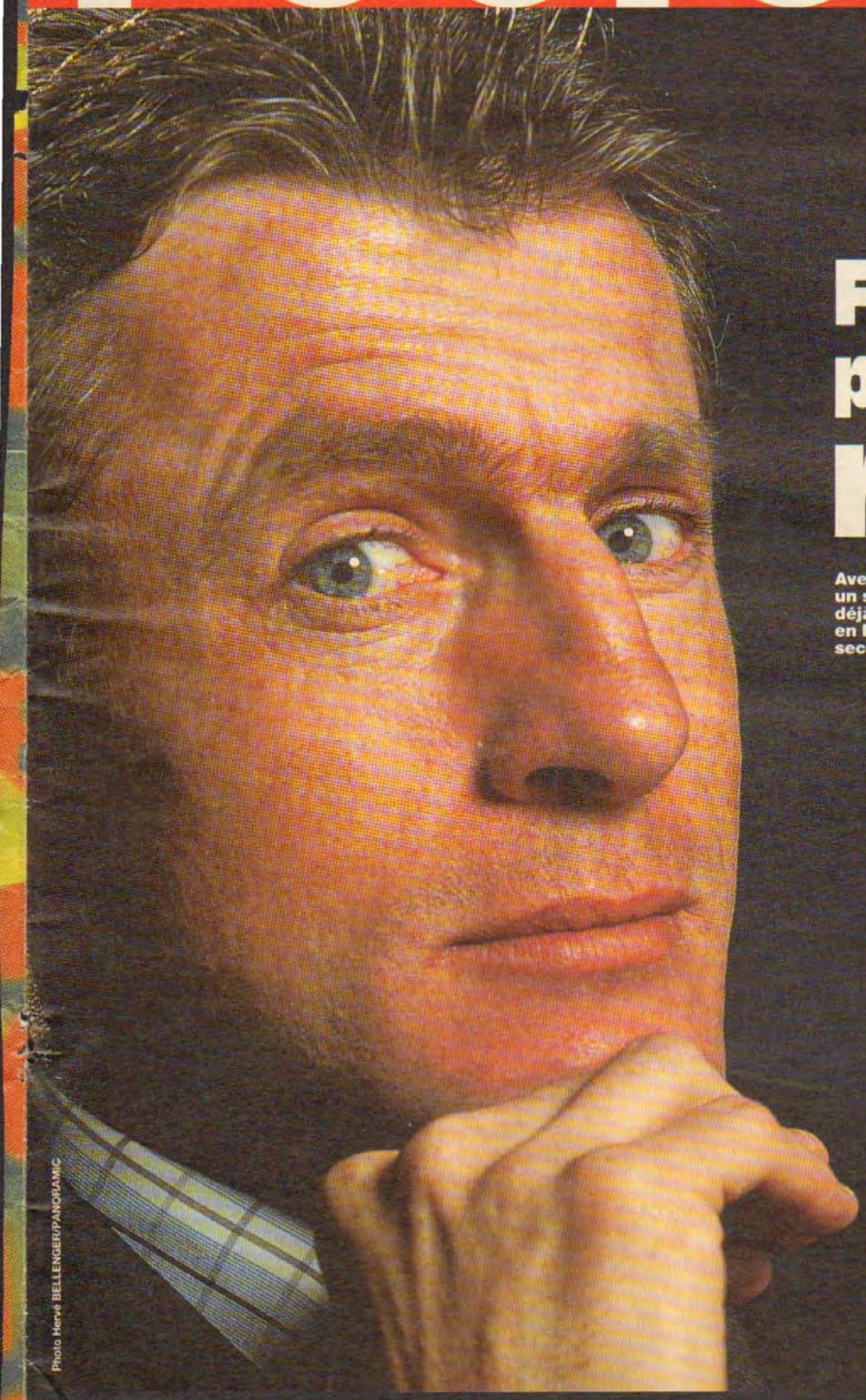
FRANCE Football

MARDI
23 sept. 1997
N° 2 685
52e année
ISSN 0015-9557
12 F



Fernandez prépare son retour

Avec l'Athletic Bilbao, Luis Fernandez réussit un superbe début de saison. Mais il pense déjà à un avenir proche qui le verrait revenir en France et participer à la création d'un second grand club à Paris.

FRANCE
Brest : que reste-t-il des années dorées ?

ITALIE
Pedros : Naples pour se relancer

ANGLETERRE
Londres : le foot en version française

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Les résultats de la 2e journée

Photo Hervé BELLENGER/PANORAMIC

DIVISION 1. Monaco étouffe sa crise

M 0705 - 2685 - 12,00 F

Par GÉRARD ERNAULT

L'âme des stades

Dans l'annuaire des Français de l'étranger, dont nous dressions encore la semaine dernière la comptabilité en Coupes d'Europe, la création d'une rubrique spéciale s'impose, consacrée aux entraîneurs, souvent les oubliés de l'histoire.

Exode de seconde zone ? Corporation de bas étage ? Personnages sans relief ? Comment expliquer cette amnésie dans les analyses, commentaires, courbes et autres « fromages » infographiques ?

Certes, ce n'est pas l'entraîneur qui assure le spectacle, mais souvent il le prépare, pour ne pas dire qu'il le fabrique.

C'est particulièrement vrai en France où, plus que jamais, l'édifice repose sur la formation. On vient de loin voir ça, comme la tour Eiffel. Les Italiens et les Allemands sont très admiratifs. Bientôt ce sera le tour des Japonais. Pour l'heure, les principaux entraîneurs français de l'étranger exercent en Angleterre (Wenger), Suisse (Gress), Espagne (Fernandez), tandis que pour le compte de l'Afrique trois d'entre eux « joueront » la prochaine Coupe du monde, respectivement sous les couleurs du Nigeria (Troussier), du Maroc (Henri Michel) et de la Tunisie (Kasperczak).

Le plus médiatique de la bande se nomme Luis Fernandez. Du temps de la monarchie, il aurait été corsaire du roi. Toujours, il a aimé croiser le fer.

Parler avant de réfléchir était encore une de ses spécialités, qui lui a valu de nombreuses sympathies dans le milieu journalistique. Luis est un bon client pour l'interviewer, en effet.

Faudra-t-il, maintenant, employer le passé à son sujet ?

A Bilbao, Fernandez semble avoir poli son image, gagné en constance, sans se priver, la nature reprenant le dessus, d'aller mettre le feu au port de Gênes en Coupe de l'UEFA pas plus tard que la semaine dernière. Le voilà doté de la considération générale du Pays basque espagnol, sollicité pour prolonger son contrat d'une année par les dirigeants de l'Athletic.

Mais quand le corsaire ajuste sa longue-vue, quand il envisage l'avenir d'une façon plus large, il parle toujours de devenir le vrai boss d'un deuxième club à Paris, amarré au Stade de France. Le projet dort dans ses cartons. C'est pour dans un an ou deux. C'est demain. Et pourtant, on se demande si ce n'est pas déjà trop tard.

Puisque Paris-SG boude, que Saint-Denis - Saint-Leu périclite, le grand stade va-t-il pouvoir attendre un an, deux ans, et pourquoi pas dix ans qu'un club résidant se tâte, se trouve, fasse monter la mayonnaise autour de lui et suive les procédures sportives qui vont lui permettre d'évoluer au top niveau ? Un scandale aura éclaté avant cela.

Le spectacle d'un grand stade, le plus souvent vide de sport et de sportifs, sera insupportable aux yeux de beaucoup de Français. On vous en fiche notre billet, qui ne donne malheureusement pas accès à la finale du 12 juillet 1998.

Dans les tribulations du journaliste de football, l'un des moments les plus forts est celui de la découverte ou de la reconnaissance d'un stade la veille d'une grande rencontre internationale.

Il n'y a pas âme qui vive, sinon les joueurs à l'entraînement, les représentants de la presse et le personnel de la maintenance locale. Pour autant, l'âme du lieu vous saisit bel et bien.

Contrairement à ce que l'on pense, un stade ne connaît pas de repos. Il exerce une vigilance entre deux matches comme le voyageur entre deux avions, voilà tout. Le stade vide est d'ailleurs une invitation au voyage de la mémoire beaucoup plus sûrement que le stade bondé.

Un jour de janvier 1979, nous nous sommes retrouvés en compagnie de Michel Platini au stade Jalisco de Guadalajara, l'AS Nancy-Lorraine y jouant le lendemain un match amical dans le cadre d'une tournée mexicaine.

Platini tenait à savoir exactement où Pelé, en Coupe du monde 1970, avait crié : « goal ! », croyant avoir battu Gordon Banks, de la tête, pendant un monumental Angleterre-Brésil.

Ensemble, nous avons cherché à localiser les positions de Banks et de Pelé.

« Est-il possible que ce soit ici ? », disait Platini, désireux de fixer l'endroit au centimètre près.

« Ce ne serait pas plutôt là ? »

Un moment donné, il nous a semblé que nous avions trouvé. Et nous avons ri de nous être donné tant de mal pour une cause si futile et si grave à la fois. Voilà ce qu'est un stade « habité », et pourtant complètement désert.

Reprendre l'exemple de Guadalajara, c'est bien tout le mal que nous souhaitons au Stade de France...

« Voilà ce qu'est un stade " habité ". »

SOMMAIRE n° 2 685

4 L'ÉVÉNEMENT
Fernandez : « Un jour, je serai le grand chef »
Devenu « grand d'Espagne», Luis n'oublie pas la France et encore moins Paris. « Je reviendrai», clame-t-il. Pour monter un deuxième grand club parisien et occuper le Stade de France.

8 TRANSVERSALES

10 DIVISION 1
Bastia-Metz, le duel au sommet

12 **Les promesses du Havre**
En Normandie, on a retrouvé la joie de jouer. Un fonds de jeu, des joueurs motivés, un entraîneur qui fait l'unanimité. Tout est réuni pour que la réussite, qui se fait encore attendre, soit enfin au rendez-vous.

14 FORUM D1

16 DIVISION 2
Nancy compte sur ses jeunes

18 FORUM D2

19 NATIONAL

20 FORUM NATIONAL

21 CFA
La belle vie de Bourg

22 RÉSULTATS FRANCE

26 LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

33 ÉTRANGER
Pedros de Parme à Naples
L'international français tente de relancer une carrière qui semblait pourtant prometteuse. En quittant Parme pour Naples, il espère surtout retrouver le terrain, d'abord, et une chance chez les Bleus, ensuite.

34 ANGLETERRE
Chelsea-Arsenal, le choc

38 MONDIAL 98
Avant Slovaquie-Espagne

39 RÉSULTATS ÉTRANGER

42 GUIDE

44 HORS JEU
Brest, portrait d'une ville sans foot

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

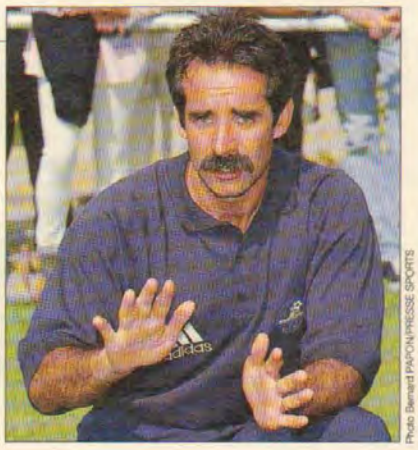


Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo GUIZMO/MG/SPORTS

AGENDA — Semaine du 23 au 29 septembre

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Division 2 (11e j.).	Division 1 (9e j.). Lyon-Lens, Bordeaux-Marseille. Coupe d'Afrique des nations. Tirage au sort de la 21e phase finale.	Division 1 (9e j.). Coupe du monde (tournoi final Asie). Qatar-Chine, Koweit-Iran.	Division 2 (12e j.). Coupe du monde (tournoi final Asie). Japon - Corée du Sud.

Fernandez : « Un jour, je serai le grand chef »

DÉCLARATION. *Après une première saison sans nuages avec l'Athletic Bilbao, Luis Fernandez est entré dans le cercle des grands d'Espagne. Pleinement heureux, il n'oublie pas la France, les Bleus, Jacquet... et surtout Paris. Paris où il reviendra un jour prochain, c'est sûr. Pour se lancer dans l'aventure d'un grand club. Le Stade de France, c'est déjà demain et Luis a son rôle à jouer dans l'histoire future du football parisien, n'hésitant pas à prendre date dès maintenant.*

Entretien réalisé par VINCENT MACHENAUD, à Bilbao
Photos MARC FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Fin d'un entraînement pluvieux à Lezama. Les joueurs ont quitté le terrain mais les supporters n'ont pas suivi le mouvement. Sur la pelouse, Luis Fernandez assure le spectacle, imitant, parfois avec succès, sa célèbre bicyclette. Devant un parterre mort de rire, il crie à son jeune gardien : « J'ai marqué le même à Zubi ! *(NDLR : Zubizarreta, l'international espagnol, longtemps joueur de l'Athletic.)* Tu lui demanderas... » Gonflé à bloc, l'entraîneur français est reparti pour une saison avec Bilbao qui va fêter, en 1998, son centenaire.

« Luis, pourquoi avoir prolongé votre contrat d'une saison à Bilbao alors qu'il vous restait encore un an ?

Parce qu'ici tout est réuni pour que je me sente bien. Moi et ma famille, ce qui est tout aussi important. Il s'avère que tout le monde est heureux à Bilbao. J'avais réalisé une bonne première année ; aujourd'hui, j'ai mes repères, et j'ai pu constater que ce club possédait une véritable dimension humaine et historique. L'an dernier, je me suis senti aimé et aidé. En prolongeant, j'ai voulu donner l'avantage à ce club sur les autres.

Ce qui signifie que vous aviez des propositions ?

Quelques-unes. En France, de Bordeaux, de Lens. De clubs espagnols, également. Pour les Girondins, c'est Jean-Charles, le directeur sportif *(NDLR : Camporo dont le prénom est Charles)*, qui m'a contacté. Il m'a téléphoné et il a commencé par me citer les joueurs qu'ils avaient recrutés. A l'écouter, je n'avais plus qu'à me débrouiller avec ça ! Le piège, quoi ! Au moins, ici, je discute, je propose, et on m'écoute. A Lezama, je ne vois jamais les dirigeants. Eux, ils travaillent au siège et ils me laissent tranquille.

C'est ce qui a provoqué la différence ?

Oui, le fait que mes dirigeants aient un comportement extraordinaire vis-à-vis de moi et de Pierrot (Alonso) a été décisif. Nous avons négocié à peine trente minutes avant de trouver un nouvel accord.

Vous semblez très amoureux de l'Athletic ?

Il faut vivre ce club de l'intérieur pour comprendre qu'il est vraiment unique, sans même parler de la particularité qu'il s'impose en matière de recrutement.

Justement, n'est-ce pas pénalisant de ne pouvoir recruter que des joueurs basques ?

C'est la règle. A moi de m'adapter. J'ai appris à le vivre. Et puis, l'esprit basque compense. Le Basque, il est généreux. Il répond. En général, il ne se défile pas.

Et puis, Bilbao s'est bien renforcé.

Attention, tous les clubs espagnols ont beaucoup recruté. La compétition est vraiment très relevée. Nous, comme la saison dernière, on vise une place entre la huitième et la dixième. En espérant créer la surprise...

Vous avez surtout renforcé votre secteur défensif.

J'ai constaté que mon équipe manquait d'expérience. Ça explique la venue de joueurs confirmés comme Alkorta, Lasa, Ferreira, qui étaient libres, ainsi que celle de Roberto Rios...

« LA DÉMARCHE DE LIZA N'A PAS ÉTÉ CORRECTE »

Que vous avez payé 80 millions de francs au Betis !

C'était le montant de sa clause de libération et il fallait en passer par là. Mais savez-vous que Rios a refusé des offres supérieures de Manchester, du Real et du Barça pour venir ici où il rêvait de jouer ? Moi, je trouve ça magnifique.

En revanche, vous avez perdu Lizarazu...

Oui...

Vous avez l'air déçu.

Par la manière employée. Je ne lui jette pas la pierre. Il est sûrement sain, propre, cela étant, dans cette histoire, sa démarche n'a pas été correcte.

Il n'a fait que profiter de la situation. A sa place, vous auriez agi de la même manière...

C'est ce qu'il m'a dit. Mais moi, c'est moi, et lui, c'est lui. Déjà, personnellement, j'ai l'habitude d'aller au bout de mes engagements. Ce n'était pas la peine de vanter à son arrivée son attachement au Pays basque, ses racines, pour partir au Bayern par la petite porte ! Je sais qu'il a connu une année délicate mais, ici, il n'a jamais été abandonné. Au contraire. Tout le monde a toujours fait le maximum pour lui. Il a été blessé presque six mois, et pendant tout ce temps, le club l'a payé. Ça ne se passe pas comme ça partout, hein ! J'estime qu'il leur devait quelque chose. Il aurait pu porter ce maillot au moins une année de plus.

Vous avez cherché à le convaincre ?

Bien sûr ! On avait même décidé de lui laisser la possibilité d'habiter Hendaye. D'ailleurs, quand il est revenu du Tournoi de France, j'ai parlé avec lui et il m'a dit : " Je reste. " Le lendemain, il se pointe au siège avec son avocat et Frédéric Dobraje. Ils sont d'accord sur tout sauf sur l'augmentation de la clause. Quand tu sors d'une saison moyenne et que ton club accepte de s'aligner sur ce que propose le Bayern, tu peux t'estimer déjà bien traité, il me semble. Et pourtant...

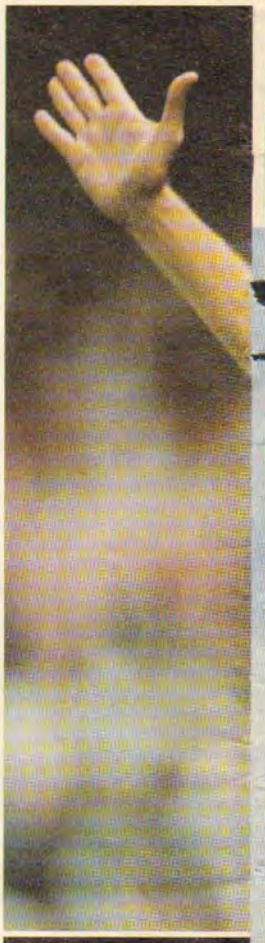
Vous lui en voulez ?

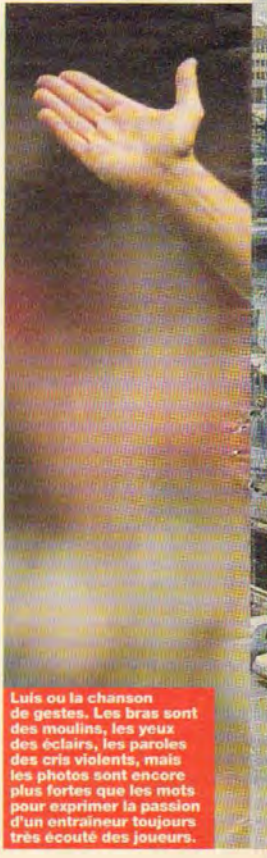
Moi, non, mais les Basques, eux, n'ont pas du tout apprécié ce manque d'élégance. En fait, je pense qu'il a été mal conseillé. Dans cette affaire, Dobraje n'est pas clair. Lui, il se dit ton ami et, six mois avant la fin de la saison, il cherche déjà à vendre un joueur qu'il vient de te placer. C'est peut-être son job, mais ce n'est pas correct. Comme on dit, le ballon est rond. On finit toujours par se retrouver...

« LE FOOT ESPAGNOL EST MOINS HYPOCRITE »

On a l'impression que vous étiez fait pour entraîner en Espagne ?

C'est un constat un peu réducteur. Je peux entraîner partout et je pense que je serais partout le même. Je ▶





Luis ou la chanson de gestes. Les bras sont des moulins, les yeux des éclairs, les paroles des cris violents, mais les photos sont encore plus fortes que les mots pour exprimer la passion d'un entraîneur toujours très écouté des joueurs.

suis un type facile à vivre, ouvert, même si j'ai, parfois, mes humeurs. Passagères...

Vous semblez toutefois très à l'aise dans ce décor.

Je supporte bien la pression qui est dix fois plus forte qu'en France, je pense que je me suis bien adapté, comme on m'a adopté. C'est vrai que le football espagnol se caractérise par moins d'hypocrisie que le football français. Ici, c'est le déballage permanent, les gens disent ce qu'ils ont envie de dire. Moi, dans ce concert, je ne me gêne pas.

En vous montrant volontiers provocateur et exubérant.

Je respecte l'institution que représente l'Athletic, avec tout ce que cela comporte de fair-play, mais mon caractère n'a pas changé. Les gens m'apprécient comme je suis.

Passionné, à leur image souvent.

Quand je dis que l'Espagne n'est pas spécialement faite pour moi, c'est parce que je me sens capable de travailler en Italie ou au Japon. Mais, c'est vrai, j'aime cette mentalité. Ici, les stades ont de la couleur, ont une autre vie. Et ça me rend heureux.

Ne trouvez-vous pas que la Liga se singularise par d'incroyables excès financiers ?

Par expérience, je sais que cette folie va prendre fin dans deux ans. En 1986, la France a connu cette flambée. Je leur dis, aux Espagnols, que ça ne tiendra pas. Malheureusement, ils n'ont pas l'équivalent de la DNCG.

Tout ce fric, cet étalage, ça vous émeut ?

Je me rappelle qu'en 1986 je faisais la une des journaux à cause de mon salaire au Matra. Maintenant, ils sont nombreux à gagner 500 000 ou 600 000 francs par mois, si ce n'est pas davantage, et on ne dit plus rien. Ça paraît logique...

Vous suivez attentivement l'actualité française ?

Je reçois la presse avec un ou deux jours de retard et je me marre quand je lis les déclarations de certains en connaissant le résultat de la rencontre. A part ça, bien sûr que je m'y intéresse de près.

Pour vous, la présence de dix clubs en Coupes d'Europe, c'est un exploit ?

C'est bien mais cela aurait sans doute été différent si les clubs espagnols, italiens et anglais avaient participé à l'Intertoto.

Paris, lui, a failli louper la Ligue des champions.

Heureusement, ils se sont qualifiés. Je n'ai pas vu le match. Cela aurait été dommage, pour les joueurs, pour les supporters, qu'ils soient éliminés sur une erreur administrative.

Ça vous a fait rire ?

Par superstition, je ne ris pas du malheur des autres. J'ai peur que ça me retombe dessus.

Cette performance vous a étonné ?

Non. Paris est fait pour attaquer. Là, vu le terrible enjeu, avec cinq joueurs à vocation offensive, c'était l'idéal. Cette saison, le club a fait de gros efforts financiers. Normal, Paris mérite une grande équipe. Moi, je n'ai pas eu vraiment cette chance. Les moyens mis à la disposition d'Artur et de Ricardo sont plus importants. Maintenant, quand je regarde mon palmarès, les trois Coupes que nous avons remportées en deux ans (Coupes d'Europe, de France et de la Ligue), sachant que j'y suis un peu pour quelque chose, je me dis que c'est pas mal. En tout cas, je ne l'oublie pas !

« LE TITRE NE PEUT ÉCHAPPER AU PSG »

Vous voyez les Parisiens champions de France ?

Le titre ne peut pas leur échapper ! Je n'ai aucun doute là-dessus. Ils ont un effectif au-dessus du lot.

Monaco ?

Monaco aussi possède un très gros potentiel mais c'est toujours plus dur de confirmer. Marseille est encore en phase d'apprentissage. Je suis très content pour Carlo (Molinari) et Metz, ainsi que pour Bastia. Je suis sûr aussi que l'équipe de Guy (Roux) reviendra, mais le PSG n'a pas de rival.

A l'échelon national...

Avec leur recrutement, qui a coûté cher, ils seront champions et ils doivent forcément nourrir de grandes ambitions européennes. Moi, je les vois même chatouiller la Ligue des champions. Il y a toujours une révélation, une équipe qu'on n'attendait pas spécialement. Pourquoi pas Paris ?

Le PSG reste un club à part dans votre cœur ?

Entre Paris et moi, c'est une histoire d'amour. Y revenir ? Pourquoi pas. Mais si je peux travailler avec tout le monde, il est évident que je ne pourrai jamais retravailler avec certaines personnes. Cela dit, je suis content pour les joueurs, en particulier pour Alain Roche à qui je souhaite de réaliser une grande saison. Comme à Bernard Lama. L'équipe de France a besoin d'eux.

A ce propos, qui va gagner la Coupe du monde ?

La France ! C'est mon favori.

De cœur et aussi de raison ?

Oui, mon pronostic est très sérieux. Tout le monde cite le Brésil mais les Brésiliens ne seront pas en finale. Vous verrez, ils seront sortis en demi. En ce moment, ils impressionnent mais s'ils ont d'énormes qualités, ils connaissent également des défaillances.

« LA FRANCE SERA CHAMPIONNE DU MONDE ! »

Il n'y a pas que le Brésil...

Je vous répète que le France sera championne du monde. Qu'on laisse travailler Jacquet, qu'on le laisse préparer tranquillement ses joueurs pour le jour J. On le critique parce que le spectacle n'est pas toujours au rendez-vous, mais en sélection ce n'est pas la priorité. Il a les résultats et c'est le plus important. Franchement, ce serait bien que la presse, les supporters soient chauvins.

Qu'est-ce qui vous incite à proclamer que les Bleus seront sacrés champions du monde ?

La valeur du groupe. Je pense sincèrement qu'on a tout pour le devenir. On a une super défense. Moi, je trouve Thuram incroyable. Au milieu, on est très costauds et on a un leader avec Zizou. Lui, il a parfaitement su saisir sa chance d'évoluer à la Juve. Maintenant, il peut tout faire pendant quatre-vingt-dix minutes. Si Ba passe aussi le cap avec Milan, il sera un très grand. Je n'oublie pas Pires qui me plaît beaucoup.

L'équipe de France ne marque pas...

Ça va venir. Il faut faire confiance à Maurice, à Dugarry. A Aimé, surtout. Il faut le respecter et le protéger. Moi, je lui accorde mon entière confiance.

Que vous inspirent les malheurs de certains internationaux qui sont actuellement sur la touche ?

Je parlerais plutôt de problèmes que de malheurs. Je les comprends, ils doivent jouer. Ils doivent surtout avoir la force mentale de s'imposer. Pour ça, ils doivent être au maximum. C'est le mental qui fera la différence.

L'attitude de certains conseillers ne leur est-elle pas nuisible ?

Quand je vois tout le mal que font certains à leurs joueurs, je me dis que j'ai eu de la chance d'y échapper. La plupart, ils sont là pour la commission ou quand le joueur brille. Leur seul objectif, c'est de faire changer de club chaque année leur poulain.

« LE TEMPS EST MON ALLIÉ »

Cette expérience basque vous a-t-elle conduit à évoluer ?

D'abord, je ne me considère pas comme un inventeur du football ! Mon discours, c'est celui de la rue. Simple et sincère. La psychologie, je domine. Après, tactiquement, tu demandes à tes joueurs de jouer plus ou moins haut. Moi, j'ai choisi de les faire jouer haut. Je veux de la vitesse, du panache. Je ne supporte pas de voir mon équipe triste. Pour le reste, j'ai progressé et je continue à apprendre.

Vous paraissez un peu plus pondéré.

Je suis reposé. Je sens que j'ai gagné en maturité. Je suis plus sûr de mon sujet. Vous le savez, je ne doute jamais. Je me sens fort. J'ai vingt ans de football derrière moi...

Vous considérez ne pas en avoir terminé de votre apprentissage du métier d'entraîneur ?

Je n'ai pas la science infuse. J'en ai encore pour deux ou trois ans avant d'atteindre un niveau qui me permettra de ne plus craindre qui que ce soit. Je suis jeune, je dois poursuivre ma culture du foot. Et ces deux prochaines années au moins j'ai envie de les vivre ici.

Vous avez une idée de ce que vous ferez ensuite ?

Je ne fais pas de plan de carrière. Je suis entraîneur presque contre ma volonté. Au départ, je voulais manager un club. Un jour, je sais que j'aurai une totale liberté pour diriger un club. Mais je suis patient. Le temps est mon allié.

Un jour, à Paris ?

Oui. Il faudra bien l'occuper ce Grand Stade et j'ai mon idée. Dans deux, trois ans, je serai mûr pour passer à l'acte. Je veux bâtir un grand club, comme l'a si bien fait Guy Roux. Un jour, je serai le grand chef. »

V. M.

« Luismania » à Bilbao

PASSION. *Entre Luis Fernandez et l'Athletic Bilbao, c'est une véritable histoire d'amour. Le style direct et sans complexes du jeune entraîneur français a conquis le peuple basque, pourtant réputé fermé. Explications.*

A la descente du car, Luis Fernandez peut mesurer sa popularité auprès des supporters de l'Athletic.

Plus qu'un coup de foudre, le cas de Luis Fernandez est un véritable phénomène sociologique. Car il est rare de voir un étranger provoquer de tels élans passionnels au Pays basque. Très vite, il a mesuré la riche tradition incarnée par l'Athletic Bilbao. Il s'est coulé dans ce moule en lui apportant sa jeunesse, son enthousiasme et cet esprit de gagneur qui plaît tant aux Basques. Le résultat dépasse toutes les espérances.

La mission de Luis Fernandez était en effet, au départ, très périlleuse. Il a pris la saison dernière un Athletic Bilbao très mal en point, avec une circonstance aggravante : l'arrêt Bosman. En effet, si le grand club basque avait déjà du mal à tenir tête, avec uniquement des joueurs du cru, aux grosses écuries espagnoles, que dire après l'ouverture des frontières ? N'importe quelle équipe espagnole dispose aujourd'hui de sept ou huit internationaux espagnols et étrangers de valeur. Sans parler de Barcelone, Real Madrid, Atletico Madrid, Valence ou La Corogne, capables d'aligner onze internationaux sans problème.

Luis aurait pu se plaindre, trouver qu'on lui demandait trop. Pas du tout. Il a accepté sans rechigner cette règle du jeu. Et il s'est employé à convaincre ses joueurs qu'ils ne devaient jamais faire de complexes. A l'arrivée, l'Athletic a battu, la saison dernière, tous les poids lourds de la Liga, arrachant une place européenne quasi miraculeuse, au regard des handicaps de son équipe.

Cette façon de procéder est allée droit au cœur des Basques qui ont adopté Luis comme un des leurs. Une étrange communion semble avoir uni leurs destins. Il faut voir les fidèles de San Mames se lever comme un seul homme dès que Luis quitte son banc de touche pour apostropher l'arbitre. Jamais l'expression fosse aux lions n'a semblé aussi appropriée (Lyons est d'ailleurs le surnom donné aux membres de l'Athletic Bilbao).

L'autre particularité de Luis, que les Basques adorent, c'est son style provocateur. Il y a dix jours, la presse madrilène annonçait la venue de l'Atletico Madrid à Bilbao, en Championnat, en évoquant un « ouragan ». A la conférence de presse d'avant-match, on vit donc un Luis Fernandez très moqueur demander aux habitants de Bilbao de « bien fermer les fenêtres... en prévision des orages annoncés par la presse ».

Et Bilbao a battu l'Atletico.

Le fait est que, grâce à Luis, Bilbao a trouvé une dynamique de groupe et un engouement populaire qui lui manquaient. Mardi, à Gênes, on en a eu encore une éclatante illustration. L'Athletic se présentait devant la Sampdoria sans sa star, Julen Guerrero, blessé, et sans Alkorta, suspendu. Luis ne s'en est pas plaint, il n'a pas cherché la moindre excuse à une éventuelle contre-performance. Il a aligné quelques jeunes issus de l'équipe B en leur faisant toute confiance. Il a chauffé ses supporters, au point que seize autocars ont fait le long déplacement depuis Bilbao pour soutenir son équipe. Et à l'arrivée, l'Athletic a remporté une victoire éclatante (2-1).

Pour les supporters basques, désormais, un seul souci, une seule angoisse : et si on venait leur piquer leur Luis d'or ? Mais la Luismania a encore de beaux jours devant elle...

PACO AGUILAR

Réalisation GUY SITRUK

Des paraboles en principe ôtées

Les résidents de la Principauté ne sont pas contents que les matches de Monaco en Ligue des champions soient diffusés en alternance par TF1 et TPS, le bouquet de chaînes par satellite dont la Une est l'actionnaire principal. C'est bien sûr TPS qui pose problème : les paraboles sont interdites à Monaco, à cause des rues en pente et des immeubles de hauteurs différentes. Pour calmer le jeu, les dirigeants de TPS ont voulu céder, contre une somme symbolique, les droits de diffusion des matches de Monaco au réseau câblé. Accord impossible : le câblo-opérateur de la Principauté est une filiale de la Générale des Eaux, donc de Canal +, dont le bouquet CanalSatellite est le concurrent direct de TPS !

Le Dynamo, c'est de la dynamite !

Les dirigeants du Dynamo Kiev viennent d'avoir une drôle de surprise en même temps qu'un frisson rétrospectif. Ayant fait procéder à des travaux de modernisation de leur stade, ils ont appris que dix mines allemandes étaient enfouies dans le sous-sol depuis la Seconde Guerre mondiale, soit plus d'un demi-siècle !

Chiffres

1,2 milliard de francs.

C'est ce que va rapporter chaque année, jusqu'en 2001, au football français l'ensemble de ses contrats de télévision. Mais il y a encore des progrès à faire : « C'est moins qu'en Angleterre et en Italie, au même niveau qu'en Allemagne et tellement mieux réparti qu'en Espagne », a souligné Noël Le Graët, après le « Yalta » de l'autre semaine entre les différentes chaînes. Cet accord a permis de redistribuer les événements entre TF1 (équipe de France, Coupe de France, Ligue des champions), France 3 (Coupe de la Ligue), Canal + (Division 1, Coupe de l'UEFA et Coupe des Coupes), Eurosport (Division 2), plus les différents magazines (Téléfoot *pour TF1,* Jot de foot, *L'Équipe du dimanche et* D 2 Max *pour Canal +).*

Platini-Vendroux : de l'eau dans le gaz ?

La rumeur circulant depuis quelques jours dans les coulisses du foot pro d'une brouille passagère entre le président de France 98 et le patron des sports de France Inter et animateur du Variétés Club de France n'est-elle qu'un vilain canard ? Au même moment, le bulletin interne du VCF annonce en effet que Chrystèle Platini, épouse de Michel, quitte son poste de trésorière, tout en saluant son travail et l'ordre dans lequel elle laisse les comptes. Laquelle Chrystèle Platini vient également de quitter Radio France, où elle était la collaboratrice de Vendroux. Le tout sur fond de signature de convention avec le CFO-France 98, faisant de Radio France la radio partenaire du Mondial...

Méthode à missile

Incident diplomatique évité de justesse à l'occasion du récent Etats-Unis - Costa Rica, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1998. Jose Luis Hernandez, entraîneur costaricien, avait menacé les journalistes américains, les assimilant à des espions à la solde de leur équipe nationale : « Si vous prenez et publiez la moindre photo des entraînements de mon équipe, je vais à la Maison-Blanche avec un missile pour tuer le président Clinton. » L'ambassadeur du Costa Rica l'a invité à se calmer et à présenter des excuses officielles, ce qu'il a fait.

Photo ARTHUS

Et Julie sourit à Papin...

Malgré la lourde défaite (4-1) subie à Bastia, le récent déplacement de Bordeaux en Corse restera un souvenir émouvant pour Jean-Pierre Papin. JPP y a fait la connaissance de Julie, quatre ans, qui souffre des mêmes troubles fonctionnels que sa fille Emilie. En janvier, Patrick et Betty Duboux, ses parents, étaient venus à Bordeaux demander conseil à Papin, ayant appris qu'il avait fondé Neuf de Cœur, une association destinée à récolter des fonds pour venir en aide aux enfants victimes de ce mal qu'on ne soigne parfaitement que dans un institut spécialisé de Philadelphie (Etats-Unis).

Photo Michel DESCHAMPS

Marco a sorti Carla à Bercy

Pour Marco Simone, il n'y a pas que le football dans la vie. Il y a aussi Carla Liotta, sa jolie compagne, top model de profession. L'autre week-end, Marco a sorti Carla. Il l'a emmenée à Bercy pour assister, caméscope en main, au Nike Hoop Heroes Tour, le tournoi de basket rassemblant des stars de la NBA (Barkley, Pippen...) et organisé par le sponsor du PSG. Fidèle à Carla, Marco l'est moins à Nike : il a inscrit ses premiers buts dans des crampons d'une marque italienne concurrente !

Courbis : « Simone n'est pas un bourricot »

A chambreur, chambreur et demi. La petite phrase de Rolland Courbis sur les « ampoules au cul » de Marco Simone, trop longtemps remplaçant au Milan AC, lui a valu une réponse acidulée : « J'espère que Courbis est rassuré », a déclaré Claude Le Roy, directeur sportif du PSG, après le septième but en sept matches de l'Italien. Pourtant, l'entraîneur de l'OM persiste et signe : « Je n'ai jamais dit que Simone était un bourricot. Mais si ça vexe le PSG, je peux le formuler autrement : Simone, si tu me le donnes gratuitement en début de saison, je le prends. Mais si tu me donnes ses 35 MF de transfert et son 1,6 MF de salaire mensuel, j'en prends un autre. Maintenant, la saison commence à peine. On fera le bilan à la trêve ou en mai. » Avant d'admettre : « Il m'arrive de me tromper... »

500 patates pour TF1

En renonçant à ses droits sur les « sous-Coupes » (Intertoto, UEFA, Coupe des Coupes), principalement cédés à Canal +, TF1 a atteint son double but : diffuser un peu moins de matches en début de saison, alors que les événements se bousculent à l'antenne, et surtout réaliser une sérieuse économie. Que des spécialistes évaluent à 500 millions de francs ! L'équivalent de plus d'une fois et demie le budget du PSG...

Roux et son Château

Guy Roux ne devait pas imaginer que sa notoriété avait à ce point franchi les frontières. Regardez plutôt comment le quotidien espagnol *Deporte* annonçait – à la une, s'il vous plaît – le résultat du match Auxerre-Châteauroux : notre confrère écrit « Château Roux ». A moins qu'il ne s'agisseait d'un derby...

Enfant de la balle

Jérôme Savary

Insatiable, généreux et volubile, Jérôme Savary s'affiche doublement sur les planches : il signe les mises en scène de « Dérapages » (Théâtre de Paris) et de « Cyrano de Bergerac » (Chaillot), avec Francis Huster, autre fondu de foot.

Photo SIPA-PRESSE

COMÉDIENS. « Que vingt-deux joueurs parviennent à remplir un tel espace et l'animer avec tant de théâtralité pour offrir un si beau spectacle me fascine. J'apprécie les showmen. Gascoigne, Cantona sont des comédiens-nés : intelligence dramaturgique, sens du scénario, du jeu et du bluff, force mentale impressionnante. Avec Canto, nous avons parlé théâtre. Comme le foot, c'est une discipline accessible, populaire, pratiqué par des marchands d'illusions et de bonheur. Et le foot peut aussi verser dans la tragédie grecque ou la Commedia dell'arte. Seulement, sur scène, il est rare que les spectateurs crient : " Aux c... l'arbitre ! " En fin de compte, nos publics ne sont pas si différents et, surtout, ils ne sont pas incompatibles. Pendant la Coupe du monde, les horaires de mon spectacle seront adaptés à ceux des matches. Et on pourra voir les matches avant et après la représentation. »

SOCCER. « Plus jeune, j'ai vécu à New York. J'y ai pratiqué le soccer. On y joue beaucoup, principalement la diaspora. Quand je tapais le ballon, déjà, j'aimais être devant, mener les troupes. Aujourd'hui, tel un entraîneur, je dirige mes acteurs et j'espère être plus communicatif que Jacquet ! »

SUPPORTER. « Je ne suis pas très écharpe et fanion. Une fois, avec un ami, j'ai assisté au derby Lazio-Roma. On était au milieu des supporters de la Lazio et, quand l'AS Rome a marqué, on s'est levés. Aussitôt, 500 paires d'yeux nous ont assassinés du regard. Pourtant, dans les tribunes, il m'arrive de m'exciter. Une fois, à Munich, pour un match de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, j'étais tellement déçu que les Verts aient perdu que j'ai noyé mon chagrin dans l'alcool. J'étais tellement bourré que j'ai refusé de payer et j'ai passé la nuit au poste. »

ARNAUD RAMSAY

Photo MASSEGLIN

A vendre ballon France-Brésil 1958

En 1958, Claude Abbes était gardien de l'équipe de France qui termina à la troisième place de la Coupe du monde. Quarante ans après, il a décidé de mettre en vente aux enchères au profit d'une œuvre caritative le ballon de la demi-finale de la France, perdue (5-2) face au Brésil. La tradition voulait alors que le ballon du match ne revienne pas à l'arbitre, mais au joueur en sa possession au coup de sifflet final. Après avoir bataillé pour son obtention avec les Brésiliens, Abbes avait fait signer son « trophée » par tous les joueurs de la rencontre dont le roi Pelé.

Une « bourde » de Le Guen ?

Paul Le Guen ayant été à plusieurs reprises consultant pour le football de France Télévision, il était naturel que Pierre Sled et Dominique Le Glou lui demandent de tester en direct dans *Stade 2* la pelouse fraîchement posée du Stade de France. Or voilà qu'on apprend que certains témoins auraient aperçu ces dernières semaines à proximité du chantier... le défenseur du PSG et futur membre du staff technique. Apparemment partagé entre le rêve et l'admiration, Le Guen aurait même déclaré qu'il fallait absolument que le PSG joue là... Propos qui seraient donc en parfaite contradiction avec ceux de ses dirigeants, lesquels assurent toujours que le club parisien restera au Parc des Princes.

Pour Benarbia, les jeux sont faits

A Monaco, les jeux sont souvent faits. Dans les casinos, mais aussi dans la tête d'Ali Benarbia. Le meneur de jeu monégasque ne se fait plus la moindre illusion à propos d'une éventuelle participation au Mondial 98 avec l'équipe de France. Il en a fait l'aveu à *La Provence*, en se déclarant persuadé que, contrairement à une idée générale, la sélection est d'ores et déjà faite : « Aimé Jacquet a constitué un groupe et il s'y tient. Pour moi, ça s'arrête là. Je suis persuadé que la liste des vingt-deux est déjà constituée. »

Middlesbrough dans son jardin

John Brookes, quarante ans, a la nostalgie de l'ancien stade de Middlesbrough, celui où, gamin, il allait encourager son équipe favorite. Il a donc profité de l'installation du club dans une nouvelle enceinte pour acheter quelques plaques de pelouse, une rangée entière de sièges plus quelques panneaux signalétiques, avant que les ouvriers ne les envoient à la casse, et les a installés dans son jardin...

Paroles, paroles

« Une cathédrale, c'est fait pour les grandes messes. Cela sera difficile pour le PSG de résister d'y aller pour disputer, par exemple, une demi-finale de Coupe d'Europe, même si, pour des raisons politiques, il lui est difficile de le dire. » **Claude Simonet**, AFP.

« Le foot me fera avoir un ulcère, pas la vigne. Ça vous bouffe la vie, c'est tendu, toujours tendu. On est en compétition tous les jours, dans les conflits tous les jours. » **Jean Tigana**, Le Journal du Dimanche.

« S'il y a des gens qui ne savent pas que la France accueille le Mondial, il doit certainement y en avoir alors qui ignorent la mort de la princesse Diana. » **Fernand Sastre**, L'Équipe.

Licenciement à micro ouvert

Le début de saison de Valladolid (zéro point en trois matches, deux buts pour, dix contre) ayant été catastrophique, Marcos Fernandez, son président, avait été invité sur la radio COPE à s'expliquer en compagnie de l'entraîneur du club, Vicente Cantatore. Profitant de cette tribune à la veille de la Coupe de l'UEFA, Fernandez lança diverses accusations. Cantatore s'obstinant à les réfuter, il lui déclara : « Vous êtes viré, point final ! » Limogeage original, on n'avait pas fait mieux depuis 1985, lorsque Francis Borelli, président du PSG, se rendit à l'hôpital pour annoncer à Georges Peyroche, embrumé par une anesthésie générale, qu'il était déchargé de ses fonctions...

Fernandez pas d'accord avec Platini

Qui faut-il croire ? Michel Platini qui, l'autre lundi matin, déclare dans *Le Figaro* : « J'ai dit que la France n'était pas la meilleure équipe du monde et qu'elle se trouvait parmi les challengers. » Ou Luis Fernandez qui, le même jour, assure quelques heures plus tard dans *Le Monde* : « Actuellement, l'équipe de France est peut-être la meilleure au monde. » Réponse le 12 juillet 1998...

Photo ANGELI

La BA du Variétés

Plus qu'un match amical, c'était un match de l'amitié que le Variétés Club de France disputait l'autre dimanche à Marly-le-Roi (Yvelines). Pour Jacques Vendroux, son animateur, Michel Platini, sa star, et Thierry Roland, son président (de dos, à droite), il s'agissait de saluer François-Henri de Virieu, maire de Marly et ancien présentateur de *L'Heure de vérité* sur France 2. Celui-ci souffre depuis plusieurs mois d'un cancer du pancréas qu'il a révélé publiquement par respect pour ses administrés. Privé par la maladie de ses visites habituelles au Parc des Princes, F.H. de Virieu était ému de voir le foot venir lui témoigner sa sympathie et sa compassion.

Monaco s'offre un sursis

BROUILLON. *Il fallait un bon résultat aux Monégasques pour oublier l'enfer de Lisbonne. C'est chose faite avec ce succès à Montpellier (0-2), le troisième d'affilée en Championnat. Pour autant, la manière n'a convaincu personne. Si la crise est pour l'instant étouffée, les inquiétudes et les interrogations demeurent.*

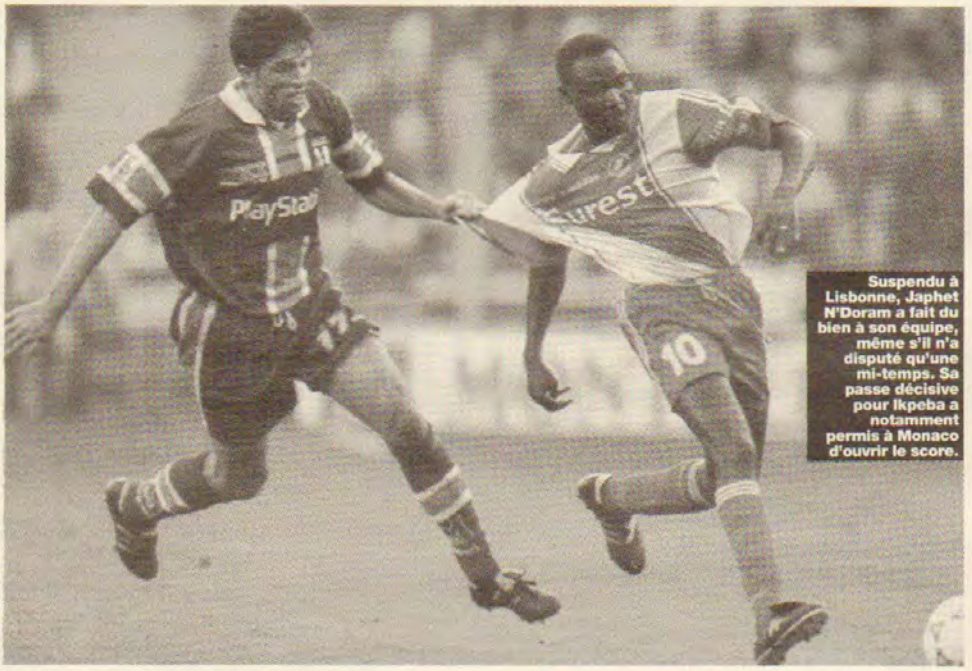


Photo REUTERS

Suspendu à Lisbonne, Japhet N'Doram a fait du bien à son équipe, même s'il n'a disputé qu'une mi-temps. Sa passe décisive pour Ikpeba a notamment permis à Monaco d'ouvrir le score.

Photo Didier FEVRE

Tigana et Monaco ont sans doute évité le pire, dimanche soir à la Mosson. Une défaite à Montpellier les aurait précipités dans un gouffre sans retour, que le club a lui-même creusé en se séparant de quelques-uns de ses meilleurs joueurs à l'intersaison. Mais l'ASM a gagné. Timidement. Avec la peur au ventre. Une claque de 3-0 en Coupe d'Europe laisse forcément des traces. Surtout quand on est champion de France et qu'on affronte le deuxième du Championnat portugais. Surtout quand tous les autres représentants français brillent aux quatre coins du continent. Ça vexe, et ça énerve.

Alors, quand vient, quatre jours plus tard, le moment d'affronter Montpellier, Monaco n'a pas trente-six solutions : il doit à tout prix se refaire une santé dans l'Hérault et laver l'affront du stade José Alvalade, à Lisbonne. Question d'orgueil. De survie, aussi.

Entre-temps, le président Campora a piqué une des grosses colères dont il a le secret, histoire de remettre tout le monde à sa place, entraîneur et capitaine de l'équipe y compris. Bilan : un avertissement aux joueurs, expressément invités à honorer leur maillot et à justifier leurs salaires, et un conseil à Jean Tigana, encouragé à davantage de communication avec ses joueurs.

LE BRASSARD À BARTHEZ

Il faut dire que les uns et les autres n'y sont pas allés de main morte à l'issue de la raclée concédée au Sporting. Entre les propos largement répandus dans la presse du capitaine Franck Dumas — « Il n'y a pas que les joueurs qui doivent payer, les responsabilités peuvent se trouver beaucoup plus haut que nous, dans l'encadrement, et y compris chez le président —, et les attaques de l'entraîneur, — « Ceux qui sont susceptibles n'ont qu'à changer de métier, et pour commencer ils iront faire un tour en réserve » —, difficile de trouver un poil de solidarité et de sérénité dans cette équipe. Bonjour l'ambiance !

Le docteur Campora a donc sévi. Avec des mots. La

Les débordements de Mézy

Michel Mézy a pété les plombs à la soixante-dix-huitième minute. L'entraîneur montpelliérain a bondi sur la pelouse et poursuivi sa route jusqu'à l'angle de la surface de réparation monégasque avec le délégué à ses trousses pour dire ses quatre vérités à l'arbitre, M. Gonon, coupable d'après lui de ne pas avoir sanctionné assez durement un tacle sévère de Diao.

En fait, Mézy se contenait depuis le début du match et ce carton rouge attribué dès la 7e minute à Kader Ferhaoui pour un terrible tacle par-derrière sur Japhet N'Doram : « A mes yeux, l'arbitre a faussé le match d'entrée, explique l'entraîneur héraultais. Ce carton rouge, c'est un peu gros. On a joué à onze contre dix. C'était la journée du fair-play et, paradoxalement, c'est l'arbitre qui ne l'a pas été. Mais je comprends. Monaco était en crise. Maintenant, la crise est résolue. »

Après son intrusion sur la pelouse, qui a fait dire au président Nicollin : « Ça ne sert à rien de crier après un match perdu », Mézy a immédiatement été expulsé du banc de touche par l'arbitre. Il regrettera sans doute ses débordements, comme les Montpelliérains regretteront les trois points concédés à Monaco.

« L'expulsion a été très difficile pour nous, a poursuivi Pascal Fugier. On a craqué pendant vingt minutes en se disant que c'était perdu. Ensuite, on encaisse ce but et tout s'écroule. » Battu pour la deuxième fois de suite à domicile (2-3 contre Guingamp), Montpellier se retrouve désormais à un tout petit point des relégables. Attention, danger !

L. CA.

Photo AFP

Fabien Lefèvre, qui effectuait son retour à la Mosson, n'a pas ménagé sa peine, comme le montre ce tacle sur Bakayoko.

révolution, si elle éclate, viendra plus tard, comme si le président voulait tester la capacité de réaction de ses joueurs contre Montpellier, avant d'évaluer correctement l'étendue des dégâts et de prendre, peut-être, une décision plus définitive. Jean Tigana a donc gardé les pleins pouvoirs et pris, lui, la seule sanction connue à ce jour, très symbolique : le retrait du brassard de capitaine à Franck Dumas qui, d'ailleurs, en avait fait la demande. A la Mosson, c'est donc Fabien Barthez qui pousse les siens à la révolte. Qui mieux que lui, héros du dernier match de Championnat contre l'OM, pouvait en effet porter le ruban ? « Tout va bien, tout le monde est de bonne humeur », avait-il prévenu avant la rencontre. Soit. Monaco, c'est vrai, a considérablement rechargé ses batteries en réintégrant Japhet N'Doram en milieu et en replaçant Martin Djetou en défense centrale à la place du Belge Léonard, catastrophique à ce poste contre le Sporting. En revanche, ni Ali Benarbia, ni Thierry Henry ne figurent dans le onze titulaire. Un choix plutôt surprenant quand on connaît la valeur des deux joueurs et l'enjeu de la rencontre. Mais Tigana leur a préféré Fabien Lefèvre, l'ancien Montpelliérain très souvent remplaçant depuis le début de la saison, et Robert Spéhar, pourtant bien discret à Lisbonne. Derrière, Djetou sur Bakayoko et Konjic sur Sanchez adoptent une individuelle sans relâche, tandis que Legwinski occupe une position étonnante de latéral droit. Tigana avait promis du changement, en voici !

Et quatre-vingt-dix minutes plus tard, à la lecture brute du résultat du match, les choix de Tigana et la prestation de Monaco pourraient paraître plus que satisfaisants. Mais s'il y a eu deux buts monégasques lors de cette soirée, il y a eu aussi de leur part un nombre incalculable de maladresses et d'approximations. Au point que les Montpelliérains ne méritaient sans doute pas une telle défaite.

TIGANA : « ÇA FAIT DU BIEN, UN PEU D'AGITATION »

Victor Ikpeba, auteur d'un beau doublé, et un brin de chance —si tant est qu'on puisse qualifier l'attentat de Kader Ferhaoui sur Japhet N'Doram suivi de son expulsion de coup de chance (7e) — auront permis à Monaco de se laisser du temps. Mais personne n'est dupe, à commencer par Jean-Louis Campora, particulièrement sec et rapide dans ses déclarations d'après-match : « C'est une belle victoire, la troisième à l'extérieur. Nous avons gagné à Montpellier et ça nous vaut trois points. » Point final. Pas un mot sur la manière. Visiblement agacé, le président monégasque a filé sans en rajouter.

Etonnamment décontracté (soulagé ?), Jean Tigana, lui, a paru presque surpris des questions relatives à la crise monégasque et à son état d'esprit avant et après la rencontre : « Moi en colère ? Jamais je ne me suis mis en colère. Je suis toujours pareil, jamais optimiste quand ça va bien, jamais pessimiste quand ça va mal. J'ai plutôt un rôle de fédérateur. Ça fait du bien, parfois, de connaître un peu d'agitation dans un club. Cela permet à chacun de se remettre en question. » Même discours chez les joueurs. Tous se félicitent des trois points ramenés de Montpellier. Monaco peut ainsi envisager la prochaine réception de Strasbourg à Louis-II dans une relative sérénité. Il essaiera, ce coup-ci, de soigner son jeu, plutôt que de sauver les meubles.

LAURENT CAMPISTRON, à Montpellier

CONTINUITÉ. *Après Monaco et Paris-SG, c'est Bastia qui s'est heurté au leader messin, toujours solide et pas facile à manœuvrer. A Furiani, les coéquipiers de Kastendeuch n'ont pas faibli (0-0). Ils préservent leur invincibilité, gardent une courte tête d'avance sur le PSG et croient de plus en plus en eux. Bref, ça baigne !*

Photo Alain de MARTIGNAC

Jestrovic coincé entre Kastendeuch et Song : La défense messine a une fois de plus été imperméable.

Metz fait de la résistance

Si Bastia est invaincu sur ses terres (deux victoires et deux nuls), le FC Metz est invaincu tout court. Lors des huit premières journées, il a aligné six succès pour deux nuls seulement (à Rennes et à Furiani). Le leader a donc une belle gueule, solide en défense, pas toujours inspiré en attaque, à l'image d'un Rodriguez très malheureux dimanche soir au point de s'excuser publiquement auprès de ses coéquipiers en rentrant aux vestiaires, nous a révélé Carlo Molinari. Bien outillé au milieu, malgré l'absence d'un Robert Pires dont la rentrée n'est pas prévue avant le 5 octobre, lors du déplacement à Strasbourg, le FCM a les moyens techniques et physiques de voir venir. Avec de surcroît un capital-confiance qui augmente à chaque journée, car, ne nous y trompons pas, comme nous l'a révélé Patrick Razurel, le manager général lorrain, « entre eux, ils en parlent souvent et comptent bien aller au bout ». Mais pour l'heure, ils refusent de l'avouer en public.

Moyennant quoi, ils n'ont pas forcément tort. Car la première mi-temps, par exemple, a plutôt sombré dans un football mécanique, sans relief, pas bien consistant, fait d'imprécisions souvent, de maladresses également, le tout napé d'un coulis bleu et blanc un peu fade. L'observateur est déçu et personne, devant son poste de télé, n'a dû être emballé. Néanmoins, Joël Muller n'a pas voulu verser dans cette analyse. « Pendant une bonne heure, je trouve que nous avons pratiqué un bon jeu, bien en place, mais ensuite, c'est vrai, on a vu davantage un hourra-football de notre part. Mais c'est parce que Bastia a élevé le rythme. Au point de nous bloquer, si bien que nous ne savions pas s'il fallait attaquer ou défendre. Mais je crois qu'on aurait dû marquer en première période, et tout à la fin quand nous jouions à onze contre dix. »

L'ÉMOTION DE RODRIGUEZ

Si le match a été engagé, les courses folles et les interventions parfois rudes témoignant de l'importance de la partie, le niveau de jeu nous a tout de même laissés sur notre faim. C'est comme ça, on n'y peut rien. Evidemment, on connaissait l'enjeu de cette rencontre et l'on savait parfaitement que les deux protagonistes n'avaient pas chômé en semaine avec la venue de Benfica en Corse (1-0) et le voyage des Messins à Mouscron (0-2). Dans l'histoire, tous deux ont laissé pas mal d'influx, mais tout de même... Cinq jours ont coulé sous les ponts.

Alors bon, tant pis : on a rengainé notre plaisir et on a laissé filer la vie comme elle vient. Ainsi, plus tôt, Bruno Rodriguez, le seul Corse ayant débuté la partie, nous a offert une tranche d'émotion. Sur fond de chants traditionnels, il a regardé ses montagnes, toutes proches, et n'a pas été loin de chialer comme un gosse. Cette grande carcasse, incapable d'aligner deux mots, bouleversée par tous ses souvenirs qui lui arrivent dessus en cascade et le laissent sans voix, va mettre quelques instants avant de refouler des larmes qui se pressent autour des yeux. Des cris qui s'échappent des tribunes, « Rodriguez chez les Bleus, Rodriguez à Bastia », lui arrachent un sourire. Mais il sait que ça va être coton de jouer ce match. Au propre comme au figuré. Et il le va rater, son match.

Mais il s'y colle. Et bataille rudement, comme un grand, seul devant, avec Lukic en soutien. Une tentative personnelle le pousse jusqu'au-devant de Durand, son dernier coup de patte échouant sur la base du poteau corse (20e) et un coup franc, rasant et tendu, finit sa course dans les bras du gardien (25e). Rodriguez n'a pas mieux réussi que Blanchard (12e, 17e, 40e) ou Boffin (31e). Car Durand est impérial.

MIEUX QU'À MOUSCRON

Le leader, lui, est simplement sérieux. Notez qu'il n'a pas la prétention d'écraser tout sur son passage, de passer une correction à Bastia mais, simplement, de ne pas perdre. Et, honnêtement, c'est dans ses cordes. D'autant plus que les gardiens n'ont rien laissé échapper.

« Ce fut leur match, a commenté Kastendeuch. Les deux équipes se sont créé des occasions et on prend un point. C'est bien, car on sort rarement indemne d'un déplacement à Bastia. La rencontre a été tendue, chaude et âpre. »

Visiblement, le capitaine lorrain est soulagé. Pourtant, face à des Corses à court d'idées en attaque, fatigués par tous les efforts déployés pour battre Benfica mardi dernier, et donc brouillons dans leurs entreprises, le FCM a assez bien tenu le choc. « Sauf en seconde mi-temps, corrige Muller. Lorsqu'on a perdu la maîtrise du ballon, notre jeu s'est liquéfié. Le foot engagé de notre adversaire nous a perturbés et on a pris trop de cartons jaunes. Je vais peut-être vous étonner, mais j'ai trouvé mon équipe bien meilleure ici qu'à Mouscron alors qu'on a gagné 2-0 en Belgique. »

Quoi qu'il en soit, tous les invités du président Molinari étaient radieux, dimanche, en fin de soirée. Metz est toujours leader et va recevoir Auxerre, vendredi, avec tous les honneurs que la Lorraine doit à un club que les dirigeants rêvent d'imiter. Et s'ils en prenaient le chemin ?

PATRICK DESSAULT, à Bastia

Antonetti : « Ce n'est pas à Muller d'arbitrer ! »

POLÉMIQUE. L'entraîneur bastiais n'a pas apprécié l'attitude du banc de touche messin, et notamment de Joël Muller lorsque l'arbitre a expulsé Prince. Explications.

« Pourquoi vous êtes-vous précipité sur Joël Muller lorsque M. Bré a expulsé Prince ?

Parce que j'estime que ce n'est pas à Joël Muller d'arbitrer ce match, c'est tout. Peut-être que le gamin (Prince a 19 ans) est fautif et mérite son expulsion, mais les cinq Messins qui se sont levés et ont influencé l'arbitre, n'avaient pas à agir ainsi. Leur ton vindicatif n'était pas justifié. *(NDLR : Joël Muller a dit : « Lorsque Frédéric Antonetti verra les images, il comprendra qu'un joueur, jeune ou vieux, n'a pas le droit de piétiner son adversaire. »)* A mes yeux, c'est à l'arbitre de faire son boulot. C'est tout. Or là, il ne l'a pas fait et c'est Metz qui s'est substitué à lui.

Vous avez apostrophé M. Bré de façon virulente.

Non, je n'ai rien dit d'important. J'ai simplement répété ce que je vous dis : ce n'est pas à Joël Muller de faire la police. Mais bon, le match ne s'est pas résumé à cet incident.

Effectivement, Bastia n'a pas été à la hauteur de cet événement.

C'est la première fois que je vois mon équipe souffrir à ce point physiquement. Mais, à la réflexion, ça ne m'étonne pas : nous jouions, Intertoto compris, notre dix-septième match depuis la reprise. C'est beaucoup. Mon milieu de terrain a souffert. Ensuite, je crois qu'on a manqué de créativité et il en aurait fallu davantage pour se libérer du marquage individuel des Messins. Enfin, notre manque de maîtrise technique a été flagrante, notamment sur tous nos coups de pied arrêtés.

Etes-vous déçu du résultat ?

Pas trop. Le 0-0 est logique. Metz a dominé en première mi-temps et nous en seconde lorsque nous avons été plus disponibles, lorsque nous avons pris plus d'initiatives.

Que pensez-vous du FC Metz ?

Il a un potentiel technique important, supérieur à celui de la saison passée. Même sans Pires, il est impressionnant. »

P.D.

Les promesses

IMPATIENCE. *Dominateur et entreprenant face à un Paris-SG essoufflé par l'Europe, le club doyen a dû se contenter d'un nouveau nul à domicile (1-1). Au-delà de ce résultat, le jeu développé par les Havrais laisse augurer des jours meilleurs. L'organisation et la volonté sont là. Les espoirs, légitimes, aussi.*

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Au Havre, l'accueil réservé aux Parisiens fut soigné. Et Algerino (à gauche) a connu une soirée de boulot face à Huysman et ses partenaires.

Dans la salle de réception adjacente au stade Deschaseaux, les Havrais jubilent en petit comité. Ce n'est pas la grosse fiesta espérée mais l'assemblée se laisse aller à fêter le joueur du mois dans l'allégresse. Sur l'estrade, le président Hureau y va de sa petite allocution pour honorer Vikash Dhorasoo, l'heureux élu d'août. Le jour est bien choisi, car le meneur de jeu de poche normand vient, une nouvelle fois, de se fendre d'un gros match contre le PSG. Voilà encore quelques votes de récoltés pour le prochain trophée ! Timide, l'ex-international Espoirs a la réplique lisse mais la ritournelle tournée vers le collectif. Si cette énième récompense lui va droit au cœur, le meneur d'origine mauricienne pense d'abord au résultat de son club avant de raisonner « perso », comme l'auraient fait beaucoup d'autres. « Ce soir encore, nous avons eu beaucoup d'occasions et nous aurions, de nouveau, mérité la victoire, clame-t-il, sûr de son fait. Mes sentiments sont donc partagés entre la joie d'avoir tenu tête à l'une des plus grandes équipes d'Europe et le regret de ne prendre qu'un seul point. Aujourd'hui, ce qui nous manque, ce sont avant tout des points ! Mais je suis intimement persuadé que notre persévérance va finir par payer. Il faut continuer d'y croire et rester confiants en nos principes. »

UN DHORASOO DANS LE MOTEUR

Un fois de plus, le HAC a fait douter l'épouvantail du Championnat, tout heureux de repartir avec un premier nul de son voyage havrais. Sans être une bête noire aux crocs limés, le club doyen réussit bien face aux Parisiens qui, depuis le retour des Normands en Première Division en 1990, ne se sont imposés qu'une

Auxerre peut-il tomber plus

DÉRIVE. *Battus à la régulière (1-2) par une équipe lyonnaise pleine de mobilité, les Auxerrois ont encore affiché d'énormes faiblesses collectives et individuelles. L'ambiance est plutôt morose chez tous les Bourguignons et derrière les mots de circonstance se cache une profonde inquiétude.*

Guy Roux n'a pas cherché d'excuses. Ou si peu. Il a simplement soufflé deux ou trois fois, par-ci par-là, « nous étions sans doute un peu plus émoussés par la Coupe d'Europe que les Lyonnais », mais il n'en a pas rajouté. Ou à peine : « Ce soir, on avait une formation trop vulnérable. Il nous manquait pratiquement une moitié d'équipe », a-t-il encore déclaré, l'air las et visiblement soucieux.

Faut dire qu'il a de quoi l'être. Battus pour la deuxième fois de la saison en quatre rendez-vous devant des supporters qui se pressent de moins en moins nombreux aux guichets de l'Abbé-Deschamps, les joueurs auxerrois ont également enregistré leur seconde défaite d'affilée, manifestant à peu près les mêmes grossières carences collectives et individuelles. Comme on pouvait le craindre, le sursaut trompeur de La Corogne est resté sans lendemain.

De nouveau, face à des Lyonnais vifs et finalement peu gênés dans leurs arabesques, les Bourguignons se sont fait surprendre sur un corner, la réussite de Carteron n'étonnant d'ailleurs pas grand monde puisqu'une minute auparavant le défenseur lyonnais avait déjà tranquillement répété la scène. « Ce sont un peu les mêmes joueurs impliqués, a avoué l'entraîneur, et ça, ça m'inquiète. » Pourtant, Auxerre encaisse des buts qu'il évitait en d'autres temps, mais on ne peut rien reprocher d'essentiel à des défenseurs qui, dans l'ensemble, s'acquittent honorablement de leur tâche.

Photo Alain LANDRAIN

A Auxerre, rien ne va plus ! Même Guivarc'h (en haut), qui bénéficie pourtant du soutien de Goma, ne peut rien face aux Lyonnais Carteron et Uras.

Ainsi, Fabien Cool s'est montré impeccable, comme d'habitude, sauvant les siens d'une déroute honteuse. « Merci, mais quand je vois pour quel résultat ! » Pour lui, encore moins que pour ses camarades, ce n'est pas rigolo. Il va bientôt rendre sa place à Charbonnier après un intérim sans reproche mais ponctué de trop de défaites et cela lui laisse un goût amer. Et puis, il repense à l'équipe et constate : « C'est clair, on essaie et on n'y arrive pas. Il va donc falloir trouver autre chose. Tout le monde doit se remettre en cause et chacun doit prendre conscience qu'il est loin d'être parfait. Moi comme les autres. On est tous capables et pourtant on est incapables. Douzièmes, ce n'est pas notre place mais en attendant on y est. On n'est pas loin de l'agonie quand même. »

« NOTRE JEU MANQUE DE CRÉATIVITÉ »

Frédéric Danjou, non plus, ne peut être tenu pour responsable des contre-performances de sa formation, lui qui a terminé le match sur une jambe, victime d'un point de contracture à la cuisse gauche. Reconverti stoppeur à l'occasion du retour, délicat, de Zelic, il a livré un duel acharné au remuant Job, magnifique auteur du but vainqueur. « Sur le coup, j'ai réagi en libero et il m'a devancé. Ce n'est pas facile de se remettre au marquage. Une faute, un but. » Et trois points qui s'envolent. « C'est le plus dur à avaler. C'est évident, on doit travailler pour retrouver un meilleur fonds de jeu. A chaud, comme ça, c'est difficile d'expliquer. »

Sur le banc d'en face, dans un vestiaire désolé et qui

du Havre bas ?

seule fois à Deschaseaux. Ce coup-ci, à l'image de la saison passée où ils l'avaient emporté sur un penalty de Bertin, les coéquipiers de Pollet auraient pu s'imposer. Sous l'impulsion d'un Dhorasoo, véritable plaque tournante et inspirateur à la vision panoramique de son équipe, les Havrais ont donné dans la générosité. Bien installés dans leur système et forts d'un milieu de terrain très travailleur, ils ont usé les Parisiens sans, pour autant, obtenir le résultat escompté et cette deuxième victoire qui leur tourne décidément le dos.

« Depuis quelques matches, nous ne sommes pas vernis », reconnaît Stéphane Cassard qui, en dehors du somptueux but de Maurice, n'a eu qu'une seule occasion chaude à se mettre sous la dent. « Si, contre Bordeaux (2-1) et Toulouse (1-1), on abandonne des points d'une manière vraiment suspecte, là, on a fait preuve de toutes nos qualités. Pour que ça passe, il nous manque simplement un petit coup de pouce du destin. Je suis intimement persuadé qu'il va venir parce que l'équipe reste ambitieuse et volontaire. Nous cherchons toujours à jouer. En plus, le groupe est constitué de gars qui en veulent et, quand on bosse, ça finit un jour ou l'autre par sourire. Il suffit de gommer cette part de naïveté et de croire un peu plus en nos possibilités. Y compris contre de grosses cylindrées. »

« ON A CE QUE L'ON MÉRITE »

Au regard du potentiel déployé face à l'armada parisienne, Le Havre, frêle 15e du Championnat, n'est sûrement pas à sa place. Bouleversée dans ses grandes lignes à l'intersaison avec une demi-douzaine de départs, dont des piliers comme Bertin, Brando, Diawara et Revault, la formation du sémillant Denis Troch semble avoir réussi sa mue sur le terrain, même si les chiffres ne paraissent pas en attester. Avec plus de réalisme et un duo d'attaque Horlaville-Pouget moins brouillon, la calculette ne devrait pas tarder à se débloquer. Dans ce sens, le calme de l'entraîneur normand est un indice non négligeable. Troch a rapidement donné à son équipe un fonds de jeu capable, à court terme, d'enthousiasmer son public et de ne plus s'est rapidement vidé, le grand Alain Goma se plaint également d'une pointe en haut de la cuisse. « Rien de grave », espère-t-il, affichant un petit sourire. Et la grande pauvreté du jeu collectif d'Auxerre, c'est grave, Alain ? Il opine : « On n'a pas été bons, hein ? » Presque nuls. « Pas loin, je suis d'accord. On a essayé pourtant, avec nos moyens, mais ça ne marche pas vraiment. De plus, nous cédons trop facilement derrière. Faut être lucide, ça ne va pas fort. »

Pourquoi ? Il a son avis sur la question. Il note, d'abord : « La plupart de nos succès ont été acquis grâce à nos contres, rarement sur des mouvements bien construits. » Puis, il ajoute : « Je pense que l'équipe a des problèmes pour faire le jeu et se créer des occasions. On s'en rend compte depuis le début de la saison. C'est vrai, notre jeu manque de créativité et les automatismes ne sont pas au point. »

C'est en effet ce qui saute aux yeux. Le gros handicap d'Auxerre se situe actuellement au milieu du terrain où l'absence d'un patron, d'un organisateur digne d'une équipe de haut niveau se fait douloureusement ressentir. Martins et Saïb sont partis, laissant un grand vide aujourd'hui. Lamouchi, placé trop en recul, ne dispose pas des arguments suffisants pour s'imposer dans ce registre et Lachuer, en dépit de son but et de quelques initiatives louables, nous semble toujours un peu léger pour tenir ce rôle. Le plus irritant, pendant ce temps-là, c'est de voir Sibierski se morfondre sur l'aile droite. Jusqu'à quand ?

Conséquence, Guivarc'h compte chichement les bons ballons, Diomède ne sait plus où il en est et c'est tout Auxerre qui doute.

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Dhorasoo (à droite) est redevenu le meneur inspiré, vif et tranchant que l'on connaissait, et Ngotty s'en est forcément aperçu.

revenir bredouille des déplacements. Pour cela, faut-il encore que la chance cesse de bouder le club centenaire (cent vingt-cinq ans), comme l'ont démontré le tir de Pouget sur le poteau (3e) ou encore la « poussette » d'Algerino sur Horlaville qui, de loin, aurait visiblement mérité un penalty (63e). « Nous avons bousculé le PSG et mes joueurs ont montré un visage intéressant devant une formation qui est difficile à manœuvrer, analyse l'ancien adjoint de Jorge à Paris. Cette situation n'est pas inédite pour nous mais, une fois de plus, le problème du réalisme se pose. On sait comment prendre des points mais la stratégie ne suffit pas. Il en faut encore davantage pour venir à bout de grosses équipes car, quand on s'appelle Le Havre, on rencontre presque toujours des adversaires supposés supérieurs. C'est pour cela qu'on doit continuer à se battre, parce que je suis convaincu que notre volonté va bien finir par porter ses fruits. Je dis toujours que l'on a ce que l'on mérite. Mais sur ce que j'ai vu jusqu'à présent, cette devise ne me paraît pas tout à fait respectée. »

Premiers non-relégables au bout de la 8e journée, les Havrais auraient bien tort de tirer des conclusions trop hâtives sur leur sort. Certes, la dixième place convoitée n'est pas encore au rendez-vous mais l'espérance d'une amélioration toute proche peut, légitimement, être avancée. Pour ne pas les taxer de mauvaise foi ou de paranoïa aiguë, c'est Christophe Revault, l'ancien gardien de la boutique, qui prédit, pour bientôt, une éclaircie dans le panorama ciel et marine. « Franchement, je n'ai pas manqué de boulot et j'ai vécu l'un des matches les plus chauds de ma saison, avoue l'ex-portier havrais qui est revenu en grande pompe en Normandie. Je n'ai pas été surpris par la qualité de mes anciens partenaires qui, assurément, méritent mieux que leur classement actuel. Aussi, je ne me cacherai pas derrière la fatigue pour masquer notre petite prestation. Les Havrais ont été bons et nous pouvons être contents de ramener un point de ce déplacement très délicat. »

Ce HAC prometteur doit maintenant tirer les enseignements de la froide fable parisienne du solide roseau qui plie mais ne rompt pas. En effet, dans l'objectif du HAC, une succession de rendez-vous importants se profile à l'horizon. « Même s'il est sûrement trop tôt pour en parler, le prochain déplacement à Châteauroux c'est déjà un match à six points, concède Dhorasoo. Parce qu'ensuite, nous aurons affaire à Monaco et à Metz, deux autres gros morceaux. Aussi, contrairement à eux, nous n'avons pas un calendrier extrêmement surchargé. Cet avantage va nous permettre de travailler. Je suis persuadé que la roue va, enfin, finir par tourner. » Dans le bon sens ?

FRANÇOIS VERDENET, au Havre.

Moses, en attendant le joker

PREMIÈRE. *2-0. Sans briller, l'OM a battu Châteauroux, mais Becanovic et Camara n'ont toujours pas marqué. Artur Moses, venu de Toulon, fut aligné d'entrée, a inscrit son premier but en D 1 et ouvert la voie pour les Olympiens. Enfin !*

C'est un petit événement. Un but, marqué de près, en passant... Pour une fois, ce ballon a échappé aux deux artificiers maison, Blanc et Gravelaine, pour échouer sur le crâne d'Artur Moses, chanceux de se trouver à point nommé pour terminer le travail du même Gravelaine (ouverture dans le dos de la défense berrichonne) et d'Hamada Jambay (frappe freinée par le gardien Guéguen).

On jouait la vingt-cinquième minute, samedi soir, et un pur attaquant de l'OM, un vrai, inscrivait enfin un but dans ce Championnat de France. Même un poussin l'aurait marqué, mais peu importe, l'OM a gagné et a encore prouvé qu'il savait prendre des points sans jouer un football de rêve.

Alors, Artur Moses, arrivé à l'intersaison de Toulon (N 1), où il a marqué une grosse dizaine de buts, est-il le nouveau joker de Marseille ? « Non, répond Rolland Courbis, on cherche toujours un élément complémentaire en attaque qui ne sera pas Nicolas Ouédec, trop cher. Disons simplement que cette victoire contre Châteauroux nous laisse plus de tranquillité et de temps pour trouver le joker. On commet souvent des bêtises en travaillant dans l'urgence. Là, avec 14 points au compteur, il n'y a pas le feu. »

« L'OM SERA DIFFICILE À BATTRE »

Moses, titularisé pour la première fois de la saison (il est rentré deux fois en cours de match), a donc retiré une belle épine des orteils des dirigeants olympiens. Sans verser dans le génie, le Ghanéen, disponible et volontaire, a bien négocié son match et aurait même pu réaliser le doublé sans une parade insensée de Guéguen (72e). En revanche, rien de nouveau côté Becanovic et Camara. Le premier s'est éteint au fil des minutes, malgré un bon début de partie, et le second, stratégiquement relancé par Courbis pour profiter des courants d'air dans la défense castelroussine, a joué une dizaine de minutes sans réelle occasion. « De toute façon, rétorque Courbis, je n'ai pas rédigé de règlement intérieur qui stipule que seuls les attaquants doivent marquer. Alors... »

Alors ils jouent et marquent quand même, ces Marseillais. S'appuyant sur un Domoraud des grands soirs, sur des Roy et Gravelaine très volontaires, ils n'ont fait qu'une bouchée de Berrichons bien vite résignés. Sans forcer leur talent. « Il ne faut pas se leurrer, prévient Xavier Gravelaine. Il nous reste encore à travailler. Contre Châteauroux, qui n'a fait que défendre avec des individuelles pendant tout le match, on a joué comme il fallait. Sérieux. On n'est pas très bons, d'accord, mais on navigue toujours entre la quatrième et la sixième place du général. C'est plutôt bon signe. »

Comme son meneur de jeu, Rolland Courbis se satisfait du bilan après huit journées (4 victoires, 2 nuls, 2 défaites) : « Quand je vois ce qu'on fait avec cette équipe, je me dis qu'avec les mêmes gars à 100 % de leurs moyens et l'arrivée d'un ou deux joueurs supplémentaires, l'OM sera difficile à battre cette saison. »

Jeudi soir, les Marseillais iront défier Papin et consorts à Lescure. Un match à part pour Courbis qui n'a pas oublié Bordeaux, et qui compte bien ramener de Gironde la victoire référence, contre « une grosse équipe », qui manque à l'OM. « Gravelaine m'a promis de sortir un grand match contre Bordeaux. Voilà pourquoi je l'ai sorti vingt minutes avant la fin du match contre Châteauroux. Il faut le ménager. »

LAURENT CAMPISTRON, à Marseille

UEFA

Réunions au sommet en Finlande

Comité exécutif de l'UEFA, ce mardi 23, congrès exceptionnel le lendemain et réunion des présidents de fédération et de leurs secrétaires généraux, le jeudi 25 septembre, tel est le menu consistant auquel ont droit cette semaine les dirigeants du football européen, réunis à Helsinki (Finlande). Mais reprenons dans l'ordre :

COMITÉ EXÉCUTIF. Au programme, une fois de plus, l'avenir de la Coupe Intertoto, toujours incertain à cause d'un bilan financier décevant. Il est possible que la décision finale soit renvoyée à la fin de l'année 1997. Lennart Johansson et ses acolytes écouteront également les conclusions d'un groupe d'évaluation créé afin de trouver le partenaire commercial idéal qui s'occupera de la C 2, de la C 3 et de la Supercoupe d'Europe, un peu comme Team gère la Ligue des champions.

Le comité exécutif évoquera, par ailleurs, le problème des places assises et des grillages dans les stades, ainsi que la politique de l'UEFA en matière humanitaire, un domaine dans lequel elle pourrait recevoir le soutien de la Croix-Rouge.

CONGRÈS EXCEPTIONNEL. La tâche essentielle de ce VIII[e] congrès exceptionnel est d'approuver le grand toilettage des statuts, entrepris depuis quatre ans et retardé à plusieurs reprises. Il s'agit de la première révision des règlements internes depuis 1968. Les changements portent, par exemple, sur des problèmes aussi capitaux que les conditions (domicile et fonction au sein de leurs fédérations) à remplir par les membres du comité exécutif ou sur le remplacement du président en cas d'empêchement.

RÉUNION DES PRÉSIDENTS ET SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX. Les points principaux de l'ordre du jour concernent l'avenir et la représentativité des sélections nationales, le paiement à la séance (pay per view) et ses conséquences, les directives européennes à propos des retransmissions d'événements sportifs majeurs, la centralisation du marketing ou encore les équivalences internationales en matière de formation d'entraîneurs.

Le président de la FFF, Claude Simonet, et son secrétaire général, Gérard Enault, participeront à cette journée de travail.

● Il y avait du très beau monde dans la tribune présidentielle du stade Deschaseaux samedi soir lors du match Le Havre-PSG. **Juan Antonio Samaranch,** président du CIO, qui était en visite dans le grand port normand à l'occasion du congrès Pierre-de-Coubertin, avait tenu à assister à la rencontre.

● Revault, ancien gardien de but du Havre, était naturellement la grande attraction de la soirée de samedi. Il fut très entouré, et obtint l'autorisation de rester en Normandie afin de pouvoir rendre visite à ses très nombreux amis. Il ne devait reprendre le chemin du Camp des Loges que ce mardi matin.

● Soucieux de s'entraîner dans les conditions du match contre Monaco, **les Montpelliérains** avaient programmé leurs deux dernières séances de travail à 18 h 30.

● Opéré à Marseille il y a une quinzaine de jours, **Philippe Delaye** est actuellement le seul joueur véritablement « hors service » du club pailladin. Ce n'est pas Michel Mézy qui s'en plaindra.

● Outre Delaye, **Franck Sauzée** (problème au tendon d'Achille) est en réadaptation fonctionnelle. Son retour pourrait intervenir lors du déplacement à Paris (26 septembre).

● Selon une radio espagnole, le Monégasque **Thierry Henry** pourrait rejoindre Barcelone la saison prochaine. Henry a confirmé qu'il se pourrait que son avenir se joue en Espagne...

● **Nicolas Ouédec** et l'OM, c'est fini ! Les dirigeants de l'Espanyol de Barcelone ont refusé l'offre de l'OM, jugée insuffisante.

● **Teddy Bertin** a retrouvé l'équipe première samedi contre Châteauroux. Après plus d'un mois d'absence pour un pincement de vertèbres, il est revenu à un poste de stoppeur, inhabituel pour lui.

● **Marc Libbra** et **Jeff Hernandez** ont pris le chemin de Sunderland ce matin, pour effectuer un essai. Libbra s'était auparavant rendu en Italie à Lecce.

● **Eric Di Meco** a reçu la croix de chevalier de l'ordre national du Mérite des mains de Jean-Claude Gaudin à l'hôtel de ville de Marseille.

● Pour la première fois de la saison, Jacky Duguépéroux a fait appel à ses trois **joueurs belges**. M'Ghoghi, Miceli et Kinet. N'ont pas évolué ensemble, Kinet succédant à Miceli sur le terrain.

● Des quatre grands absents strasbourgeois contre Bordeaux, un seul, **Stéphane Collet,** semble à même de faire sa rentrée à Monaco. Frédéric Arpinon et Jean-Luc Dogon sont improbables. Quant au quatrième, Pascal Nouma, il est suspendu.

● Ils avaient commencé ensemble à Valenciennes, il y a près de trente ans. Ils ont rejoint ensemble Strasbourg en 1973. L'un, **Jacky Duguépéroux,** y est resté, l'autre, **Dominique Dropsy,** est devenu bordelais. La bise d'avant-match entre les deux hommes était chargée d'émotion.

● Avant d'affronter Le Havre samedi dernier (1-1), le manager général du PSG **Ricardo** a dispensé d'entraînement Ngotty, Gava, Roche, pour leur permettre de souffler. Quant à Marco Simone, également absent, il souffrait d'une entorse acromio-claviculaire de l'épaule gauche.

● Les dirigeants des Glasgow Rangers ont déclaré ne pas être intéressés par **Bernard Lama**. Echaudés par les tribulations de Paul Gascoigne, ils ne souhaitent pas s'attacher les services d'un joueur déjà condamné pour usage de cannabis.

● Compte tenu des suspensions de Michel et de Baret, le milieu de terrain guingampais avait été modifié pour la venue de Nantes. Ainsi, le Polonais **Rzykard Czerwiec** effectuait son retour dans le onze de départ.

CHRISTOPHE BRETON, mis en concurrence avec Teddy Richert et Alain Gouaméné, s'est mis d'accord avec les dirigeants toulousains pour résilier son contrat. Arrivé à l'intersaison, l'ex-gardien lyonnais avait de plus en plus de mal à supporter cette situation. Le Téfécé est donc désormais à la recherche d'un troisième gardien.

● Il donnerait sa chemise. Je l'aime comme il est. » Déclaration d'amour d'une midinette ? Non, le **cri du cœur** de Karim M'Ghoghi, volant au secours de Pascal Nouma, brocardé après sa double expulsion à Lyon et contre les Rangers.

● L'entraîneur de l'Olympique de Marseille, **Rolland Courbis,** s'est étonné du système de jeu « inventé » par son équipe contre Châteauroux : « C'était du 7-3. Sept derrière et trois devant. Ne me demandez pas où étaient les milieux. Je ne connaissais pas encore cette tactique. Mais j'avoue en préférer d'autres. »

● La **différence** constatée sur la pelouse entre les joueurs de l'OM et ceux de Châteauroux s'est étendue aux entraîneurs avec d'un côté Rolland Courbis, assis sur une chaise en costume bien propre, et de l'autre Victor Zvunka, assis sur le banc en short flottant, tee-shirt blanc et tennis sans chaussettes.

● Soupçonneux, **Victor Zvunka** a absolument tenu à visionner à la télé l'unique occasion berrichonne du match contre l'OM, quand Mayélé fut accroché par Köpke. L'entraîneur s'est souvenu qu'il y a cinq ans, M. Anton, l'arbitre du match, avait déjà « causé » la perte de son équipe, Toulouse, en sifflant un penalty à la dernière minute au Stade-Vélodrome.

● A peine revenus d'Auxerre, Bernard Lacombe et José Broissart, qui avaient accordé une journée de repos à leurs troupes, dimanche, ont pris l'avion à destination du **Danemark,** pour y assister, en compagnie de Jacques Santini, au match Bröndby-Velje.

● Après avoir enduré un cinglant 7-0 à Auxerre la saison passée, l'**OL** l'a donc emporté 2-1 au stade Abbé-Deschamps, samedi soir. Les Lyonnais ne s'étaient plus imposés à Auxerre depuis 1989.

CLIN D'ŒIL

Photo Alain LANDRAIN

Ça plane pour Cocard

Les Lyonnais, à l'image de Christophe Cocard, ont parfaitement franchi l'obstacle auxerrois. Frédéric Jay à terre, c'est tout Auxerre qui ne se relèvera pas. Quant à l'attaquant lyonnais, il pourra toujours tenter une reconversion sur le 110 mètres haies.

Patrick Proisy met Strasbourg « sous surveillance »

Invité du Mégafoot RTL-*France Football* samedi, Patrick Proisy a inauguré par des propos musclés ses fonctions de président de la SAOS Racing Club de Strasbourg. Le club alsacien avait changé de statut quelques heures plus tôt, la société d'économie mixte étant transformée en société anonyme à objet sportif, dont le groupe IMG-McCormack est désormais actionnaire de référence et opérateur.

Proisy a souligné que la production des joueurs alsaciens était actuellement trop faible à ses yeux pour que la situation puisse se prolonger sans réaction de sa part. Il a admis que joueurs et entraîneur étaient « sous surveillance », avant d'expliquer pourquoi le club alsacien ne s'était pas renforcé à l'intersaison : « Nous n'étions pas réellement propriétaires du club. Maintenant, c'est fait. »

Mais il n'est pas trop tard pour cette saison : « Nous ne savons pas encore si nous prendrons un attaquant ou un défenseur et si nous l'engagerons dès maintenant comme joker ou si nous attendons décembre et la réouverture du marché des transferts. »

Enfin, il a confirmé avoir appelé deux « anciens » du club au sein des instances dirigeantes du club : Raymond Kaelbel et Léonard Specht.

● Et de quatre pour **Joseph-Désiré Job,** qui, après avoir inscrit 5 buts en Coupe Intertoto, a signé sa rentrée en D 1 à Auxerre en inscrivant le but de la victoire, son quatrième en D 1. Guy Roux a d'ailleurs eu des mots flatteurs pour « Bouli », le surnom de Job à l'OL.

● Pour recevoir Lens, jeudi à Gerland, les deux **entraîneurs lyonnais** vont devoir se gratter la tête pour bâtir leur défense, dès lors que Bak est blessé, Carteron, Uras et Violeau suspendus. Johann Charpennet, sorti sur blessure samedi soir à Auxerre, est également incertain. Laurent Morestin pourrait faire ses débuts.

● Les dirigeants du Paris-Saint-Germain et de Newcastle sont tombés d'accord pour le prêt d'un an de **Bernard Allou,** le Parisien intégrera sa nouvelle équipe dès cette semaine.

● Pour la première fois, c'est le libero roumain **Gheorghe Mihali** qui portait le brassard de capitaine dans les rangs guingampais. Il est vrai que le titulaire Claude Michel n'était pas là.

● Victime d'une béquille qui s'est transformée en déchirure, **Grégory Wimbée** est au repos pour un mois avant d'envisager une éventuelle opération.

● Samedi soir à Auxerre, l'OL a disputé son **1 450[e] match** en D 1, trouvant le moyen de fêter ça en y remportant la 525[e] victoire du club à ce niveau.

● Wimbée forfait, c'est finalement le jeune **Sébastien Frey** (17 ans) qui a fait ses grands débuts en D 1.

FIL ROUGE

MADAR TOUT PRÈS DE TOTTENHAM. Après avoir effectué la visite médicale, Mickaël Madar n'a pas souhaité s'éterniser à Bolton, préférant aller s'entraîner avec Tottenham où l'attaquant français a fait très bonne impression. **BARCELONE INTÉRESSÉ PAR DHORASOO.** Le superviseur du Barça, M. Vilaseca, était dans les tribunes du Havre samedi soir. Le superviseur du club catalan était là pour voir Vikash Dhorasoo. **GRASSI DE RETOUR EN FRANCE ?** Le président cannois, **Yoakim Balicco,** avait rendez-vous hier à Lausanne. L'éventuel transfert de l'ancien Monégasque Marco Grassi est en effet à l'ordre du jour, même si le président se refuse à tout commentaire.

UNE-DEUX

Gourvennec : « On attaque avec le frein »

Battus à Guingamp, samedi soir, les Nantais ont manqué de réalisme. Jocelyn Gourvennec, placé à la pointe de l'attaque, estime que cette incapacité à marquer s'explique par un problème mental.

« Jocelyn, une nouvelle défaite à Guingamp et surtout le retour des difficultés à marquer...

Samedi, nous avons réalisé une excellente première mi-temps. Mais il aurait fallu réussir à en mettre un. Si on ne concrétise pas notre domination, on s'expose à de mauvaises surprises. C'est ce qui s'est passé, samedi. Notre défense a été moins haute en seconde période et le but de Coridon les a remis en confiance.

Si votre défense est très efficace, vous pêchez en attaque. A quoi est-ce dû ?

En défense, nous sommes très bien collectivement. Tout le monde se sent concerné par la récupération. C'est après que ça se complique. En Championnat, c'est surtout un problème psychologique. Nous n'avons pas assez confiance dans nos enchaînements. On ne réussit pas à se libérer et on attaque avec le frein. On a besoin de sentir que ça marche. Il faut tenter beaucoup plus. Nous avons prouvé à Aahrus que nous pouvions marquer de très beaux buts, bien construits.

Quelles sont les solutions ?

Il faut continuer à travailler pour reconstruire notre attaque qui a été pas mal chamboulée à l'intersaison. Certains doivent également prendre conscience qu'il faut en faire plus. Et pas seulement le jour du match.

En attendant, vous voilà douzièmes...

Le classement au bout de huit journées, ça ne veut rien dire. Il suffit de gagner nos deux prochains matches et nous réapparaîtrons aux premières places.

Que pensez-vous de votre position sur le terrain, beaucoup plus en pointe que la saison dernière ?

On n'a pas trop le choix. Ça ne me déplaît pas, mais j'espère que cette expérience ne se prolongera pas trop longtemps. Je pense que je suis beaucoup plus utile au milieu de terrain. Psychologiquement, je suis bien, je suis content de vivre dans ce groupe. Je suis sûr que nous sommes capables d'élever notre niveau de jeu. »

P. GRÉGOIRE

Photo ALAIN DE MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

● L'entraîneur nantais **Reynald Denoueix** était très déçu de la défaite de ses élèves au Roudourou : « Nous avons eu la maîtrise en première période. Dommage que nous n'ayons pas su concrétiser nos bonnes intentions à ce moment-là, car c'est une des meilleures mi-temps que nous ayons disputées cette saison. »

● Si Bruno Martini est de retour après six semaines d'absence en D 1, c'est **Romain Larrieu** (gardien du CFA) qui est « out » pour quinze jours.

● Les bureaux du **siège social** du PSG ont été déménagés de Paris 16e à Boulogne-Billancourt. Un centre de formation des apprentis sera édifié en lieu et place de l'ancien siège.

LOTO FOOT

Légère érosion

Après les 15 MF d'enjeux enregistrés, il y a huit jours, on pouvait s'attendre à une embellie au niveau des mises, d'autant plus que le samedi est fort prisé par les parieurs. Il faut déchanter, car on a atteint les 13,6 MF d'enjeux le week-end dernier. Sachez toutefois que le montant des enjeux subit, traditionnellement, une légère érosion lorsqu'un tirage Coupes d'Europe est proposé dans la même semaine...

M.B.

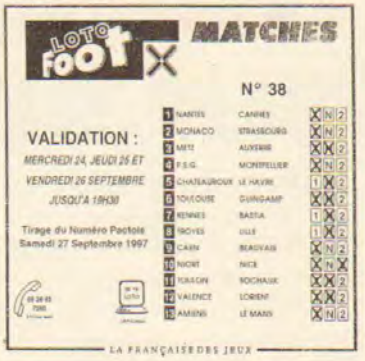
FORMULE MATCHES N° 36 : treize bons pronostics : 60 960 F (19) pour une mise de 5 F ; douze : 1 233 F (703); onze : 86 F (7 616); dix : 9 F (41 100). Numéro pactole : 2.

FORMULE SCORES N° 9 : cinq bons pronostics : 156 255 F (1) pour une mise de 5 F ; quatre : 4 372 F (28); trois : 89 F (1 317). Numéro pactole : 1.

FORMULE MATCHES N° 37 : treize bons pronostics : 668 025 F (4); douze : 8 807 F (238); onze : 500 F (3 255); dix : 43 F (21 893). Numéro pactole : 9.

FORMULE SCORES N° 10 : cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 1 642 F (151), trois : 82 F (2 894). Numéro pactole : 1.

PRONOSTICS



Publicité

Comment Réussir des Gains au Nouveau Loto Foot?

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

● COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !
● COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !

PRONOSTICS PAR MINITEL !

3617 code 1X2

● 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
● Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
● Pronostics : presse et parieurs.
● Synthèse : spécialistes et bookmakers...
● Calcul automatique des grilles.
● Résultats et rapports.
● Analyses et statistiques très pointues.

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone?

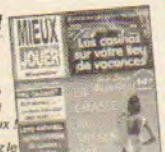
083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sharif - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra ! Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux ! Demandez le dès aujourd'hui.



● Loto Foot
● PMU
● Loto
● Keno
● Blackjack
● Roulette
● Internet

Vraiment Tout ! Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Pour réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez :
• 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
• 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
• 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
• 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
• 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 3 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-dessous.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1ère fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
• 8, 9 ou 10 DOUBLES
• 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
• 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
• 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
• 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT ! Le Système 8 TRIPLES

VOTRE DEUXIÈME CADEAU GRATUIT ! Le Système 9 TRIPLES

VOTRE TROISIÈME CADEAU GRATUIT ! Le Système 12 DOUBLES

VOS 3 CADEAUX GRATUITS :

• SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS • (Le cachet de la poste faisant foi)

1 • Recevez l'incroyable système 8 Triples !

La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau + les 2 autres seront à vous si vous répondez sous 5 jours.

2 • Le système 12 Doubles
Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

3 • Le système 9 Triples
A jouer sur seulement 54 bulletins !

BON POUR LOTO FOOT 13

Pour ne pas découper, recopier sur papier libre

A découper et à envoyer à : **IEPS**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI **faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13".** Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHÈQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Nancy compte sur ses jeunes

FORMATION. *Malgré la descente en D 2 et les départs de l'intersaison, Nancy, avec un groupe très jeune, a su préserver un fonds de jeu intéressant qui lui permet d'occuper la troisième place du classement, avant son déplacement mercredi à Lille. C'est le résultat d'une politique à long terme fondée sur l'exemple de Nantes.*

Soyons directs : ce ne fut pas un grand match. Et Nancy n'a dû qu'à l'insigne (voire l'indigne) manque de combativité de Saint-Etienne, qui court toujours après sa première victoire, de remporter aussi facilement son cinquième succès de la saison à domicile. Pourtant, alors qu'on déplorait les absences de Moracchini, Fisher et Correa (six buts cette saison) et que Cascarino relevait de blessure, Nancy a développé par périodes un jeu plaisant, vif, qui s'est conclu par quelques actions remarquables, amenées notamment par le jeune Schemmel (vingt-deux ans) dans son couloir gauche et souvent achevées par Capiaux ou Ouadah. C'est que, malgré ses titulaires blessés, malgré les neuf départs de l'intersaison (Rabesandratana, Wimbée, Avenet, Bonora, Eloi, Oruma, Fanzel, Séchet, Robert) et une moyenne d'âge samedi d'un peu plus de vingt-trois ans, Nancy a réussi à se forger un véritable fonds de jeu. Un style qui résiste à l'adversité et pourrait bien, d'ici à quelques années, devenir sa marque de fabrique, comme l'est déjà son centre de formation dont le président Parentin n'est pas peu fier de rappeler qu'il a sorti cinq joueurs qui ont figuré la semaine dernière sur les feuilles de match de la Ligue des champions (Rabesandratana, A. Martins, Hadji, L. Martin et Gava).

Photo Jackie DELORME

La confiance que Nancy a placée dans ses jeunes est récompensée par un très bon début de saison des joueurs issus du centre de formation, comme Merini (au centre).

« CRÉER UN ESPRIT CLUB »

« Même si mes joueurs ont manqué de belles occasions en fin de rencontre à cause de la fatigue, je suis satisfait de voir qu'avec onze des quatorze garçons présents sortant du centre de formation *(NDLR : seuls Capiaux, Cascarino et Wiart n'ont pas été formés à Nancy)*, nous pouvons développer par instants un jeu de qualité. C'est d'ailleurs notre seule solution : le recrutement de Nancy est soumis au contrôle de la DNCG depuis cinq ans et je ne vois pas quand nous aurons assez d'argent pour acheter autant de joueurs que Metz. Le but à terme, continue Gérard Parentin, est de stabiliser l'équipe en D 1. Nous avons encore un effort financier d'une année à faire pour venir à bout de notre déficit qui se cumulait à 39 millions de francs en 1991. Il faut que le 3 juin 1999, le passif soit apuré*. L'essentiel de notre redressement s'est fait en D 2 et la remontée n'est pas une condition de survie pour l'ASNL. Mais il est évident que si nous remontons en D 1, il nous sera beaucoup plus facile de conserver l'ossature de notre équipe. »

C'est en tout cas l'intention de Lazslo Bölöni qui, pour sa sixième saison en Lorraine dont trois à la tête de l'équipe première, est en train d'établir avec son staff un document écrit qui devra déterminer quelques principes de base pour les équipes de l'AS Nancy-Lorraine. Y seront couchées et détaillées, par exemple, la politique de recrutement, les qualités fondamentales de technique mais aussi de comportement (politesse, maîtrise de soi, etc.) attendues d'un jeune qui souhaiterait intégrer le club. « Lazslo est plus qu'un entraîneur, précise Parentin. C'est un directeur technique qui, avec son staff, doit créer un esprit club. » Cette volonté s'est manifestée samedi après le match quand toute l'équipe, solidaire, a protesté en bloc contre les sifflets dont a été victime Tony Cascarino. « S'il a été malheureux samedi, Tony est un grand joueur qui va nous marquer encore beaucoup de buts cette saison », ont clamé en chœur tous les Nancéiens.

« J'AURAIS AIMÉ M'INSTRUIRE À L'ÉCOLE NANTAISE »

Au-delà de ce geste symbolique d'un état d'esprit, on n'oublie pas le domaine technique. « Je veux créer une culture tactique de la récupération et de l'offensive », reprend le coach roumain. Ainsi, « à partir des moins de dix-sept ans, la ligne d'attaque sera obligatoirement composée de trois éléments ». « Parce qu'il est bon de former des attaquants, ajoute Eric Martin, le directeur sportif. Quand ils explosent, ils se vendent plus cher. Et puis, s'ils ne se montrent pas convaincants devant, ils peuvent toujours reculer. L'exemple parfait, c'est Eric Di Meco. Notre périmètre de recrutement reste Nancy et sa banlieue, même si nous allons recevoir mercredi deux Brésiliens de dix-sept ans. Mais même sur cette zone, nous sommes concurrencés par les autres clubs et il nous faut recruter de plus en plus tôt. A dix-sept ans, les plus doués sont déjà pris. C'est pourquoi nous travaillons pour offrir les meilleures conditions d'accueil aux jeunes pour qu'ils choisissent Nancy. Un projet d'école intégrée au centre pour les moins de quinze ans est à l'étude. »

Tous ces éléments (esprit club, récupération, formation, offensive) font furieusement penser à ce qui a si bien fonctionné ces dernières années au FC Nantes. Bölöni n'ose pas s'étalonner à cet illustre exemple, mais avoue qu'il aurait « aimé aller s'instruire à Nantes » et qu'il « a beaucoup entendu parler du travail de Suaudeau ».

Stéphane Capiaux, qui, en l'absence de Paul Fisher, est l'un des plus expérimentés de l'équipe du haut de ses vingt-huit ans (seuls Cascarino et Moracchini sont plus âgés), ne revient pas de l'aisance de ses coéquipiers. « La plupart d'entre eux débarquent de N 2, mais ils se sont tout de suite mis au niveau. L'ensemble de l'équipe est talentueuse techniquement. On essaye pas mal de trucs et ça marche souvent, preuve que les gars se connaissent déjà bien. » Premiers effets d'une politique de club. Comme à Nantes, « nous avons mis au point cinq ou six exercices clés qui seront répétés dans toutes les équipes, explique Bölöni. Ainsi, quand un joueur monte de niveau, il retrouve les mêmes bases à l'entraînement. Il n'est pas perdu et s'intègre facilement. » A cela s'ajoute un travail physique rigoureux qui complète cet ensemble cohérent et qui a permis à Nancy de submerger Saint-Etienne en fin de rencontre, samedi. Mais mercredi à Lille, contre le cinquième, Nancy sera soumis à un vrai test de ses évidentes qualités pour préserver sa troisième place.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Nancy

** Grâce à une avance de subvention de la communauté urbaine et de la Ville (10 MF), le passif du club est aujourd'hui réduit à environ 3 MF.*

Amiens gagne un public

ENTHOUSIASME. *Le bonheur amiénois, même avec un 0-0 contre Lille, a été partagé par toute une ville. Longtemps considéré comme froid et peu chaleureux, le public du stade Moulonguet a pris l'habitude cette saison de s'enflammer.*

Il y a décidément quelque chose de changé cette saison au stade Moulonguet d'Amiens. D'abord, et ce n'est pas le moins important, l'équipe entraînée par Arnaud Dos Santos a pris la bonne habitude d'engranger les points à domicile. La dernière défaite remonte à février dernier, à l'occasion de la venue de Saint-Brieuc.

Aujourd'hui, le paysage de ce bon vieux stade a complètement changé. Fini ce public qui se rendait au stade comme s'il s'agissait d'une corvée. Finie cette période de totale incompréhension avec une équipe qui ne savait ou ne pouvait emballer les matches pour qu'ils ressemblent à une fête.

Laval, Louhans-Cuiseaux et même Saint-Etienne avaient récemment démontré que la formation picarde présentait un visage résolument différent de la saison dernière. Mais c'est la venue de Nîmes qui a fait exploser le stade. A la fin d'une rencontre pleine de panache et d'efficacité, les Amiénois furent applaudis par un public littéralement en transe. La venue du prestigieux (presque) voisin lillois, qui n'avait plus été l'adversaire d'Amiens en match officiel depuis une vingtaine d'années, allait faire monter d'un ton l'ambiance.

La qualité du jeu déployé par les deux équipes a littéralement déchaîné les spectateurs. « C'est bien simple, avouait le gardien Philippe Poil, cela fait deux ans que je suis à Amiens et je n'en croyais pas mes yeux. Voir ce public dans cet état, je me suis demandé si je me trouvais au stade Moulonguet. »

Mais, surtout, Amiens a prouvé que son classement n'était pas usurpé. Thierry Froger, l'entraîneur lillois, insistait d'ailleurs sur le fait que « pour faire un bon match, il faut être deux ». Arnaud Dos Santos, son homologue amiénois, allait un peu plus loin sur le plan technique : « Il ne fallait surtout pas faire d'erreurs dans ce match. Les deux équipes étaient bien en place tactiquement, il n'a vraiment manqué que les buts pour soulever encore un peu plus l'enthousiasme. »

Parmi tous ces visages souriants, celui de Pascal Pouillot, le président amiénois : « C'est vrai que nous avons vu un très bon match, que les joueurs ont pris du plaisir, qu'ils soient lillois ou amiénois. Je suis heureux de voir que notre public est devenu chaleureux mais il n'est pas encore assez nombreux. Je maintiens que cette équipe d'Amiens mérite un plus grand public. »

Il est évident que, compte tenu de la qualité de ses productions à domicile et de son classement, l'équipe amiénoise va mobiliser, ces prochaines semaines, des affluences de plus en plus importantes. C'est clair, entre Amiens et son public, c'est aujourd'hui le grand amour.

Correspondance LIONEL HERBET

Amiens et son public, c'est le grand amour.

Photo Jackie DELORME

Didier Angan fait barrage à Frédéric Née. Les attaquants caennais sont restés impuissants.

Photo Jackie DELORME

A Caen le réveil ?

SOUCIS. *Après Amiens, Niort et Nancy, Nice est venu, à son tour, prendre son petit point à D'Ornano (0-0). Brouillons dans la finition, les Caennais cherchent toujours la solution pour enfin décoller. Cette fois, si la défense s'est bien comportée, c'est l'attaque malherbiste qui n'a pas été à la hauteur.*

L'heure des débats clôturée sous une volée de sifflets du public normand, Daniel Jeandupeux et Silvester Takac se sont retrouvés dans la salle de presse de D'Ornano. Dans le rôle du journaliste, qu'il connaît à ses heures perdues, le manager caennais interpelle l'entraîneur niçois. Au cœur de la discussion, les deux hommes évoquent les exigences des spectateurs envers une équipe qui descend de D 1 et qui a du mal à s'imposer dans ce monde hostile de la D 2. Histoire de réconforter son ancien collègue sur les bancs de touche, Takac se fend d'une réplique originale mais pleine de bon sens. « Tu sais, on a les mêmes soucis, avoue l'Azuréen. Les gens raisonnent par rapport au stade et au budget. Il suffit que tu évolues dans un magnifique cadre, avec des moyens a priori importants, pour que les spectateurs t'en demandent tout de suite plus. Ils ne regardent pas tout le travail qu'il faut faire derrière pour remettre une équipe sur pied. Quand tu étais à Venoix, je suis sûr qu'on t'en demandait moins, non ? »

En réponse, le hochement de tête du Franco-Suisse en dit long sur l'étendue du problème. Comme Gaby Calderon, son ancien joueur devenu aujourd'hui entraîneur, Daniel Jeandupeux découvre l'univers impitoyable de la Division 2, où tous les points se gagnent à la force du poignet. Aussi, pour essayer de trouver la clé de l'énigme, le duo caennais multiplie les tentatives, qu'elles soient tactiques ou psychologiques.

Ainsi, avant d'affronter Nice à une date et à un horaire quelque peu inhabituels, les techniciens malherbistes ont, deux heures et demie avant la rencontre, directement convoqué leurs joueurs aux vestiaires sans passer par la case « mise au vert ». Ce choix à l'anglaise avait pour but de ne pas perturber les coutumes dominicales.

Vu le résultat final, l'initiative a, à moitié, échoué. Ce coup-ci, c'est l'attaque caennaise, pourtant l'une des plus efficaces du Championnat, après celles de Lorient et Nancy, qui a oublié son réveil. Bien alimenté en ballons par Sommeil et Demouchy notamment, le tandem Née-Petit est à chaque fois venu se cogner sur la muraille niçoise, montée façon « fort d'Ornano ». « Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs », lâche Calderon qui, curieusement pour un ancien attaquant de sa trempe, élude l'inefficacité de ses attaquants. « Je demande à mes joueurs de se créer des " occases", et ils en ont eu. Ils doivent poursuivre sur cette voie. Leur volonté finira par payer. Et puis, il ne faut pas oublier que nous avions une équipe européenne face à nous. Qui plus est toujours invaincue en Championnat. »

LES SÉANCES SPÉCIALES DE JEANDUPEUX

Certes, les Niçois repartent de Normandie avec un huitième nul dans la poche, mais, sur leur fraîcheur du moment, les Caennais peuvent nourrir des remords. A deux exceptions près (Aulanier et Savini, blessés), les Azuréens se sont présentés avec les héros, quelque peu fatigués, du match de Coupe des Coupes contre Kilmarnock (3-1). Malheureusement pour les Caennais, les Européens ont vendu chèrement leur peau. Au-delà de cette occasion manquée de faire une bonne affaire contre un autre relégué de D 1, Luc Borrelli, à l'instar de son coach, voit également des raisons d'espérer. « Même si la réussite n'est pas au bout, je crois que l'on commence à trouver notre équilibre. Par rapport au nul que nous avions concédé face à Niort (0-0), je préfère celui-ci. Au moins, nous avons tenté. Désormais, nos attaquants doivent regagner la confiance qui les habitait auparavant. En trois matches, ils n'ont marqué qu'une seule fois à Toulon. Par rapport à leur potentiel, c'est nettement insuffisant. » Mieux assis défensivement et un peu plus serein dans le maniement de son périlleux 3-5-2, Caen doit donc relancer son chantier offensif. Ça tombe bien. Depuis peu de temps, Daniel Jeandupeux a repris le collier. Une fois par semaine, l'ancien sélectionneur helvétique dirige une séance de travail réservée à tous les attaquants du club. Avis aux amateurs...

FRANÇOIS VERDENET, à Caen.

Aménagements de calendrier en Lorraine

Deux matches vont être reportés à Nancy. Pour éviter toute concurrence inutile et néfaste avec l'équipe locale de basket (le SLUC Nancy) et du voisin leader de Première Division le FC Metz. L'ASNL a donc demandé à la Ligue un report de deux de ses matches à domicile. Requête accordée.
Les nouvelles dates sont donc : le 28 septembre à 18 heures au lieu du 27 pour la réception de Martigues, et la venue de Sochaux le 9 octobre au lieu du 8.

❍ **Bruno Froger**, le jeune entraîneur de Lille, a revu son ancien entraîneur du LOSC, Arnaud Dos Santos, aujourd'hui passé à Amiens, lors de la rencontre entre les deux clubs. C'est ce même Dos Santos qui, voici quelques années, avait incité Froger à se lancer dans la carrière de coach.

❍ Le jeune attaquant lillois **Machado** n'avait plus joué en équipe première officiellement depuis la fin de la saison dernière, à Lyon. Lors du match entre Amiens et son club du LOSC, il a remplacé son équipier Alain Raguel, victime d'un claquage.

❍ **Jean-Marie Aubry**, le gardien lillois, n'avait plus foulé la pelouse du stade Moulonguet d'Amiens depuis l'époque où il évoluait avec Angers en D 2.

❍ Depuis une semaine, **David Friio** (24 ans) s'entraîne avec le groupe nîmois de Pierre Mosca. Actuellement au chômage, ce défenseur, qui évoluait à Epinal l'an passé, pourrait venir renforcer l'arrière-garde des Crocodiles.

❍ Après Thomas, Rabat, Durand, Monier, Périatambée, Rivenet et Deso, qui squattent l'infirmerie, c'est au tour de Maurice de rejoindre le **cortège des éclopés** troyens. Victime d'un claquage à la cuisse, il a quitté le terrain à la 42e minute du match contre Beauvais (0-0).

❍ **Peu satisfaits** du spectacle que leur offraient les Troyens, les spectateurs du stade de l'Aube l'ont fait savoir à la mi-temps et à la fin du match, en sifflant les hommes de Perrin.

❍ Pour la première fois de sa carrière, le Troyen **Aldo Banack** a été titularisé d'entrée, face à Beauvais (0-0). Un baptême du feu difficile pour ce jeune attaquant d'origine camerounaise.

❍ L'attaquant amiénois **Benoît Chagnaud**, qui a longtemps été handicapé par une sciatique, va beaucoup mieux. Sa rentrée est imminente.

❍ Pour une fois, les partenaires amiénois n'ont pas désigné de **meilleur joueur** de leur équipe après le match de samedi dernier. Ils ont voulu récompenser dans son ensemble toute l'équipe, auteur d'un match exceptionnel contre Lille (0-0).

❍ **Alex Clément**, le défenseur amiénois, est un habitué des cinq dernières minutes. A Martigues, il est entré en jeu à la 89e, et contre Lille, son entraîneur Arnaud Dos Santos l'a appelé à quatre minutes de la fin.

❍ **Richard Lecomte**, le libero et capitaine d'Amiens, n'a pas disputé la rencontre face à Lille (0-0), pour cause de suspension, et sera de retour contre Beauvais mercredi.

❍ En marquant face à Toulon (1-1), les Lavallois ont mis fin à une période de disette de **264 minutes** sans marquer de but à domicile.

Photo Daniel BAREOU

CLIN D'ŒIL

Photo V. Michelin/FT SPORTS

Photo OGLESMace-Martin

Drôles de z'animaux

Entre Albert Emon dit « le Niçois » et Christian Gourcuff, « le Lorientais », les entraîneurs de D 2 connaissent quelques problèmes avec les autorités. Résultat, « Emon l'Aiglon » a été mis en cage dans les tribunes pour ne plus dire des noms d'oiseau aux arbitres et « Gourcuff le Merlu » a été éloigné du banc pour avoir noyé le poisson avec l'homme en noir.

❍ Cascarino, blessé, ne devait pas jouer contre Saint-Etienne (2-0). Mais en raison des multiples absences nancéiennes, le grand Irlandais de Nancy était bien là et même porteur du brassard de capitaine, malgré une contracture au mollet.

❍ Récupération est le maître mot et souci principal de **Sylvester Takac**, après le succès sur Kilmarnock en Coupe d'Europe (3-1). Pourtant, l'entraîneur niçois n'a enregistré que deux forfaits pour le déplacement à Caen : Savini, grippé, et Aulanier, victime d'une béquille à la cuisse.

❍ Pour ses retrouvailles avec Sochaux, le stoppeur niortais **Bertrand Piton**, qui purgeait son match de suspension samedi, devra attendre le match retour à Sochaux. Bertrand, l'ex-Doubiste, n'a cependant pas manqué de venir saluer quelques-uns de ses anciens coéquipiers.

❍ **Jacques Prévost**, le président de Niort, est formel : « Nous misions sur six points avec deux matches à domicile de suite. Pas sur un seul petit point. Pour moi, le compte n'y est pas. » Albert Rust, le coach des Chamois, prône, lui, la patience : « Ça va bien finir par rigoler. »

❍ Le président de Nancy, **Gérard Parentin**, a fait une déclaration après la rencontre face à Saint-Etienne (2-0), pour signaler le soutien des joueurs et du staff lorrain à Tony Cascarino, pris à partie par le public pour avoir manqué quelques occasions. Alors que la télé retransmettait la soirée UEFA mardi, l'Uruguayen de Nancy **Correa** avait choisi, lui, d'assister au meeting d'athlétisme Stanislas qui se tenait à Nancy avec, entre autres stars, Bubka et Diagana.

❍ Après six semaines d'arrêt dû à un écrasement musculaire au mollet, **Bruno Valencony** a bouclé son programme de reprise physique. Le gardien de but niçois, qui a graduellement intensifié les séances spécifiques, devrait retrouver ses partenaires cette semaine.

❍ Rejoint la semaine dernière en tête des buteurs valentinois par Philippe Celdran, **Yves Mangione** n'a pas tardé à reprendre son leadership, inscrivant l'unique but de la victoire valentinoise face au Mans (1-0), et portant ainsi son capital à quatre réalisations.

❍ **Laurent Moracchini** sera remis de sa blessure au mollet pour jouer à Lille, dès mercredi avec Nancy.

❍ Contre Gueugnon (1-0), le Nîmois **Antoine Di Fraya** a dû quitter le terrain à la suite d'une blessure derrière la cuisse. Quant à son coéquipier **Yann Daniélou**, qui a reçu le ballon en pleine figure, il a perdu connaissance pendant quelques secondes.

❍ « **Coco** » **Suaudeau** était présent au Moustoir, lors de la rencontre Lorient-Red Star (5-2). Pour superviser un joueur ? Pour son propre plaisir ? Pour se renseigner sur un prétendant à la montée ? Le technicien nantais n'a livré aucun commentaire sur sa présence.

Un « Vert » pas fair-play

C'était la journée du fair-play samedi. Mission accomplie par les joueurs de Nancy et de Saint-Etienne qui ne reçurent aucun avertissement pendant le match. Par contre, les quarante supporters des Verts se sont tristement distingués par des jets de canettes, de fumigènes, et en brûlant leurs banderoles. L'un d'eux termina même au poste pour avoir expédié à l'hôpital le responsable de la sécurité du stade Marcel-Picot, Serge Raulin, d'un coup de poing au visage qui lui brisa une dent.

UNE-DEUX

Di Fraya : « Nîmes n'est pas mort »

Après sa nouvelle défaite à Gueugnon (1-0), Nîmes se retrouve dans une très inconfortable 18e place. Pourtant, le capitaine nîmois Antoine Di Fraya ne s'affole pas et répète qu'il ne faut pas enterrer son équipe.

« A Gueugnon, Nîmes a enregistré sa troisième défaite d'affilée. Vous êtes inquiet ?

Il faut stopper l'hémorragie, c'est sûr. Mais la situation n'est pas catastrophique même si, moralement, on a pris un coup de masse sur la tête en s'inclinant dans les dernières secondes à Gueugnon. C'est terrible. On ne méritait pas de perdre après une prestation courageuse. Tactiquement, nous avons contrarié les Forgerons. Le nul, notre objectif, ne devait pas nous échapper. Il y a eu, hélas !, cette décision incompréhensible de l'arbitre. C'est trop flagrant, il y avait faute sur Karwat. Même en Angleterre, l'arbitre aurait sifflé...

Votre groupe doute ?

Autant après la défaite à Amiens on était en droit de se poser des questions, autant, là, on n'a pas le droit de douter de nos qualités. On est dans une mauvaise passe, c'est tout. Ce n'est pas facile à gérer, mais il n'y a pas trente-six solutions : on doit relever la tête, travailler de plus belle et aller de l'avant, en enfilant, s'il le faut, le bleu de chauffe. J'ai confiance. Surtout qu'on a le temps de se refaire. Nîmes, qui a retrouvé son état d'esprit, n'est pas mort. Il nous manque juste le déclic de la gagne.

Lorient est votre prochain adversaire. La victoire sera difficile à obtenir...

Mais elle nous remettrait dans le bon sens de la marche. Ce rendez-vous tombe à pic. Il peut nous servir de tremplin. Nîmes aime ce genre de challenge. On est au pied du mur, mais il faut éviter de prendre la calculette et de regarder le classement. Il faut simplement penser à jouer. Ce n'est pas possible que nos efforts ne finissent pas par payer. Dans notre malheur, on a la chance de pouvoir vite évacuer nos regrets. Lorient étant dès mercredi aux Costières, on n'aura pas le temps de gamberger.

Correspondance
THIERRY ALBENQUE

❍ Mulhouse a obtenu samedi, contre Martigues (4-1), son premier **penalty** de la saison, transformé par David Rinçon. Jusque-là, il avait déjà dû en concéder trois mais n'en avait jamais bénéficié.

❍ Le défenseur valentinois **Lucien Sergi**, qui fêtait samedi soir ses 26 ans, s'est offert un joli cadeau d'anniversaire avec ce nouveau succès face au Mans (1-0) et une superbe quatrième place.

❍ Le Mulhousien **Zico Tumba** a inscrit samedi contre Martigues son premier but de la saison et ouvert le compteur des avants-centres mulhousien après 366 minutes sans but. Le Franco-Congolais ne s'est d'ailleurs pas contenté de cela, provoquant un penalty et offrant une passe décisive à son coéquipier Laurent David.

❍ **Stéphane Lemarchand**, blessé le 3 septembre à Louhans, a effectué sa rentrée avec son équipe de Mulhouse face à Martigues (4-1). Le jeu offensif des Alsaciens s'en est immédiatement ressenti puisque quatre buts ont été inscrits.

Henneuse, le gardien qui monte

Photo Jean-Claude LAMY

Angoulême a donné un nouvel élan à la carrière de Xavier Henneuse, un gardien qui commençait à douter de sa bonne étoile.

DÉCOUVERTE. *Arrivé en début de saison de Trélissac, Xavier Henneuse tient une place à part dans le bon départ d'Angoulême. Au point que Nantes se soit déjà mis sur les rangs.*

Quand il s'agit de parler de Valenciennes, le club où il a appris son métier de footballeur, Xavier Henneuse est intarissable. Pour vous dire, sa voiture est toujours immatriculée 59. Cela fait pourtant cinq ans que le nouveau gardien d'Angoulême a quitté son Nord natal et la maison familiale, située à 50 mètres du fameux stade Nungesser.

Mais la cassure est encore vive. International minimes, cadets puis juniors, il a dû s'exiler l'année où VA est monté en Première Division, alors qu'il rêvait d'y devenir professionnel. « C'était le club de mon cœur, confirme le leader du classement des étoiles *France Football*. Ce jour-là, mon cœur a saigné. J'ai pris une bonne claque dans la gueule ! »

Désormais, Xavier savoure d'autant plus sa réussite dans les buts d'Angoulême. Depuis le début de la saison, il collectionne en effet les exploits dans sa cage. A Noisy-le-Sec, Saint-Denis-Saint-Leu ou Angers, ses équipiers lui doivent une fière chandelle pour avoir su préserver des points précieux qui classent, aujourd'hui, les Angoumoisins aux premières places. Devant le Gazélec Ajaccio, il a même volé la vedette à Pascal Olmeta en arrêtant deux penalties. Mais le gardien charentais, presque aussi à l'aise avec les pieds qu'avec les mains, n'en tire aucune vanité. « C'est une réussite collective, le fruit du travail de tout le groupe et de notre solidarité. On a un gros potentiel à tous les niveaux. »

AMBULANCIER, FONCTIONNAIRE PUIS FOOTBALLEUR

En tout cas, l'AS Angoulême ne regrette pas d'être allé le chercher en juin dernier à 100 kilomètres à l'est, à Trélissac, qui venait de rater le train pour le National. Un petit pas pour Xavier, qui s'est installé à la campagne, à la frontière entre Charente et Dordogne, mais un grand pas pour le club angoumoisin.

La saison dernière, l'équipe d'Éric Guérit avait en effet connu de gros problèmes à ce poste avec la grave blessure de Prévost. « On l'avait supervisé quatre fois, reconnaît l'entraîneur charentais. Mais on connaissait déjà ses qualités de vitesse et de détente. »

A l'ASAC, où il a signé un contrat fédéral, Xavier est redevenu footballeur à 100 %. Pour son plus grand bonheur. Car, pour gagner sa croûte par le passé, il avait fait l'ambulancier dix heures par jour à Maubeuge, où il avait échoué après sa désillusion valenciennoise. Et à Trélissac, où il vient de passer quatre ans, il travaillait au conseil général de Dordogne. Cette saison, il peut donc garder toute son énergie pour les séances d'entraînement et les matches qui se succèdent à un rythme plus soutenu. « Il manquait de souplesse et d'endurance, juge le coach angoumoisin. Ici, pendant le stage de préparation, il a découvert le footing et les étirements. Il en a bavé ! »

Mais ce gaillard de 1,81 m pour 80 kg n'est pas du genre à rechigner à la tâche. S'il ne goûte que du bout des lèvres la collation d'avant-match, il bouffe du ballon à l'entraînement. « J'ai toujours eu confiance en moi, affirme le Nordiste d'origine. Mais, après chaque match, j'essaye de me remettre en question. Je n'ai que vingt-six ans, et je pense encore avoir une bonne marge de progression, à condition que je travaille. La récompense viendra alors naturellement. »

La consécration professionnelle aurait d'ailleurs pu arriver plus vite que prévu. Nantes, qui cherchait une doublure pour Landreau après le départ de Casagrande au FC Séville, s'est intéressé de près au *ch'ti grand* gardien d'Angoulême. « Heureusement pour nous, les Nantais sont venus le superviser contre Sedan, où il était diminué par une contracture à la cuisse. S'ils étaient venus contre Ajaccio ou Angers, on aurait eu beaucoup de mal à le garder, avoue Éric Guérit. Mais j'espère qu'il aura d'autres occasions l'été prochain. Cela voudra sûrement dire qu'Angoulême aura réalisé une grande saison. »

Correspondance ARMEL LE NY

Saint-Denis-Saint-Leu dans le flou

DÉRAPAGES. *Des six clubs parisiens en course, le SDSL, pourtant troisième budget du National avec 12 MF, derrière Créteil et le PFC, est l'un de ceux qui ont pris le plus mauvais départ. L'avenir commence sérieusement à s'assombrir pour le club officiellement candidat au Stade de France. D'autant qu'en coulisses...*

Ayant grillé son joker la saison passée en se qualifiant in extremis pour le National (7e du groupe A de N 1), au lieu de rejoindre la D 2, le SDSL a débuté dans la douleur sa nouvelle campagne et pris un retard déjà important dans sa quête du professionnalisme. « C'est sûr que notre démarrage n'est pas fameux », concède Patrick Braouezec, le député-maire de Saint-Denis, qui a lié, fin mai 1996, le destin de sa ville à celui de Saint-Leu-la-Forêt pour construire ce grand club tant espéré. « Personne n'est satisfait aujourd'hui des résultats, même s'il ne faut pas dramatiser la situation. Nous dresserons un bilan provisoire d'ici à un mois, puis nous ferons les comptes en juin. Dans notre cahier des charges, il était souhaité que nous accédions au statut pro d'ici à la fin de saison. Les règles du jeu sont donc claires. Si on sent qu'il nous faut encore un an pour atteindre ce but, on se le donnera. Autrement, on changera de concept. Nous ne sommes pas mariés à vie. »

DE LA FRITURE SUR LA LIGNE

S'il se montre satisfait du travail effectué en amont au niveau des jeunes des banlieues, notamment par Dominique Rocheteau, le manager du SDSL, on ne peut pas dire que l'optimisme soit de rigueur chez le politique en ce qui concerne le terrain. Engoncé dans le ventre très mou du classement, les Dionysiens accusent une dizaine de points de retard sur Sedan et Créteil au bout seulement de la 9e journée.

Aussi, les dirigeants ont beau avancer une certaine « guigne » devant le but, le malaise est sans doute plus profond, à commencer au sein de la direction de l'équipe, apparemment confiée, vu les feuilles de match, au tandem Jean-Picot. La réponse de Charly Jean, qui avait tiré le club d'un mauvais pas en fin de saison dernière après le limogeage de Notheaux, est assez explicite à ce sujet. « Mais pourquoi vous m'appelez ? », s'interroge-t-il, tout étonné qu'on le contacte personnellement pour analyser la situation de « son » équipe. « L'entraîneur, ce n'est pas moi, c'est Fabrice Picot. Je ne suis que son adjoint, et encore ! Il faut que les gens le sachent, une bonne fois pour toutes. »

Dans ce concert de faux-fuyants, qui se confirme d'ailleurs à l'entraînement quand on voit la répartition des fonctions entre les deux techniciens, les joueurs essaient tant bien que mal de donner le change. Recrutés essentiellement en National pour leur connaissance de ce Championnat, Placido (ex-Saint-Maur), Le Buzullier (ex-Brest), Caumartin (ex-Créteil), Crosnier et Emeran (ex-Poitiers), ou encore Bruno (ex-buteur du PFC), ne trouvent pas leur véritable carburation. Aussi, pour tenter de sauver le mince espoir qu'il leur reste dans la course à la montée, les dirigeants devraient essayer de mettre les choses à plat le plus rapidement. Car, entre les joueurs sur le terrain ou entre les techniciens sur le banc et en dehors, il semble qu'il y ait de la friture sur la ligne.

FRANÇOIS VERDENET

★ Dans le derby val-de-marnais entre Saint-Maur et Créteil (0-1), **Daniel Broche** a dû se passer de Chanut, exclu du club, de De Castro, blessé contre Ajaccio (entorse à la cheville), de Robard, suspendu trois matches, et de Davezac, opéré des adducteurs et absent trois mois.

★ Invité à prendre place dans les tribunes VIP de Saint-Maur, **Alain Afflelou** a préféré suivre du banc de touche la rencontre entre son équipe de Créteil et les locaux : « On vit beaucoup mieux la rencontre. Dans ce cas-là, il faut peut-être mieux regarder le match à la télé. »

★ Après son forfait de dernière minute contre le Gazelec d'Ajaccio pour une douleur à la cuisse, le Cristolien **Stéphane Blondeau** a bien failli ne pas participer au derby face à Saint-Maur (0-1). Il s'est réveillé samedi matin avec un tenace torticolis.

★ Lors d'un dégagement effectué par l'un des 22 acteurs du match Saint-Maur-Créteil (0-1) qu'il arbitrait, **M. Calio** a reçu le ballon en plein visage. Groggy et à terre, le directeur de jeu a néanmoins repris sa place après quelques minutes.

★ « Rien ne sert de gémir sur le passé qui n'est plus, ni de pleurer sur l'avenir qui n'est pas. Concentrons-nous sur l'action du moment présent. Ne crains pas d'avancer, crains seulement de t'arrêter. » Pas de doute, **Daniel Broche**, l'entraîneur de Saint-Maur, est un philosophe.

Photo Jackie DELORME

Croce à Sedan ?

Sedan est toujours à la recherche d'un milieu défensif. Après Roy, Savoye et Trinida, l'entraîneur ardennais, Bruno Metsu, a donc mis à l'essai, la semaine passée, l'ancien Toulonnais et Sochalien formé à l'OM, Laurent Croce. L'an dernier, il jouait à Créteil mais son contrat avait été cassé en novembre 1996. Agé de vingt-six ans, Croce a disputé 65 matches en D 1 et 34 en D 2, de 1992 à 1995, et a une formation de défenseur mais peut tout aussi bien jouer en milieu récupérateur axial.

★ « On dit toujours que pour faire un bon match, il faut deux belles équipes. Elles y étaient et je crois que le public s'est régalé. C'est cela le football, c'est comme cela que l'on doit l'aimer », résumait le président de Créteil, Alain Afflelou, après la **victoire** des siens à Saint-Maur (0-1).

★ Après 150 matches en D 1, D 2 (Matra, Le Mans, Créteil), **Christophe Hageman**, qui évolue en milieu de terrain ou en défense centrale, est à la recherche d'un club. Actuellement, il s'entraîne avec le Racing à Colombes où il jouait la saison dernière.

★ Le 16 août dernier, le derby corse entre l'AC Ajaccio et le Gazélec avait drainé 4 882 entrées aux guichets. En accueillant **7 852 spectateurs**, le derby ardennais entre Sedan et Charleville (2-0) a permis d'établir un nouveau record en National cette saison.

★ Dans l'histoire des face-à-face entre Sedanais et Carolos, la chambrée de ce week-end (7 852 spectateurs) est la **seconde meilleure affluence** enregistrée derrière le premier rendez-vous qui avait opposé les deux clubs en D 2 en 1992-93, devant 9 287 personnes.

★ Parmi les acteurs du trentième derby ardennais figuraient seulement **cinq habitués :** Farid Fouzari, côté sedanais (16 participations), Miguel Andry (13), Régis Dzieciol (13), Dominique Ottato (12) et enfin Isanus Gamiette (7).

★ Le joueur de Charleville **Gamiette** est dans les Ardennes depuis bon nombre de saisons et a déjà disputé plusieurs derbys contre Charleville. Pourtant, il en a terminé un pour la première fois ce week-end, tout comme ses coéquipiers Brandès et Blondeau, dans la même situation.

★ En marquant dans le derby ardennais Sedan-Charleville (2-0) son quatrième but personnel, **Pius N'Diefi**, le canonnier sanglier, a rejoint son collègue Cédric Mionnet en tête du classement des buteurs sedanais.

★ **Bruno Metsu** et **Alex Dupont**, adversaires d'un soir lors du derby Sedan-Charleville (2-0), sont amis depuis un bon bout de temps. Copains d'enfance, les deux coaches ont joué ensemble à Dunkerque en pupilles, minimes et cadets. Mais ils ne se sont pas perdus de vue depuis et se retrouvent encore de temps à autre pour une « bouffe ».

Fidèles à leur réputation

Bourges a la manie de concéder des buts sur coup de pied arrêté. Et, face à Raon-l'Etape (1-1), la tradition a été respectée à la 10e minute. Quant à l'équipe visiteuse, l'équipe du coach Ollé-Nicolle a failli être fidèle à sa réputation de perdre dans les dernières minutes. L'équipe des Vosges fut à deux doigts de connaître la même mésaventure en concédant un penalty à la... dernière minute. Mais le gardien Henry stoppa le tir d'Akiana !

★ Lors des trente derbys ardennais, la balance des résultats penche nettement en faveur de **Sedan** avec 19 victoires, 5 nuls et 6 défaites. Pourtant, Sedan n'a joué que onze fois sur trente à Emile-Albeau.

★ Pour la seconde fois consécutive de la saison, l'entraîneur sedanais **Bruno Metsu** a maintenu son équipe de départ tout au long des quatre-vingt-dix minutes.

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

Un Lion au Gazélec ?

Cyril Makanaky, qui se révéla au Gazélec Ajaccio, s'entraîne actuellement avec le club de ses débuts. Après de brillantes prestations en Corse, il avait pris la direction de Toulon, avant de participer à la Coupe du monde au sein de l'équipe du Cameroun en 1990, en Italie.
A trente-trois ans, et après un périple qui l'a conduit en Espagne, en Israël et en Amérique du Sud, le vieux Lion Indomptable va donc peut-être à nouveau, revêtir le maillot rouge et bleu ?

★ A Sedan, les arrières savent aussi marquer des buts : après Luis Sattorra, contre Saint-Maur et Paris FC, c'est **Aliou Cissé** qui a cette fois « tué » tout suspense dans le derby contre Charleville en marquant d'une reprise de la tête, dès la 6e minute de jeu.

★ En dehors de quelques **peccadilles** en fin de match, le derby entre Sedan et Charleville (2-0) a été fair-play. Et M. Bonnichon n'a tiré que trois cartons jaunes de sa poche.

★ Sedan a fait appel de la lourde sanction qui a frappé son libero brésilien **Eduardo Oliveira**, suspendu quatre matches par la commission de discipline.

★ L'entraîneur de Bourges, **Bobby Brown**, a subi une opération du tendon d'Achille. Opération réalisée par le docteur Morin, ancien président du club et toujours fidèle à l'équipe première du FC Bourges.

★ Lors du match Gazélec Ajaccio-Poitiers (3-0), le camp poitevin a eu très peur lorsqu'à la 56e, à la lutte avec le Corse Gori, Clemenceau fut victime du **« coup du lapin »**. Pris de vomissements, il fut dirigé par mesure de précaution vers le centre hospitalier d'Ajaccio.

Chanut viré de Saint-Maur

Le comité directeur de Saint-Maur Lusitanos a rendu récemment sa décision concernant l'altercation qu'avait eue Francis Chanut, le milieu de terrain val-de-marnais, avec son entraîneur, Daniel Broche, lors du match contre le Racing à Colombes le 30 août dernier. Le bouillonnant Chanut s'est purement et simplement vu exclure du club, eu égard à son attitude et à ses précédents écarts de caractère.

★ Dans la semaine précédant le match Gazélec Ajaccio-Poitiers, les joueurs corses ont tenu une **réunion** pour faire le point de la situation. Relation de cause à effet ? En tout cas, l'équipe ajaccienne est apparue plus motivée, plus fringante avec une belle victoire à la clé.

★ Victime d'un claquage, le joueur du Gazélec Ajaccio **Nicolas Gagliardi**, qui effectuait sa rentrée après trois matches de suspension, a quitté le terrain à la mi-temps du match contre Poitiers, imité à l'heure de jeu par son coéquipier Destrutiant, apparemment pour les mêmes raisons.

★ Le mauvais départ du SCO Angers n'est manifestement pas du goût des supporters angevins. Certains arboraient même, contre le Racing 92, une banderole **« Stop... à la honte »**. Le message a été reçu cinq sur cinq par les joueurs qui ont signé leur deuxième victoire de la saison (3-2).

★ Le **penalty** sifflé contre le stoppeur Tambouret et Angers, face au Racing 92, semblait bien sévère. Après plusieurs visionnages de la vidéo, il s'avère en effet qu'il n'y avait pas faute.

★ Outre son premier but à Istres pour sa première apparition à domicile, face à Angoulême (5-2), l'ex-Rouennais **Patrice Sauvaget** a apporté beaucoup à l'équipe istréenne, et notamment son expérience.

★ L'Istréen **Franck Priou**, auteur d'un hat-trick en onze minutes face à Angoulême (5-2), a gâché sa soirée en se faisant exclure à la 77e minute pour une faute certes vénielle, mais volontaire, sous les yeux de M. Feuillade, qui ne pouvait que le sanctionner.

★ Boukra n'était que douzième homme à Angoulême pour le déplacement à Istres. Son entrée à la pause a été déterminante puisque, en inscrivant les **deux buts** angoumoisins, il a entretenu l'espoir de son équipe.

★ **M. Leduc**, l'ex-arbitre international, est décidément un habitué du stade Bardin d'Istres où il était encore samedi soir pour superviser M. Feuillade, par ailleurs excellent, lors du match Istres-Angoulême (5-2).

Frotey et Berthé quittent Ajaccio

Il est probable que Jean-Marc Frotey et « Momo » Berthé ne feront plus partie de l'effectif du Gazélec Ajaccio dans les prochains jours. C'est le résultat d'une réunion des dirigeants corses tenue en comité restreint dans le courant de la semaine dernière. La raison ? Tous les deux ne s'adapteraient pas au style de jeu de l'équipe.

Bourg n'en finit pas d'étonner

PIONNIER. *Au cœur de la Bresse, le ballon rond est en passe de se tailler une belle réputation à Bourg-Péronnas, dans un territoire autrefois dominé par l'ovalie. La recette ? Beaucoup de compétence et une super ambiance.*

Premier club de l'Ain à évoluer à l'échelon national, le FC Bourg-Péronnas n'en finit pas d'étonner son monde. Auteurs d'un bon match nul à Grenoble (3-3) et toujours bien placés dans le peloton de tête du groupe B de CFA, les Bressans ont entamé l'exercice 1997-98 comme ils avaient fini le précédent, par des victoires, lorsqu'ils avaient décroché le titre de champions de France de CN 3 devant l'équipe B de Troyes (4-3).

L'élément déclenchant de cette dynamique remonte à la saison 1992-93, lors d'un 32e de finale de Coupe de France mémorable contre le FC Nantes. Ce 7 mars, devant quelque 10 000 spectateurs, les Canaris de Coco Suaudeau avaient bien failli laisser toutes leurs plumes sur la pelouse du stade Verchère, le fief de l'US Bressane et de l'ovalie. Ils n'avaient dû leur salut qu'à un but de Vulic à dix minutes de la fin du temps réglementaire, mais avaient tout de même été contraints à la prolongation. Ils en avaient même raté le TGV du retour.

Depuis cette époque, David Arredi, Lionel Bouilloux, Farouk Nouï, David Curci et Didier Collet sont encore titulaires au sein de l'équipe fanion. L'ancien stratège et capitaine Denis Promonet est devenu l'entraîneur adjoint. Quant à Ludovic Breuil, le gardien de but de cette épopée, il est désormais kiné du club.

« La force du FC Bourg-Péronnas réside sans doute dans cet attachement des joueurs à leurs couleurs, à leur région », explique Pierrot Mauron, revenu à ses premières amours après cinq années d'exil à la tête des formations voisines de Charnay-lès-Mâcon et Lons (CN 3). Joueur, éducateur puis entraîneur de l'équipe fanion, Mauron avait été limogé quelques semaines avant ce rendez-vous « historique » avec les Nantais. « J'ai été formé et reformé au FC Bourg-Péronnas, mais la Bresse et sa gastronomie ont achevé de me déformer ! », plaisante-t-il avec sa bonhomie aussi légendaire que ses « coups de gueule ».

UNE VRAIE BANDE DE COPAINS

« Sur le groupe de vingt joueurs mis à ma disposition, sept seulement ne sont pas originaires du département. Notre bon début de saison s'explique, d'abord, par la qualité de notre groupe mais, aussi, par la stabilité de notre effectif. Quant aux résultats obtenus, ils sont la suite logique de la spirale entamée l'an dernier avec une accession en CFA assurée à trois journées de la fin et le titre de champion de CN 3. »

« Et sans doute aussi parce que nous avons procédé à un recrutement judicieux », ajoute-t-il avec un brin de malice. Alain Andrieux (Sens) et les frères Benjamin et Jérémie Sutter (Bourges) sont venus apporter une touche d'expérience supplémentaire à un groupe de vingt-deux ans de moyenne d'âge, également renforcé à l'intersaison par les Lyonnais David Duratti et Anthony Champion et par Segundino Gomès (meilleur buteur de PHR avec Bellegarde) et Guillaume Fanny (Oyonnax). « Des joueurs de bonne valeur qui se sont parfaitement fondus dans le groupe, une bande de copains avant tout », insiste Mauron.

« Si le public se reconnaît aujourd'hui dans cette équipe, c'est sans doute parce qu'il y a tant de joueurs issus du cru, ajoute le président, Joseph Cuocci, aux commandes du club depuis février 1994. Notre objectif pour les trois ans à venir ? Faire monter notre équipe réserve et faire accéder nos moins de quinze ans et moins de dix-sept ans au niveau national, poursuit cet assureur de quarante-trois ans. Parallèlement, nous souhaitons faire évoluer notre budget de 2,5 MF à 3,5 MF d'ici à l'an 2000, et obtenir des réponses claires des collectivités locales et des engagements précis de nos partenaires. »

« SURPRIS... MAIS SANS PLUS »

Alors, seulement, le FC Bourg-Péronnas pourra envisager de franchir un nouveau palier. « Le CFA est le niveau qui nous convient le mieux, par rapport à nos infrastructures actuelles », estime Joseph Cuocci qui se réjouit de compter sur 264 abonnés cette année, contre 87 la saison dernière. Il reprend : « Pour évoluer à un niveau supérieur, il nous faut d'abord améliorer nos conditions d'accueil du public et proposer un minimum de 1 500 places assises. Les travaux de notre tribune principale devraient être achevés dans l'année, de même que la couverture des gradins latéraux. »

Sur le plan technique, Jean-François Chevat, l'ancien pro de Lyon et d'Auxerre dans les années 70, a accepté en juin dernier le poste de directeur sportif attaché à l'équipe première, « d'abord, parce que j'ai eu Pierrot sous mes ordres quand moi-même j'entraînais l'équipe, ensuite, parce que c'est lui qui me l'a demandé. Enfin, parce que je suis convaincu de la qualité de ce groupe. L'ambiance est excellente. »

En fin de compte, le moins étonné de tous par les résultats de son équipe est sans doute Pierrot Mauron lui-même : « Disons que je suis agréablement surpris, mais sans plus. Mon groupe, je le connais. En revanche, nous ne connaissons pas nos adversaires et c'est sans doute ce qui tient mes joueurs en éveil.

Les points glanés jusqu'à présent sont tous bons à prendre, dans la perspective du maintien. Ça fait plaisir à tout le monde, ça crée une émulation locale. Mais nous n'avons encore affronté aucun prétendant au haut du tableau. Il faudra voir comment est capable de réagir l'équipe, dans les moments difficiles. »

Correspondance
EMMANUEL MARQUEZ

Photo PROGRÈS DE L'AIN

Il ne faut pas se fier aux apparences : Didier Collet a beau tirer la langue, ce sont bien les adversaires de Bourg-Péronnas qui sont à la traîne, en ce début de saison. A la surprise générale, les joueurs de l'Ain se sont adaptés à la vitesse grand V au CFA.

FORUM

Calabuig, le filou

Malin, Claude Calabuig ! Son équipe de Sète réduite à huit suite aux expulsions de Follana, Yé et Gimenez, il a demandé à son capitaine Christophe Rouve de simuler une blessure pour tenter de provoquer une faute technique. En effet, d'après le règlement, une équipe ne peut finir un match à sept. Avec la blessure de ce joueur, Sète ayant épuisé son quota de remplaçants, l'équipe méditerranéenne n'aurait pu terminer le match.

Cette ruse n'a pas fonctionné et M. Marchiol, après s'en être aperçu, l'a mis en garde contre pareil agissement (match perdu et amende).

☆ **Fernand Duchaussoy,** président de la Ligue du Nord - Pas-de-Calais, était au stade Gaston-Bonnet de Boulogne pour la rencontre des Maritimes face à Saint-Omer. Normal, son fils Christophe évolue au sein de l'équipe locale.

☆ Le coup d'envoi du match entre Boulogne et Saint-Omer (1-3) a été précédé d'un message de la **FIFA** sur le fair-play. Pourtant, une fois le coup d'envoi donné, les joueurs oublièrent ces consignes et récoltèrent six cartons jaunes bien mérités.

☆ A la 60e minute du match entre Boulogne et Saint-Omer (1-3), le joueur visiteur **Ludovic Leroy** a pris un carton rouge, mais n'a pas rejoint les vestiaires. Il a seulement ramassé les cartons égarés par M. Lamarre, l'arbitre de la rencontre.

☆ Le stoppeur boulonnais **N'Timbanzeh** s'est fait remarquer lors du match face à Saint-Omer par sa bonne prestation, mais aussi par sa manie de perdre constamment son serre-tête. Ses longs cheveux l'empêchent en effet d'avoir les yeux constamment dégagés.

☆ Leader invaincu du groupe A de CFA, Valenciennes est reparti de Moissy-Cramayel avec une lourde défaite 5 à 0, avec notamment **cinq minutes cauchemardesques :** expulsion de Bouquet (42e), sortie de Monchau (épaule démise, 43e), et penalty amenant le deuxième but des Moisséens...

☆ Privé de nombreux joueurs, l'entraîneur de Moissy-Cramayel (5-0), Jean-Luc Perlini, a lancé deux jeunes face au leader Valenciennes. Entrés en deuxième période, **Grégory Bonelli** et **Nelson Almeida** se sont distingués en offrant chacun une passe décisive.

☆ Alors qu'il avait toujours marqué dans les cinq premières minutes (face à Lille, Dijon et Boulogne), **Moussa Dagnogo,** le buteur de Moissy-Cramayel, a attendu la 76e minute pour inscrire son quatrième but de la saison face à Valenciennes.

45 points de suture

Vergnes, le joueur de Trélissac, s'est blessé assez gravement en seconde mi-temps à Muret. Après une glissade, son mollet est passé sous le grillage de protection du terrain. Resté un bon moment couché sur la pelouse, il a dû être évacué en direction de l'hôpital de Toulouse. Diagnostic : aponévrose déchirée et 45 points de suture pour l'infortuné Vergnes qui devra observer plusieurs semaines de repos.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

8e journée (20 et 21 septembre 1997)

Metz et Paris à petits pas

Il a fallu s'armer de patience pour savoir qui du **Paris-SG** ou de **Metz** allait occuper le fauteuil de leader au terme de cette huitième journée. Dimanche tard dans la soirée, en arrachant un point précieux à **Bastia**,, Metz a finalement annulé l'avantage pris par les Parisiens dès samedi. Statu quo donc. Paris a souffert au **Havre,** mais a une nouvelle fois su user d'une de ses deux flèches d'attaque, en l'occurrence Florian Maurice, pour garder le contact. Pas de changement non plus à la troisième place, conservée par les Corses malgré leur nul.

Derrière, ça bouge, avec sept équipes en deux points. En tête du peloton, **Marseille,** qui a profité de la venue de **Châteauroux** pour se refaire une santé. **Guingamp** en a fait de même face à **Nantes** mais plus timidement (1–0). Troisième de cette bande de poursuivants : **Bordeaux.** Quand on connaît les difficultés actuelles de **Strasbourg,** on se demande si les Girondins, n'ont pas manqué une belle occasion, ce nul les laissant toujours à six points de **Metz.**

Dimanche, **Montpellier** a joué toute la partie à dix après l'expulsion en début de match de Ferhaoui. Ça n'a fait que faciliter la tâche de **Monaco** qui s'est justement imposé 2-0. Du coup, les champions de France remontent à la septième place. De son côté, **Lens,** huitième, est enfin parvenu à gagner à Bollaert. C'est **Toulouse qui en a fait les frais.**

La surprise de la journée est venue du stade Abbé-Deschamps où **Auxerre** a abandonné les trois points de la victoire à **Lyon.** On savait les Lyonnais particulièrement efficaces hors de leurs bases. Peut-être pas à ce point.

Dans le bas du classement, pas de K.-O. entre **Cannes** et **Rennes.** Seulement un match nul qui ne fait le bonheur ni des uns, ni des autres. Cannes, Rennes, mais aussi **Châteauroux** et Le Havre s'enlisent aux dernières places. Nantes et Montpellier sont encore à portée de victoire. Mais pour combien de temps ?

EXPRESS

Bastia - Metz	0-0
Le Havre - Paris-SG	1-1
Marseille - Châteauroux	2-0
Guingamp - Nantes	1-0
Strasbourg - Bordeaux	0-0
Lens - Toulouse	2-0
Auxerre - Lyon	1-2
Montpellier - Monaco	0-2
Cannes - Rennes	1-1

RENDEZ-VOUS

9e journée

Jeudi 25 septembre (18 h 30)

Lyon - Lens (M. Colombo)

(20 h 30)

Bordeaux - Marseille (M. Poulat)

Vendredi 26 septembre (20 heures)

Monaco - Strasbourg (M. Derrien)
Metz - Auxerre (M. Batta)
Nantes - Cannes (M. Kalt)
Paris-SG - Montpellier (M. Veissière)
Châteauroux - Le Havre (M. Chéron)
Toulouse - Guingamp (M. Léon)
Rennes - Bastia (M. Glochon)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Metz	20	8	6	2	0	15	6	9	3	3	0	0	8	2	5	3	2	0	7	4
▶ 2. Paris-SG	19	8	6	1	1	19	7	12	4	4	0	0	11	2	4	2	1	1	8	5
▶ 3. Bastia	15	8	4	3	1	10	5	5	4	2	2	0	6	2	4	2	1	1	4	3
▲ 4. Guingamp	14	8	4	2	2	10	7	3	5	3	2	0	7	3	3	1	0	2	3	4
▲ . Marseille	14	8	4	2	2	10	7	3	5	4	0	1	9	4	3	0	2	1	1	3
▼ 6. Bordeaux	14	8	4	2	2	12	13	-1	4	3	1	0	8	5	4	1	1	2	4	8
▲ 7. Monaco	13	8	4	1	3	13	8	5	3	1	1	1	5	4	5	3	0	2	8	4
▲ 8. Lens	12	8	3	3	2	10	6	4	5	2	3	0	5	0	3	1	0	2	5	6
▲ 9. Lyon	12	8	4	0	4	11	10	1	4	1	0	3	3	7	4	3	0	1	8	3
▼ 10. Toulouse	12	8	3	3	2	7	10	-3	4	2	2	0	5	3	4	1	1	2	2	7
▼ 11. Auxerre	9	8	3	0	5	14	13	1	4	2	0	2	9	5	4	1	0	3	5	8
▶ 12. Nantes	8	8	2	2	4	5	7	-2	4	1	1	2	3	4	4	1	1	2	2	3
▶ 13. Montpellier	7	8	1	4	3	8	11	-3	5	1	2	2	7	6	3	0	2	1	1	5
▶ 14. Strasbourg	7	8	1	4	3	6	11	-5	4	1	1	2	3	6	4	0	3	1	3	5
▶ 15. Le Havre	6	8	1	3	4	9	12	-3	4	1	2	1	7	5	4	0	1	3	2	7
▶ 16. Rennes	6	8	1	3	4	8	15	-7	3	1	1	1	4	6	5	0	2	3	4	9
▶ 17. Châteauroux	5	8	1	2	5	6	16	-10	3	1	0	2	3	4	5	0	2	3	3	12
▶ 18. Cannes	4	8	1	1	6	6	15	-9	4	0	1	3	2	6	4	1	0	3	4	9

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Les Sang et Or reprennent des couleurs à domicile en battant Toulouse. Eloi, ici à la poursuite de Galdamès, signe le deuxième but lensois.

BASTIA 0-0 METZ

1. Durand	5	1. Letizi	5
2. Perez	4	14. Toyes	3
5. M. Soumah	3	5. Kastendeuch	3
4. Moreau	3	4. Song	3
10. Jurietti	4	3. Gaillot	3
14. Mendy	3	6. Serredszum	3
6. Rool	4	8. Blanchard	4
7. Swierczewski	3	25. Boffin	3
12. Gohel	3	10. Meyrieu	3
11. (Siljak, 85°)		17. (Histilloles, 73°)	
9. Jestrovic	3	9. Lukic	3
17. (Etamé, 90°)		21. Rodriguez	3
11. André	3	Total : 36	
18. (Prince, 61°)	0	Entr. : Muller.	
Total : 38			
Entr. : Antonetti.			

Stade : Furiani.
Spectateurs : 7 000.
Arbitre : M. Biré (2).
Avertissements : Rool (35e), Jurietti (71e) à Bastia ; Meyrieu (52e), Boffin (88e), Toyes (89e) à Metz.
Expulsion : Prince (70e) à Bastia.
Note du match : 10/20.

20e : une tentative de Rodriguez heurte la base du montant des buts bastiais. 28e : une frappe en pivot de Jestrovic passe au-dessus. 49e : Rodriguez bute sur Durand. 55e : Jurietti évite deux défenseurs et frappe. Letizi détourne en corner. 81e : Rodriguez part en contre, tente de lober Durand, en vain, puis ajuste une frappe qui termine nettement hors du cadre.

LE HAVRE 1-1 PARIS-SG

Soloy (39e) — (1-1) — Maurice (22e)

1. Cassard	3	1. Revault	4
25. Hénin	3	17. Algérino	3
4. Pollet	3	5. Roche	0
14. Ouzunidis	3	6. Le Guen	3
3. Uvenard	4	3. Domi	3
2. (Pascual, 76e)		4. Ngotty	4
8. De Neef	3	21. Edmilson	2
7. Huysman	4	19. (Leroy, 66e)	
12. Soloy	4	20. Gava	3
10. Dhorasoo	5	10. Rai	3
9. Pouget	4	18. Maurice	3
11. Horlaville	4	9. Simone	3
Total : 39		8. (Guérin, 80e)	
Entr. : Troch.		Total : 31	
		Entr. : Ricardo.	

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 15 039.
Arbitrage : M. Sars (3).
Avertissements : Hénin (28e), Horlaville (62e), Pollet (79e) au Havre ; Roche (19e), Maurice (71e), Domi (88e) au Paris-SG.
Expulsion : Roche (77e) au Paris-SG.
Note du match : 12/20.

3e : une-deux entre Pouget et Dhorasoo sur la gauche. Pouget pénètre dans la surface, mais son tir croisé trouve le poteau droit du Paris-SG. 17e : mauvais dégagement de Le Guen. Le ballon s'élève dans la surface parisienne, retombe sur Horlaville qui sert Pouget, dont la tête est dégagée en catastrophe par Roche sur sa ligne. 22e : ballon de Simone pour Maurice qui contrôle du droit et pivote. Sa reprise du pied gauche surprend Cassard légèrement avancé (0-1). 39e : contre-attaque du Havre. Dhorasoo sert Soloy sur la droite. Le tir croisé du milieu normand va se loger dans le petit filet droit du gardien parisien (1-1).

GUINGAMP 1-0 NANTES

Coridon (54e) — (0-0)

1. Hugues	3	16. Grange	4
2. Foulon	3	19. Chanelet	3
4. Jozwiak	4	17. Decroix	3
5. Mihali	4	5. Guyot	4
3. Laspalles	3	3. Lièvre	3
21. Vannuchi	3	6. Ferri	3
15. Nalis	4	7. Le Roux	3
7. Coridon	2	15. (Carrière, 84e)	
12. Czerwiec	2	8. Savinaud	3
9. (Rouxel, 46e)	4	10. Gourvennec	2
20. Bancarel	3	25. Monterubio	3
22. Tasfaout	3	14. Da Rocha	3
Total : 37		13. (Sellimi, 72e)	
Entr. : Smerecki.		Total : 34	
		Entr. : Denoueix.	

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 13 953.
Recette : 1 211 947 F.
Arbitre : M. Duhamel (3).
Avertissements : Foulon (40e), Jozwiak (50e), Bancarel (78e) à Guingamp ; Chanelet (35e), Monterubio (88e), Gourvennec (90e) à Nantes.
Note du match : 11/20.

30e : Da Rocha s'ouvre le chemin du but, et frappe au-dessus. 39e : tout seul devant Hugues, Da Rocha place un lob au ras du poteau suite à une passe de Gourvennec. 40e : Grange bloque en deux temps sur sa ligne une tête à bout portant de Tasfaout. 51e : Hugues dévie d'une claquette une tête de Da Rocha. 54e : Coridon marque à ras de terre après une percée de Nalis et un centre de Tasfaout (1-0). 57e : Rouxel rate le second but tout seul sur un centre de Nalis. 67e : Grange détourne une reprise de Tasfaout.

MONTPELLIER 0-2 MONACO

(0-1)

Ikpeba (42e, 71e)

1. Martini	3	1. Barthez	3
2. Bailis	3	21. Konjic	3
4. Alicarte	3	4. Djetou	4
17. Laurey	3	5. Dumas	3
3. Dos Santos	5	26. (Diao, 75e)	
6. Rouvière	3	3. Pignol	3
23. Fugier	3	15. Legwinski	2
7. Ferhaoui	0	12. (Henry, 57e)	
10. Rizzetto	3	7. Collins	3
11. (Robert, 72e)		14. Lefèvre	3
9. Sanchez		10. N'Doram	4
8. (Deplace, 20e)	3	8. (Benarbia, 46e)	3
28. Bakayoko	4	22. Spehar	2
Total : 33		24. Ikpeba	4
Entr. : Mézy		Total : 34	
		Entr. : Tigana	

Stade : la Mosson.
Spectateurs : 15 291.
Arbitre : M. Gonon (3).
Avertissements : Fugier (40e), Alicarte (65e), Bailis (78e) à Montpellier ; Diao (75e) à Monaco.
Expulsion : Ferhaoui (8e) à Montpellier.
Note du match : 10/20.

42e : aux 40 m, N'Doram lance Ikpeba dans le dos de la défense, lequel fixe Martini et le bat du plat du pied droit (0-1). 64e : décalé côté droit, Thierry Henry enveloppe son centre pour une tête piquée d'Ikpeba qui passe à gauche des buts de Martini. 71e : de nouveau côté droit, Benarbia pique un ballon dans l'axe pour Ikpeba qui devance d'un petit lob acrobatique la sortie de Martini (0-2).

LENS 2-0 TOULOUSE

Smicer (17e) — (1-0) — Eloi (88e)

1. Warmuz	4	16. Richert	3
2. Sikora	3	17. Paviot	3
8. Wallemme	4	5. Galdames	3
24. Pierre-Fanfan	3	4. Arribage	3
3. Lachor	3	3. Santini	3
6. Arsène	4	15. Patouillard	4
7. Debeve	4	14. Taborda	3
18. Brunel	4	6. Mtawali	4
10. Ziani	3	20. Battles	3
25. Pitau(90e)		12. Tiéhi	2
9. Drobnjak	2	11. Sachy(46e)	3
11. Vairelles(68e)		21. Maharzi	3
19. Smicer	3	Total : 34	
12. Eloi(80e)		Entr. : Giresse	
Total : 37			
Entr. : Leclercq			

Stade : Bollaert.
Spectateurs : 20 213.
Recette : n.c.
Arbitre : M. Ruffray (3).
Avertissements : Smicer (53e) à Lens ; Battles (26e), Tiéhi (31e), Galdames (74e) à Toulouse.
Note du match : 11/20.

17e : Smicer se retrouve seul face au gardien suite à un service de Brunel. Du plat du pied, il trompe Richert (1-0). 27e : coup franc tiré par Brunel. Richert repousse la frappe sur la transversale. 60e : Patouillard s'infiltre dans la défense et tire sur la transversale. 88e : Vairelles, parti en contre sur le flanc gauche, adresse un centre. Eloi, à l'entrée de la surface, contrôle et frappe (2-0).

AUXERRE 1-2 LYON

Lachuer (10e) — (1-1) — Carteron (16e), Job (47e)

16. Cool	4	1. Coupet	4
20. Ciechelski	2	24. Uras	0
28. (Jay, 54e)		17. Carteron	4
5. Danjou	3	23. Charpenet	
29. Zelic	2	2. (Anselmini, 35e)	4
2. Goma	3	15. Delmotte	3
21. Radet	2	18. Violeau	4
24. (Nivet, 72e)		22. Linarès	3
7. Lamouchi	3	7. Cocard	4
8. Lachuer	3	14. Caveglia	3
10. Sibierski	2	11. (Roche, 62e)	
15. (Lepaul, 76e)		10. Giuly	4
9. Guivarc'h	3	25. (Bassila, 85e)	
11. Diomède	2	21. Job	4
Total : 29		Total : 37	
Entr. : Roux.		Entr. : Lacombe.	

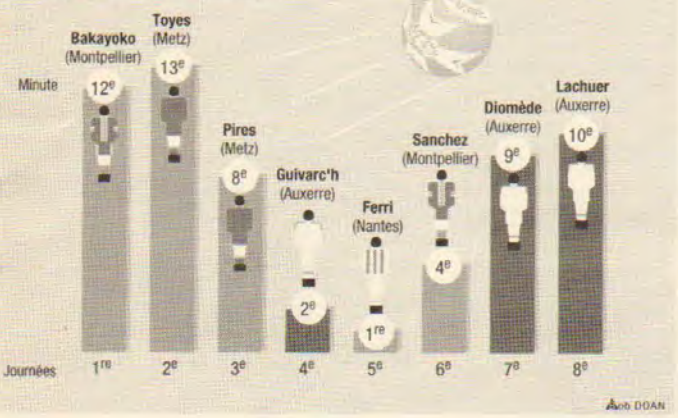
Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 6 000.
Arbitre : M. Harrel (3).
Avertissements : Uras (19e), Delmotte (78e), Violeau (81e), Roche (88e) à Lyon.
Expulsion : Uras (83e) à Lyon.
Note du match : 11/20.

10e : dos au but, à l'entrée de la surface, Guivarc'h remise pour Lachuer qui s'enfonce dans la défense lyonnaise et s'en va battre Coupet d'un tir croisé du gauche (1-0). 16e : corner de Giuly et tête de Carteron que Cool ne peut que dévier dans son but (1-1). 47e : Caveglia, centre tranquillement de la droite, Job surgit devant Danjou et claque une jolie reprise du pied gauche (1-2).

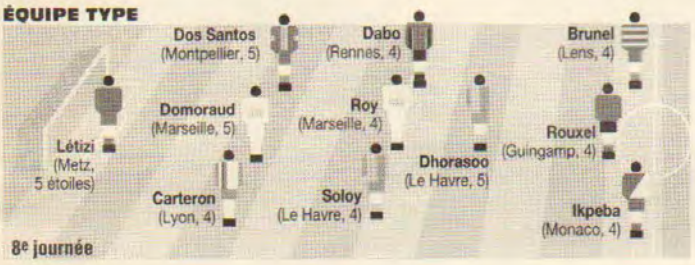
À LA LOUPE

Au démarrage, les Auxerrois sont les plus rapides

(Les premiers buteurs de la journée)



ÉQUIPE TYPE



8e journée

TÊTE D'AFFICHE

Vladimir Smicer

Club : Lens. **Poste :** attaquant. Né le 24 mai 1973 à Prague. 1,80 m ; 71 kg. 39 matches en D 1, 6 buts. **Carrière :** Lens (1996-97). **Premier match en D 1 :** 10 août 1996, Caen - Lens. **Cette saison :** 6 matches, 1 but.

Photo PRESSE SPORTS

Vladimir Smicer est arrivé l'an dernier à Lens auréolé de son excellent Euro 96. Mais, après une bonne entame, le Slovaque avait disparu des premiers rangs, à l'image d'une équipe nordiste luttant pour éviter la relégation. Cette saison, si l'on excepte la nette victoire sur Auxerre et le triplé de Drobnjak à Marseille, Lens n'a guère brillé. Depuis trois rencontres, l'équipe ne parvenait plus à marquer sur son terrain. Quant à Smicer, on l'avait presque oublié. Samedi, il s'est rappelé aux bons souvenirs de Bollaert, profitant d'un somptueux travail collectif pour mettre fin à l'attente des siens et entrer au classement des buteurs.

ZOOM **Strasbourg - Bordeaux**

Les errements de Ramé

Au départ, un corner pour Strasbourg sur lequel le gardien bordelais Ulrich Ramé s'empare de la balle à deux mains. Sur l'action offensive de son équipe, le Strasbourgeois Okpara a quitté les limites du terrain et se trouve donc derrière Ramé au moment où celui-ci, pressé par le temps, s'apprête à dégager son camp. Par un coup d'œil derrière lui, Ramé prend note de la position d'Okpara, mais juge très certainement celui-ci suffisamment éloigné. Ramé lâche donc sa balle afin de pouvoir dégager loin au pied. C'est alors que ses ennuis commencent. Pour éviter le contre d'Ismaël qui se présente face à lui, Ramé effectue un crochet à gauche, malheureusement pour lui un peu trop long. Dans son dos survient alors Okpara qui lui chipe le ballon et tire instantanément. Le ballon rase le montant du but. Ouf ! la bévue est sans conséquence pour les Bordelais.

MARSEILLE 2-0 CHÂTEAUROUX

Moses (25e), Roy (51e) — (1-0)

1. Köpke	3	16. Guéguen	3
25. Jambay	4	2. Baudoin	2
17. Domoraud	5	4. Moulin	3
5. L. Blanc	4	5. Coly	4
20. Marquet	3	3. Weber	3
12. Roy	4	12. Dalmat	4
6. Bertin	3	13. Preget	2
8. Brando	3	18. Verschuère	2
10. Gravelaine	4	19. (Bjekovic, 60e)	
14. (Asuar, 72e)		9. Cakar	3
9. Becanovic	3	7. Dufresne	3
7. (Makelele, 64e)		20. (Adam, 60e)	
15. Moses	3	21. Mayélé	3
11. (Camara, 79e)		25. (Martel, 60e)	
Total : 39		Total : 32	
Entr. : Courbis		Entr. : Zvunka	

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 20 080. **Arbitre :** M. Anton (3). **Avertissements :** Roy (49e), Brando (88e) à Marseille ; Moulin (89e) à Châteauroux. **Note du match :** 10/20.

8e : Dufresne lance Mayélé dans le dos de la défense marseillaise. L'attaquant castelroussin, seul face au but, est accroché par Köpke et s'écroule dans la surface. M. Anton ne bronche pas. **25e :** Gravelaine alerte Jambay dans le trou, lequel tire. Guéguen détourne mais Moses accompagne le ballon dans le but **(1-0). 51e :** après un coup franc rapidement joué, Roy feinte la frappe, s'infiltre dans la surface bernichonne et fusille Guéguen de près **(2-0). 72e :** Moses récupère un ballon cafouillé dans la surface bernichonne. Seul devant la cage, il bute sur Guéguen, bien sorti.

STRASBOURG 0-0 BORDEAUX

— (0-0) —

1. Vencel	4	16. Ramé	3
2. Raschke	3	14. Grenet	3
28. (Rabbah, 46e)	3	3. Gralak	3
4. Suchoparek	3	4. Saveljic	3
20. Ismaël	4	17. Afanou	3
13. M'Ghoghi	3	26. (Luccin, 83e)	
6. Okpara	3	7. Pavon	3
14. Dacourt	3	18. Diabaté	3
3. (Rott, 60e)		8. Micoud	3
9. Baticle	3	11. Wiltord	3
10. Miceli	3	27. Papin	3
17. (Kinet, 72e)		19. (Diawara, 59e)	
11. Zitelli	3	9. Laslandes	3
12. Conteh	3	6. (Musampa, 89e)	
Total : 35		Total : 33	
Entr. : Duguépéroux.		Entr. : Stéphan	

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 12 350. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissement :** Afanou (81e) à Bordeaux. **Note du match :** 10/20.

44e : accélération du tandem Conteh-Miceli. Le ballon revient sur Zitelli dont la frappe est dégagée sur la ligne par Grenet. **50e :** Pavon repousse, lui aussi sur la ligne de but, une reprise de la tête d'Okpara. **58e :** superbe coup franc de Micoud. Vencel extirpe le ballon de la lucarne. **84e :** bourde de Ramé qu'Okpara est à deux doigts d'exploiter.

CANNES 1-1 RENNES

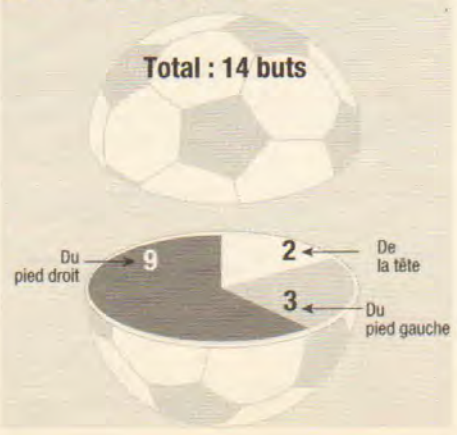
Boutobba (50e) — (0-0) — Dabo (68e)

35. Frey	4	16. Heurtebis	3
12. Zébina	2	2. Brinquin	3
22. (Grondin, 46e)	3	4. Capron	3
34. Koot	2	20. R. Le Bris	3
2. Hamparzoumian	2	12. Silvestre	2
14. Barul	3	26. Bigné	4
6. Capoue	3	9. (Hobsch, 78e)	
20. Marsiglia	3	28. Maroselli	3
7. Charvet	4	14. Dabo	4
26. Mouret	2	27. (Lévenard, 81e)	
24. (Boutobba, 46e)	4	8. Viaud	3
19. Leroy	3	13. Goussé	4
9. Abou	2	19. Darcheville	3
11. (Konwio, 87e)		15. (Grégoire, 78e)	
Total : 30		Total : 35	
Entr. : Koot.		Entr. : David.	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 3 385. **Arbitre :** M. Saules (3). **Avertissements :** Marsiglia (74e) à Cannes ; Lévenard (84e) à Rennes. **Note du match :** 8/20.

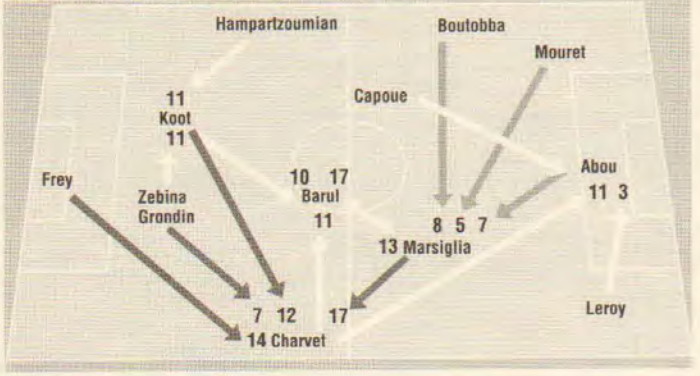
33e : frappe de Dabo et parade main gauche de Frey. **50e :** ouverture de Barul. Brinquin est lobé et Boutobba décoche un tir de 20 m qui surprend Heurtebis **(1-0). 68e :** Dabo, libre de tout marquage, s'avance et prend sa chance de 30 m. Frey, masqué, ne voit rien venir **(1-1). 70e :** parade de Frey sur une première tête de Goussé qui reprend de nouveau du pied, mais le gardien cannois s'interpose à nouveau. **87e :** frappe puissante de Boutobba repoussée des deux mains par Heurtebis.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — **Cannes - Rennes**

Le circuit préférentiel de Cannes



Toutes les difficultés cannoises de ce début de saison se résument dans ce circuit préférentiel tiré de la rencontre de Cannes face à Rennes, samedi. Avant tout, les Bretons étaient venus à Cannes pour ne rien perdre.

Le contexte du match justifiait grandement ce comportement auquel, du reste, les Cannois pouvaient s'attendre. Pourtant, jamais ceux-ci n'ont su mettre sur pied une organisation leur permettant de déborder ce bloc défensif, par ailleurs bien structuré.

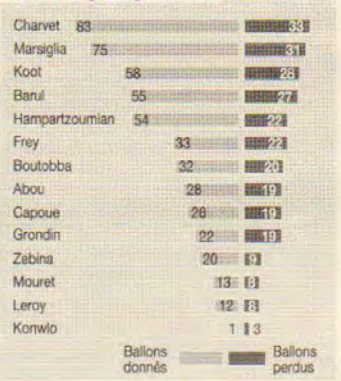
Leur jeu, les Cannois ont été contraints de le construire dans leur propre camp et sur le côté droit, autour de Laurent Charvet. Quatre Cannois ont fait de Charvet leur principal receveur : Frey, le gardien, mais aussi Zébina (ou Grondin), Koot et, plus surprenant, Marsiglia.
Pour mieux comprendre pourquoi les Cannois en sont arrivés à décentrer ainsi leur jeu, c'est à rebours qu'il faut analyser leur circuit.

En attaque, mis à part les services de Charvet sur Abou, on s'aperçoit que le même Abou mais aussi Mouret puis Boutobba ont été continuellement gênés par la défense rennaise qui, le plus souvent, se mettait à six pour défendre.

Peu percutants et incapables d'être aussi présents en nombre, les attaquants cannois sont donc bien souvent revenus prendre appui sur leur milieu de terrain et en premier lieu sur Marsiglia. Comme ce dernier a, lui aussi, souffert du marquage rennais et n'a pas trouvé de solution de passe devant lui, c'est plus loin encore dans son camp qu'il a fait revenir le ballon... vers Charvet.

Sur le flanc droit, Leroy n'a pas effectué assez d'appels de balle pour que Charvet le serve. A gauche, Hampartzoumian a été remarquablement tenu par Brinquin et Bigné, et il s'est plus souvent ouvert à Koot qu'il n'a lancé Boutobba, pourtant le plus actif des attaquants cannois.

Joueur par joueur



Ballons donnés

Ces ballons joués en défense, on les retrouve en masse dans le détail des ballons donnés de l'AS Cannes. Plus de 220 ballons joués dans la zone précédant la ligne médiane, dont 95 côté droit, autour de Charvet, contre 10 seulement au plus profond de l'aile gauche, dans la zone de débordement.

Ces retours incessants vers l'arrière ont considérablement ralenti le jeu des Cannois qui ont combiné en moyenne à plus de 2,30 touches de balle au milieu de terrain. Cannes ne disposait samedi que de bien peu de moyens pour surprendre Rennes venu trouver en déplacement ce qu'il était venu chercher : un point réconfortant.

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Cannes	14	7	7	6	5	18	39
Rennes	19	11	8	7	3	10	22
Moyenne 1997 *	12	7	5	6	4	20	24

Une étude de Michel Ebé/Scanfoot

FLASHES

▶ La belle série de Marco Simone s'est achevée samedi. Depuis six journées, l'attaquant parisien avait pris l'habitude d'inscrire un but au moins par rencontre. Mais face au Havre, Simone n'a pu tromper Cassard.

▶ En allant chercher la victoire à Auxerre, les Lyonnais ont pris une petite revanche sur la saison passée, au cours de laquelle ils avaient été très sévèrement battus au stade Abbé-Deschamps (7-0).

▶ En obtenant le match nul samedi, Le Havre a mis fin à la série des Parisiens qui, en Championnat, restaient sur trois victoires (Rennes, 4-1 ; Strasbourg, 3-0 ; Bastia, 2-0).

▶ Après trois défaites (Toulouse, 0-1 ; Bordeaux, 0-2 ; Monaco, 1-2), Cannes a enfin récolté contre Rennes son premier point à domicile.

▶ Lyon a remporté à Auxerre sa troisième victoire à l'extérieur de la saison.

▶ Accroché à domicile par Bordeaux, Strasbourg est à la recherche d'un succès depuis maintenant six rencontres.

▶ Après trois 0-0 successifs à Bollaert, les Lensois sont enfin parvenus à marquer, sans être inquiétés par les Toulousains. En quatre matches sur leur pelouse, les Lensois n'ont toujours pas encaissé un seul but.

▶ En quatre déplacements, une fois seulement les Nantais ont réussi à marquer. C'était à Strasbourg lors de la quatrième journée.

QUESTION

Deux jeunes gardiens, Grange (Nantes) et Frey (Cannes), ont effectué samedi leurs grands débuts en D 1 en remplaçant respectivement Landreau et Wimbée. Quels sont les clubs qui, après huit journées, ont déjà fait appel à deux gardiens ?

Outre Cannes et Nantes, huit autres clubs ont déjà sollicité leur deuxième gardien : Auxerre (Charbonnier et Cool), Bordeaux (Menzo et Ramé), Châteauroux (Guéguen et Loussouarn), Guingamp (Hugues et Thomas), Lyon (Coupet et Nadon), Marseille (Köpke et Lemasson), Montpellier (Martini et Flucklinger) et Toulouse (Richert et Gouaméné). Au total, vingt-huit gardiens ont participé au début de saison.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme pour Mendy (Bastia), Saveljic (Bordeaux), Carteron, Violeau (Lyon) et Rouvière (Montpellier).

Exclus ce week-end, Uras (Lyon), Ferhaoui (Montpellier), Prince (Bastia) et Roche (qui avait déjà écopé d'un match de suspension jeudi) sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

À LA LOUPE

Job met tout à gauche

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	8e j.
1. Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	8	0
2. Guivarc'h (Auxerre)	5	3	0	2	0	8	0
Rodriguez (Metz)	5	5	0	0	0	8	0
Ikpeba (Monaco)	5	3	1	1	0	8	+2
Maurice (Paris-SG)	5	4	1	0	0	8	+1
6. Laslandes (Bordeaux)	4	2	1	1	0	8	0
Tasfaout (Guingamp)	4	1	0	3	0	8	0
Job (Lyon)	4	0	4	0	0	8	+1
Bakayoko (Montpellier)	4	3	1	0	0	8	0

10. Lachuer (Auxerre), Musampa (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Drobnjak (Lens), Blanc, Gravelaine (Marseille), Pires (Metz), Rai (Paris-SG), Goussé (Rennes), 3.
19. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Jensen (Cannes), Martel (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Vairelles (Lens), Cocard (Lyon), Gaillot, Lukic (Metz), Henry, Spehar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Grégoire, Lambert (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
40. Danjou, Diomède, Jeunechamp, Lamouchi (Auxerre), Casanova, Etamé, Jurietti, Perez, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diawara, Wiltord (Bordeaux), Abou, Boutobba, Capoue, Marsiglia (Cannes), Chavrondier (Châteauroux), Bancarel, Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Pouget, Samson (Le Havre), Eloi, Smicer, Ziani (Lens), Carteron, Caveglia, Delmotte, Giuly, Kanoute (Lyon), Moses, Roy (Marseille), Meyrieu, Saha, Toyes (Metz), Carnot, Collins, N'Doram, Trezeguet (Monaco), Ferhaoui, Fugier (Montpellier), Carotti, Ferri, Gourvennec, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Gava, Le Guen, Ngotty (Paris-SG), Dabo (Rennes), Arpinon, Dacourt, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Moreau, Santini, Tiéhi (Toulouse), 1.
C.s.c. : Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Landreau (Nantes pour Marseille), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Châteauroux :** néant. **Cannes :** Barul. **Guingamp :** Bancarel. **Le Havre :** Dhorasoo. **Lens :** Brunel, Vairelles. **Lyon :** Caveglia. **Marseille :** Gravelaine. **Metz :** néant. **Monaco :** N'Doram, Benarbia. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. Paris-SG : Simone. **Rennes :** Bigné. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

1. Micoud (Bordeaux), 5.
2. N'Doram (Monaco), 4.
3. Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 3.
5. Guivarc'h, Lamouchi (Auxerre), Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Caveglia (Lyon), Benarbia, Pignol (Monaco), Leroy, Maurice, Simone (Paris-SG), 2.
15. Ciechelski, Diomède, Marlet (Auxerre), André, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Barul, Leroy (Cannes), Bjekovic, Chavrondier (Châteauroux), Bancarel, Condon, Foulon, Laspalles, Rouxel (Guingamp), Pouget, Samson (Le Havre), Brunel, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Ziani (Lens), Carteron, Cocard, Fouret, Linares (Lyon), Becanovic, Gravelaine (Marseille), Rodriguez, Saha (Metz), Spehar (Monaco), Dos Santos, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Le Roux (Nantes), Algerino, Le Guen, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Goussé, Grégoire, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Rott, Zitelli (Strasbourg), Maharzi, Moreau, Tiéhi (Toulouse), 1.

Photo AFP

Gravelaine et Préget à la lutte. Marseille s'impose logiquement (2-0) face au promu berrichon.

ÉTOILES

Dhorasoo, comme un grand

Après ses débuts en 1994-95, une remarquable saison 1995-96, Vikash Dhorasoo avait un peu accusé le coup l'an dernier. La faute à la fatigue accumulée du fait du grand nombre de matches disputés avec son club et les sélections Espoirs, militaires et olympiques. A l'entame de la saison présente, et après le refus du président Hureau de le transférer à l'Atletico Madrid, Vikash était bien décidé à réussir de grandes choses. Il semble bien parti, en tout cas, pour faire taire tous ceux qui l'avaient critiqué par le passé.

Car samedi soir, face au Paris-SG, il a livré un grand match. Tout au long de la partie, il a fait étalage de toute sa classe, dans un rôle de récupérateur organisateur. Il a ainsi été au four et au moulin, distillant des passes millimétrées vers ses attaquants et permettant sur l'une d'elles à Soloy d'égaliser (1-1).

Sa prestation, qui lui permet de prendre la première place du classement des Etoiles de *France Football*, avec Laurent Blanc, n'aura probablement pas laissé insensible le recruteur de Barcelone, présent au stade Jules-Deschaseaux. Bien que sous contrat pour trois ans encore avec le HAC, il se pourrait qu'en cas d'offre intéressante, il obtienne cette fois un bon de sortie. Avant cela, il lui faudra renouveler des prestations du niveau de celle de samedi.

Photo Daniel BARDOU

Vikash DHORASOO (Le Havre) ▶
Né le 10 octobre 1973 à Harfleur.
1,68 m, 64 kg.
Milieu.
Moyenne : 4 sur 8 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Lyon, Toulouse, Paris-SG.
4 étoiles : Montpellier, Lens.
3 étoiles : Marseille, Nantes, Bordeaux.

1. Dhorasoo (Le Havre), L. Blanc (Marseille), 4.
3. Tastaout (Guingamp), Gravelaine (Marseille), Simone (Paris-SG), 3,88.
6. Huysman (Le Havre), 3,86.
7. Pires (Metz), 3,83.
8. Lachuer (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Rodriguez (Metz), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,75.
14. Giuly (Lyon), Ferri (Nantes), Mtawali (Toulouse), 3,71.
17. Rai (Paris-SG), 3,63.
18. Jozwiak (Guingamp), Soloy (Le Havre), Dehu (Lens), Blanchard (Metz), 3,57.
22. Guivarc'h (Auxerre), Mendy, Rool, Swierczewski (Bastia), Luccin (Bordeaux), Nalis (Guingamp), Brunel, Ziani (Lens), Gaillot, Kastendeuch (Metz), Maurice (Paris-SG), Goussé, Grégoire (Rennes), Arpinon (Strasbourg), 3,50.
36. Michel (Guingamp), Wallemme (Lens), Cocard (Lyon), Boffin (Metz), Decroix (Nantes), Ismaël (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 3,43.
43. Perez (Bastia), Coly, Verschuère (Châteauroux), Carteron (Lyon), Meyrieu (Metz), Rizzetto (Montpellier), 3,38.
49. Pouget (Le Havre), Caveglia (Lyon), Lambert (Rennes), Suchoparek (Strasbourg), 3,33.
53. Baret, Rouxel (Guingamp), Hortaviile (Le Havre), Debève (Lens), Violeau (Lyon), Pierre (Metz), Carotti (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Santini (Toulouse), 3,29.
62. Goma (Auxerre), Moreau (Bastia), Laspalles, Mihali (Guingamp), Drobnjak (Lens), Pignol (Monaco), Alicarte, Bakayoko, Dos Santos (Montpellier), Dacourt (Strasbourg), 3,25.
72. Brando (Marseille), Toyes (Metz), Sanchez (Montpellier), R. Le Bris (Rennes), Okpara, Rabbiah (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3,17.
79. Micoud (Bordeaux), Dufresne (Châteauroux), Delmotte (Lyon), Makelele (Marseille), Song (Metz), N'Diaye (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,14.
86. Lamouchi (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Leroy (Cannes), Weber (Châteauroux), De Neef, Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Laurey (Montpellier), Silvestre (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Taborda (Toulouse), 3,13.
99. Ciechelski (Auxerre), André (Bastia), Pavon (Bordeaux), Jensen (Cannes), Sikora, Smicer (Lens), Anselmini, Laville (Lyon), Lukic (Metz), Deplace, Ferhaoui, Rouvière (Montpellier), Gourvennec, Le Roux (Nantes), Domi (Paris-SG), Viaud (Rennes), Batiche (Strasbourg), Arribagé, Batlles, Galdames, Sachy (Toulouse), 3.
120. Danjou, Diomède (Auxerre), Roche (Paris-SG), 2,88.
123. Fischer (Cannes), Moulin (Châteauroux), Colleter (Marseille), Dumas, Legwinsky (Monaco), Bailis (Montpellier), Lièvre (Nantes), 2,86.
130. Gralak, Saveljic (Bordeaux), Charvet (Cannes), Camara (Le Havre), Chanelet (Nantes), Fournier (Paris-SG), 2,83.
136. Capron (Rennes), 2,75.
137. Jeunechamp, Silvestre (Auxerre), Barul (Cannes), Bak (Lyon), S. Blanc (Marseille), 2,71.
142. Papin (Bordeaux), Louis-Jean (Le Havre), 2,67.
144. Becanovic (Marseille), 2,63.
145. Abou (Cannes), 2,57.
146. Brinquin (Rennes), Nouma (Strasbourg), 2,50.
148. Jemmali (Bordeaux), 2,43.
149. Camara (Marseille), 2,17.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 6 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 4,13
Letizi (Metz), 4,13
3. Warmuz (Lens), 3,88
4. Barthez (Monaco), 3,63
5. Guéguen (Châteauroux), 3,50
Cassard (Le Havre), 3,50
7. Köpke (Marseille), 3,43
Landreau (Nantes), 3,43
9. Hugues (Guingamp), 3,33
10. Cool (Auxerre), 3,29
Richert (Toulouse), 3,29
12. Vencel (Strasbourg), 3,25
13. Fluckinger (Montpellier), 3,17
14. Revault (Paris-SG), 3,13
Heurtebis (Rennes), 3,13
16. Wimbée (Cannes), 3
17. Menzo (Bordeaux), 2,83
18. Coupet (Lyon), 2,71

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

C'est tout bon

En obtenant à Auxerre un succès (2-1) aussi précieux qu'encourageant, l'OL a créé la surprise de la journée. Tout le mérite en revenant à **Patrice Carteron** *(10 points) et à* **Joseph-Désiré Job** *(9 points), les deux buteurs du jour.*
Pour le reste, dans une journée pauvre en buts, il fallait plutôt miser sur les équipes évoluant à domicile. En s'imposant face à Châteauroux (2-0), l'Olympique de Marseille réalise le meilleur total de la journée, en grande partie grâce à sa défense et à son buteur **Eric Roy** *(9 points).*

N'oubliez pas les transferts : 3 joueurs par équipe à chaque journée, avec 2 joueurs d'un même club dans votre équipe et, bien sûr, dans la limite du budget de 70 FF.

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.
Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
En cas d' ***égalité,*** *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles France Football obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. *Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le* ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne sera, par la même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

COUP DOUBLE. Bien que remplaçant, le Cannois Adel Boutobba a marqué face à Rennes son premier but en D 1. Du coup, malgré le match nul concédé à domicile par son équipe, il obtient un total de 6 points.

COLLECTIF. Pour sa première titularisation sous le maillot de l'OM, Arthur Moses, en prolongeant un tir d'Hamada Jambay, a marqué son premier but et du coup obtenu 7 points. Quant au latéral droit du club phocéen, 6 malgré tout.

RETROUVAILLES. Les Lyonnais Philippe Violeau et Christophe Cocard, qui ont longtemps porté le maillot de l'AJ Auxerre, ont livré une excellente prestation samedi soir face à leur ancienne équipe. Ils obtiennent chacun 5 points.

L'UN APRÈS L'AUTRE. Si Lens a battu Toulouse (2-0), Vladimir Smicer a marqué le premier but et c'est Wagneau Eloi, son remplaçant, qui a inscrit le second. Bien qu'entré à dix minutes de la fin seulement, ce dernier obtient comme le Tchèque 7 points.

JOLI COUP. Eric Roy, dont le transfert a longtemps été d'actualité, est pour beaucoup dans le succès marseillais de samedi. Le double contact qui précéda sa frappe victorieuse mérite bien 9 points.

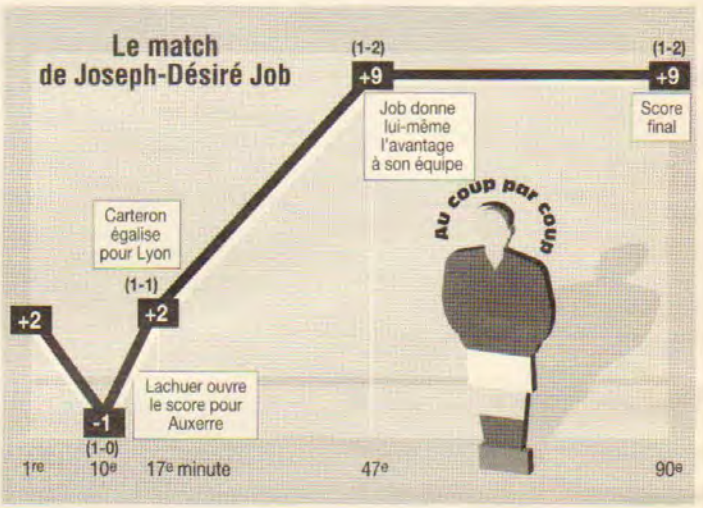
LA PROCHAINE JOURNÉE

Jeudi 25 septembre (18 h 30)
Lyon - Lens
(20 h 30)
Bordeaux - Marseille
Vendredi 26 septembre
Monaco - Strasbourg
Metz - Auxerre
Nantes - Cannes
Paris-SG - Montpellier
Châteauroux - Le Havre
Toulouse - Guingamp
Rennes - Bastia

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS* FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANT DE LA DEUXIÈME JOURNÉE.

PRATIQUE

RÉSULTATS, SUITE. Vous trouverez les résultats joueurs des deux rencontres disputées dimanche soir dans le *France Football* de vendredi.



SUR MINITEL ET PAR TÉLÉPHONE, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE POUR LA DEUXIÈME JOURNÉE OFFICIELLE JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DES MATCHES, SOIT JEUDI 25 SEPTEMBRE, A 16 H 30 DERNIER DÉLAI.

EN VEDETTE

Patrice Carteron (Lyon)

Son résultat : + 10
Sa cote : 7
Son code : 405
Son poste : défenseur latéral

Déjà auteur d'un but mardi contre Bröndby en Coupe de l'UEFA, Patrice a récidivé samedi à Auxerre. Repositionné dans l'axe par Bernard Lacombe afin de pallier les forfaits et les méformes, il n'a pas hésité à prendre des risques et à monter sur les balles arrêtées. Bien lui en a pris puisque si, face aux Danois, il avait marqué du pied, il a cette fois utilisé sa tête pour crucifier le gardien bourguignon Cool à l'Abbé-Deschamps. Pas mal pour un joueur jusqu'ici intérimaire, à moins que l'entraîneur lyonnais ne décide de prolonger l'expérience.

	Code	Joueurs	Points
1	405	**Carteron**	10
2	263	**Coridon**	9
3	423	**Job**	9
4	475	**Roy**	9
5	761	**Dabo**	8
6	368	**Eloi**	7
7	473	**Moses**	7
8	369	**Smicer**	7
9	316	**Soloy**	6
10	450	**Köpke**	6
11	272	**Vannuchi**	6
12	358	**Wallemme**	6
13	350	**Warmuz**	6
14	353	**Lachor**	6
15	459	**Blanc**	6
16	458	**Marquet**	6
17	456	**Jambay**	6
18	454	**Domoraud**	6
19	355	**Sikora**	6
20	720	**Maurice**	6

LA BONNE AFFAIRE

Joseph-Désiré Job (Lyon)

Son résultat : + 9
Sa cote : 2
Son code : 423
Son poste : attaquant.

Déjà au coude à coude, la semaine dernière, avec son coéquipier Frédéric Kanoute, pour ce titre envié de bonne affaire de la journée, la révélation lyonnaise de l'Intertoto a récidivé samedi. Titularisé pour le redoutable voyage à Auxerre, Joseph-Désiré a réalisé un excellent match et marqué un but plein de sang-froid et d'audace. Déjà auteur de quatre buts en Championnat, il compte bien ne pas en rester là.

Les points de la journée de l'OM après sa victoire (2-0) sur Châteauroux

pour Lyon et Carteron

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-2	-4
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-4
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-9	-16
050	**DURAND** E.	Bastia	7	0	-7
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	0	-2
100	**MENZO** S.	Bordeaux	8	-2	-4
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	+5	5
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-9
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-4
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-4
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-7	-1
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-4
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-4
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	+6	6
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-2	-4
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-4
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-3	-10
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-2	-4
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	-1
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-4
400	**COUPET** G.	Lyon	6	+2	0
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-2
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-4
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	+6	-1
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-4
500	**LETIZI** L.	Metz	8	0	6
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	0	-2
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	0	6
551	**PORATO** S.	Monaco	4	0	-2
552	**SILVA** T.	Monaco	2	0	-2
600	**MARTINI** B.	Montpellier	6	0	-2
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	0	-1
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-2	-5
651	**CASAGRANDE** D.	Nantes	3	-2	-4
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-1	5
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-2	-4
750	**PANDUROVIĆ** G.	Rennes	8	-2	-4
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-1	5
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+3	-2
801	**KLEIN** D.	Strasbourg	3	-2	-4
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-2
851	**BRETON** C.	Toulouse	3	-2	-4
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-7	-9

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-2	-4
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-9	-16
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-4
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-4
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-9	-16
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-2	-4
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	0	-7
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	0	-2
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	0	-7
120	**PHILIPPE** P.	Bordeaux	1	-2	-4
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-2	-4
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-2
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+5	5
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-2	-2
153	**GNOHÉRÉ** D.	Cannes	1	-2	-4
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-3	-5
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-3	-5
157	**OPINEL** S.	Cannes	2	-2	-4
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-4
159	**ZEBINA** J.	Cannes	2	-3	-10
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-7	-1
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-7	-1
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-2	-4
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-4
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-7	-1
272	**VANNUCCHI** J.	Guingamp	3	+6	4
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-4
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-2	-4
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	+6	6
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+6	14
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-9
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-9
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-2	-4
305	**PASCAUD** B.	Le Havre	3	-3	-10
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-3	-5
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-4
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-4
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+6	-1
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-4
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	+6	4
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	-1
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	+2	0
404	**BELLISI** G.	Lyon	2	-2	-4
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	+10	10
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	+2	0
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-4
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-4
409	**URAS** C.	Lyon	1	-4	-4
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-2	-9
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+6	-1
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-4
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	+6	-1
458	**MARQUET** J.	Marseille	7	+6	4
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	0	14
507	**PIERRE** P.	Metz	5	0	6
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	0	-2
505	**TOYES** G.	Metz	5	0	6
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	0	-2
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	0	6
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	0	-2
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	0	6
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	0	-2
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	0	-1
603	**BERTRAND** W.	Montpellier	2	0	-2
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	0	-1
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	0	7
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	0	-2
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-4	-7
653	**GARCIAU** M.	Nantes	2	-2	-4
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-5
655	**LIEVRE** S.	Nantes	5	-4	-6
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-4
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-1	5
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-1	5
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-2	4
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-2	-4
777	**LEVENARD** P.	Rennes	4	-1	-3
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-1	-5
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-1	-5
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-2	-6
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-4
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	+3	1
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	+3	-7
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-2	-4
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-7	-7
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-4
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-4

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-9	-16
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-9	-16
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-9	-11
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-4
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-2	-15
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	0	-7
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	0	-2
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	0	-7
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	0	0
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	0	0
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-3	-10
160	**FISCHER** Y.	Cannes	5	-2	-9
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-4
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-9
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-7	-1
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-4
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-7	7
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-7	-1
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	+6	6
258	**MINALI** G.	Guingamp	7	+6	6
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-4
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-2	-4
308	**HENIN** J.	Le Havre	2	-3	-10
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-4
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-3	-10
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-3	-10
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-2	-9
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	-1
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-2
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+2	0
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-2	-4
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+6	-1
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-2	-9
461	**GALTIER** J.	Marseille	6	-2	-4
462	**HERNANDEZ** J.	Marseille	4	-2	-4
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-4
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	0	6
504	**SONG** R.	Metz	8	0	6
508	**STRASSER** J.	Metz	3	0	-2
575	**DIAO** S.	Monaco	1	0	6
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	0	-6
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	0	-2
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	0	-2
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	0	6
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	0	6
560	**IRLES** B.	Monaco	4	0	-2
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	0	-2
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	0	-1
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	0	-2
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	0	-1
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-2	-5
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-4	-6
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-4	-7
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-1	5
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-1	5
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-4
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-7	-1
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-1	-3
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-4
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-1	-5
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-1	-5
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-4
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-4
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	7	+3	-7
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+3	-7
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-7	-7
853	**GALDAMES**	Toulouse	6	-7	-7
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-7	-7
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-7	-7

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-4
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-4
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	-2	-9
017	**NIVET** R.	Auxerre	1	-3	-5
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	0	-1
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	0	-1
059	**MENDY** F.	Bastia	6	0	-1
060	**ROOL** C.	Bastia	6	0	-2
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+2	5
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+2	5
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+2	0
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-4
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-2	-3
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-4
164	**BARUL** P.	Cannes	2	0	-2
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	0	-1
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-4
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-2	-4
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-4
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-2	-1
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-2	1
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	+3	6
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	0	-1
313	**MAZZONCINI** D.	Le Havre	5	-2	-3
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	2
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-2	-4
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	-2	-4
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+5	8
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+5	8
416	**VIOLEAU** F.	Lyon	7	+5	8
475	**ROY** E.	Marseille	8	+9	8
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	+3	1
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	+3	2
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	-3
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	0	-2
509	**LÉONI** S.	Metz	1	0	-2
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	0	-2
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	0	3
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	0	-2
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	0	3
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	0	-2
611	**FERMAQUI** K.	Montpellier	7	0	2
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	0	2
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	0	-2
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-1	-3
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	-1	-1
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-1	5
711	**CISSÉ** F.	Paris SG	1	-2	-4
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-2	-4
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	+2	5
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-2	-4
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-3
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	+2	1
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+2	1
760	**HUARD** L.	Rennes	6	-2	-4
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-4
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	-2	-3
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	0	-1
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-2	-3
811	**N'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	0	-2
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	0	5
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-1	-3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	**ABACHA**	Auxerre	2	-2	-4
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	+3	2
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	-3	-4
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-4
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-3	-4
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	0	-1
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	0	-2
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	0	-2
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	0	-2
063	**FAYE** M.	Bastia	6	0	-2
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	0	-1
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	0	-1
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	+2	5
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+2	5
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-4
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+2	5
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+2	0
113	**RICARDINHO** L.	Bordeaux	7	-2	1
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-4
180	**DAURY** C.	Cannes	7	-2	-4
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	+6	5
167	**CHARVET** L.	Cannes	6	0	-1
168	**KONWLO** V.	Cannes	3	0	-2
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	0	-1
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-4
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-1	-3
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	6	-2	-4
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-2	1
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-2	-4
217	**VERSCHUERE** M.	Châteauroux	5	-1	2
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	+9	12
264	**CZERWIEC** R.	Guingamp	6	+3	1
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-4
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	-2	1
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-4
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	0	-1
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	0	-2
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+6	5
317	**WIESZCZYCKI** T.	Le Havre	7	-2	-4
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	2
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	2
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-4
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	2
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+5	8
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+5	8
418	**GIULY** L.	Lyon	9	+5	14
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	+5	8
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-4
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	+3	1
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	+3	2
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	+3	2
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	0	3
514	**KACHLOUL** H.	Metz	2	0	-2
515	**KHARIF** T.	Metz	2	0	-2
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	0	9
522	**PIRES** R.	Metz	9	0	-2
517	**PUJADE** B.	Metz	1	0	-2
518	**RODA** S.	Metz	1	0	-2
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	0	3
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	0	-2
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	0	9
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	0	-2
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	0	-2
626	**MANOUVÉ** M.	Montpellier	5	0	-2
614	**BARBEZIER** G.	Montpellier	2	0	-2
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	0	-2
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	0	-2
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	0	-2
619	**RIZZITTO** F.	Montpellier	7	0	-2
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-1	-3
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-2
724	**ALLOU** B.	Paris SG	4	-2	-4
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	+2	5
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	+2	5
716	**LÉONARDO**	Paris SG	9	-2	-4
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	+2	5
718	**RAI**	Paris SG	10	+2	5
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	4	-2	-4
761	**DABO** O.	Rennes	2	+6	6
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-4
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+2	1
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	-2	-4
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	0	-1
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-4
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	0	-1
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	0	-1
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-1	2
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-4
862	**GUIRAUD** S.	Toulouse	2	-2	-4
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-4
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-2	7
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-1	2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-4
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	-4
025	**DIOMÉDE** B.	Auxerre	7	-3	0
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-4
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	-3	-4
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-3	5
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	-2	-4
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	0	-1
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	0	-1
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	0	-1
069	**SILJAK** E.	Bastia	6	0	-2
070	**SOUMAH** G.	Bastia	2	0	-2
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	5	+2	0
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+2	8
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	+2	9
171	**ABOU** S.	Cannes	5	0	-1
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-4
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-2	-4
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-4
175	**ECHTELD** L.	Cannes	5	-2	-3
176	**LEROY** L.	Cannes	5	0	-1
177	**MOURET** C.	Cannes	3	0	-2
223	**MARTEL** D.	Châteauroux	4	-1	2
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	3	-1	-3
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-1	-3
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-1	2
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-4
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-1	2
273	**ASSADOURIAN** E.	Guingamp	4	-2	-4
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	+3	10
269	**FIORESE** F.	Guingamp	2	-2	-4
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	+3	1
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	+3	6
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-4
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	0	3
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	0	-1
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-2	-4
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-3
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+3	2
368	**ELOI** W.	Lens	3	+7	8
369	**SMICER** V.	Lens	8	+7	6
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	2
420	**BARDON** C.	Lyon	4	-2	-4
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	1
423	**JOB** J.	Lyon	2	+9	16
424	**KAHOUTE** F.	Lyon	2	-2	5
470	**BECANOVIC** M.	Marseille	7	+3	2
471	**CAMARA "TITI"**	Marseille	8	+3	2
472	**LIBBRA** M.	Marseille	7	-2	-4
473	**MOSES** A.	Marseille	6	+7	6
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	0	3
520	**JAGER** J.	Metz	2	0	-2
521	**LUKIC** V.	Metz	6	0	3
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	0	3
524	**SAHA** L.	Metz	1	0	3
525	**TRAORÉ** A.	Metz	6	0	-2
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	0	3
568	**HENRY** T.	Monaco	8	0	7
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	0	3
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	0	-2
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	0	3
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	0	3
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	0	2
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	0	-2
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	0	2
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-4
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-4
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-1	-1
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	-1	-1
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-1	-1
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-2	-2
671	**SELLIMI** A.	Nantes	7	-1	-1
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-2	-4
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-2	-4
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	+8	13
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-4
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+2	9
776	**HOLTSMAN** S.	Rennes	5	-2	-4
775	**MICHEL** S.	Rennes	5	-2	-4
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-4
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	+2	0
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+2	1
768	**HOBSCH** B.	Rennes	6	+2	1
769	**JINANI** A.	Rennes	6	-2	-4
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-3
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-4
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	0	-2
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	0	-1
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	-2	-9
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-2	-4
821	**ZITELLI** D.	Strasbourg	8	0	-1
871	**CAMBONI** J.	Toulouse	1	-2	-4
866	**MAHARZI** A.	Toulouse	5	-1	2
867	**ROSSI** R.	Toulouse	6	-2	-4
868	**SACHY** L.	Toulouse	4	-1	6

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la précédente journée officielle. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs depuis le départ du Championnat officiel.

Jouez au Championnat des étoiles France Football-RTL et devenez le meilleur entraîneur de Division 1

Plus de 500 000 F à gagner sur la saison

Pour chaque journée de Championnat, **

Chiffres établis par BRUNO FORGET

10e journée (20 et 21 septembre 1997)

Nancy et Valence dans les temps

Les deux scores majeurs du week-end ne constituent pas une surprise. A **Lorient**, qui recevait le **Red Star**, le public du Moustoir a savouré avec délectation cinq nouveaux buts inscrits par ses Merlus. Total déjà atteint à l'occasion de la 6e journée aux dépens de **Martigues**, qui est allé en encaisser quatre autres à **Mulhouse**. Toujours invaincu en Championnat – avec **Nice**, l'européen, qui a décroché à **Caen** son huitième résultat nul ! –, le leader breton a pu creuser l'écart sur **Troyes**, contraint par **Beauvais** à partager les points pour la quatrième fois d'affilée.

Nancy et **Valence**, en revanche, ont tenu la cadence en disposant logiquement de **Saint-Etienne** et du **Mans**. Les Lorrains n'ont encore rien lâché à domicile et enfoncent les Verts qui subissent un deuxième échec de suite sans marquer.

Pas de but à **Amiens**, pour un sommet face à **Lille** qui a rempli les tribunes du stade Moulonguet, ni à **Niort**, incapable d'effacer devant **Sochaux** son tout récent revers à la maison. En menant en Mayenne jusqu'à quatre minutes de la fin, **Toulon** espérait mieux qu'un match nul ; mais **Laval** a évité de justesse une troisième claque sur son terrain.

C'est aussi dans les ultimes instants de la partie que **Gueugnon** et **Wasquehal** ont écarté **Nîmes** et **Louhans-Cuiseaux**. Entré à un quart d'heure de la fin, Poinçon a offert aux Forgerons une troisième victoire consécutive tandis que les Nordistes ont renoué avec le succès après six journées de quête.

EXPRESS

Troyes - Beauvais	0-0
Wasquehal - Louhans-C.	2-1
Laval - Toulon	1-1
Niort - Sochaux	0-0
Lorient - Red Star	5-2
Valence - Le Mans	1-0
Gueugnon - Nîmes	1-0
Amiens - Lille	0-0
Mulhouse - Martigues	4-1
Nancy - Saint-Étienne	2-0
Caen - Nice	0-0

RENDEZ-VOUS

11e journée
Mercredi 24 septembre (20 heures)

Martigues - Troyes (M. Somps)
Lille - Nancy (M. Garibian)
Nîmes - Lorient (M. Coué)
Le Mans - Gueugnon (M. Allart)
Red Star - Valence (M. Ugolini)
Toulon - Niort (M. Moulin)
Louhans-Cuiseaux - Caen (M. Layec)
Beauvais - Amiens (M. Champet)
Saint-Etienne - Mulhouse (M. Bré)
Sochaux - Wasquehal (M. Bonnichon)

** Le match Nice-Laval a été reporté à une date ultérieure.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	22	10	6	4	0	22	9	13	5	4	1	0	15	5	5	2	3	0	7	4
▶ 2. Troyes	19	10	5	4	1	16	8	8	6	4	2	0	9	4	4	1	2	1	7	4
▲ 3. Nancy	18	10	5	3	2	18	11	7	5	5	0	0	12	2	5	0	3	2	6	9
▲ 4. Valence	18	10	5	3	2	12	10	2	5	3	1	1	7	5	5	2	2	1	5	5
▼ 5. Lille	17	10	4	5	1	15	8	7	4	4	0	0	12	3	6	0	5	1	3	5
▶ 6. Amiens	15	10	3	6	1	12	7	5	5	2	3	0	5	1	5	1	3	1	7	6
▲ 7. Gueugnon	15	10	4	3	3	11	8	3	5	2	2	1	6	3	5	2	1	2	5	5
▼ 8. Sochaux	15	10	4	3	3	11	9	2	5	2	2	1	6	4	5	2	1	2	5	5
▼ 9. Nice	14	10	2	8	0	9	7	2	5	1	4	0	4	3	5	1	4	0	5	4
▶ 10. Laval	14	10	4	2	4	10	11	-1	6	2	2	2	6	5	4	2	0	2	4	6
▼ 11. Red Star	13	10	3	4	3	12	15	-3	4	3	1	0	5	2	6	0	3	3	7	13
▶ 12. Caen	12	10	3	3	4	17	14	3	6	2	3	1	11	6	4	1	0	3	6	8
▲ 13. Mulhouse	12	10	3	3	4	14	12	2	5	3	2	0	12	4	5	0	1	4	2	8
▼ 14. Beauvais	12	10	2	6	2	13	12	1	5	2	2	1	9	7	5	0	4	1	4	5
▶ 15. Niort	11	10	2	5	3	7	9	-2	6	2	3	1	7	5	4	0	2	2	0	4
▼ 16. Martigues	11	10	3	2	5	13	25	-12	4	3	1	0	7	2	6	0	1	5	6	23
▲ 17. Wasquehal	10	10	3	1	6	11	23	-12	6	3	1	2	9	11	4	0	0	4	2	12
▼ 18. Nîmes	9	10	2	3	5	11	14	-3	4	1	2	1	6	4	6	1	1	4	5	10
▼ 19. Le Mans	9	10	2	3	5	9	12	-3	4	0	3	1	4	5	6	2	0	4	5	7
▼ 20. Louhans-C.	9	10	2	3	5	9	14	-5	5	2	2	1	5	5	5	0	1	4	4	9
▼ 21. Toulon	9	10	2	3	5	9	15	-6	5	2	1	2	6	7	5	0	2	3	3	8
▶ 22. Saint-Etienne	5	10	0	5	5	5	13	-8	5	0	3	2	4	6	5	0	2	3	1	7

Photo HOT SPORTS

Lorient, le leader de la D 2, a réalisé le score de la 10e journée en inscrivant 5 buts face au Red Star, dont 2 buts de Djima Oyawolé, ici à la lutte avec Alain Gunia.

LORIENT 5-2 (2-0) RED STAR

Oyawolé (16e, 73e), Pédron (38e s.p., 66e), Vasquez-Garcia (48e c.s.c.)

Mauricio (62e) Fellahi (64e)

1. Schuth	4	1. Forêt	3
2. Montero	4	2. Gunia	0
4. Kerhuiel	4	6. Vasquez-Garcia	3
5. Di Canot	3	17. Giraudo	3
3. Bourmaud	4	5. De Blasiis	3
6. Ripoll	4	20. Dujeux	3
10. Pédron	5	27. André	3
26. Bouafia		7. Fellahi	4
20. (Le Lan, 27e)	4	4. (Keller, 75e)	
7. Le Bert	4	10. Crucet	3
14. Oyawolé	5	8. (Oponga, 46e)	3
22. (Ucuncu, 77e)		13. Mauricio	4
11. Malm	4	14. (Valéri, 75e)	
22. (Cloarec, 86e)		15. Michel	4
Total : 45		Total : 33	
Entr. : Gourcuff		Entr. : Séraﬁn	

Stade : Moustoir. Spectateurs : 7 619. Arbitre : M. Viléo. Avertissements : Di Canot (44e) à Lorient ; Dujeux (3e), Gunia (40e), Giraudo (74e) au Red Star. Expulsion : Gunia (45e) au Red Star.

16e : corner de Pédron. Oyawolé ouvre le score (1-0). 38e : Vasquez-Garcia commet une faute sur Malm. Pédron transforme le penalty (2-0). 48e : pressé par Oyawolé, Vasquez-Garcia trompe de la poitrine son gardien (3-0). 62e : Fellahi intercepte dans les pieds de Di Canot un ballon dont Mauricio profite (3-1). 64e : Michel s'échappe. Schuth repousse son tir sur Fellahi qui ajuste (3-2). 66e : une déviation de la tête de Malm revient sur Pédron, auteur d'une superbe volée (4-2). 73e : au terme d'un double échange entre Le Bert et Oyawolé, Forêt est de nouveau battu (5-2).

TROYES 0-0 BEAUVAIS

16. Weber	3	1. Troussier	3
14. Dangbeto	2	2. Marolany	5
12. Lalisse	3	19. Courtin	3
3. Lion	4	17. Frapolli	3
26. Romano	2	18. Raymond	3
6. Guimard	3	10. Gros	3
8. Laquait	3	20. Haise	3
10. Maurice		11. Vandenberge	3
9. (Cabezas, 42e)	3	3. Démoulin	3
11. Djukic	3	13. (De Freitas, 83e)	
25. Tomczyk	3	25. Brocard	3
19. Banack	3	15. (Ferrère, 69e)	
15. (Lamotte, 76e)		26. Roux	3
Total : 32		22. (Palasti, 56e)	
Entr. : Perrin		Total : 35	
		Entr. : Zorzetto	

Stade : de l'Aube. Spectateurs : 4 852. Arbitre : M. Colombo. Avertissement : Laquait (58e) à Troyes.

4e : Roux lance plein champ Démoulin, dont le tir rase le montant gauche du but troyen. 56e : sur corner, Palasti, qui vient de remplacer Roux, place une tête que Weber stoppe sur sa ligne. 67e : sur un tir contre de Tomczyk, Djukic reprend mais la balle est renvoyée par l'angle droit du but de Troussier. 82e : Djukic, seul face au portier beauvaisien, manque une occasion en or.

NANCY 2-0 (1-0) SAINT-ÉTIENNE

Camara (27e c.s.c.) Ouadah (56e)

1. Roux	4	1. Alonzo	4
2. Schemmel	5	2. Billong	
4. Lécluse	3	21. (Camara, 25e)	3
5. Hognon	4	4. Potillon	3
18. Meniri	4	12. Gauvin	3
13. Moustaid	3	24. Astier	3
23. (Rodrigues, 86e)		6. Fichaux	4
8. Biancalani	3	26. Hernandez	3
10. Ouadah	4	23. Soucasse	3
21. (Savine, 71e)		8. Thomas	3
11. Capiaux	3	9. (Thimothée, 68e)	
7. (Rambo, 79e)		19. Charriéras	3
9. Cascarino	3	5. (Simo, 57e)	
19. Wiart	3	7. Lagrange	2
Total : 39		Total : 34	
Entr. : Bölöni		Entr. : Repellini	

Stade : Marcel-Picot. Spectateurs : 4 894. Arbitre : M. Legrain.

26e : passe de Lécluse en retrait, interceptée par Lagrange qui échoue sur Roux. 27e : contre de Biancalani, lequel tire sur le poteau. Le ballon revient dans les pieds de Camara qui trompe son propre gardien (1-0). 29e : centre de Schemmel et volée de Capiaux. Superbe parade d'Alonzo. 56e : Ouadah, servi par Capiaux à la limite du hors-jeu, lobe Alonzo (2-0). 64e : Hognon sert Cascarino. Seul, l'Irlandais enlève trop son tir. 81e : Rambo, seul devant Alonzo, ne peut tromper le gardien forézien.

GUEUGNON 1-0 (0-0) NÎMES

Poinçon (90e)

1. Montanier	4	1. Karwat	4
14. Correia	4	2. Daniélou	3
4. Safanjon	3	24. (Salaget, 77e)	
23. Dambury	3	4. Ecker	4
22. Saxemard	4	5. Crétier	3
3. Delourneaux	4	3. Vosahlo	4
5. Dailly	3	6. Zugna	3
21. (Poinçon, 74e)		12. Darmon	4
6. Tilmant	3	10. Di Fraya	
15. (Kerkar, 66e)		8. (Bazdarevic, 44e)	2
7. Dablemont	3	13. Alidra	3
20. (Ajas, 58e)		14. Discolle	3
19. Desgeorges	4	11. (Marx, 64e)	
11. Valois	4	23. Ramdane	3
Total : 39		Total : 36	
Entr. : Gransart		Entr. : Mosca	

Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 3 251. Arbitre : M. Léon. Avertissements : Darmon (21e), Marx (90e) à Nîmes.

90e : Bazdarevic veut dévier une balle de la tête et concède un corner. Sur celui-ci, le ballon navigue et revient au second poteau. Desgeorges bouscule Karwat, qui relâche dans les pieds de Poinçon (1-0).

NIORT 0-0 SOCHAUX

1. Malicki	4	1. Petereyns	4
19. Bridonneau	4	3. Y. Bouger	3
8. Braud	4	4. Flachez	4
13. Lauret	4	15. Manac'h	4
6. Le Frapper	4	11. Boniface	3
5. Faure	3	5. Santini	3
17. Azzopardi	3	6. Maraval	3
10. Bossis	3	14. Ichoua	4
7. Ferreira	3	19. (B. Bouger, 85e)	
11. Van Kets	3	8. Chaintreuil	3
9. (Mota, 72e)		9. Fiawoo	3
33. Luyindula	4	7. (Gomes, 90e)	
Total : 39		18. Dallet	4
Entr. : Rust		17. (Chedli, 81e)	
		Total : 38	
		Entr. : Hadzibegic	

Stade : René-Gaillard. Spectateurs : 3 998. Arbitre : M. Batta. Avertissement : Le Frapper (52e) à Niort.

45e : centre de Luyindula. Tête plongeante de Van Kets qui dévie pour Azzopardi. Reprise du plat du pied et parade de Petereyns. 67e : Malicki détourne une frappe au premier poteau de Dallet, puis Van Kets sauve sur sa ligne devant Fiawoo. 77e : Bossis sert Luyindula qui se retrouve seul face à Petereyns. Le gardien doubiste bloque le tir à ras de terre de l'attaquant niortais.

CAEN 0-0 NICE

1. Borrelli	3	16. Huc	3
2. Lecour	3	19. Milinkovic	3
5. Hébert	3	4. Angan	4
13. Cecutti	3	5. Kartalija	4
18. Sommeil	4	17. Stéfano	3
10. (Boutal, 85e)		12. Rol	3
14. Gallon	3	8. Aubame	4
17. Hérèson	3	23. Benali	3
9. Brouard	2	22. (Vermeulen, 76e)	
8. (Guerreiro, 46e)	3	11. Vandecasteele	3
19. Demouchy	3	9. Kohn	3
20. Née	2	24. Angibeaud	2
12. Petit	3	14. (Pottier, 46e)	3
Total : 32		Total : 35	
Entr. : Calderon		Entr. : Takac	

Stade : Michel-d'Ornano. Spectateurs : 8 911. Recette : 344 037 F. Arbitre : M. Lederlu. Avertissements : Sommeil (46e), Guerreiro (51e), Gallon (70e) à Caen ; Rol (33e) à Nice.

18e : mésentente dans l'axe central entre Angan et Kartalija. Petit profite de cette bévue pour surgir dans le dos de Kartalija, mais son tir est trop croisé. 23e : Angan renvoie mal le ballon de la tête. Demouchy, à la récupération, frappe de 16 m. Son tir est stoppé net par Huc. 63e : centre de Milinkovic. Lecour sauve in extremis devant Pottier au second poteau. 65e : une-deux entre Benali et Kohn à la limite de la surface. Le milieu de terrain niçois se retrouve seul face à Borrelli, qui jaillit impeccablement dans ses pieds.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 8.
2. Petit (Caen), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal), 6.
5. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Née (Caen), Ray (Le Mans), Oyawolé et Pédron (Lorient), Djukic (Troyes), 5.
12. Ferrère (Beauvais), Malm (Lorient), Frankowski (Martigues), Revelles (Toulon), Mangione (Valence), 4.
17. Petitjean (Amiens), Mendy (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Peyrelade (Lille), Adjali (Martigues), J.-L. Gautier et Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Aubanier (Nice), Bonora (Nîmes), Mauricio (Red Star), Fiawoo (Sochaux), Agali (Toulon), Tomczyk (Troyes), Celdran (Valence), 3.
32. François (Amiens), Chaouch, Rivière et Vandevoorde (Laval), Bouzifa, Le Bert et Le Grix (Lorient), Borbiconi, Chow'Yuen, Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Cousin (Martigues), L. David et P.-Y. David (Mulhouse), Ouadah et Wiart (Nancy), Aubanier, Kohn et Vandecasteele (Nice), Daniélou, Discolle, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Luyindula (Niort), Agasson, Crucet et Le Saux (Red Star), De la Quintinie (Sochaux), Marquet (Toulon), Larquait et Maurice (Troyes), Tchato (Valence), Allais et Clément-Demange (Wasquehal), 2.
66. Hamou-Mamar et Lokuli (Amiens), Courtin, Haise, Raymond et Tissot (Beauvais), Boutal, Demouchy et Lecour (Caen), Ajas, Chandioux, Dablemont, Delourmeaux, Kerkar, Poinçon, Tilmant et Valois (Gueugnon), Diaf, Le Pen, Maurice et Pichot (Laval),(...),1.

FLASHES

▶ **Zingaro** (Toulon) est le deuxième gardien de but expulsé, cette saison. Avant lui, son partenaire et suppléant Dervin avait hérité de la même sanction.

▶ À un spectateur près (2 064 contre 2 063), **Mulhouse** enregistrait devant Martigues la même affluence que face à Beauvais, lors de sa précédente prestation à domicile.

▶ En concédant un but contre leur camp, **Vasquez-Garcia** (Red Star) et **Camara** (Saint-Étienne) ont rejoint le clan des grands maladroits, déjà composé de Dicanot (Lorient) et Sergi (Valence).

▶ **Niort** est l'équipe à avoir enregistré le plus de 0-0. Ses quatre scores nuls et vierges ont été obtenus aux dépens de Gueugnon, Amiens, Caen et Sochaux.

ÉTOILES

Montanier franchit un palier

Remis en selle par trois victoires d'affilée, Gueugnon retrouve une place plus en rapport avec son rang. Artisan majeur du redressement, le gardien forgeron a préservé son but en ces trois occasions et accède sur la plus haute marche du podium, pour la première fois de la saison.

1. Pédron (Lorient), 4,56.
2. Oyawolé (Lorient), 4,13.
3. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 4,11.
4. François (Amiens), Le Bert (Lorient), 4.
6. Pinho (Amiens), Ecker (Nîmes), 3,89.
8. Pickeu (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), Montero et Ripoll (Lorient), P.-Y. David (Mulhouse), 3,80.
13. Ray (Le Mans), Le Grix (Lorient), 3,78.
15. Meilley (Amiens), Ferron (Laval), Malm (Lorient), Dufournet et Mermet (Louhans-Cuiseaux), Braud (Niort), Mauricio (Red Star), Nogueira (Valence), 3,70.
23. Erceau (Amiens), Haise (Beauvais), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier (Mulhouse), Correa (Nancy), Bridonneau (Niort), Dujeux (Red Star), 3,67.
30. Bastien (Nancy), Fellahi (Red Star), 3,63.
32. Maurice (Laval), Kerhuel (Lorient), L. David (Mulhouse), Hognon (Nancy), 3,60.
36. Hamed (Amiens), Bizasène (Beauvais), Dablemont (Gueugnon), Adjali (Martigues), Vosahlo (Nîmes), Delamontagne et Maufroy (Valence), 3,56.
43. Petit (Caen), Dambury, Delourmeaux et Saxemard (Gueugnon), Escayol (Le Mans), Tourenne (Lille), Lima (Louhans-Cuiseaux), Amzine, Jezierski et Szklarek (Mulhouse), Alidra (Nîmes), Le Frapper (Niort), Giraudo (Red Star), Baudry (Sochaux), Djukic (Troyes), Celdran (Valence), 3,50.
59. Valois (Gueugnon), Collot et Lobé (Lille), Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Loko (Wasquehal), 3,44.
65. Rachez (Sochaux), Revelles (Toulon), 3,40.
67. Le Pen (Laval), Pardeilhan (Le Mans), Dyduch (Louhans-Cuiseaux), Discolle (Nîmes), Ferreira (Niort), Le Saux (Red Star), 3,38.
73. Abalo et Jumel (Amiens), Carrez et Peyrelade (Lille), Dugbatey (Lorient), Odet (Martigues), Darmon (Nîmes), Agasson et Guion (Red Star), Marquet (Toulon), Lalisse (Troyes), 3,33.
84. Née (Caen), Safarjon (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Dindeleux (Lille), Lécluse et Schemmel (Nancy), Vandecasteele (Nice), Crétier (Nîmes), André (Red Star), Gauvin (Saint-Étienne), Zemzemi (Toulon), Guimard (Troyes), Sergi et Valour (Valence), 3,30.
98. Demouchy (Caen), Richter (Mulhouse), Simo (Saint-Étienne), Tomczyk (Troyes), 3,25.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Montanier (Gueugnon) 3,90
Pédemas (Le Mans) 3,90
3. Poil (Amiens) 3,80
4. Gardié (Laval) 3,70
Schuth (Lorient) 3,70
Chaumin (Mulhouse) 3,70
7. Alonzo (Saint-Étienne) 3,67
8. Forét (Red Star) 3,60
9. Roux (Nancy) 3,56
10. Troussier (Beauvais) 3,50
Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,50
Padovani (Martigues) 3,50
Malicki (Niort) 3,50
14. Karwat (Nîmes) 3,40
Petereyns (Sochaux) 3,40
16. Sibille (Wasquehal) 3,38
17. Zingaro (Toulon) 3,33
18. Huc (Nice) 3,22
19. Weber (Troyes) 3,20
20. Yazmadjian (Valence) 3,10
Entrant dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 8 matches au moins).

QUESTION

De quand date la dernière correction du Red Star à l'extérieur ?

Les Audoniens n'avaient pas encaissé cinq buts depuis le 19 février 1994. Entraîné à l'époque par Pierre Repellini, le club de Seine-Saint-Denis était lourdement tombé à Gueugnon (0-5). Déjà mené 0-3 à la mi-temps par la faute de Debord, A. Durand et Trivino, il avait ensuite concédé un but contre son camp par l'entremise de Mermet et un dernier inscrit par Marciniak.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : **Lecour** (Caen), **Denis** et **Pardeilhan** (Le Mans), **Ba**, **Ducloux** et **Dufournet** (Louhans-Cuiseaux), **Forge** (Martigues), **Nallet** (Mulhouse), **Azzopardi** (Niort), **Agasson** et **Gunia** (Red Star), **Ichoua** et **Manac'h** (Sochaux).
Par ailleurs, **Gunia** (Red Star) et **Zingaro** (Toulon), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

TÊTE D'AFFICHE

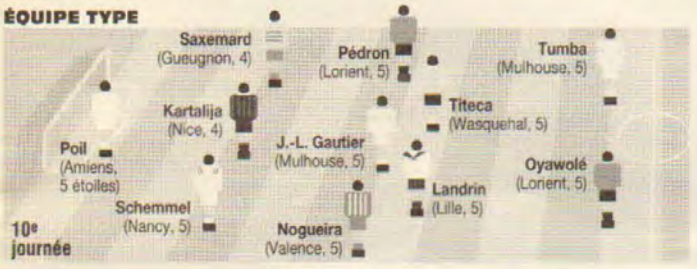
Michel Titeca

Club : Wasquehal. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 28 août 1964, à Baisieux. 1,65 m, 65 kg.
Cette saison : 9 matches (4 fois titulaire), 2 avertissements, 14 étoiles.
Carrière : Lille (1983-85 : D 1, 19 matches), Rouen (1985-86 et 1987-94 : D 2, 201 matches, 27 buts), Beauvais (1986-87 : D 2, 15 matches, 3 buts), Wasquehal (1994-95 : N 2 ; 1995-97 : N 1).

Photo Jean-Claude LAMY

Son début de saison a été contrarié par une blessure aux adducteurs. Pourtant, même diminué, Michel Docquiert, son entraîneur, a pu compter sur lui. Difficile, en effet, de se priver d'une si grande expérience. Devant Louhans-Cuiseaux, le petit milieu de terrain natif de la banlieue lilloise a affiché un bel esprit d'entreprise. Sa précision de passe a mis sur orbite Allais, auteur du premier but. Et sa vivacité a animé le jeu wasquehalien au meilleur de la seconde période avec un succès inespéré à la clé.

ÉQUIPE TYPE



VALENCE 1-0 LE MANS

Mangione (64e) — (0-0)

16. Yazmadjian	3	1. Pédemas	3
2. Sergi	4	3. Arnaud	4
12. Valour	4	18. Bah	3
5. Leclerc	4	11. (Svitlica, 46e)	2
4. Monnier	4	6. Pardeilhan	3
6. Nogueira	5	19. (Bolivard, 81e)	
10. Maufroy	3	2. Fanzel	3
13. Chabert	3	5. (Beunardeau, 79e)	
8. Delamontagne	3	17. Escayol	4
9. Mangione	3	7. Penaud	3
18. (Rebahi, 74e)		14. Drouin	4
11. Celdran	3	8. Revillet	3
14. (Ossey, 74e)		9. Ray	4
Total : 39		10. Bakari	3
Entr. : Lavagne		Total : 37	
		Entr. : Muslin	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 4 377. **Arbitre :** M. Kherdek. **Avertissements :** Mangione (61e) à Valence ; Bolivard (87e) au Mans.

6e : alerté par Ray, Bakari adresse une frappe puissante, légèrement trop croisée. 13e : une tête au second poteau de Bah contraint Yazmadjian à une parade réflexe. 44e : Celdran se joue de Bah avant de placer un tir terrible que Pédemas détourne en corner. 64e : Sergi décale Delamontagne, dont le centre contré est repris à bout portant par Mangione (1-0).

AMIENS 0-0 LILLE

1. Poil	5	1. Aubry	4
2. Erceau	4	2. Tourenne	4
4. Rosset	4	5. Carrez	4
15. Abalo	4	20. Dindeleux	4
6. Pinho	4	13. Sanz	4
7. François	4	14. Duncker	4
14. Meilley	4	8. Collot	4
20. Jumel	4	21. Raguel	
23. Hamed	4	26. (Machado, 42e)	4
9. Pickeu	4	24. Landrin	5
13. Petitjean	4	9. Lobé	4
12. (Clément, 86e)		15. Boutoille	4
Total : 45		3. (Cygan, 83e)	
Entr. : Dos Santos		Total : 45	
		Entr. : Froger	

Stade : Moutonguet. **Spectateurs :** 4 917. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** François (52e), Pickeu (63e) à Amiens ; Sanz (13e), Duncker (41e), Boutoille (56e) à Lille.

29e : Lobé va au but, tire en force mais Poil détourne en corner. 40e : coup franc de François. La balle fuse et heurte la transversale. 56e : Boutoille se présente devant Poil mais croise trop son tir.

À LA LOUPE

Lorient et Nice toujours invaincus !

(Les meilleures séries club par club)

LAVAL 1-1 TOULON

Pichot (87e) — (0-0) — Agali (48e)

1. Gardié	3	1. Zingaro	0
2. Clément	3	2. Vanverberghe	3
4. Maurice	3	12. Zemzemi	3
5. Ferron	3	5. Rebecq	3
3. Stéphanopoli	3	3. Carvalho	3
22. (Calenda, 65e)		23. (Istace, 77e)	
8. Diaf	3	14. Durand	3
15. Cazarelly	3	8. Rabat	3
18. (Pichot, 76e)		28. Tatarian	3
7. Fréchet	3	6. Marquet	3
10. Chaouch	3	18. (Maresu, 67e)	
17. Pagis	3	9. Revelles	4
20. Rivière	4	19. Agali	4
Total : 33		Total : 32	
Entr. : Gauthier		Entr. : Émon	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 943. **Recette :** 134 967 F. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Stéphanopoli (61e), Clément (87e) à Laval ; Marquet (66e), Carvalho (75e) à Toulon. **Expulsion :** Zingaro (58e) à Toulon.

11e : servi par Cazarelly, Pagis déclenche à 25 m une frappe renvoyée par le poteau. 48e : Agali parvient à enlever, en deux temps, le ballon des mains de Gardié, au pied de son poteau, et à marquer (0-1). 67e : à la suite d'un centre de Clément et d'une tête de Chaouch, repoussée sur le poteau par Revelles – remplaçant dans le but Zingaro, expulsé –, le ballon arrive dans les pieds de Pichot qui ne manque pas l'occasion (1-1).

MULHOUSE 4-1 MARTIGUES

Tumba (29e), J.-L. Gautier (31e), Rinçon (41e s.p.), L. David (72e) — (3-1) — Frankowski (25e)

1. Chaumin	4	16. Padovani	3
19. Szklarek	4	20. Moulin	3
8. (C. Gautier, 83e)		5. Dubois	3
4. Baldé	4	6. Forge	3
5. P.-Y. David	4	3. Leroy	3
3. Jezierski	4	8. Robin	3
17. Amzine	4	2. Matingou	4
7. J.-L. Gautier	5	25. Pamarot	3
10. L. David	4	7. (Serreau, 46e)	4
9. (Cuca, 87e)		11. N'Diaye	3
14. Rinçon	4	12. Cousin	3
18. Tumba	5	9. Frankowski	
15. Lemarchand	4	21. (Ferez, 30e)	
2. (Richter, 74)		26. (Penalva, 68e)	
Total : 46		Total : 31	
Entr. : Bourges		Entr. : Parizon	

Stade : de l'Ill. **Spectateurs :** 2 064. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Szklarek (37e), Richter (79e) à Mulhouse ; N'Diaye (13e), Ferez (63e) à Martigues.

25e : Moulin sert Frankowski qui part dans le dos de la défense mulhousienne (0-1). 29e : coup franc de Jean-Luc Gautier et tête de Tumba (1-1). 31e : Lemarchand donne en retrait à Jean-Luc Gautier. Après un crochet, celui-ci décoche un tir imparable de 16 m (2-1). 41e : Tumba, parti seul au but, est ceinturé par Dubois. Le penalty indiscutable est transformé par Rinçon (3-1). 72e : Tumba glisse le ballon à Laurent David qui n'a plus qu'à le loger au fond des filets (4-1).

WASQUEHAL 2-1 LOUHANS-CUIS.

Allais (65e), Loko (89e) — (0-1) — Lima (38e)

1. Sibille	5	1. Marguerite	5
2. F. Cissokho	3	23. Dyduch	2
4. Persoon	2	4. Borbiconi	3
5. Desportes	2	6. Dufournet	3
15. Leroy	3	3. Gas	2
22. Bonadei	2	14. Ducloux	3
8. Debaets	3	5. Mermet	3
6. Antunes	3	21. Houzé	4
19. (Allais, 57e)		13. Chow'Yuen	3
23. Titeca	5	25. Assadourian	3
7. (Rohart, 90e)		11. Lima	4
9. Cadiou	3	9. (H. Cissokho, 85e)	
13. (Benon, 89e)		Total : 35	
11. Loko	4	Entr. : Hinschberger	
Total : 35			
Entr. : Docquiert			

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 1 660. **Arbitre :** M. Kalt. **Avertissements :** Leroy (17e), Debaets (43e) à Wasquehal ; Dyduch (15e), Gas (61e), Chow'Yuen (66e) à Louhans-Cuiseaux.

31e : remise de Loko vers Titeca. Marguerite se couche sur le tir à ras de terre. 35e : Sibille détourne une reprise à bout portant de Mermet. 38e : centre de Houzé. Seul au second poteau, Lima glisse la balle au fond des filets (0-1). 65e : Titeca alerte Allais en profondeur. Ce dernier trompe Marguerite, sorti, d'un tir à ras de terre (1-1). 89e : Cadiou trouve Loko à la limite du hors-jeu. Marguerite ne peut rien sur le tir du Nordiste (2-1).

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

9e journée (samedi 20 septembre 1997)

Des buteurs déchaînés

Les goleadors étaient au rendez-vous de cette 9e journée. Au compteur, 31 buts marqués, dont pas moins de 7 lors du match Istres-Angoulême (5-2). **Istres** quitte ainsi sa place de relégable et **Angoulême** perd une place et devient quatrième, après sa déconvenue. Côté positif, Franck Priou, l'Istréen, auteur d'un triplé, devient, avec Alain Wolff, le Spinalien, le meilleur buteur du Championnat. Côté négatif, Priou a été de nouveau expulsé ce week-end.

Pas moins de 7 852 spectateurs ont suivi le derby des Ardennes. **Sedan** est resté maître sur sa terre en s'imposant devant **Charleville** (2-0). Les Sedanais conservent leur place de leader.

Créteil conserve sa deuxième place après sa victoire (1-0) à **Saint-Maur Lusitanos** et réalise une très bonne opération.

L'**Athlétic d'Ajaccio,** vainqueur à **Tours** (1-0), accroche pour la première fois de la saison la troisième place.

Les derbys parisiens réussissent au **Paris FC**. Victorieux de Saint-Denis-Saint-Leu (4-1), il y a dix jours, les joueurs du président Bariani se sont imposés à **Noisy-le-Sec** sur le même score. Ils continuent ainsi leur remontée et occupent actuellement la cinquième place.

Saint-Denis-Saint-Leu, vainqueur de **Thouars** (1-0), stoppe l'hémorragie de cinq matches sans victoires.

Même constat pour **Angers,** qui se rassure face au **Racing CF 92** (3-2). Des Parisiens qui ont, pour la première fois de la saison, inscrit 2 buts. Le **Gazélec d'Ajaccio** a disposé de **Poitiers** (3-0).

Bourges et **Raon-l'Etape** ont fait match nul (1-1), des Berruyers qui ont déjà partagé les points à cinq reprises.

Fréjus s'enfonce match après match. Les Fréjusiens se sont lourdement inclinés à **Epinal** (4-0). Ils ont déjà encaissé 23 buts et restent à leur place de lanterne rouge.

EXPRESS

Bourges - Raon-l'Etape	1-1
GFCO Ajaccio - Poitiers	3-0
Istres - Angoulême	5-2
Epinal - Fréjus	4-0
Noisy-le-Sec - Paris FC	1-4
Angers - Racing CF 92	3-2
Sedan - Charleville	2-0
Saint-Maur L. - Créteil	0-1
Tours - AC Ajaccio	0-1
St-D.-St-Leu - Thouars	1-0

RENDEZ-VOUS

10e journée
Samedi 27 septembre
(20 heures)

Thouars - Sedan (M. Khendek)
Fréjus - Saint-Denis-Saint-Leu (M. Feuillade)
Créteil - Noisy-le-Sec (M. Archat)
Charleville - Tours (M.B adet)
Poitiers - Istres (M. Launay)
Paris FC - Angers (M. Fautrel)
Raon-l'Etape - GFCO Ajaccio (M. Mathiot)
Angoulême - Epinal (M. Somps)
Bourges - Saint-Maur L. (M. Behague)
AC Ajaccio - Racing CF 92 (M. Goulu)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sedan	24	9	8	0	1	16	4	12	5	4	0	1	10	3	4	4	0	0	6	1
▶	2. US Créteil	23	9	7	2	0	12	2	10	5	5	0	0	7	0	4	2	2	0	5	2
▲	3. Ajaccio AC	18	9	5	3	1	11	7	4	4	4	0	0	7	2	5	1	3	1	4	5
▼	4. Angoulême	17	9	5	2	2	14	12	2	4	3	0	1	6	3	5	2	2	1	8	9
▲	5. Paris FC	14	9	4	2	3	16	14	2	4	3	0	1	9	7	5	1	2	2	7	7
▲	6. Ajaccio GFCO	14	9	4	2	3	12	10	2	5	3	2	0	7	2	4	1	0	3	5	8
▼	7. Charleville	14	9	4	2	3	9	8	1	4	3	1	0	7	1	5	1	1	3	2	7
▲	8. Épinal	13	9	3	4	2	10	6	4	4	1	3	0	5	1	5	2	1	2	5	5
▼	9. Poitiers	12	9	2	6	1	12	11	1	5	2	3	0	10	6	4	0	3	1	2	5
▲	10. St-D./St-Leu	11	9	3	2	4	10	11	-1	4	2	1	1	7	4	5	1	1	3	3	7
▼	11. St-Maur-Lus.	11	9	3	2	4	8	10	-2	4	2	1	1	4	3	5	1	1	3	4	7
▼	12. Racing CF 92	11	9	3	2	4	7	10	-3	4	2	0	2	2	2	5	1	2	2	5	8
▲	13. Istres	10	9	2	4	3	14	13	1	5	2	3	0	13	7	4	0	1	3	1	6
▼	14. Thouars	10	9	2	4	3	6	6	0	5	1	4	0	4	3	4	1	0	3	2	3
▶	15. Raon-l'Etape	9	9	2	3	4	8	11	-3	5	2	2	1	7	5	4	0	1	3	1	6
▶	16. Bourges	8	9	1	5	3	12	11	1	5	0	4	1	3	5	4	1	1	2	9	6
▼	17. Noisy-le-Sec	8	9	2	2	5	7	12	-5	5	1	0	4	3	8	4	1	2	1	4	4
▶	18. Angers	8	9	2	2	5	9	17	-8	4	2	1	1	6	6	5	0	1	4	3	11
▶	19. Tours	4	9	1	1	7	7	13	-6	5	1	1	3	6	6	4	0	0	4	1	7
▶	20. Fréjus	4	9	0	4	5	11	23	-12	4	0	1	3	4	10	5	0	3	2	7	13

Photo HOT SPORTS

A l'image de Laurent Dufour, le SCO d'Angers a devancé Laurent Delanoue et le Racing CF 92.

▶ Sedan - Charleville : 2-0 (1-0). Spectateurs : 7 852. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Cessé (6e), P. N'Diéfi (68e). Avertissements : Deblock (69e) ; Gamiette (42e), Dzieciol (69e), Louis-Marie (71e) pour Charleville. **Sedan :** Sachy - Brandes, Cissé, Satorra, Elzéard - Pabois, Deblock, Quint, Taine - Mionnet, **P. N'Diéfi**. Entr. : Metsu. **Charleville :** Rullier - Dzieciol, Magry, **Vrielynck**, Louis-Marie - Blondeau (Hottiato, 46e), Andry, Gamiette, Lipka - G'Badie, Chevalme. Entr. : Dupont. **6e :** corner de Taine, Pius N'Diefi au second poteau prolonge sur Cissé qui expédie le ballon sous la barre **(1-0)**. **68e :** Mionnet sert Pius N'Diéfi qui trompe Rullier **(2-0)**.

▶ Saint-Maur Lusitanos - Créteil : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 630. Arbitre : M. Callo. But : M. Traoré (32e). Avertissements : Rodrigues (27e), Gatoux (50e), Alonzi (51e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Vasseur (15e), Giguel (45e), Blondeau (54e) pour Créteil. **Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo** - Alonzi, Rodrigues, Martineau, C. Moreira - Vieira, Sousa, De Macedo, Guégan - Gatoux, A. Makelele. Entr. : Broche. **Créteil :** Barrabé - Bridier, S. Traoré, Castet, J.-F. Richard - Séguy, Blondeau, Vasseur, Giguel (S. Garcia, 82e) - Alexandre (Anderas, 84e), **M. Traoré** (Lollia, 81e). Entr. : P. Garcia. **32e :** corner sur la gauche de Giguel, dévié en retrait par Castet de la tête. Mousss Traoré récupère et d'un tir tendu ne laisse aucune chance à N'Selomo **(0-1)**.

▶ Tours - AC Ajaccio : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Philippe. But : Bibi (8e). Avertissements : Medjahed (30e) pour Tours ; Bernaud (12e), C. Richard (15e), Pantaloni (32e), Faderne (62e) pour AC Ajaccio. **Tours :** Chatrefoux - Richer, Medjahed, Falette, Villa - **Guitton**, Souvigné (Bonnard, 82e), Batista, El Ouali - Basile, Lévy (Batardot, 45e ; Camacho, 74e) . Entr. : Lefard. **AC Ajaccio :** Bruneau - Bibi, C. Richard, Colling, Burle - Bernaud (D'Amore, 68e), **Lelong**, Mazzolini, Pantaloni (De Lucas, 75e) - Faderne, Granon (Testa, 58e). Entr. : Genitil. **8e :** Lelong remet pour Bibi dont la reprise aux 20 mètres ne laisse aucune chance à Chatrefoux **(0-1)**.

▶ Istres - Angoulême : 5-2 (4-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Priou (4e s.p., 6e, 11e), Sauvaget (44e), N'Diaye (74e) pour Istres ; Boukraa (61e, 72e) pour Angoulême. Avertissements : Sauvaget (74e) pour Istres ; T'Jock (63e), Théze (75e) pour Angoulême. Expulsions : Priou (77e) pour Istres ; Théze (77e) pour Angoulême. **Istres :** Duchesne - Petrucci, Ussi, Ferblantier, Giuliano - **N'Diaye**, Priou, Adjaoud (Boissier, 88e), Sampil (Vaurs, 81e) - Sauvaget, Tamazout. Entr. : Castaneda. **Angoulême :** Henneuse - Bernard, Gehra, Rognard (Dtouni, 3e), T'Jock, Chauvel, Maspinby (**Boukraa**, 46e), Hébras, Quesnot, (Stephan , 46e) Théze. Dutitre. Entr. : Guérit. **4e :** Sauvaget est déséquilibré par Gehra dans la surface de réparation. Priou transforme le penalty **(1-0)**. **6e :** Priou saute plus haut que tout le monde et double la mise en transformant d'une tête décalée un centre parfait de N'Diaye **(2-0)**. **11e :** Priou récupère une ouverture au millimètre de N'Diaye, s'avance, fixe Henneuse et le crucifie **(3-0)**. **44e :** Sauvaget profite d'une hésitation des Charentais pour marquer **(4-0)**. **61e :** tir en pivot de Boukraa au milieu de la défense provençale, qui surprend Duchesne **(4-1)**. **72e :** Boukraa entouré de nombreux joueurs expédie une tête qui fait mouche **(4-2)**. **74e :** Lisai crée le surnombre, ouvre pour N'Diaye à la limite du hors-jeu. Celui-ci inscrit de près le cinquième but de son équipe **(5-2)**.

▶ Noisy-le-Sec - Paris FC : 1-4 (1-1). Spectateurs : 550. Arbitre : M. Moulin. Buts : Amirèche (33e s.p.) pour Noisy-le-Sec ; Bouabdellah (5e, 76e), Malheiro (81e), M'Bock (89e) pour le Paris FC. Avertissements : Pitre (10e), Maatit (14e), Hébbar (35e), Boli (73e) pour Noisy-le-Sec ; Valente (13e), M'Bock (33e), Preira (70e) pour le Paris FC. **Noisy-le-Sec :** Potel - Pitre, Maatit, Amirèche, **Bouchemal** - Boli, Tran (Amirat, 79e), Hébbar, Tayamoutou (Alteur, 62e) - Djebaili, Bourabaa (Chafqui, 74e). Entr. : N. Sandjak. **Paris FC :** Ferry - Bassinet, Feucht, Spielman, Valente - Preira, M'Bock, Meireles, Soler (Cornet, 70e) - **Bouabdellah** (Vernier, 90e), Malheiro (Mounadi, 85e). Entr. : Velud. **5e :** coup franc de Soler repris de la tête par Bouabdellah **(0-1)**. **33e :** Bourabaa est bousculé par Malheiro dans la surface. Amirèche tranforme le penalty **(1-1)**. **76e :** Malheiro s'échappe et centre en retrait pour Bouabdellah, seul au second poteau **(1-2)**. **81e :** Cornet centre pour Malheiro qui reprend de volée **(1-3)**. **89e :** Mounadi lance M'Bock qui lobe Potel **(1-4)**.

▶ GFCO Ajaccio - Poitiers : 3-0 (3-0). Spectateurs : 1 044. Arbitre : M. Bayet. Buts : Levasseur (2e), Destruhaut (12e), Oudjani (27e). Avertissements : Léonetti (9e), Castro (18e), Hatton (20e) pour le GFCO Ajaccio ; Blamart (10e), Rauturier (86e) pour Poitiers. **GFCO Ajaccio :** Olmeta - Gagliardi (Nativi, 46e), Levasseur, Destruhaut (Aiello, 57e) - Hatton, Gori, Léonetti, Wayaridri (Calvez, 76e) - **Castro**, Oudjani, Sabin. Entr. : Orsatti. **Poitiers :** Sikdenka - Collin, Rauturier, Di Bernardo, Blamart - Guéraud (Billac, 64e), Clémenceau (Guérineau, 56e), **Mc N'Diéfi**, Weber - Beynac, Cuvier (Petit, 46e). Entr. : Devaux. **2e :** faute de Blamart sur Castro. Celui-ci tire le coup franc repris par Levasseur d'une tête plongeante **(1-0)**. **12e :** nouveau coup franc de Castro consécutif à une faute de Clemenceau sur Gori. Tête de Destruhaut **(2-0)**. **27e :** Castro démarque Sabin sur la gauche, le centre de l'ancien Nîmois est repris, sans contrôle, par Oudjani **(3-0)**.

▶ Epinal - Fréjus : 4-0 (1-0). Spectateurs : 782. Arbitre : M. Champet. Buts : Wolff (28e s.p), Bouchon (53e), Billong (68e), Hoy (87e). Avertissements : Visek (12e), Hoy (57e) pour Epinal ; Fadhil (9e), Vidalon (28e) pour Fréjus. **Epinal :** Kokkinis - Condi, Da Silva, **Billong**, Wolff - Rouani (Tonnetot, 89e), Bénier, Peugot - Visek (Koudou, 62e), Hoy, Bouchon (Bouianger, 73e). Entr. : Bezaz. **Fréjus :** Trigo - Pardou, Baldacchino (El Msaroufi, 46e), Vidalon, Cissokho - Fadhil, R. Clapson (Faye, 36e ; Gibon, 77e), Cassese, Alcocer - Lestrade, **D. Clapson**. Entr. : Novi. **28e :** faute de Cissokho sur Visek dans la surface de réparation. Wolff transforme le penalty **(1-0)**. **53e :** Hoy sert Bouchon qui se présente seul pour ajuster Trigo **(2-0)**. **68e :** corner de Bénier dévié par Bouchon pour Billong qui reprend à bout portant **(3-0)**. **87e :** service de Koudou pour Hoy qui dévie victorieusement au premier poteau **(4-0)**.

▶ Saint-Denis-Saint-Leu - Thouars : 1-0 (1-0). Spectateurs : 376. Arbitre : M. Desessart. But : Bruno (30e). Avertissements : Emeran (68e), Neveux (71e), Gilbert (78e), Caumartin (81e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Duarte (68e), Denuault (75e) pour Thouars. **Saint-Denis-Saint-Leu :** Regnault - Mohamed, Neveux, Laimand, Ichoua (N'Soga, 72e) - **Emeran**, Crosnier, Placido (Guyonnot, 4e), Gilbert (Dinnet, 82e) - Bruno, Caumartin. Entr. : Jean et Picot. **Thouars :** Astier - Couanon, Benaud, Cadu, Denuault (Le Guen, 78e) - Garcia, **Duarte**, Devaud (Maubert, 63e), Bellanger - Pejoan, Dudoit (Zouaoui, 51e). Entr. : Goudet. **24e :** Domenico Bruno est déséquilibré par Couanon à l'entrée de la surface de réparation. Penalty. La frappe de Crosnier est repoussée par Astier. **30e :** long centre de la gauche de Placido, Bruno s'élève plus haut que tout le monde et place, de la tête, le ballon au ras du poteau d'Astier **(1-0)**.

▶ Angers - Racing CF 92 : 3-2 (1-0). Spectateurs : 1 655. Arbitre : M. Chat. Buts : Darnault (12e), Zue N'Guéma (53e, 55e) pour Angers ; P. Lima (62e s.p., 73e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Terrien (37e), L'Helgouac'h (60e) pour Angers ; Roberto (57e) pour le Racing CF 92. **Angers :** Debenest - Ternien, Poulard (Doumbouya, 77e), Tambouret, Denizart - L'Helgouac'h, Zue N'Guéma (François, 83e), Dufour, **Parisi** - Delétang, Darnault (Moréno, 89e). Entr. : Chay. **Racing CF 92 :** Laton - Bidelogne, Izquierdo, Roberto , Delanoue - Lyczak, **P. Lima**, Tabti, Edouard - Jacquet (Hébreu, 60e), Vuko. Entr. : Lawniczak. **12e :** corner de Zue N'Guéma, tête de Poulard renvoyée par le poteau. Darnault reprend de la tête **(1-0)**. **53e :** contre-attaque de Dufour conclue par Zue N'Guéma dont le tir croisé ne laisse aucune chance à Laton **(2-0)**. **55e :** Darnault transmet à Zue N'Guéma à l'entrée de la surface de réparation. La reprise de l'ivoirien trompe une nouvelle fois le gardien parisien **(3-0)**. **62e :** bousculade Tambouret-Lima dans la surface angevine. L'arbitre siffle penalty et Lima se fait justice **(3-1)**. **73e :** centre-tir de Bidelogne mal repoussé par Debenest. Lima récupère dos au but et marque en pivot **(3-2)**.

▶ Bourges - Raon-l'Etape : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 178. Arbitre : M. Edam. Buts : Godon (21e) pour Bourges ; Marinkov (10e) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Boucher (86e) à Bourges ; Marinkov (39e), Billoir (79e), Giuranna (85e) à Raon-l'Etape. **Bourges :** Dupuis - Chabot (Rodriguez, 61e), Farhan, Lafond, Patalin - Lestrade, Neves, Boucher - Moretti (Peronin, 73e), **Godon**, Akiana. Entr. : Brown. **Raon-l'Etape : Henry** - G'Bizie, Billoir, Marinkov, Poirot - Toraman, Didiertaurent, Livramento - Cicchirillo (Mathieu, 88e), Elie (Volant (59e), Giuranna. Entr. : Ollé-Nicolle. **10e :** coup franc bien travaillé par Marinkov **(0-1)**. **21e :** touche de Farhan, Akiana ne peut transpercer la défense, mais Godon récupère et trompe Henry **(1-1)**.

Buteurs

1. Wolff (Epinal), Priou (Istres), 6.
3. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Cassese (Fréjus), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.
7. Darnault (Angers), Quenot (Angoulême), Akiana (Bourges), Lipka (Charleville), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Monnet (Sedan), Haddadou (Tours), 4.
16. Stéphan (Angoulême), Alcocer (Fréjus), Cornet, Malheiro, Soler (Paris FC), P. N'Diefi (Sedan) 3.
22. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Darnault, Parisi (Angers), Frétard, G'Badie (Charleville), M. Traoré, Vasseur (Créteil), Tamazout (Istres), Amirat, Bourabaa (Noisy-le-Sec), Beyrac, Billac, Mc N'Diéfi (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'Etape), Lagneaux (Saint-Denis-Saint-Leu), Quint, Satorra, Taine (Sedan), Bellanger, Hamel (Thouars), Basile (Tours), 2.
47. Bernaud, Bibi, Burle, Faderne, Lelong, Pantaloni, C. Richard (AC Ajaccio), Castro, Destruhaut, Duplan, Frotey, Hatton, Levasseur, Oudjani, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Delétang, Denizart, Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Forest, Hébras, Ollier, Maspinby, Theze (Angoulême), Boucher, Rodriguez (Bourges), E. Blondeau, Chevalme, Vrielynck (Charleville), S. Traoré (Créteil), Billong, Bouchon, Boulanger, Hoy (Epinal), Cissokho, Fadhil, Vidalon (Fréjus), N'Diaye, Petrucci, Sampil, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirèche, Djebaili, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Cuvier, Weber (Poitiers), Edouard, Hébreu, Izquierdo, Roberto, Vuko (Racing CF 92), G'Bizie, Marinkov, Mersh, Toraman (Raon l'étape), Gilbert, Le Bauvillier, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut , De Macedo, Martineau (Saint-Maur-Lusitanos), Cissé, D'Alonzo (Sedan), Zéoula (Thouars), Gougé (Tours) 1.
C.s.c : Bernaud (Thouars), 2. Burle (AC Ajaccio), François (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Lafond (Bourges), Baldacchino (Fréjus), Di Bernardo (Poitiers), 1.

Etoiles

1. Henneuse (Angoulême), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 5.
4. Parisi (Angers), P. N'Diefi (Sedan), Falette (Tours) 4.
7. Castro (GFCO Ajaccio), Frétard (Charleville), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Marinkov (Raon-l'Etape), Makelele, N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 3.
15. Faderne, Granon (AC Ajaccio), Levasseur, Olmeta, Sabin (GFCO Ajaccio), Bouzin, Godon, Patalin (Bourges), G'Badie, Rullier (Charleville), Benier, Condi, Wolff (Epinal), D. Clapson (Fréjus), Duchesne, N'Diaye, Tamazout (Istres), Ferry (Paris FC), Billac, Collin, Droesch (Poitiers), Izquierdo, Lima, Lyczak (Racing CF 92), Henry (Raon-l'Etape), Duarte (Thouars), Haddadou (Tours) 2.
42. Bibi, Burle, Bruneau, Lelong, Mazzolini (AC Ajaccio), Bourgeais, Denizart, Dufour, Moreno, Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Chauvel, Quenot, Théze (Angoulême), Boucher, Neves, Peronin (Bourges), Chevalme (Charleville), Alexandre, S. Blondeau, Castets, Giguel, Lollia, Séguy (Créteil), Billong, Hoy, Koudou (Epinal), Cassese, R. Clapson, Faye, Fernandez, Lestrade, Soler, Vidalon (Fréjus), Ferblantier, Imbert, Ravera (Istres), Amirat, Amirèche, Bouchemal, Hebbar, Potel, Tran (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro, Mounadi, Spielman (Paris FC), Beyrac, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), Bidelogne, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Didiertaurent, Gachon, Livramento, Toraman (Raon-l'Etape), Bruno, Laimand, Le Bauzullier, Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), De Castro, de Macedo, Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Monnet, Sachy, Satorra, Tainé (Sedan), R. Garcia, Hamel (Thouars), Chalmfoux, Guitton, Medjahed (Tours) 1.

7e journée

Samedi 20 et dimanche 21 septembre 1997

Groupe A

▶ Saint-Omer - Boulogne : 1-3 (1-2).
Spectateurs : 733. Arbitre : M. Lamarre.
Buts : Cousin (15') pour Saint-Omer ; Marchandé (12', 62'), Rioust (19') pour Boulogne.
Avertissements : Brideux (34'), Deheunynck (74') pour Saint-Omer ; Duchaussoy (15'), Barde (41'), Gombert (78'), Bonsface (80') pour Boulogne.
Saint-Omer : Devos - Denquin, Brideux, Deheunynck, Mecqinion - Samyn, Fasquelle (Ammeux, 75'), Leroy (Fénu, 69') - Cousin, Bendjaballah, Verremann. Entr. : Brodel.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gornet, N'Timbanzee, Gombert - Barde, Duchaussoy (Delver, 71'), Marchandé (Roussel, 83') - Rioust (Boniface, 73'). Lasri, Picoreau. Entr. : Dupuis.

▶ Moissy-Cramayel - Valenciennes : 5-0 (2-0). Spectateurs : 602. Arbitre : M. Vincent. Buts : Oswald (23'), Leblond (45' s.p., 47' s.p.), Dagnogo (76'), Stankiewicz (88'). Avertissements : Bourdais (35'), Breuval (45') pour Moissy-Cramayel ; Bouquet (37'), Mercier (45'), Berville (56') pour Valenciennes. Expulsion : Bouquet (42') pour Valenciennes.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Leblond, Oswald, Bourdais (Borelli, 81') - Gourville, Stankiewicz, Renard, Bourdier (Barrat, 51') - Dagnogo, Breuval (Almeida, 60'). Entr. : Perlini.
Valenciennes : Pagelault - Lebrun, Becque, Mercier, Monchau (Szczepaniak, 43') - Joly, Sanchez, Pacreu, Bouquet - Leuregans (Therry, 66'), Lachoab (Berville, 53'). Entr. : Batelli.

▶ Dunkerque - Armentières : 4-2 (1-0).
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Maradino. Buts : Metella (26'), Hauchart (54'), Aubanel (65'), Maret (84') pour Dunkerque ; Abdelhak (83'), Bezzar (85') pour Armentières. Avertissements : Maret (71') pour Dunkerque ; Alvès (20'), Soares (41') pour Armentières.
Dunkerque : Descamps - Deswarte, Popovic, Seys, Lestavel - Emond (Mionnet, 60'), Maret, Metella (Taillefesse, 74'), Aubanel - Hauchart (Kadeline, 89'). Monczuk. Entr. : Merry.
Armentières : Galoo - Canetti (Bezzar, 57'), Alvès (Debreucq, 67'), F. Deraedt, C. Deraedt - Maniez (Garrido, 57'), Dewet, Willemet, Soares - Abdelhak, Silvestri. Entr. : Willemet.

▶ Metz - Aubervilliers : 1-2 (1-2).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Roda (2') pour Metz ; Thiam (22'). Lingor (28') pour Aubervilliers. Avertissements : Bernard (68') pour Metz ; Hamoum (79'), Assigramey (88') pour Aubervilliers.
Metz : Eggimann - Borbiconi, Caillet, Morisot, Léoni - Marchal (Bernard, 40'), Khanfi, Roda, Custos - J. Lingor (Deviage, 74'), Latoundji (Kraouche, 66'). Entr. : De Taddeo.
Aubervilliers : Bousseliou - Boucenna, Assigramey, Lacheb, Hamoum - Alonso, Z. Lablack (Belkebla, 68'), Bouembassa, Mérabet - Thiam, Lingor. Entr. : Loir.

▶ Besançon - Saint-Quentin : 0-0.
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Mertah. Avertissements : Palumbo (35'), Hagist (58') pour Besançon ; Garnier (26') pour Saint-Quentin.
Besançon : Dura - Hagist, Palumbo, Renou, Chapuis - Diaz, Benkara, Maitre (Nardin, 44') - Amiotte, Tapella, Da Silva (Moussous, 62'), Entr. : Matrisciano.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, C. Cariat, Bauchart, Savigny - Garnier, Dobrzyniski, Robbe - L. Cariat, Jacquesson, Tabitourai (Guisnet, 72'), Entr. : Toffolo.

▶ Cercle Dijon - Dijon FC : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Lucca (22'), Viard (24') pour Cercle Dijon ; Julien (65') pour Dijon FC. Avertissements : Lucca (12'), Recober (14'), Caron (33'), Gaboriaud (89') pour Cercle Dijon ; Lécluse (17'), Nefzaoui (22'), Peres (38'), Garnier (84'), Guyon (92') pour Dijon FC.
Cercle Dijon : Joly - Gay (Gagneux, 50'), Girard, Theulin, Recobier, Grenier - Lucca, Luneau (Gaboriaud, 79'), Caron (Jobard, 53') - Tagro, Viard. Entr. : Boivin.
Dijon FC : Wieczorek - Blay (Frossard, 46'), Peres, Nefzaoui (Parraso, 75'), Garnier - Phillot, Hennot, Leclerc - Remoissenet, Julien (Guyon, 85'), S. Joseph. Entr. : D. Joseph.

▶ Saint-Dizier - Lille : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Luntala (43') pour Saint-Dizier ; Denquin (20') pour Lille. Avertissements : Bataille (25') pour Saint-Dizier ; Houy (68'), Renou (80') pour Lille.
Saint-Dizier : Dardiltac - Dali, Ritter, Bataille, Zavarov - Fraboulet (Bourbon, 78'), Simier, Aronin, Luntala - Pierrat, Ribault (Tessier, 72'). Entr. : Zavarov.
Lille : Agueh - Carnier, Noro, Houy, Cheyrou - Mokhlouti (Olesinski, 75'), Denquin, Turpin, N'Doh (Maucler, 65') - Renou, Hammadou. Entr. : Lambert.

▶ Nancy-Forbach : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lemeur. But : Milani (85'). Avertissements : Ouaddou (15'), Rodrigues (55') pour Nancy ; Cabourg (78'), Micciche (86') pour Forbach.
Nancy : Laquait - Rodrigues, Kwesingou, Ouaddou, Vairelles - Marcilly (Girardin, 86'), Savine, Taffournie (Otta, 46') - Bottelin, Biancalani (Conroux, 75'), Florentin. Entr. : Bonnevay.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten, Bricogliano, Eketifo - Milani, Bimachour (Laurent, 62'), Cabourg, Luthardt - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.

▶ Strasbourg - Lens : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Rodolphe. But : De Souza (68') pour Strasbourg ; Olima (33') pour Lens.
Strasbourg : Klein - Bernhard, Vogel, Avril, Roth - Mezriche, Ben Ammar (De Souza, 61'), Keller, Johansen - Jager, Kinet (Domoraud, 67'). Entr. : Kuentz.
Lens : Berthelin - Lestang, Wagnier, Vigier, Kuedrui - Assouekotto, Chaussadere, Charton, Ducatel - Diop, Olima (Bochu, 61'). Entr. : Sab.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Boulogne	16	7	5	1	1	13	5
2.	Moissy-Cra	14	7	4	2	1	13	3
3.	Dunkerque	14	7	4	2	1	14	6
4.	Valenciennes	14	7	4	2	1	10	8
5.	Aubervilliers	13	7	4	1	2	16	13
6.	Saint-Quentin	13	7	4	1	2	9	6
7.	Cercle Dijon	11	7	3	2	2	12	10
8.	Metz	10	7	3	1	3	10	7
9.	Forbach	10	7	3	1	3	9	9
10.	Armentières	8	7	2	2	3	13	12
11.	Besançon	8	7	1	5	1	6	5
12.	Strasbourg	8	7	2	2	3	10	11
13.	Lens	8	7	1	5	1	8	9
14.	Lille	8	7	2	2	3	9	11
15.	Saint-Dizier	5	7	1	2	4	8	17
16.	Nancy	4	7	1	1	5	6	13
17.	Dijon FC	4	7	1	1	5	7	16
18.	Saint-Dizier	3	7	0	3	4	4	16

Buteurs

1. Monczuk (Dunkerque), 6.
2. Thiam (Aubervilliers), Sanchez (Valenciennes), 5.
4. Abdelhak (Armentières), Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Viard (Cercle Dijon), J. Jager (Metz), Dagnogo, Lebland (Moissy-Cramayel), 4.
11. Silvestri (Armentières), Lacheb (Aubervilliers), Benachour , Truchon (Forbach), Denquin (Lille), Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), Conteh (Strasbourg), Lachaab (Valenciennes), 3.

Groupe B

▶ Grenoble - Bourg-Péronnas : 3-3 (2-1).
Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Correnti (3', 66'), Jorginho (5') pour Grenoble ; Arredi (45' s.p.), Curci (86') Poulet (91') pour Bourg-Péronnas.
Avertissements : Colaccico (23'), Dumolin (26'), Tanai (31'), Djebbour (82'), Dufresne (92') pour Grenoble ; Duratti (33'), Andrieux (37'), B. Sutter (69') pour Bourg-Péronnas.
Grenoble : Gerity - Colaccico, Tanai, Djebbour, Saragaglia - Blino, Dumolin (Borges, 83'), Nouailles - Jorginho (Tchomogo, 77'), Poucan (Dufresne, 54'). Correnti. Entr. : Michel.
Bourg-Péronnas : Coffy - Duratti (Bouilloux, 45'), Arredi, Poulet, B. Sutter - Andrieux (Mainefroi, 77'), Noui, Curci - Collet, Berraud, J. Sutter (Gomes, 66'). Entr. : Mauran.

▶ Villefranche - Aurillac : 2-3 (2-1).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Taourni. Buts : Durix (13'), Tora (27') pour Villefranche ; Cabon (7'), Authié (70'), Benech (73') pour Aurillac. Avertissements : Tora (21'), Picollet (43'), Chabert (45'). Martins (75') pour Villefranche ; Tillet (52') pour Aurillac. Expulsion : Chabert (59') pour Villefranche ; Roques (53'), Tillet (65') pour Aurillac.
Villefranche : Rota - Chabert, Chabot, Chazeville, Villegier - Picollet (Boulon, 47'), Tahri, Bélas (Roux, 80'), Tora - Revault (Martins, 58'), Durix. Entr. : Xavier
Aurillac : Ferreira - Besson, Mas, Tillet, Roques - Lejean, Fayard, Dugand, Cabon (Spinella, 70') - Authié (Adams, 80'), Prestat (Benech, 64'). Entr. : Oleksiak.

▶ Vitrolles - Saint-Priest : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lemestre. But : M'Petshi (61'). Avertissements : Lippini (5'), Edouard (13'), Djebi-Zadi (14'), Cravero (45'), Dietrich (73') pour Vitrolles ; Kada (48'), Della Maggiore (50'), Rodier (53'), Crespo (67'), Fellahi (86') pour Saint-Priest. Expulsions : Djebi-Zadi (68'), Dietrich (78') pour Vitrolles ; Crespo (69') pour Saint-Priest.
Vitrolles : Videau - Edouard, Vecchioni, Cravero, Bencherali - Lippini, Malagouen (Marino, 71'), Djebi-Zadi, Fifty (Fernandez, 82') - Dietrich, Bankollah (Pedroino, 56'). Entr. : Bencherali.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Péaud, Crespo, Rodier - Kada, Beresadola, Della Maggiore, Fellahi - Noubiss (Pedreiro, 86'), Scheiwe (Attar, 59'). Entr. : David.

▶ Beaucaire - Alès : 2-2 (1-0).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lambert. Buts : Verrutti (37'), Cose (57') pour Beaucaire ; Barbezier (47'), Debord (54') pour Alès. Avertissements : Matéo (41'), Bernard (83') pour Beaucaire ; Bekhti (59'), Bouchon (89') pour Alès.
Beaucaire : Flory - Liron, Réali, Matéo (Bernard, 46'), Chauderac - Martinez (Cortes, 83'), Verrutti, Couderc, Ichiou - Nègre (Sanchez, 70'), Cisse, Entr. : Estevan.
Alès : Violet - Labro, Soultis, Bekhti, Combe (Garcia, 68') - Senyahia, Bonsien (Bouchon, 81'), Rey, Debord - Barbezier, Godoy (Moret, 75'), Entr. : Brécheteau.

▶ Rodez - Sète : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Marchiol. But : Huvelle (35' s.p.). Avertissements : Mazars (37'), Foulon (50'), Llort (50'), Calvel (68') pour Rodez ; Khetfa (14'), Foltana (34'), Fadat (38') pour Sète. Expulsions : Foltana (35'), Ye (84'), Gimenez (87') pour Sète.
Rodez : Solis - Mazars, Voisin (Pereira, 78'), Hantz, Muratet, Foulon - Fesquet, Bobek (Blaise, 46'), Llort - Calvel (Corredor, 72'), Huvelle. Entr. : Poisson.
Sète : Cerratto - Gimenez, Marcel, Yé, Fadat - Scalingi (Savejong, 68'), Khetfa, Foltana, Tchagnao - Rouve (Mollmer, 90'), Rossetti. Entr. : Calabuig.

▶ Borgo FC - Monaco : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Salsa. Buts : Piras (12' s.p.), Bacqué (89').
Borgo FC : Evangelista - Pierali (Padovani, 65'), Jourda, Beltran (Simoni, 45'), Martinelli - J.-F. Rossi, Bérard, Jacquot, Tusoli (Franceschetti, 45') - Taffanelli, P. Rossi. Entr. : Brancaleoni.
Monaco : Monin - Toursel, Di Tomaso, Camara, Rodriguez - Louis, Huc (Mattei, 71'), Couvrille (Bacque, 59'), Piras - Atis, Konnen (Pieracci, 80'). Entr. : Banide.

▶ L'Ile-Rousse - Nice : 2-2 (1-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Souquet. Buts : Nietto (33', 91') pour L'Ile-Rousse ; Cucchietti (53', 72') pour Nice.
Avertissements : Bastiani (40') pour L'Ile-Rousse ; Assoumani (63'), Mandiang (70') pour Nice.
L'Ile-Rousse : Bah - Opinel, Diedhou, De Carvalho, Grimaud - Filippi, Romieu, Bastiani, Nietto - Prouvent (Mattei, 82'), Winter. Entr. : Félix.
Nice : Valmicony - Bellisi (Cubillier, 35'), Assoumani, Mandiang, Scotto - Ait-Ouarab, Doucende, Ben Haddou, Marie (Gagnier, 81') - Alberganti (Hachadi, 68'), Cucchietti. Entr. : Ricort.

▶ Marseille - Lyon : 2-6 (0-4).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Asuar (53'), Deschamps (89') pour Marseille ; Fouret (10', 42'), Senoussi (15'), Bernard (36', 69'), Viera (90') pour Lyon.
Avertissements : Issa (66') pour Marseille ; Bellisi (30') pour Lyon.
Marseille : Spinosi - Martini, Malloufi, Issa, Abardonado (Etlori, 90') - Gattier, Asuar, Echouafni, Berardi - Deschamps, Behé (Montcel, 52'). Entr. : Prost.
Lyon : Socie - Bréchet, Gilbert, Morestin, Bellisi - Ouerdi, Malbranque, Senoussi, Fouret (Suchet, 88') - Bernard (Viera, 81'), Courtois (Bouteiller, 76'). Entr. : Valette.

▶ Cannes - Bastia : 2-2 (2-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Eboki (12'), Jeannel (36' s.p.) pour Cannes ; Nassidi (61'), Anziani (90') pour Bastia. Avertissements : Senaya (71'), Korwilo (89') pour Cannes ; Ducourtioux (18'), Cristofari (37'), Zambernardi (60') pour Bastia.
Cannes : Chabbert - Bagnon, Senaya, Jeannel, Escude - Herndani, Daquin, Chabaud (Macquet, 73'), Korwilo (Brazat, 85') - Eboki (Grohore, 85'), Echteld. Entr. : Dussuyer.
Bastia : Sekli - Ducourtioux, Pascual Lopez, Soumia, Christofari - Anziani, Hanine (Zambernardi, 15'), Nassidi, Faye - Ben Souda, Bagayoko. Entr. : Delmas.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	16	7	5	1	1	18	6
2.	Bourg-Péronnas	14	7	4	2	1	14	6
3.	Aurillac	13	7	4	1	2	11	9
4.	Grenoble	12	7	3	3	1	14	9
5.	Saint-Priest	12	7	3	3	1	9	7
6.	Alès	10	7	2	4	1	9	6
7.	Sète	9	7	2	3	2	11	9
8.	Cannes	9	7	1	6	0	8	7
9.	Monaco	9	6	2	3	1	7	6
10.	Nice	9	7	2	3	2	12	13
11.	Bastia	9	7	2	3	2	13	15
12.	Vitrolles	7	6	2	1	3	8	7
13.	Beaucaire	7	7	1	4	2	10	11
14.	Lle-Rousse	7	7	1	4	2	10	13
15.	Villefranche	5	7	1	2	4	5	10
16.	Rodez	5	7	1	2	4	9	17
17.	Marseille	5	7	1	2	4	6	16
18.	Borgo FC	4	7	1	1	5	4	11

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 7.
2. Correnti (Grenoble), 5.
3. Cabon (Aurillac), Berraud (Bourg-Péronnas), Deschamps (Marseille), Marie (Nice), Fellahi (Saint-Priest), Folterra (Sète), 4.
9. Debord (Alès), Authié (Aurillac), Cisse (Beaucaire), Collet (Bourg-Péronnas), Eboki (Cannes), Belfahsi, Nietto (L'Ile-Rousse), Job (Lyon), Doucende (Nice), 3.
C.s.c. : Blino (Grenoble), 1.

Groupe C

▶ Châtellerault - Bordeaux : 1-2 (1-0).
Spectateurs : 410. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Peronty (44' s.p.) pour Châtellerault ; Salviat (49'), Da Rocha (85') pour Bordeaux.
Avertissements : Bouhazama (33') pour Châtellerault ; Josephine (54') pour Bordeaux. Expulsion : Josephine (75') pour Bordeaux.
Châtellerault : Adasse - Bensac (Grelier, 88'), Lamouche, Asdrubal, Bonnet - Bouhazama, Peronty, Peres, Pourgui - Suywenis (Rouger, 61'), Courreul (Levrault, 69'). Entr. : Moulin.
Bordeaux : Quesnel - Josephine, Stinat, Philippe, Fernier - Epesse-Titi, Salviat (Mignaud, 89'), Da Rocha, Ferreira (Berthet, 80') - Zanotti, Boronad (Gillard, 63'). Entr. : Rohr.

▶ Romorantin - Toulouse FC : 0-3 (0-2).
Spectateurs : 548. Arbitre : M. Coutard. Buts : Maurel (15'), Montero (53' s.p.), Cuesta (57'). Avertissements : Piselli (89') pour Romorantin ; Barrau (39'), Cuesta (43') pour Toulouse FC.
Romorantin : Almeras - Baudoin, Costa, Clotaire, Lambert (Chevet, 78') - Chhay, Lidon, Piselli, Sabourreau - Maillard (Guemas, 58'), Boutfata. Entr. : Felici.
Toulouse FC : Audard - Seube (Amoros, 66'), Seck, Diatta, Baudet - Sansus, Jau, Cuesta (Dupuy, 73'), Barrau - Maurel, Dieuze (Montero, 45'). Entr. : Ruty.

▶ Montauban - Montpellier : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 240. Arbitre : M. Santigli. Buts : Trévisan (9') pour Montauban ; Maoulida (28') pour Montpellier.
Avertissements : Barrau (15'), Serie (59') pour Montauban ; Fernandez (69'), Alajarin (90') pour Montpellier.
Montauban : Lavigne - Fernandez, Barrau, Pasturel, Serie - Lecompte, El Khalouki (Nehan, 7'), Trévisan, Fernandez - Alajarin, Triakian (Dobré, 76'). Entr. : Tosi.
Montpellier : Vercoutre - Nyemane, Martin, Rodriguez, Bertrand - Teria, Agathe (Sarevejong, 56'), Mahouvé, Maoulida (Diello, 77') - Joseph, Barbosa. Entr. : Di Nallo.

▶ La Roche-sur-Yon - Nantes : 2-3 (1-3).
Spectateurs : 334. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Cloutour (44', 58') pour La Roche-sur-Yon ; Suffo (19' s.p., 34'), Devinaud (39') pour Nantes.
Avertissements : Pubert (69') pour La Roche-sur-Yon ; Peson (45'), Elbai (61'), Lemasson (79'), Jouan (89') pour Nantes.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert, Souchet, Chaigne (Deléruyay, 69'), Savary - Hénteau (Mitri, 56'), Cloutour, Suire, Prudhomme - Libaud, Lunsonio. Entr. : Dupont.
Nantes : Jouan - Adam, Gob-Fenebes, Elbai, Lemasson - Person, Deroff, Suffo, Aristouy (Paillers, 67') - Fenillat, Devinaud (Guihenneuf, 55'). Entr. : Albert.

▶ Clermont Foot - Fontenay-le-Comte : 5-0 (1-0). Spectateurs : 1 527. Arbitre : M. Malige. Buts : Bessaque (45'), Le Bellec (70'), Courtet (73'), Chastang (78', 83').
Avertissements : Grouelx (2'), Moreau (52') pour Clermont Foot ; Gasnier (9'), Verheyden (24'), Devaux (25'), Grelard (31'), Gemy (38'), Tagro (42'), Lecomte (49') pour Fontenay-le-Comte. Expulsions : Roze (45'), Gasnier (90') pour Fontenay-le-Comte.
Clermont Foot : Enjalras - Cohade, Moreau, Bessaque, Srouelx (Vigouroux, 47') - Jobert (Vernay, 76') - Chavanon (Ribérol, 76'), Lestrade, Le Bellec - Courtet, Chastang. Entr. : Coutard.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Baudry, 63'), Grelard, Lalleur, Lécomte (Renou, 56') - Gasnier, Roze, Loma, Gemy - Devaux (Roussely, 74'), Tagro. Entr. : Neveu.

▶ Muret - Trélissac : 3-1 (2-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Soto. Buts : Kibuey (11'), Sentein (29'), Guirado (91') pour Muret ; Albisser (32') pour Trélissac.
Avertissements : Levilly (90') pour Muret ; Lavaud (21'), Belleres (29'), Dutruch (38'), De Oliveira (60') pour Trélissac.
Muret : Deneys - Lavilly, Mefge, Brun, Tartas - Sentein, Audard, Rakotto (Luchen, 26'), Ramade (Gouzzé, 66') - Kibuey, Dubocage (Guirado, 62'). Entr. : Rabier.
Trélissac : Gomez - Masso, Dutruch, Sanchez (Darmanto, 80'), Vergne (Elisor, 66') - Lansiquaine, Allosse, De Oliveira, Costan (Valadié, 71') - Belleres, Lavaud. Entr. : Cheravola.

▶ Toulouse Fontaines - Mont-de-Marsan : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Pringiet. Buts : Rodriguez (48') pour Toulouse Fontaines ; Clave (80') pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Chelle (60'), Bazzo (73'), Cazemages (74') pour Toulouse Fontaines ; Pendanx (70'), Limantour (78') pour Mont-de-Marsan
Toulouse Fontaines : Quarcy - Bazzo, Chelle, Moins, Dechaumet - Abadie, Taylor, Fontan (Hervera, 70'), Baudin - Cazemages, Rodriguez. Entr. : Brunet.
Mont-de-Marsan : Limantour - Perrocheau (Miguel, 67'), Paignac, Clave, Auguchon (Turcius, 78') - Gaucher, Genest (Pendanx, 61'), Hiri, Gimenez - Boutrih, Vandepuitte. Entr. : Lefort.

▶ Paris-SG - Joué-lès-Tours : 2-2 (2-2).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Tavalet. Buts : Pantelic (12'), Claire (35') pour le Paris-SG ; Rodriguez (23'), Ringot (32') pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Paisley (71'), Ducrocq (86') pour le Paris-SG ; Menenteau (27'), Rodriguez (58'), Escetin'Nzi (89') pour Joué-lès-Tours.
Paris-SG : Miriel - Kelban, Seghiri, Paviot, Paisley (Abriel, 74') - Ducrocq, Cissé, Claire, Murati - Pantelic (Lipalin, 57'), N'Diaye (Da Silva, 65'). Entr. : Leclercq.
Joué-lès-Tours : Millet - Menenteau, Distin, Rodriguez (Valentin, 70'), Treutenaere - Gervais, Diarne (Chaddi, 75'), Faudry, Boileau (Escetin'Nzi, 66') - Ringot, Tome. Entr. : Bidegaray.

▶ Limoges - Pau : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Escribano. Avertissements : Achibakou (70') pour Limoges ; Normand (90') pour Pau. Expulsion : Bathié (80') pour Pau.
Limoges : Blanchet - Lachenaud, Lassudrie, Comby - Ruby, Dalher, Makor, Achibakou - Bagouet, Roussy (Caperan, 75'), Joachim (Soury, 75'). Ent : Marlot.
Pau : Balloo - Jeunreguiberry (Goyet, 62'), Vacher, Demirdjian, Medallion (Normand, 70') - Zaidi, Bathié, Girardot, Bedani - Remi (Dymant, 62'), Bayfac. Ent : Girard.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bordeaux	15	7	5	0	2	16	9
2.	Toulouse	14	7	4	2	1	10	5
3.	Montpellier	14	7	4	2	1	11	8
4.	Montauban	13	7	3	4	0	12	8
5.	Nantes	12	7	3	3	1	19	11
6.	Clermont Foot	12	7	3	3	1	13	7
7.	Muret	11	7	2	5	0	6	3
8.	Romorantin	10	7	3	1	3	11	11
9.	Toulouse-F.	9	7	2	3	2	8	7
10.	PSG	8	7	2	2	3	13	13
11.	Joué-lès-Tours	8	7	1	5	1	7	7
12.	Pau	7	7	1	4	2	4	5
13.	Mont-de-Marsan	7	7	1	4	2	7	10
14.	La Roche-sur-Yon	6	7	1	3	3	6	8
15.	Fontenay LCVF	6	7	1	3	3	9	16
16.	Limoges F.87	5	7	0	5	2	2	7
17.	Châtellerault	5	7	1	2	4	9	18
18.	Trélissac	1	7	0	1	6	7	17

Buteurs

1. Suffo (Nantes), Lipatin (Paris-SG), 4.
3. Ferreira (Bordeaux), Chastang, Le Bellec (Clermont-Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Cloutour (La Roche-sur-Yon), Serie (Montauban), Auguchon (Mont-de-Marsan), Maoulida (Montpellier), Leroy (Nantes), Boutfata (Romorantin), Cuesta, Dieuze (Toulouse), F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 3.
16. Diabaté, Salviat (Bordeaux), Peredy, Peres, Greller (Châtellerault), Collomb, Courtet (Clermont-Foot), Roze, Gasnier (Fontenay-le-Comte), Chaddi, Faudry, Rodriguez (Joué-lès-Tours), El Khalouki, Trévisan (Montauban), Boutrizi (Mont-de-Marsan), Barbosa, Joseph, Mahouvé, (Montpellier), Devinaud, Monterrubio, Suffo, Savinaud (Nantes), Da Silva, Murati, Pantelic (Paris-SG), Rémy (Pau), Maillard, Piselli, Sabourreau (Romorantin), Montero (Toulouse), Goutaudier (Toulouse Fontaines), Lavaud (Trélissac), 2.

Groupe D

▶ Saint-Lô - Cherbourg : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 862. Arbitre : M. Guérif. Buts : Davenet (5'), Requier (85'). Avertissements : Davenet (18'), H. Belas (23') pour Saint-Lô ; Gosselin (46') pour Cherbourg. Expulsion : Gosselin (65') pour Cherbourg.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas (Pillet, 77'), Martin, Barré, Beaudry - Yonnet, Lebreuilly, Davenet (Lefebvre, 85'), Bourguegneau - Requier, Guéta (B. Belas, 70'). Entr. : Joba.
Cherbourg : Martel - Legoupil, Vignet, M'Bemba, Brétot - Bacher, Signiou (Leclerc, 58'), Medard (Martin, 85'), Laye - Gosselin, J. Baudry. Entr. : Broggini.

▶ Le Havre - Evry : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Broissain. Buts : Parmentier (30') pour Le Havre ; Muemimanu (82') pour Evry.
Avertissements : Wieszczyki (35'), Desnoyers (45'), Camara (65'), Mansoun (85') pour Le Havre ; Hernandez (38'), Rodriguez (39') pour Evry.
Le Havre : Beauchet - Louis-Jean, Desnoyers, Camara, Medou-Otye - Mansoun, Lugery (Jegouzo, 76'), Diallo (Boumsong, 55'), Wieszczyki (Dia, 80') - Prat, Parmentier. Entr. : Noblio.
Evry : Magniez - Ntounou, Rodriguez, Ruys, Sylla - Hernandez (Litto, 83'), Félix, Dabe, Dos Santos (Deketalaere, 85') - Muemimanu, Hardiagon (Charpentier, 69'). Entr. : Touret.

▶ Brest - Segré : 1-4 (0-3). Spectateurs : 490. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Sergent (53') pour Brest ; Neveu (23'), Bourgeais (35', 48'), Le Rouge (45' s.p.) pour Segré.
Avertissements : Riou (41'), Lerand (65') pour Brest ; Manati (43'), Landais (60') pour Segré.
Brest : Boulic - Boulouard, Kermou, Riou, Ouehi (Toulume, 53'), Anjou, Sergent, Salaun, Quinquis (Treguier, 27') - Lerand, Guindé. Entr. : Robert.
Segré : Courtin - Landais, Marchand, A. Fénambiu, Martin - Grollier, Mettivier, Le Rouge, Manati (Perroud, 87') - Bourgeais (Delestre, 85'), Neveu (Guilleux, 79'). Entr. : J. Fénambiu.

▶ Saint-Malo - Pacy-sur-Eure : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 351. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Leballif (34') pour Saint-Malo ; Wimbouly (40' s.p.), Franchet (54') pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Delalande (20') pour Saint-Malo ; Kersulec (27'), Wimbouly (35'), Franchet (60'), Hamiau (72') pour Pacy-sur-Eure.
Saint-Malo : Le Maux - Leballif, Fauvel, Delalande (Mouton, 46'), Muset - Lamy, Guilloux (Chevalier, 46'), Chartier (Loas, 70'), Eouzan - Prat, Boulday. Entr. : Lefebvre.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Bellanger, Franchet, Kersulec - Larcier, Bazire, Bechkoura, Eddoughmi (Mills, 85') - Wimbouly, Hamiau (Desportes, 73'). Entr. : Hafton.

▶ Rouen - Auxerre : 2-1 (2-1).
Spectateurs : 508. Arbitre : M. Galetti. Buts : Kane (35'), Buchon (35') pour Rouen ; Iakovlev (21') pour Auxerre.
Avertissements : Ratsimbazafy (23'), Youin (73'), Kwedi (75') pour Rouen ; Jaunes (50'), Recorbet (54'), Agboh (72') pour Auxerre.
Rouen : Mulion - Youin, Imilaoui, Larue, Lerefait - Leduc, Ratsimbazafy, Kane, Campi (Djoubris, 82') - Kwedi, Buchon (Gomis, 65'). Entr. : Roussey.
Auxerre : Charbonnier - Perrier (Poulain, 69'), Recorbet, Bamba, Assafi - Jaunes, Agboh, Iakovlev (Heitzmann, 36') - Gonzales, Compan, Chalier. Entr. : Rolland.

▶ Viry-Châtillon - Rennes : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 145. Arbitre : M. Papillier. But : Kroupi (44'). Avertissements : Fornarelli (86') pour Viry-Châtillon ; Kroupi (19'), Guillou (56'), B. Le Bris (65') pour Rennes.
Viry-Châtillon : Chaverion - Coustillet, Delbourg, Devichi, Fornarelli (Chichiaro, 88') - Audureau, Chotard, Boucebsine (Coppin, 46'), Prique - Mouklia, Badjoko (Forbin, 46'). Entr. : Desbouillons.
Rennes : Debec - Buzaré, Garin, Reveillere, Dahoub - Guillou, B. Le Bris, Huard, Fernandes - Bailly, Kroupi (Floch, 84'). Entr. : Marchand.

▶ Guingamp - Plabennec : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Briere. Buts : Tabet (23') pour Guingamp ; Carriot (26') pour Plabennec. Avertissements : Tabet (12'), Hervé (18'), Carlier (47'), Tietty (58') pour Guingamp ; Jolivet (40'), Thomin (54') pour Plabennec.
Guingamp : Thomas - Tieffy, Perron, Bourdeau, Bousset - Hervé, Romo (Carlier, 46'), Mony-Bille (Coleau, 73'), Moreira - Tabet, Floresse. Entr. : Busset.
Plabennec : Guichoux - Nicol, Jolivet, Fichaut, Corle - Salliou, Fily, Carriot, Pelerin - Menou (Marzin, 70'), Thomin (Abiven, 73'). Entr. : Lesnard.

**▶ Caen

CFA 2

GROUPE E

Match en retard
5e journée

SBUC Bordeaux - Cholet 2-1

Classement

1. Libourne, 12 pts ; 2. Saint-Médard, 10 pts ; 3. Châteauroux, 9 pts ; 4. Tours, 9 pts ; 5. SBUC Bordeaux, 9 pts ; 6. Cholet, 9 pts ; 7. Thouars, 8 pts ; 8. Niort, 7 pts ; 9. La Rochelle, 6 pts ; 10. Brive, 5 pts ; 11. Bergerac, 5 pts ; 12. Villenave, 5 pts ; 13. Luçon, 4 pts ; 14. Langon Castet, 4 pts ; 15. Nantes, 4 pts ; 16. Mérignac, 1 pt.

Régionaux

GUYANE

3e journée

FC Spatial - EF Iracoubo	6-3
ASL Sport Guyanais - US Matoury	0-5
US Sinnamary - AJ Saint-Georges	0-1
ASC Geldar - SC Kouroucien	0-0
US Macouria - US Saint-Elie	1-1
ASJ Mana - Club Colonial	2-1

Classement

1. ASJ Mana, 12 pts ; 2. US Matoury, 9 pts ; 3. FC Spatial, 9 pts ; 4. Club Colonial, 9 pts ; 5. US Sinnamary, 9 pts ; 6. SC Kouroucien, 8 pts ; 7. ASC Geldar, 7 pts ; 8. AJ Saint-Georges, 6 pts ; 9. EF Iracoubo, 5 pts ; 10. US Macouria, 4 pts ; 11. US Saint-Elie, 4 pts ; 12. ASL Sport Guyanais, 4 pts.

LA RÉUNION

Match en retard

USSA - Chaudron	0-1

23e journée

US Bénédictine - US Possession	0-0
St-Louisienne - Cambuston	remis
Jeanne d'Arc - CSSD	2-0
Chaudron - CS Sainte-Marie	1-2
Excelsior - St-Pierroise	1-1
USSA - Ste-Rosienne	4-2
USST - Marsouins	1-1

Classement

1. Saint-Louis, 66 pts ; 2. USST, 64 pts ; 3. Chaudron, 60 pts ; 4. Marsouins 56 pts ; 5. St-Pierre, US Bénédictine, 55 pts ; 7. CSSD, 54 pts ; 8. Jeanne d'Arc, Excelsior, USSA, 53 pts ; 11. Ste-Rosienne, 50 pts ; 12. Possession, 46 pts ; 13. Cambuston, 40 pts ; 14. CS Ste-Marie, 40 pts.

Moins de 17 ans

2e journée

GROUPE A

Rouen - Caen PTT	1-3
Lens - Amiens	5-0
Boulogne-Billancourt - Lille	1-5
Beauvais - Dunkerque	2-0
Caen - Le Havre	0-1
Le Havre CSSM - INF	1-6

Classement

1. Lille, 6 pts ; 2. INF, 6 pts ; 3. Lens, 3 pts ; 4. Dunkerque, 3 pts ; 5. Le Havre, 3 pts ; 6. Beauvais, 3 pts ; 7. Caen PTT, 3 pts ; 8. Le Havre CSSM, 3 pts ; 9. Amiens, 3 pts ; 10. Caen, 0 pt ; 11. Rouen, 0 pt ; 12. Boulogne-Billancourt, 0 pt.

GROUPE B

Jarville - Haguenau	0-3
Mulhouse - Magny	3-0
Strasbourg - Paris-SG	2-3
Metz - Epinal	3-1
Créteil US - Nancy	0-0
Troyes AC - Reims-St. Champ.	4-3

Classement

1. Paris-SG, 6 pts ; 2. Haguenau, 6 pts ; 3. Mulhouse, 4 pts ; 4. Troyes AC, 4 pts ; 5. Reims-St. Champ., 3 pts ; 6. Metz, 3 pts ; 7. Nancy, 2 pts ; 8. Strasbourg, 1 pt ; 9. Créteil US, 1 pts ; 10. Epinal, 1 pt ; 11. Magny, 1 pt ; 12. Jarville, 0 pt.

GROUPE C

Louhans-Cuiseaux - Lyon	2-1
Montferrand - Auxerre	0-0
Champagnole - Red Star 93	1-0
Châteauroux - Gueugnon	3-1
Racing CF 92 - Paris Centre Form.	0-0
Sochaux - Bourges	2-1

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 6 pts ; 2. Sochaux, 6 pts ; 3. Montferrand, 4 pts ; 4. Lyon, 3 pts ; 5. Châteauroux, 3 pts ; 6. Red Star 93, 3 pts ; 7. Champagnole, 3 pts ; 8. Auxerre, 1 pt ; 9. Paris Centre Form., 1 pt ; 10. Racing CF 92, 1 pt ; 11. Bourges, 0 pt ; 12. Gueugnon, 0 pt.

GROUPE D

Bastia EF - Monaco	1-2
Istres - Bastia	1-1
Marseille - Martigues	1-1
Nice - Cannes	1-2
Ouillins CASC - Saint-Etienne	0-1
Valence - Marseille Burel	4-0

Classement

1. Saint-Etienne, 6 pts ; 2. Cannes, 6 pts ; 3. Monaco, 6 pts ; 4. Bastia, 4 pts ; 5. Martigues, 4 pts ; 6. Valence, 3 pts ; 7. Marseille Burel, 3 pts ; 8. Istres, 1 pts ; 9. Marseille, 1 pts ; 10. Nice, 0 pts ; 11. Ouillins CASC, 0 pts ; 12. Bastia EF, 0 pts ;

GROUPE E

Colomiers - Limoges F 87	remis
Montauban - Nîmes	1-4
Montpellier - Bordeaux	0-1
Toulouse - Rodez	2-3
Bordeaux SBUC - Clermont Foot	2-0
Toulouse Font. - Mont-de-Marsan	3-0

Classement

1. Nîmes, 6 pts ; 2. Bordeaux, 6 pts ; 3. Bordeaux SBUC, 4 pts ; 4. Clermont Foot 3 pts ; 5. Toulouse Font., 3 pts ; 6. Montpellier, 3 pts ; 7. Rodez, 3 pts ; 8. Limoges F 87, 1 pt ; 9. Montauban, 1 pt ; 10. Mont-de-Marsan, 1 pt ; 11. Colomiers, 0 pt ; 12. Toulouse, 0 pt.

GROUPE F

Laval - Le Mans	1-5
Nantes - Lorient	8-0
Niort - Tours	1-1
St-Jean-Ruelle - Angers	1-1
Saint-Brieuc - Guingamp	1-2
La Roche-sur-Yon - Rennes	0-6

Classement

1. Nantes, 6 pts ; 2. Le Mans, 4 pts ; 3. St-Jean-Ruelle, 4 pts ; 4. Rennes, 3 pts ; 5. Guingamp, 3 pts ; 6. Laval, 3 pts ; 7. Niort, 2 pts ; 8. Angers, 1 pt ; 9. Tours, 1 pt ; 10. La Roche-sur-Yon, 1 pt ; 11. Lorient, 1 pt ; 12. Saint-Brieuc, 0 pt.

Moins de 15 ans

GROUPE A

1re journée

Beauvais - Amiens	2-1
Boulogne - Dunkerque	0-2
Lens - Le Havre	2-2
St-Denis/St-Leu - Versailles	2-1
Saint-Omer - Douai	2-1
Poissy - Fécamp	5-0

2e journée

Dunkerque - Beauvais	0-1
Douai - St-Denis/St-Leu	2-5
Le Havre - Saint-Omer	4-0
Fécamp - Boulogne	1-4
Versailles - Poissy	3-3
Amiens - Lens	0-6

Classement

1. St-Denis/St-Leu, 6 pts ; 2. Beauvais, 6 pts ; 3. Lens, 4 pts ; 4. Poissy, 4 pts ; 5. Le Havre, 4 pts ; 6. Boulogne, 3 pts ; 7. Dunkerque, 3 pts ; 8. Saint-Omer, 3 pts ; 9. Versailles, 1 pt ; 10. Douai, 0 pt ; 11. Amiens, 0 pt ; 12. Fécamp, 0 pt.

GROUPE B

1re journée

Créteil US - Paris Centre Form.	1-1
Saint-Quentin - Valenciennes	1-2
Sedan - Chauny US	5-0
Racing CF 92 - Reims St. Champ.	0-0
Chalons CO - Meaux	3-5
Wasquehal - Lille	1-0

2e journée

Chauny US - Chalons CO	1-2
Reims St. Champ. - Saint-Quentin	0-1
Valenciennes - Sedan	0-1
Meaux - Wasquehal	1-1
Paris Centre Form. - Racing CF 92	0-0
Lille - Créteil US	3-2

Classement

1. Sedan, 6 pts ; 2. Meaux, 4 pts ; 3. Wasquehal, 4 pts ; 4. Lille, 3 pts ; 5. Saint-Quentin, 3 pts ; 6. Valenciennes, 3 pts ; 7. Chalons CO, 3 pts ; 8. Paris Centre Form., 2 pts ; 9. Racing CF 92, 2 pts ; 10. Créteil US, 1 pt ; 11. Reims St. Champ., 1 pt ; 12. Chauny US, 0 pt.

GROUPE C

1re journée

Colmar - Magny	0-4
Strasbourg - Nancy	1-1
Jarville - Vandoeuvre	3-1
Metz - Schiltigheim	6-1
Mulhouse - Epinal	0-2
Audincourt AS - Haguenau	0-1

2e journée

Epinal - Metz	1-0
Haguenau - Jarville	1-1
Nancy - Audincourt AS	4-2
Vandoeuvre - Colmar	9-2
Magny - Mulhouse	2-1
Schiltigheim - Strasbourg	0-7

Classement

1. Magny, 6 pts ; 2. Epinal, 6 pts ; 3. Strasbourg, 4 pts ; 4. Nancy, 4 pts ; 5. Jarville, 4 pts ; 6. Haguenau, 4 pts ; 7. Vandoeuvre, 3 pts ; 8. Metz, 3 pts ; 9. Audincourt AS, 0 pt ; 10. Mulhouse, 0 pt ; 11. Colmar, 0 pt ; 12. Schiltigheim, 0 pt.

GROUPE D

1re journée

Sochaux - Vesoul	14-0
Troyes AC - Dijon Cercle	2-0
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	0-4
Nevers PTT - Auxerre	0-6
Besançon - Besançon PS	7-0
Chalon - Bourges	5-0

2e journée

Auxerre - Chalon	9-0
Bourges - Sochaux	0-6
Dijon Cercle - Louhans-Cuiseaux	0-2
Gueugnon - Nevers PTT	6-1
Besançon PS - Troyes AC	1-5
Vesoul - Besançon	2-7

Classement

1. Sochaux, 6 pts ; 2. Auxerre, 6 pts ; 3. Besançon, 6 pts ; 4. Gueugnon, 6 pts ; 5. Troyes AC, 6 pts ; 6. Louhans-Cuiseaux, 3 pts ; 7. Chalon, 3 pts ; 8. Dijon Cercle, 0 pt ; 9. Besançon PS, 0 pt ; 10. Nevers PTT, 0 pt ; 11. Bourges, 0 pt ; 12. Vesoul, 0 pt.

GROUPE E

1re journée

Bourgoin-Jallieu - Villefranche	2-0
Clermont Foot - Cournon	1-0
Saint-Etienne O. - Saint-Etienne	0-2
Valence - Lyon	0-3
Ouillins CASC - Avignon MJC	5-3
Annecy - Grenoble F 38	3-0

2e journée

Cournon - Bourgoin-Jallieu	0-1
Lyon - Annecy	10-1
Grenoble F 38 - Clermont Foot	0-1
Saint-Etienne - Ouillins CASC	3-0
Avignon MJC - Valence	1-1
Villefranche - Saint-Etienne O.	2-1

Classement

1. Lyon, 6 pts ; 2. Saint-Etienne, 6 pts ; 3. Bourgoin-Jallieu, 6 pts ; 4. Clermont Foot, 6 pts ; 5. Ouillins CASC, 3 pts ; 6. Villefranche, 3 pts ; 7. Annecy, 3 pts ; 8. Avignon MJC, 1 pt ; 9. Valence, 1 pt ; 10. Cournon, 0 pt ; 11. Saint-Etienne O., 0 pt ; 12. Grenoble F 38, 0 pt.

GROUPE F

1re journée

Alès - Nîmes	1-2
Lunel GC - Marseille Burel	2-1
Nice - Toulon	1-1
Marseille - Cannes	2-0
Marseille Mon B. - Martigues	2-3
Vitrolles - Marseille Caill.	0-4

2e journée

Marseille Burel - Alès	2-0
Marseille Caill. - Lunel GC	1-0
Martigues - Marseille	0-5
Cannes - Nice	1-0
Nîmes - Marseille Mon B.	6-0
Toulon - Vitrolles	1-1

Classement

1. Nîmes, 6 pts ; 2. Marseille, 6 pts ; 3. Marseille Caill., 6 pts ; 4. Marseille Burel, 3 pts ; 5. Lunel GC, 3 pts ; 6. Cannes, 3 pts ; 7. Martigues, 3 pts ; 8. Toulon, 2 pts ; 9. Nice, 1 pts ; 10. Vitrolles, 1 pt ; 11. Alès, 0 pt ; 12. Marseille Mon B., 0 pt.

GROUPE G

1re journée

Bordeaux SBUC - Arcachon	2-2
Castres - Cugnaux	1-3
Montpellier - Toulouse	2-0
Pau - Muret	1-0
Rodez - Aurillac	1-2
Toulouse Font. - Castel. Lecres	1-0

2e journée

Arcachon - Castres	2-4
Aurillac - Bordeaux SBUC	1-1
Castel. Lecres - Montpellier	0-2
Cugnaux - Pau	0-2
Muret - Toulouse Font.	1-6
Toulouse - Rodez	10-1

Classement

1. Toulouse Font., 6 pts ; 2. Montpellier, 6 pts ; 3. Pau, 6 pts ; 4. Aurillac, 4 pts ; 5. Toulouse, 3 pts ; 6. Castres, 3 pts ; 7. Cugnaux, 3 pts ; 8. Bordeaux SBUC, 2 pts ; 9. Arcachon, 1 pt ; 10. Castel. Lecres, 0 pt ; 11. Muret, 0 pt ; 12. Rodez, 0 pt.

GROUPE H

1re journée

Brive - Limoges F 87	0-2
Joué-lès-Tours - Tours	1-4
Niort - Châtellerault	6-0
Libourne - Saintes	5-2
Châteauroux - Bordeaux	1-4
Montluçon - Limoges ASPTT	4-0

2e journée

Châtellerault - Châteauroux	1-1
Montluçon - Brive	0-3
Bordeaux - Libourne	0-1
Saintes - Limoges ASPTT	1-1
Limoges F 87 - Joué-lès-Tours	3-1
Tours - Niort	2-3

Classement

1. Niort, 6 pts ; 2. Libourne, 6 pts ; 3. Limoges F 87, 6 pts ; 4. Tours, 3 pts ; 5. Bordeaux, 3 pts ; 6. Montluçon, 3 pts ; 7. Brive, 3 pts ; 8. Saintes, 1 pts ; 9. Châteauroux, 1 pts ; 10. Limoges ASPTT, 1 pts ; 11. Châtellerault, 1 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 0 pts ;

GROUPE I

1re journée

Nantes - Guingamp	4-1
Saint-Brieuc - Morlaix	6-2
Saint-Nazaire FC - Angers	0-0
Vannes FC - Saint-Sébastien	1-0
Brest - Lorient	2-1
La Roche-sur-Yon - Carquefou	1-0

2e journée

Angers - Vannes FC	7-0
Carquefou - Saint-Nazaire FC	0-2
Saint-Brieuc - Guingamp	3-3
Morlaix - La Roche-sur-Yon	0-3
Lorient - Nantes	1-3
Saint-Sébastien - Brest	0-0

Classement

1. Nantes, 6 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 6 pts ; 3. Angers, 4 pts ; 4. Saint-Brieuc, 4 pts ; 5. Saint-Nazaire FC, 4 pts ; 6. Brest, 4 pts ; 7. Vannes FC, 3 pts ; 8. Saint-Sébastien, 1 pt ; 9. Guingamp, 1 pt ; 10. Lorient, 0 pt ; 11. Carquefou, 0 pt ; 12. Morlaix, 0 pt.

GROUPE J

1re journée

Caen - Rennes	1-4
Fiers FC - Saint-Lô	0-2
Mondeville - Rouen ASPTT	5-1
Laval - Caen PTT	3-1
Rouen - Sotteville	5-1
Coutaines - Le Mans	2-3

2e journée

Caen PTT - Rouen	2-3
Le Mans - Laval	2-1
Rennes - Coutaines	12-1
Sotteville - Fiers FC	3-1
Rouen ASPTT - Caen	2-3
Saint-Lô - Mondeville	1-3

Classement

1. Rennes, 6 pts ; 2. Mondeville, 6 pts ; 3. Rouen, 6 pts ; 4. Le Mans, 6 pts ; 5. Laval, 3 pts ; 6. Saint-Lô, 3 pts ; 7. Caen, 3 pts ; 8. Sotteville, 3 pts ; 9. Caen PTT, 0 pt ; 10. Fiers FC, 0 pt ; 11. Rouen ASPTT, 0 pt ; 12. Coutaines, 0 pt.

GROUPE K

1re journée

Brétigny CSF - Moissy-Cramayel	2-2
Paris FC - Red Star 93	1-2
Viry-Châtillon - Chantilly	1-2
Evreux - Paris-SG	0-4
Saint-Jean-Ruelle - Orléans US	5-2
Boulogne-Bill. - Montrouge	1-1

2e journée

Paris-SG - Brétigny CSF	1-0
Red Star 93 - Saint-Jean-Ruelle	2-1
Moissy-Cramayel - Boulogne-Bill.	0-4
Orléans US - Viry-Châtillon	1-0
Chantilly - Evreux	1-2
Montrouge - Paris FC	5-4

Classement

1. Paris-SG, 6 pts ; 2. Red Star 93, 6 pts ; 3. Boulogne-Bill., 4 pts ; 4. Montrouge, 4 pts ; 5. Saint-Jean-Ruelle, 3 pts ; 6. Chantilly, 3 pts ; 7. Orléans US, 3 pts ; 8. Evreux, 3 pts ; 9. Brétigny CSF, 1 pt ; 10. Moissy-Cramayel, 1 pt ; 11. Paris FC, 0 pt ; 12. Viry-Châtillon, 0 pt.

GROUPE L

1re journée

Ajaccio AC - Ajaccio GFCO	5-1
Bastelicaccia - Ghisonaccia	3-2
Bastia EF - Borgo AJ	1-1
Biguglia AJ - Ajaccio JS	0-1
Corte - Bastia	1-6

Classement

1. Bastia, 3 pts ; 2. Ajaccio AC, 3 pts ; 3. Bastelicaccia, 3 pts ; 4. Ajaccio JS, 3 pts ; 5. Bastia EF, 1 pt ; 6. Borgo AJ, 1 pt ; 7. Ghisonaccia, 0 pt ; 8. Biguglia AJ, 0 pt ; 9. Ajaccio GFCO, 0 pt ; 10. Corte, 0 pt.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : .....**Prénom :** .....

Adresse : .....

..... **Tél. :** .....

Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 87 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F

(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Joueur offensif non muté 28 ans niv CFA cherche club Étudie toutes propositions FRANCE ETRANGER Tél. : 04-66-36-02-10

Gardien 28 ans Marié exp. Nat. cherche club CFA, DH Région indifférente Tél. : 04-68-25-57-16 ou 06-11-07-09-85

Gardien 25 ans ambitieux cherche pour saison 97/98 club CN1, CN2, CN3, Tél. : 04-77-59-60-93 ou 06-60-94-09-05

Joueur n° 2-3 muté 22 ans exp. N1-N2 CFA 1. Rech. club open CFA 2 étudie toutes propositions Tél. : 05-61-40-77-92

Club DH 33 propose emplois à Joueurs n° 4-5-9 niveau CFA ou CFA 2 Tél. : WE 05-56-39-43-32

OFFRES

Rech. ex pro chomage pour expérience sur terrain CFA 2 emploi stable formation avenir voir plus écrire sous réf FF1153 France Football PA 25 Av. Michelet 93405 ST OUEN cedex

DIVERS

avec + 1000 K7 des plus grands matchs C1 C2 C3 CM EUROCUP... VERDON Gérard 13 route du stade 33650 MARTILLAC pour USTE

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes

IIECS

FOOTBALL - ETUDES	ECOLE DE MONITEURS
• 6e à la terminale	• à partir de 18 ans
• Suivi sérieux et strict	• Tous sports
• Cours petites unités	• Effectif réduit
• Rattrapage scolaire	• Soutien scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson – 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

Photo Italo CUOMO/MAG SPORTS

Pedros de haut en bas

INSTABILITÉ. *Nantes, Marseille, Parme et maintenant Naples ! Le tout en moins de deux ans. La carrière de Reynald Pedros est en dents de scie et ne va pas dans le bon sens. L'international peut-il inverser la tendance ? Il serait temps, à quelques mois de la Coupe du monde.*

Il avait les cheveux longs mais parfois, malgré tout son talent, les idées courtes. Expulsé lors d'un terrible Bayer Leverkusen-Nantes (5-1), le 28 février 1995 en quarts de finale de C 3, il avait du coup loupé les premiers tours de Ligue des champions avec un FC Nantes sacré champion, cette année-là. « J'ai pénalisé l'équipe mais je ne regrette jamais ce que j'ai fait, disait-il. Je serai certainement suspendu dans le futur. C'est comme ça. » Mais quand Reynald se calmait, quand il ne balançait pas une bouteille d'eau à la tête de Jean-Claude Suaudeau, il s'avérait, sur le terrain, excellent meneur de revue. C'est que notre Barcelone à nous mettait le feu partout. Et Pedros s'y entendait, en as de la mèche. Pourtant, ce pain de nitroglycérine explosera de nouveau un peu plus tard, en quarts de finale aller de C 1, le 6 mars 1996 contre le Spartak Moscou. Pas de doute, Reynald se connaît bien. Et le FC Nantes doit faire avec un jeune international (première sélection le 28 juillet 1993 : France-Russie) qui rêve d'imiter son copain Karembeu. Partir pour prouver ce que l'on vaut, ailleurs, loin de maman Nantes qui le pouponne un peu trop : « A Nantes, j'aurais été toute ma vie le tout jeune qui vient du centre de formation. Au bout d'un moment, ça énerve. On a envie d'être pris pour un adulte. » Partir loin des gestionnaires qui ne peuvent promettre une équipe pour tout casser l'année suivante. Partir pour oublier, aussi, un Euro 96 peu convaincant.

A l'époque, on le voyait signer en Espagne, mais on se trompait. L'OM avait vaincu tous les autres candidats et il était somme toute courageux de la part de Reynald de vouloir, de France, conquérir le monde. « J'aime son côté écorché vif, toujours à la recherche d'un idéal », disait Gili qui ne savait pas encore que Pedros se ferait expulser un peu plus tard au Havre... « C'est comme ça. »

ANCELOTTI PAS CONVAINCU

Une sorte de syndrome veut que les Nantais de souche, surtout ceux du compartiment offensif (Deschamps et Desailly ont plus que réussi), se trouvent mal à l'aise dès lors qu'ils enfilent un nouveau costard. Pedros semble justifier cette sorte de fatalité. A sa décharge, des problèmes de vie privée n'arrangeront pas son intégration à cette ville bruissante qu'est Marseille, sorte de négatif de Nantes. Reynald n'y passera pas l'hiver et il n'est plus sélectionné en équipe de France (sa dernière apparition en bleu remonte au 9 novembre 1996 : Danemark-France).

Alors, en route pour Parme, en route pour un nouveau départ, encore un. Mais toutes ces semaines mal passées à Marseille vont se venger : à Parme, Pedros ira de claquage en claquage, et l'on sait combien le Calcio est terrible en la matière. Ne pas y être titulaire, c'est se faire oublier, c'est ramer de longues semaines avant de retrouver sa place. Quatre mois de blessures ! Alors qu'Ancelotti comptait en faire un titulaire. Résultat : des bribes de matches *(voir encadré)* pour une carrière déclinante.

C'est pourtant un homme confiant dans les mois à venir que l'on rencontrera dans les Dolomites, avant que Parme n'entame sa saison 1997-98. Là, nous avions découvert un Pedros reposé, le cheveu court, de bonne humeur : « Quatre mois de blessures, sans jouer ou presque. Quatre déchirures d'affilée ! Vous pensez comme j'ai envie de rejouer ! » Il semblait s'être acheté un comportement plus à même d'impressionner, un, son entraîneur, Carlo Ancelotti, deux, la presse italienne qui lui reprochait de ne pas avoir progressé en italien : « Je fais plus attention à mon alimentation, à mes étirements. J'essaie d'être un peu plus " professionista ", comme on dit en italien. »

Photo Christian ROCHARD

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Henri SZWARC/PRESSE SPORTS

Une nouvelle coupe de cheveux, un nouveau maillot, celui de Naples, Reynald Pedros s'est acheté une conduite, décidé à rattraper le temps perdu depuis son départ de Nantes, et à oublier les années OM et Parme.

Il y vantait un sens de l'organisation qui n'était certes pas l'apanage de l'OM, il y avait appris la souffrance : « A force d'être blessé, tu vis à l'envers. Les joueurs jouent ? Tu es de repos. Les joueurs sont de repos ? Tu es aux soins. On perd la notion du temps et on perd musculairement et donc mentalement. » Seulement, Ancelotti, qui n'est pas un tendre, ne fait pas de sentiment. A ses yeux, Pedros même requinqué n'est pas un titulaire à part entière. Plutôt un joker de luxe *(voir encadré)*. Ou un semi-titulaire. Ce club tranquille où il se sentait bien ne lui fait pas entièrement confiance. « J'ai hâte de disputer des matches officiels ! », disait un piaffant Pedros.

Il disputera les deux matches préliminaires de Ligue des champions contre Widzew Lodz mais pas l'intégralité des rencontres de Championnat sans, néanmoins, que l'on puisse crier au scandale. Le temps pour Naples de faire une proposition et ils persuadent d'autant mieux le Pedros qu'Ancelotti lui confirme de vive voix qu'il veut bien le garder mais en lui faisant jouer un match sur deux. Ce que Pedros, un œil sur la ligne bleu horizon, ne peut accepter. Cap sur Naples donc, et en route vers de nouvelles aventures. Ce qu'on peut souhaiter à Reynald Pedros, c'est une carrière à la Cantona. Un fichu caractère mais à l'arrivée, une place à la droite de " Dieu " à Manchester. Encore faut-il trouver un club à sa convenance. Naples ne joue ni en Ligue des champions ni en Coupe d'Europe. A vingt-six ans, il est temps d'inverser une fâcheuse tendance. Pour ne pas être considéré comme un joueur appartenant au passé. Ce serait bien tôt et fort dommageable, à quelques mois d'un si bel événement. Un événement auquel il pensait, dans les Dolomites, vaguement prophétique : « J'espère retourner chez les Bleus, bien sûr. A la fin de l'année, il y a la Coupe du monde. Mais c'est long, encore. Il peut se passer plein de choses ! » Bien vu, Reynald.

JEAN-MARIE LANOË

Un bilan mitigé

Arrivé à Parme à la fin du mois de janvier 1997, Reynald Pedros n'a disputé que huit rencontres pour le club italien. Rapidement blessé à la cuisse, il n'a pu débuter en Championnat qu'à l'occasion de la 26e journée de l'exercice 1996-97, pour lequel il ne totalisera en tout et pour tout que quatre rencontres dont voici le détail :

6-4-97, 26e journée : Parme-Sampdoria (3-0). Pedros remplace Melli à la 61e minute pour une dernière demi-heure exceptionnelle : c'est lui qui est à l'origine du deuxième (Reynald subtilise le ballon à Karembeu et sert Crespo qui centre pour la tête de Sensini) et du troisième but (centre pour Crespo).

18-5-97, 32e journée : Juventus-Parme (1-1). Titulaire, il est remplacé à la 74e minute par Barone au terme d'une prestation moyenne.

25-5-97, 33e journée : Parme-Bologne (1-0). Reynald remplace Strada à la 61e minute. Il offre le ballon de la victoire à Chiesa.

1-6-97, 34e journée : Vérone-Parme (1-2). Le Français joue tout le match. A son actif, la transversale pour Chiesa sur le premier but parmesan.

En ce qui concerne l'actuelle saison, Pedros aura disputé quatre rencontres, avant de partir pour Naples :

13-8-97, 2e tour préliminaire aller de C 1 : Widzew Lodz-Parme (1-3). Titularisé par Ancelotti, Pedros est auteur d'une honnête prestation. A la 60e minute, il cède sa place à Strada.

27-8-97, 2e tour préliminaire retour de C 1 : Parme-Widzew Lodz (4-0). Reynald joue quatre-vingt-dix minutes et inscrit son unique but sous les couleurs de Parme (à la 37e minute, sur une remise de Chiesa).

31-8-97, 1re journée de Championnat : Bari-Parme (0-2). Il remplace Crespo à la 73e minute.

3-9-97, 2e tour de Coupe d'Italie : Venise-Parme (3-2). Pedros dispute les quarante-cinq premières minutes, puis cède sa place à Adailton.

Le bilan de Reynald Pedros en près de huit mois passés à Parme est donc plutôt maigre : huit matches, dont deux seulement en intégralité, un but, pour un total de 434 minutes (soit 48 par match).

R. N.

Arsenal taille sa

ANGLETERRE. *L'ambitieux Chelsea de Lebœuf s'est cassé les dents sur un morceau beaucoup plus dur que lui : une équipe d'Arsenal, façonnée par Wenger et pilotée par Vieira et Petit, qui, grâce à sa victoire (3-2) à Stamford Bridge, se relance dans la course au titre.*

Photos ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Ce derby a tenu ses promesses. Stamford Bridge s'en souviendra. Il a cru son Chelsea parti pour la victoire grâce à Poyet, auteur du premier but, et qui prend ici le meilleur sur Ian Wright. Mais voici Bergkamp (ci-dessous) qui marque son premier but ! Mais voici Wenger qui exulte ! Arsenal gagne 3-2 un bien beau match.

Chelsea est un vaste chantier. Tout se transforme à une vitesse vertigineuse. Au risque de surprendre le visiteur un peu distrait qui, une fois arrivé sur Fulham Road, peine à reconnaître l'antre du club du sud-ouest londonien. Cachant la presque totalité du stade de Stamford Bridge, un immeuble en construction d'une dizaine d'étages se dresse face au repère des Blues. Dans quelques mois, on y trouvera le Chelsea Village, un vaste complexe qui devrait comprendre un centre commercial, une vaste salle de cérémonie et de conférences, mais aussi des appartements et tout un tas d'autres trouvailles du service marketing du Chelsea FC. Ici, comme à Newcastle, aux Glasgow Rangers et à Manchester United, on s'est franchement lancé dans une politique d'expansion « hors football ». Stamford Bridge est à l'image de la Premier League : en constante évolution. Ce Championnat, qui naguère n'ouvrait que rarement ses portes aux étrangers, apparaît aujourd'hui comme l'un des plus cosmopolites du continent. Mérite (ou faute, c'est selon) de la télévision et de ses contrats milliardaires. Signe des temps, aussi, d'une société réputée comme traditionnaliste qui va jusqu'à remettre en cause la famille royale.

Cette « révolution culturelle » a amplement profité aux joueurs français. Et l'exemple en est donné par le « sommet » de dimanche, Chelsea-Arsenal, l'un des multiples derbys londoniens. Un derby à l'accent « frenchy ». Celui de Dieppe, Gap, Toulon ou encore de la région parisienne.

La répartition est toutefois inégale. Il y a, d'un côté, Frank Lebœuf, le maître des lieux. « Lovely boy » de Chelsea et libero fétiche de Ruud Gullit. Seul* face à la colonie française d'Arsenal, chaperonnée par Arsène Wenger. Une petite armada avec à sa tête deux généraux émérites : Patrick Vieira et Emmanuel Petit.

VIEIRA, PETIT, LES INCONTOURNABLES

Le premier rayonne dans l'entrejeu. Après avoir fait banquette au Milan AC, Patrick a trouvé sa juste dimention sous le maillot rouge et blanc des Gunners. Depuis le début des hostilités, il n'a jamais fait faux bond et contribue activement à la bonne marche d'Arsenal. L'ex-Monégasque a, lui aussi, toujours répondu présent. Arrivé à l'intersaison, Emmanuel a rapidement gagné une place de titulaire. Même s'il n'a pas systématiquement fini les matches, remplacé régulièrement par l'ex-pensionnaire de la Juve et de la Sampdoria, David Platt.

Et puis, il y a les autres. Gilles Grimandi, relégué sur le banc par Tony Adams, sans avoir vraiment démérité. Tout près de lui, Nicolas Anelka, le cadet de la bande : l'ex-Parisien qui, pour l'instant, se contente de quelques minutes grappillées en fin de match, lorsqu'il s'agit de faire souffler Wright ou Parlour. Mardi dernier, en Coupe de l'UEFA, face au PAOK Salonique, on l'a même vu débuter la rencontre...

On n'oubliera pas, non plus, Remi Garde, valeureux remplaçant de Lee Dixon au cours des trois premières journées, face à Leeds, Coventry et Southampton. Pour Chelsea-Arsenal, il n'est malheureusement pas sur la feuille de match.

A Stamford Bridge, les débats mettent un peu de temps à prendre de la hauteur. Pendant plus d'une demi-heure, les deux gardiens, Ed de Goey et David Seaman, ne sont en fait pas véritablement inquiétés. Il faut dire que la tactique du hors-jeu est largement utilisée de part et d'autre, sous la conduite des « tours de contrôle » Lebœuf et Adams. L'ennuie gagne les gradins...

Le derby touché par la sinistrose ? N'y comptez pas. A l'approche de la mi-temps, les deux formations haussent sensiblement le rythme. Le match s'emballe. Et c'est Chelsea qui met le feu aux poudres, à quatre minute de la pause. Wise accélère sur la droite et centre pour Duberry dont la tête est un « caviar » pour Poyet, bourreau de Seaman.

La réponse des hommes de Wenger ne se fait pas attendre. Juste avant que les deux équipes ne regagnent les vestiaires, Dennis Bergkamp remet Arsenal sur le droit chemin. Cette égalisation porte la marque d'un de nos « Frenchies », Patrick Vieira, dont le centre lobe toute la défense et arrive à destination de Wright, habile à servir son coéquipier néerlandais à quelques mètres du but de Chelsea.

UNE REPRISE DU TONNERRE

Si la fin de la première période séduit les 33 000 spectateurs de Stamford Bridge, la reprise va tout simplement les enchanter. Enfin, plutôt la centaine de fans d'Arsenal... Car les Gunners sont fort habiles à attirer les gars d'en face dans leurs mailles. Avant de donner de terribles coups d'accélérateur. Chelsea est contraint de courir après le score et un adversaire parfaitement organisé autour de Vieira, « patron » du milieu rouge et blanc.

« Ils nous ont fait déjouer dans ce secteur de jeu, analysera plus tard, avec beaucoup de lucidité, Gianfranco Zola. Nous avons perdu la bataille du milieu et donc le match. » Pourtant, l'attaquant de la Squadra

route

Azzurra pensait avoir fait le plus dur, à l'heure de jeu, en inscrivant un but plein d'opportunisme sur une remise de Mark Hughes. Il répondait au deuxième but inscrit par Bergkamp, à peine une minute plus tôt. Le deuxième de la journée et le septième depuis le début du Championnat pour le Batave. Un coup pour rien. Car à la 89e minute, Nigel Winterburn fait trembler les filets de De Goey d'un tir croisé du gauche, pleine lucarne. Là encore, tout est parti d'un ballon négocié par un Vieira omniprésent. « On a tous fait notre part de boulot, explique ensuite l'ex-Cannois. Ma prestation n'a qu'une relative importance. L'important est de maintenir le contact avec le groupe de tête. » Arsenal fait mieux puisqu'il double Blackburn et Leicester pour revenir à deux points de MU.

Arsène Wenger peut sortir la tête haute de Stamford Bridge. Ses protégés ont réalisé un très bon match sur le plan tactique. Un match dur et engagé, comme les aiment les Anglais. Et parfois aussi, Dermot Gallagher, l'arbitre du match, tolérant sur plusieurs interventions « limites »... A l'exception de celles de Frank Lebœuf, averti deux fois et donc expulsé pour des fautes sur Bergkamp.

Réduit à dix à vingt minutes de la fin, Chelsea perd ses dernières illusions. Et encaisse sa première défaite en Championnat. Dommage aussi pour Lebœuf, bien poissard ces derniers temps (il a déjà manqué deux matches de Premier League à cause d'un virus intestinal et d'une élongation).

En face, Vieira et Petit ont tout pour être satisfaits. « Notre entente se perfectionne de match en match, témoigne Patrick. Avec " Manu ", je peux me lancer les yeux fermés en avant, car je sais parfaitement qu'il me couvre. Mais nous ne devons pas nous accaparer un succès qui, je le répète, porte la marque du collectif. Et puis, surtout, nous devons rester les pieds sur terre. Il ne faut pas oublier que Chelsea, mobilisé jeudi en C 2, a disposé de deux jours de moins que nous pour se préparer à ce match. »

La fatigue, Zola, lui, n'y croit pas. Il préfère garder toute son énergie pour les prochaines étapes, périlleuses, face à MU, demain à Old Trafford, puis Newcastle et Liverpool. Et peut-être qu'au terme de cet éprouvant parcours, Chelsea devra réviser à la baisse ses rêves de grandeur. Mais à tout cela, Gianfranco y pensera demain. Luca Bucci et Faustino Asprilla, ses amis et anciens coéquipiers à Parme, l'attendent au club house.

ROBERTO NOTARIANNI, à Londres

(*) Touché aux adducteurs, l'ex-Bordelais Bernard Lambourde n'a pas encore fait son apparition sur un terrain.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ginola enchanteur

David Ginola a réalisé avec Tottenham son meilleur match, et de loin, contre Blackburn. Il a enchanté le public par ses dribbles, ses ouvertures et ses tirs fracassants. Un grand match. Associé à Dominguez et Fox en attaque, il n'a pu néanmoins trouver l'ouverture. Le bon match de ces trois-là n'a pas fait le bonheur de Valéry qui, sur son côté droit, les a souvent trouvés sur sa route, notamment le remuant Dominguez. Du coup, après deux cartons jaunes, **Valéry** s'est fait expulser ! Nulle nouvelle en revanche de **Laurent** (Leeds) et **Terrier** (West Ham), ceux-ci n'apparaissant pas sur les feuilles de match.

R. G.

Leicester tient ses promesses

OUTSIDER. *Promus et vainqueurs de la Coupe de la League la saison dernière, les Foxes mordent encore plus fermement cette saison. Leur dernière victoire, à Leeds, (1-0) en atteste.*

Comme Wimbledon, Leicester City n'a aucun respect pour ses illustres adversaires, et comme Wimbledon, Leicester continue de surprendre. Pour tous les observateurs, l'équipe dirigée par Martin O'Neill était le grand favori pour une redescente immédiate la saison dernière. Certes, le parcours n'allait pas sans difficultés mais grâce à un esprit et un travail extraordinaires, Leicester a dépassé, et de loin, tout ce que l'on attendait de lui. Pour les Renards, c'était déjà un exploit de se maintenir à la neuvième place. Mais la cerise sur le gâteau fut sûrement la victoire en finale de la Coupe de la League à Wembley, devant le Middlesbrough de Ravanelli, Juninho et Emerson ; une victoire qui assurera une place pour la Coupe de l'UEFA, première participation à l'Europe depuis trente-six ans !

Leicester a tous les atouts « mentaux » que possède Wimbledon mais il a le style en plus. Certes, avec des monstres comme le géant Matt Elliott, Spencer Prior et le capitaine courageux Steve Walsh, on peut dire de Leicester qu'elle est une équipe « physique ». Mais pas seulement. Demandez au public d'Anfield ce qu'il pense, depuis la défaire de Liverpool 1-2... Demandez aussi à L'Atletico Madrid quelles leçons il tire de sa pénible victoire 2-1, la semaine dernière en 32es de finale de C 3, obtenue grâce à un penalty imaginaire.

O'Neill, quarante-cinq ans, est un des meilleurs entraîneurs de Premier League et un élève studieux du célèbre Brian Clough, lors de sa carrière à Nottingham Forest. L'ancien international d'Irlande du Nord, qui a aussi joué à Norwich, Manchester City et Notts County, a fait des miracles à Filbert Street depuis qu'il a quitté Norwich comme entraîneur, pour faire la montée avec Leicester, il y a deux saisons. Everton voulait l'accueillir en son sein lors de l'intersaison mais a tergiversé.

O'NEILL SAIT Y FAIRE

Du coup, O'Neill a renouvelé son contrat à Leicester. Bien sûr, le club n'a pas un gros budget – loin des 400 millions de l'Atletico ! –, mais son entraîneur magique a su recruter des joueurs expérimentés et donc pas chers, aux côtés de jeunes issus des divisions inférieures. Du coup, on trouve peu d'étrangers à Leicester. Citons néanmoins Kasey Keller, le gardien américain et talentueux, et le milieu suédois Pontus Kaamark, as du marquage à la culotte *(NDLR : voir son travail contre Juninho lors du match à l'Atletico)*, quand on lui demande mais il n'aime pourtant pas ça. C'est contre l'esprit du jeu, dit-il...

Très extraverti, très médiatique, O'Neill, qui est un malin lorsqu'il s'agit de transférer quelqu'un dans un sens ou dans l'autre, ne mâche cependant pas ses mots en cas de défaite mais, pourtant, tous les joueurs veulent mouiller le maillot pour lui. Cette saison, qui devait être celle de la confirmation, est encore meilleure que ne l'imaginait son entraîneur lui-même. Cinq buts encaissés en sept matches. C'est ce qu'on appelle une bonne base défensive, complétée par un bon milieu de terrain travailleur et intelligent. Et puis, devant, il y a la puissance du jeune géant Emile Heskey, sollicité par de nombreux clubs, et l'expérience de Ian Marshall, auteur du but à Madrid. Conclusion, ces Renards-là sont très difficiles à battre. Samedi, ils sont allés gagner à Leeds, but de la tête signé Walsh mais qui dut sortir du terrain quatre minutes plus tard, victime d'un claquage. Il manquera lors du match retour de C 3. Malgré tout, c'est George Graham, l'entraîneur de Leeds, qui disait lui-même à l'issue du match : « Cette défense de Leicester est extraordinaire. Elle peut rivaliser avec n'importe laquelle en Premier League. » O'Neill, lui, était bien sûr ravi : « Le voyage en Espagne nous avait encore plus fatigués qu'on ne pouvait l'imaginer. C'est pour ça que je suis d'autant plus heureux. » L'Irlandais, comme d'habitude les pieds sur terre, va préparer le match de ce mercredi contre Blackburn, puis celui de Barnsley samedi prochain. Ensuite, ce seront les retrouvailles retour avec l'Atletico, ce même Atletico qui avait éliminé Leicester de la Coupe des Coupes en 1961, lors de sa première campagne européenne. Il y a comme de la revanche dans l'air...

Correspondance RIC GEORGE

FORUM

■ Le défenseur central sud-africain **Mark Fish** qui avait obtenu son permis de travail a fait ses grands débuts samedi avec son nouveau club Bolton Wanderers contre Manchester United (0-0). Rappelons que Fish, acheté 20 millions de FF à la Lazio Rome avait dû regagner l'Afrique du Sud dans l'attente d'un permis délivré par le ministère britannique du travail. Son retour coïncide avec un bon résultat de la part de son nouveau club, promu en Premier League.

■ **Ian Pearce**, vingt-trois ans, défenseur international Espoirs de Blackburn a signé à West Ham pour 22 millions de francs. Ainsi, Pearce devrait pallier le départ du Danois Rieper pour le Celtic Glasgow, départ qui n'avait pas enchanté l'entraîneur de West Ham, Harry Redknapp.

■ Critiqué par Louis Van Gaal qui, à l'occasion de Newcastle-Barcelone (3-2), l'avait trouvé trop vieux, **John Barnes** a inscrit ce week-end son premier but sous ses nouvelles couleurs noir et blanc, celles de Newcastle. Un extérieur pied gauche de 20 mètres. Le vieux a de beaux restes.

■ Le bras cassé durant l'inter-saison, **Matthew Le Tissier** faisait son grand retour avec Southampton contre Liverpool. Quarante-deux minutes et une blessure à l'aine l'ont contraint à quitter la partie. Il manquera le prochain et décisif Italie-Angleterre le 11 octobre prochain.

■ Les joueurs de **Nottingham Forest,** qui avaient participé à la demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA, gagnée par l'équipe belge d'Anderlecht en avril 1984, ont annoncé leur volonté d'intenter un procès aux dirigeants de la formation bruxelloise, qui ont reconnu avoir payé l'arbitre de la rencontre. Ils vont demander 14,2 millions de FF de dommages et intérêts au président d'Anderlecht, Constant Van den Stock.

■ **Chris Waddle** va mal ! L'entraîneur-joueur de Burnley (D 2 anglaise) ne compte pas la moindre victoire à son actif depuis le début de Championnat. Quatre défaites, 4 matches nuls et 2 buts marqués seulement.

■ Le **président de Newcastle, Sir John Hall,** en poste depuis six ans va quitter ses fonctions. Il avait contribué au redressement de son club et c'est lui qui avait fait venir Kevin Keegan comme entraîneur. C'est l'actuel vice-président, Freddie Sheperd qui prendra la place et le fils de Sir John Hall, Douglas Hall, passera vice-président.

Ravanelli de retour à Middlesbrough ?

L'attaquant international Fabrizio Ravanelli devrait retourner dans son club Middlesbrough, descendu en D 2. L'homme aux cheveux d'argent avait traîné des pieds pour reprendre en Angleterre et négociait avec le Milan AC. Mais l'entraîneur de Boro, Brian Robson, a déclaré « ne pas avoir reçu d'offre du Milan AC et Everton ne semble plus intéressé par sa venue. Ravanelli sera de retour la saison prochaine. » De son côté, le Borussia Dortmund, à la recherche d'un attaquant de pointe, était intéressé par un prêt : « Mais comment, a déclaré Robson, prêter un joueur qui vaut 65 millions de francs ? »

FORUM

■ Gianni Agnelli, propriétaire du groupe Fiat et de la Juve, voulait **Batistuta** à l'intersaison. C'est ce qu'a révélé, il y a quelques jours, Vittorio Cecchi-Gori, président de la Fiorentina. « Après le départ de Vieri à l'Atletico Madrid, il m'a demandé si j'avais mis mon attaquant sur le marché. Je lui ai répondu : " Mes joyaux ne sont pas à vendre ! " »

■ Un nouveau gardien à **Bologne** : Giorgio Sterchele, vingt-sept ans, sous contrat avec la Roma jusqu'à l'an 2000, vient de rejoindre le club de Roberto Baggio. Sterchele, à qui on a donné le numéro 31, restera à Bologne jusqu'en mai prochain en « copropriété » (les deux clubs possèdent chacun 50 % du contrat du joueur). Ensuite, les dirigeants bolognais pourront faire une proposition pour racheter entièrement le contrat du joueur.

■ L'attaquant uruguayen **Marcel Otero**, meilleur buteur de Vicence en Championnat (13 buts), la saison dernière, a subi une opération chirurgicale en Uruguay, à Montevideo, des suites d'une fractures d'une malléole. Vicence devra se passer de ses services pendant au moins deux bons mois.

■ Face à Brescia, le Bianconero **Angelo Peruzzi** a fêté son 200e match en Serie A. Un chiffre symbolique que le gardien de la Squadra Azzurra a atteint en disputant 16 rencontres avec la Roma, 29 avec Vérone et 154 rencontres dans les rangs de la Juventus.

■ La campagne d'**abonnements** de la Juve s'est donc achevée sur un record : 38 410 personnes se sont finalement engagées à suivre tous les matches de Championnat des Turinois à domicile. **Révolution** à Brescia. A la veille du match contre la Juventus, cinq joueurs du club lombard ont été exclus de l'effectif : Luciano De Paola, Girolamo Bizzarri, Cristiano Doni, Maurizio Neri et Giacomo Zunico. Ces derniers étaient en rupture totale avec l'entraîneur de Brescia, Beppe Materazzi.

■ **Misha Djorkaeff**, vingt-trois ans, frère cadet de Youri, va jouer pour la formation de Serie C 1 (D 3) de Fiorenzuola (Emilie-Romagne) qui vient d'obtenir de l'Inter le prêt de l'ex-attaquant d'Alès. Après un essai infructueux à la Fidelis Andria (Serie B), Misha Djorkaeff a donc fini par trouver un club en Italie.

Ranieri prend Valence en main

L'ex-entraîneur de la Fiorentina, Claudio Ranieri, a signé un contrat de deux ans avec le FC Valence, en remplacement de Jorge Valdano. L'entraîneur italien s'est vu assurer un salaire annuel de 6 millions de francs. C'est le troisième coach transalpin a débarquer en Espagne après Enzo Ferrari à Saragosse (1984-85) et Fabio Capello au Real Madrid (1996-97). Ranieri est accompagné de son adjoint, Angelo Antenucci, ainsi que de l'entraîneur des gardiens, Giorgio Pellizzaro, et le préparateur physique, Roberto Sassi. Avec Claudio Ranieri, les entraîneurs italiens à exercer à l'étranger sont maintenant au nombre de quatre (les trois autres sont Nevio Scala à Dortmund, Giovanni Trapattoni au Bayern Munich et Albertino Bigon à Sion).

Des points pour l'Inter, des fleurs pour Batigol

ITALIE. *Si l'Inter l'a emporté dans le choc qui l'opposait à la Fiorentina (3-2), grâce à un but de Djorkaeff en fin de match, les Milanais le doivent surtout à la malchance qui s'est abattue sur Batigol, auteur d'un but et de deux transversales, et incontestable vainqueur de son duel face à Ronaldo.*

Batistuta implore le ciel, le sourire désespéré. Derrière lui, Ronaldo, impassible. Le premier sera le plus fort mais c'est le second qui l'emportera.

Photo AP

Trois matches, trois victoires. S'il faut s'en tenir aux seuls chiffres, l'Inter est intouchable et l'énorme investissement financier des dirigeants milanais à l'intersaison trouve sa justification. Mais... Mais l'Inter peut remercier la chance de s'en être aussi bien sorti face à la Fiorentina. De ce choc, disputé devant 77 000 spectateurs, on attendait beaucoup. Un festival offensif. Un duel épique entre Ronaldo, d'un côté, et Batigol, de l'autre. On a surtout vu une Fiorentina conquérante, remarquablement organisée, dominer un Inter une fois de plus incapable de prendre le jeu à son compte et ne comptant que sur ses individualités (Ronaldo, Djorkaeff, Zamorano) pour exploiter chaque occasion. Sur le plan de l'opportunisme, l'Inter n'a rien à apprendre : trois occasions, trois buts. Mais avec un peu plus de chance, la Fiorentina aurait dû s'imposer, tant la défense milanaise s'est montrée fébrile. En fait, excepté Bergomi, pas un défenseur ne s'est montré à la hauteur. Et Pagliuca peut remercier sa barre transversale de l'avoir sauvé en trois occasions, devant Batistuta deux fois et Oliveira.

« L'Inter doit se trouver un jeu cohérent le plus vite possible », a averti le président Moratti. Mais, à Milan, la cohérence se conjugue encore au futur. La victoire à Bologne (2-4), lors de la deuxième journée, due en partie aux prestations exceptionnelles de Djorkaeff (un but et deux passes décisives) et Ronaldo (un but), avait montré une nette amélioration du jeu de l'Inter qui avait évité le pire la journée précédente, grâce à deux buts du remplaçant Recoba, inscrits en fin de rencontre. Mais, déjà, Pagliuca avait sauvé ses coéquipiers en plusieurs occasions. Le président Moratti, aux anges, en avait même profité pour féliciter Gigi Simoni, le nouvel entraîneur, des progrès réalisés.

Contre Neuchâtel Xamax (victoire 2-0 grâce à des buts de Ronaldo et d'un défenseur suisse contre son camp sur un tir de Ze Elias), l'Inter est retombé dans ses vieux travers, ne trouvant la faille qu'après une heure de jeu. Mais cela pouvait s'expliquer par le nombre important de nouveaux joueurs alignés par Simoni (Ze Elias, Kanu, Winter, Moriero, etc). Et par une motivation moindre en Coupe UEFA, objectif secondaire du club qui mise tout sur le Scudetto. Dimanche, face à la Fiorentina, les Nerazzuri ont démontré leurs limites actuelles et les critiques adressées la saison dernière à cette équipe, somme d'individualités, risquent de ressurgir très rapidement.

LA FIORENTINA PLUS AU POINT

Paradoxalement, Alberto Malesani, le nouvel entraîneur florentin et novice en Serie A, peut être serein après cette défaite. Son organisation, très offensive, en 3-4-3, est parfaitement au point. Et surtout, il dispose d'un phénomène en la personne de Batistuta. Car si le duel entre Batigol et Ronaldo s'est conclu sur un résultat nul (chacun a inscrit un but), la performance du buteur argentin a davantage marqué les esprits. Un but, deux barres transversales mais aussi, et surtout, il a pesé de tout son poids dans l'animation offensive de la Fiorentina quand le Brésilien brillait surtout sur le seul plan individuel, jouant par à-coups. Batigol y tenait, à cette revanche. La saison dernière, en demi-finale de la Coupe des Coupes face à Barcelone, il avait totalement éclipsé le Brésilien lors du match aller au Nou Camp (1-1, but de Batistuta). Mais, suspendu pour le retour, il n'avait pu empêcher les Catalans, vainqueurs (2-0), d'obtenir leur billet pour la finale de Rotterdam face au PSG.

Dimanche, Batigol a conforté sa place de meilleur réalisateur en inscrivant son sixième but en trois journées de Championnat (un triplé à Udine et un doublé face à Bari), son 93e en Serie A ! Négligé par Daniel Passarella en sélection, Gaby est en pleine forme physique et au sommet de son art. Oubliée la petite brouille de l'intersaison avec ses dirigeants. Le président Cecchi-Gori avait même proposé ses services au Barça orphelin de Ronaldo pour la somme de 160 millions de francs !

Finalement, Batigol est resté et ce n'est pas Malesani qui va s'en plaindre. Seule fausse note de l'Argentin, c'est lui qui, malencontreusement, lance Djorkaeff à la 81e minute pour le troisième but milanais, un but que les joueurs de la Fiorentina contesteront pour hors-jeu. Un prêté pour un rendu car, auparavant, Batistuta avait hérité d'une mauvaise passe du Français pour marquer. L'Inter a bénéficié, en fin de match, de la fatigue de ses adversaires, maîtres du jeu durant plus d'une heure. Quant à savoir si les coéquipiers de Ronaldo, aujourd'hui premiers au classement, auront la même réussite face à la Juve ou Milan ?

Correspondance ANTONIO FELICI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Zizou grandissimo

La Juve a de la ressource. Quatre jours après la fessée infligée à Feyenoord en Ligue des champions (5-1), **Zidane** et ses coéquipiers ont battu Brescia 4-0. Buteur mercredi, Zizou a récidivé en ouvrant la marque d'un coup franc légèrement dévié par Filippini. C'est encore lui qui est à l'origine du quatrième grâce à un changement d'aile parfait pour Del Piero. **Didier Deschamps** a réalisé un match comme à son habitude : en patron du milieu. Dans le choc entre l'Inter et la Fiorentina, **Djorkaeff** s'est une fois de plus montré décisif. C'est lui qui inscrit le but de la victoire, profitant d'une erreur de Batistuta. Trente minutes plus tôt, l'Argentin avait bénéficié d'une mauvaise passe du Français pour marquer. **Pierre Laigle** s'est, lui aussi, distingué en ouvrant la marque pour la Samp d'un superbe tir du gauche dès la 13e minute à Bergame. A Naples, Prunier faisait banquette, mais **Pedros** a étrenné son nouveau maillot en entrant en jeu à la 66e minute. De bons débuts pour l'ancien Parmesan qui a failli marquer de la tête. **Candela** n'a pas eu de chance. C'est en se gênant avec Aldair que Palmieri, l'attaquant de Lecce, a pu marquer à Rome. A Parme, **Lilian Thuram** a une fois de plus participé à la victoire de son équipe à Piacenza grâce à une prestation solide. Enfin, **Desailly** et **Ba** ont été à l'image du Milan AC à Udine : très effacés. Ibou a été remplacé à la mi-temps par Bogarde, après une première période timide malgré un bon tir qui a frôlé le poteau.

A. F.

ALLEMAGNE. *Les trois clubs inscrits en Ligue des champions ont eu des lendemains difficiles en Bundesliga. Seul le Bayern s'en est bien sorti. En revanche, du côté des deux autres, c'est la soupe à la grimace. Question de motivation ?*

Deux têtes suisses à la lutte. Celle de Wicky, du Werder Brême, prend le meilleur sur celle de Chapuisat, du Borussia Dortmund, vainqueur de C 1 sûrement fatigué par un match de Coupe d'Europe gagné mercredi dernier à Istanbul contre Besiktas...

Photo REUTER

Dortmund et Leverkusen s'ennuient

Mercredi fut un jour de triomphe pour les clubs allemands en Ligue des champions. Mais quelques jours plus tard, revenus aux affaires courantes de Bundesliga, le retour sur scène fut difficile. Septième journée : défaites de Dortmund et de Leverkusen, victoire peu convaincante du Bayern Munich. Oui, le Bayern a mal joué et après la blessure de Lothar Matthäus (voir encadré) son entraîneur Trapattoni a même opté pour un système défensif à l'italienne, avec un seul attaquant de pointe.

En ce moment, on peut dire que le Bayern joue comme la sélection nationale. Il prend des points sans briller, sans convaincre, un peu comme le faisait le PSG sous l'ère Artur Jorge. Mais au moins, il gagne ce que ne font plus ni le Borussia Dortmund ni le Bayer Leverkusen. Michael Meier, le manager de Dortmund, reconnaissait d'ailleurs : « Oui, nous sommes assez médiocres. Mais le football est un jeu dynamique et j'espère que la constatation que je fais actuellement n'est qu'un reflet statique du moment. » Philosophe, Meier...

« ÇA SE PASSE DANS LA TÊTE »

Mais son équipe, battue à Brême, a encaissé deux buts en vingt grosses minutes. Le vainqueur de la Ligue des champions a ensuite dominé toute la deuxième mi-temps, mais n'a pu égaliser après avoir réduit le score par Ricken (41e). Jürgen Kohler, footballeur de l'année en Allemagne, disait après le match que « ça se passait dans la tête ». Il semblerait en effet que les joueurs de Dortmund après deux titres de champions d'Allemagne et une victoire en Ligue des champions s'assoupissent quelque peu. Comme s'ils avaient moins faim de victoires...

Mais on peut souligner aussi la distance tactique qui existe entre ces joueurs du Borussia et leur entraîneur Scala. Une relation difficile qui rappelle les débuts du « Trap » au Bayern. Les changements tactiques imposés par Scala sont en effet mal perçus puisque tout a tourné rond pendant trois ans. Il avait fallu six mois pour que Trapattoni et les joueurs du Bayern se rapprochent et trouvent un bon compromis. Il faudra attendre aussi longtemps avec Scala, c'est sûr.

A Leverkusen aussi, la chute est notable. Il y a un an, un joueur comme Ramelow (Hertha Berlin) venait de D 1 ; Meijer et Heinez (Bayer Uerdingen) venaient, eux, d'un club qui descendait en D 2. Une saison après, ces joueurs sont vice-champions, jouent la Ligue des champions. Alors, ils pensent avoir réussi. Le plus étonnant, c'est que leur entraîneur Christoph Daum, considéré comme le plus motivant des entraîneurs, ne semble plus capable de refréner cette attitude, bien au contraire. Pendant la semaine, Daum a déclaré qu'il ne savait pas s'il prolongerait à Leverkusen. En revanche, le manager du Bayer Reiner Calmund, lui, balançait : « Christoph Daum est un entraîneur sollicité par d'autres clubs mais le Bayer est aussi un club sollicité par d'autres entraîneurs. Nous ne sortirons pas les costumes de deuil de nos placards si Daum venait à nous quitter. »

Houla ! Voilà des déclarations qui ont surpris les supporters. Et samedi, après la défaite à Bielefeld, Daum s'en prenait ouvertement à ses joueurs : « Il y en avait aujourd'hui sur le terrain qui ont dû se demander pourquoi ils sont payés par le club. En tout cas, ce qu'ils doivent réapprendre, c'est le travail. »

Pourtant, les joueurs ne sont pas les seuls à être en tort. Les dirigeants ne cessent de rabâcher combien cette Ligue des champions est d'une vitale importance au niveau financier. Les matches sont retransmis dans l'Europe entière. Rien d'étonnant, alors, que dans la tête des joueurs, la Ligue des champions pousse progressivement le Championnat au second rang, surtout quand on ne doit se concentrer que sur onze matches maximum tandis que la Bundesliga réclame 34 fois un petit effort...

Correspondance RAINER KALB

Boulimique Kaiserslautern

« Je ne peux pas vous expliquer pourquoi ça marche. L'entraîneur nous dit : le but, c'est de mettre le ballon au fond des filets, et nous, on s'y tient. C'est simple et ça coupe le sifflet aux médias ! » Voilà. Martin Wagner, capitaine du FC Kaiserslautern, comprend les interrogations de la presse, mais ne connaît pas non plus la réponse. Le promu mène toujours la danse après sept journées, sans se retourner. Dernier haut fait d'armes : sa victoire 4-2 à Karlsruhe, une équipe tout de même éloignée de son niveau de l'an passé malgré Thomas Häßler et Marc Keller, qui a inscrit son premier but de la saison. Depuis sa victoire à Munich 1-0 contre le Bayern, Kaiserslautern s'est gonflé de confiance. Sous la houlette d'Otto Rehhagel, cette équipe de bosseurs a appris à bien jouer au ballon en Division 2. Le gag, c'est que Rehhagel parle tout comme le fait Guy Roux en France. La preuve : « C'est toujours 3 points de pris dans l'optique du maintien. Avant que nous n'ayons pris 40 points, je refuse de parler d'autre chose. Nous ne sommes qu'un promu ! » Un promu qui doit prendre encore 21 points en 27 matches pour atteindre son premier objectif...

Samedi, Kaiserslautern reçoit le Werder Brême, club où Rehhagel a travaillé quatorze ans, club avec lequel il a gagné la Coupe (91 et 94), la C 2 en 1992 contre Monaco et le Championnat (88 et 93). Qui connaît son Otto sait qu'il fera tout pour prouver à son ancien club que le Werder serait mieux classé avec un entraîneur nommé Rehhagel...

R.K.

FORUM

Matthäus : rupture du ménisque

Cologne-Bayern Munich : 30e minute. Duel Matthäus-Thiam. Le premier reste au sol. Diagnostic : rupture du ménisque droit. A trente-six ans, Lothar devait se faire opérer ce lundi avec devant lui une indisponibilité de deux mois. Evidemment, le vieux Matthäus manquera des matches de Coupe et de Championnat, mais il ne pourra pas non plus être aligné en Ligue des champions, notamment contre le Paris-SG, les 22 octobre et 5 novembre prochain.

■ Autrefois, le **Kaiser** ne mâchait pas ses mots, s'il fallait qualifier de mauvaise une prestation du Bayern. Mais depuis que les joueurs du Bayern lui ont demandé un peu plus de solidarité de sa part, le président du Bayern freine un peu ses commentaires en public et prend même la défense de ses joueurs. Aux 15 millions de lecteurs de *Bild*, il a fait savoir, après la maigre performance du Bayern en Champions League contre Besiktas : « Ceux qui attendent un feu d'artifice doivent se rendre au cirque. »

■ Le libero de Schalke 04, **Olaf Thon**, sera éloigné des terrains pour deux ou trois semaines après sa blessure (élongation des ligaments internes du genou droit), lors du match contre Hambourg (2-2), samedi. Le joueur, qui vient d'être rappelé en sélection à 31 ans, devrait être rétabli pour le match de qualification au Mondial 98 contre l'Albanie, le 11 octobre.

■ L'attaquant suisse **Olivier Neuville**, 24 ans, a signé pour quatre ans avec le Hansa Rostock qui joue les trouble-fête en Bundesliga, après une saison sous le maillot de Tenerife. L'ex-joueur du Servette de Genève devait s'entraîner dès lundi avec sa nouvelle équipe.

■ Le sélectionneur brésilien, **Mario Zagallo**, est étonné par la Bundesliga. En sélection, Emerson et Rink sont titulaires alors qu'à Leverkusen ils ne sont que remplaçants. Zagallo : « Je ne comprends pas ce monsieur Daum. » En revanche, l'attaquant du Bayern Giovane Elber, lui, ne comprend toujours pas Zagallo : « Je marque régulièrement des buts en Bundesliga, mais il ne m'invite jamais. » Autre foot, autres mœurs...

■ Mercredi, **Stefan Effenberg** et son épouse Martina doivent comparaître devant le tribunal de Viersen. Le juge d'instruction reproche au joueur de Mönchengladbach d'avoir donné des coups de pied à un ivrogne qui, une nuit de l'hiver dernier, gisant à l'entrée de la villa des Effenberg, avait sali le sol. Contre une amende d'un million de francs, Effenberg avait protesté et demandé une audience publique. Au tribunal, 50 places ont été réservées dont la moitié aux journalistes.

■ Il y a cent onze jours, **Uwe Fuchs** disputait son dernier match pour Bielefeld. Trouvant son rendement insuffisant, le club décidait de ne pas prolonger son contrat. Mais avec l'absence prolongée de Daei (qualification Coupe du monde avec l'Iran), le club a rappelé Fuchs... qui a inscrit le but de la victoire contre Leverkusen. Fuchs : « A chaque début de saison, j'ai toujours marqué. Maintenant, il faut que j'apprenne à marquer lors des cinquième ou vingtième matches ! »

La Slovaquie s'accroche à son rêve

Les Espagnols, Luis Enrique (à gauche) et Raul (à droite) devraient retrouver le Slovaque Dzuric, pour un match capital.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

SLOVAQUIE-ESPAGNE. *Le nul concédé par la Slovaquie à domicile contre la Yougoslavie ne l'a pas automatiquement éliminée. C'est pourquoi elle attend l'Espagne, fiévreusement, prête à saisir sa chance, si minime soit-elle.*

Encore un « match de l'année » pour la Slovaquie ! Bien sûr, on s'était dit la même chose avant la réception de la Yougoslavie. Et on avait rêvé durant ce match pendant un quart d'heure après le but de Majoros. Jamais la Slovaquie, depuis son indépendance acquise en 1994, n'avait joué de la sorte, pour la plus grande joie de son entraîneur, Jozef Jankech, stratège au calme olympien riche de sa grande expérience (Chypre, Qatar, Malaisie, sans oublier des clubs tchèques et slovaques).

Oui, on a cru au miracle pendant un quart d'heure, à cette Coupe du monde en France avant que le Yougoslave Mihajlovic ne vienne tempérer un si bel optimisme. Ce match nul résonnait comme une victoire de l'Espagne, qui, du coup, a son sort entre ses mains. Gagner aux îles Féroé lors de son dernier match n'aura rien d'une gageure.

Toutefois, ici, à Bratislava, une luciole brille toujours. Jankech explique : « Nous n'avons peut-être qu'une chance sur cent de nous qualifier, et nous sommes privés de Moravcik et de Dubovski, nos deux éléments moteurs qui sont par ailleurs les plus expérimentés. Je n'ai pas de remplaçants de cette valeur. Bien sûr, je peux compter sur Simon ou Zvara comme meneurs de jeu titulaires dans leur équipe en Championnat de Slovaquie, mais l'expérience internationale leur manque malgré quelques matches de Coupe d'Europe. L'équipe nationale, à ce niveau, c'est autre chose. »

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE EST DERRIÈRE...

Jankech a dit lui-même qu'il passerait « l'automne avec un couteau derrière la nuque ». Il faut dire que les actuels résultats ne lui donnent pas bonne presse et que quelques entraîneurs ambitieux lorgnent sa place de sélectionneur. Pourtant, franchement, ces griefs sont injustes. Le jeu de l'équipe slovaque s'est grandement amélioré et elle a battu la Suisse et la République tchèque en déployant un solide et inédit fonds de jeu. Il s'articule sur une ossature qui n'est plus celle de l'historique Slovan Bratislava, mais qui repose sur deux clubs : Trnava et Kosice.

Jankech a en outre déniché de nouveaux jeunes talents comme Karhan et Ujlaky, défenseur et milieu de Trnava, ou encore Spilar, arrière de Kosice, et Majoros, attaquant au Patra Drnovice. Les spectateurs, eux, ont tout lieu d'être contents, et la Slovaquie pourra compter sur ce soutien populaire mercredi contre l'Espagne.

En cas de défaite éliminatoire, plusieurs joueurs feront leurs adieux à l'équipe nationale : ce sera le cas du gardien Molnar (37 ans) et du milieu Julius Simon (32 ans). Pourtant, même une troisième place dans l'un des groupes les plus relevés de tous les éliminatoires zone Europe serait accueillie comme un succès puisque la République tchèque est derrière... Mais la Slovaquie s'accroche encore à sa luciole...

Correspondance PETER SURIN

L'Espagne si près du but

Le principal souci de Javier Clemente avant le dernier déplacement à Bratislava est de combattre le triomphalisme de la presse et des supporters espagnols, convaincus que leur pays est déjà qualifié après le match nul concédé la semaine dernière par les Yougoslaves face aux mêmes Slovaques. L'objectif de Clemente est de réussir à Bratislava une performance au moins égale à celle des Yougoslaves, ce qui donnerait à l'Espagne un avantage suffisant pour ne plus dépendre que d'eux-mêmes, sachant que leur dernier match va les opposer aux îles Féroé à Gijon...

Pour y parvenir,Clemente devra se passer de deux joueurs importants : Julen Guerrero et surtout Josep Guardiola, tous deux blessés. Deux forfaits qui n'ont pas conduit le sélectionneur à bouleverser son effectif, où l'on enregistre tout de même quelques petites surprises, avec la présence d'Aguilera et de Santi (Atletico Madrid) ainsi que celle d'Oli, attaquant du Betis.

Javier Clemente n'est pas un adepte des changements d'hommes. Il garde toujours sa confiance au groupe, même lorsque, comme c'est le cas avec Canizares, le gardien du Real Madrid, ou Ferrer, l'arrière latéral barcelonais, ceux-ci ne jouent plus guère avec leurs clubs respectifs.

« C'est en partie grâce à eux que l'Espagne est si près de la qualification, explique Clemente. Il serait injuste de les exclure au dernier moment. » L'Espagne attend donc, dans la sérénité, cette dernière escale avant la France. Comme le dit Clemente : « Je connais mes hommes. Ils ne prendront pas ce match à la légère. » Ce serait, en effet, bien trop bête...

P.A.

Europe

GROUPE 2

Rendez-vous

Mercredi 24 septembre à Chisinau.
Moldavie - Géorgie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	18	7	6	0	1	15	2
2. Italie	17	7	5	2	0	11	1
3. Pologne	7	6	2	1	3	7	9
4. Géorgie	4	6	1	1	4	3	9
5. Moldavie	0	6	0	0	6	2	17

Restent à jouer

Mardi 7 octobre
Moldavie - Pologne
Samedi 11 octobre
Géorgie - Pologne
Italie - Angleterre

GROUPE 6

Mercredi 24 septembre à La Valette.
Malte - République tchèque
Mercredi 24 septembre à Bratislava.
Slovaquie - Espagne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	20	9	6	2	1	24	7
2. Espagne	20	8	6	2	0	21	4
3. Slovaquie	16	8	5	1	2	17	9
4. Rép. tchèque	10	8	3	1	4	12	6
5. Îles Féroé	6	9	2	0	7	9	28
6. Malte	0	8	0	0	8	2	31

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
République tchèque - Slovaquie
Malte - Yougoslavie
Espagne - Îles Féroé

Asie

GROUPE A

Tour final

▶ Vendredi 19 septembre à Téhéran.

Iran - Arabie Saoudite : 1-1 (0-1). Buts : Bagheri (64e) pour l'Iran ; El-Souayyed (33e) pour l'Arabie Saoudite.

▶ Vendredi 19 septembre à Doha.

Qatar - Koweït : 0-2 (0-1). Buts : Jassem Housidi (17e), Bachar Abdallah (89e).

Classement

1. Iran	4	2	1	1	0	5	3
2. Arabie Saoudite	4	2	1	1	0	3	2
3. Koweït	3	2	1	0	1	3	2
4. Qatar	0	1	0	0	1	0	2
5. Chine	0	1	0	0	1	2	4

GROUPE B

▶ Vendredi 19 septembre à Abou Dhabi.

Emirats arabes unis - Japon : 0-0. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Nazri (MAL).

Emirats arabes unis : Mushin Musabbah - Hassan Suhail, Ismael Rashid, Mohamed Obaid-Hamdoon - Ali Hassan, Hassan Saeed, Adil Mohammed, Ahmed Ibrahim, Munezir Ali (Bakhit Saad, 60e) - Bakhid Saeed (Mohamed Ali, 74e), Jasim Al Dokhy (Khamis Saad, 38e). Entr. : Lori Sandri.

Japon : Kawaguchi - Akita, Ihara, Omura - Narahashi (Nakanishi, 39e), Yamaguchi, Nanami, Soma, Nakata (Morishima, 77e), Miura - Jo (Honda, 65e). Entr. : Kamo.

▶ Samedi 20 septembre à Alm-Ata.

Kazakhstan - Ouzbékistan : 1-1. Spectateurs : 5 000. Buts : Baltyev (84e s.p.) pour le Kazakhstan ; Chatskikh (85e) pour l'Ouzbékistan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	5	2	2	0	0	5	1
2. Emirats ar. unis	4	2	1	1	0	4	0
3. Japon	4	2	1	1	0	6	3
4. Ouzbékistan	1	3	0	1	2	5	9
5. Kazakhstan	1	3	0	1	2	1	8

Concacaf

▶ Dimanche 14 septembre à Kingston.

Jamaïque - Costa Rica : 1-0 (0-0). But : Burton (55e). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Ramdhan (TRI).

Jamaïque : Barrett - Malcom (Sewell, 71e), Dawes, Goodison, Dixon, Gardener - Cargill, Simpson, Whitmore - Burton (Earle, 75e), Hall (Young, 89e). Entr. : Simoes.

Costa Rica : Lonnis - Amaez (Soto, 65e), Wright, R. Gonzalez, Marin, Alfaro - Solis, W. Lopez (Campos, 70e), R. Gomez - Medford, Oviedo (Ledezma, 65e). Entr. : Hernandez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	11	5	3	2	0	13	2
2. Jamaïque	11	7	3	2	2	4	9
3. États-Unis	9	6	2	3	1	9	6
4. Salvador	9	7	2	3	2	7	5
5. Costa Rica	8	8	2	2	4	7	8
6. Canada	5	7	1	2	4	12	5

RÉSULTATS ÉTRANGER

Allemagne

CHAMPIONNAT

7e journée

(19, 20 et 21 septembre 1997)

▶ A Karlsruhe (Wildparkstadion).
Karlsruhe - Kaiserslautern : 2-4 (0-2). Spectateurs : 33 700. Arbitre : M. Krug. Buts : Hässler (50e). M. Keller (57e) pour Karlsruhe ; Ratinho (19e), Wagner (23e s.p.), Kuka (52e), M. Reich (60e) pour K'Lautern.
Karlsruhe : Reitmaier - Régis, Hengen, Metz - M. Keller, Nyarko (Schroth, 46e), Hässler, Krauss (Schepens, 85e), Wück - Dundee (Bähr, 61e), Gilewicz. Entr. : Schäfer.
Kaiserslautern : Reinke - Koch, Kadlec, Schjönberg - Buck, Roos, Sforza, Ratinho (Ballack, 86e), Wagner - Marschall, Kuka (M. Reich, 72e). Entr. : Rehhagel.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion).
Cologne - Bayern Munich : 1-3 (1-2). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Tretschok (32e) pour Cologne ; Jancker (10e), Nerlinger (21e), Scholl (90e) pour le Bayern.
Cologne : Kraft - Baumann, Kostner, Schuster - Tretschok (Rytchkov, 76e), Thiam (Rossle, 76e), Munteanu, Cichon (Vucevic, 80e), Anderson - Polster, Gaissmayer. Entr. : Neururer.
Bayern Munich : Kahn - Kuffour, Matthäus (Babbel, 31e), Helmer - Zickler (Lizarazu, 90e), Fink, Strunz, Nerlinger, Tarnat - Jancker, Elber (Scholl, 77e). Entr. : Trapattoni.

▶ A Rostock (Ostseestadion).
Hansa Rostock - Hertha Berlin : 4-0 (2-0). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Merk. Buts : Lange (11e), Majak (44e), Zallmann (63e), Parnic (88e).
Rostock : Brâutigam - Rehmer, Garnauge, Zallmann - Lange, Ehlers (Groth, 46e), Barbarez, Yasser, Studer (Dowe, 80e) - Micevski, Majak (Parnic, 76e). Entr. : Lienen.
Berlin : Fiedler - van Burik, H. Herzog, Sverrisson (Preetz, 76e) - Covic, Veit, Reklal (Arnold, 76e), Dinzey, A. Schmidt - Kruse, Roy (Karl, 46e). Entr. : Röber.

▶ A Munich (Olympiastadion).
Munich 1860 - Duisburg : 0-1 (0-1). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Kessler. But : M. Zeyer (4e s.p.).
Munich 1860 : Meier - Hofschneider, M. Hamann, Walker - Cerny, Nowak (Kientz, 30e), Stevic, A. Pelé, Bender (Heldt, 63e) - Agostino (Borimirov, 46e), B. Winkler. Entr. : Lorant.
Duisburg : Gill - Wohlert (Komljenovic, 46e), Emmerling, Hajto - Wollers (Puschmann, 68e), Steffen, M. Zeyer, Osthoff, Neun (Hirsch, 32e) - U. Spies, Sakou. Entr. : Funkel.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion).
Schalke 04 - Hambourg : 2-2 (1-2). Spectateurs : 44 820. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Goossens (8e), Anderbrügge (63e) pour Schalke ; Dembinski (30e), Sallahamidzic (35e) pour Hambourg.
Schalke : Lehmann - de Kock, Thon (Müller, 24e), Linke - Latal, Van Hoogdalem (Anderbrügge, 59e), Nemec, Büskens, Wilmots - Goossens, Eykelkamp (Klouvev, 79e). Entr. : Stevens.
Hambourg : Butt - Fischer, Schnoor, Böger - Spörl, Gravesen, A. Zeyer, Hollerbach (Jepsen, 27e ; Molata, 89e), Cardoso - Dembinski, Sallhamidzic. Entr. : Pagelsdorf.

▶ A Brême (Weserstadion).
Werder Brême - Borussia Dortmund : 2-1 (2-1). Spectateurs : 32 083. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Todt (2e), Herzog (23e) pour Brême ; Ricken (41e) pour Dortmund.
Werder Brême : Reck - Wicky, Trares, Ramzy - Todt, Pfeifenberger (Frey, 75e), Eilts, Herzog (Brand, 56e), Skripnik - Flo (Van Lent, 81e), Labbadia. Entr. : Dörner.
Dortmund : Klos - Kohler, Feiersinger, Kree - Heinrich, Ricken, Sousa, Lambert (Zorc, 75e), Reinhardt (But, 46e) - Herrlich, Chapuisat. Entr. : Scala.

▶ A Stuttgart (Gottieb-Daimler stadion).
VfB Stuttgart - Borussia Mönchengladbach : 3-0 (2-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Bobic (18e, 20e), Balakov (48e).
Stuttgart : Wohlfart - Raber, Verlaat, Berthold (Endress, 46e) - Yakin, Soldo, Balakov, Poschner, Hagner (Djordjevic, 83e) - Bobic, Akpoborie (Raducioiu, 60e). Entr. : Löw.
Mönchengladbach : Kamps - Passlack, Andersson, Fournier, Schneider - Wynhoft (Hochstätter, 46e), Effenberg, Pflipsen (Ketelaer, 46e), Witeczek - Pettersson (Chiguinho, 72e), Villa. Entr. : Bongartz.

▶ A Bielefeld (Almstadion).
Arminia Bielefeld - Bayer Leverkusen : 2-1 (1-1). Spectateurs : 20 386. Arbitre : M. Wack. Buts : Kuntz (12e s.p.), Fuchs (79e) pour Bielefeld ; Kirsten (43e s.p.) pour Leverkusen. Expulsion : Sternkopf (45e) à Bielefeld ; N. Kovac (33e) à Leverkusen.
Arminia Bielefeld : Miletic - G. Schäfer, Stratos, S. Meissner - Bode, Reeb, Sternkopf, Gerber, Maul (Fuchs, 63e) - Reina (Breitkreutz, 83e), Kuntz. Entr. : Middendorp.
Leverkusen : Heinen - Lottner, Wörns, Happe (Lehnhoff, 59e) - R. Kovac, N. Kovac, Ramelow, Beinlich (Emerson, 70e), Heintze - Feldhoff (Rink, 64e), Kirsten. Entr. : Daum.

▶ A Bochum (Ruhrstadion).
Bochum - Wolfsburg : 2-1 (2-0). Spectateurs : 20 100. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Hutwelker (14e, 26e) pour Bochum ; Präger (52e) pour Wolfsburg.
Bochum : Gospodarek - Waldoch, Mamic, Sundermann - Dickhaut, Hutwelker, Schreiber (N. Hofmann, 62e), Kühle, Wosz - Baluszynski (Michalke, 46e), Youran (Donkov, 89e). Entr. : Toppmöller.
Wolfsburg : Zimmermann - Kleeschätzky, Heidenreich (St. Meissner, 46e), Kryger - Nowotny (Reyna, 46e), Stammann, Dammeier, M. Spies (Deering, 78e), Ballwanz - Greiner, Präger. Entr. : Reimann.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	19	7	6	1	0	16	6
2. Bayern Munich	16	7	5	1	1	17	6
3. Hansa Rostock	13	7	4	1	2	10	6
4. MSV Duisburg	13	7	4	1	2	8	8
5. VfB Stuttgart	11	7	3	2	2	12	7
6. Schalke 04	11	7	3	2	2	7	7
7. Bor. Dortmund	9	7	2	3	2	12	8
8. Hambourg SV	9	7	2	3	2	10	10
9. Bielefeld	9	7	3	0	4	8	8
10. MGladbach	9	7	2	3	2	11	12
11. Karlsruhe	8	7	2	2	3	14	18
12. Vfl. Wolfsburg	8	7	2	2	3	10	14
Werder Breme	8	7	2	2	3	10	14
14. B. Leverkusen	7	7	2	1	4	14	12
15. Munich 1860	7	7	1	4	2	9	10
16. Vfl. Bochum	7	7	2	1	4	9	14
17. FC Cologne	7	7	2	1	4	11	17
18. Hertha BSC	2	7	0	2	5	4	15

Buteurs

1. Marschall (K'Lautern), 7.
2. Kirsten (Leverkusen), 6.
3. Sallahamidzic (Hambourg), Häseler (Karlsruhe), Präger (Wolfsburg), 5.
6. Tretschok (Cologne), Zeyer (Duisburg), 4.
8. Jancker (Bayern), Herzog (Brême), Kuka (K'Lautern), 3.

Rendez-vous

8e journée

Vendredi 26 septembre 1997
Duisburg - Arminia Bielefeld
Bayern Munich - Schalke 04

Samedi 27 septembre 1997
Wolfsburg - Vfb Stuttgart
Kaiserslautern - Werder Brême
Borussia Dortmund - Munich 1860
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock
Hambourg - Bochum
Borussia Mönchengladbach - Karlsruhe

Dimanche 28 septembre 1997
Hertha Berlin - Cologne

Angleterre

CHAMPIONNAT

7e journée

(20 et 21 septembre 1997)

▶ A Bolton (Reebok Stadium).
Bolton Wanderers - Manchester United : 0-0. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Dunkin. Expulsions : Blake (34e) à Bolton, Pallister (34e) à Manchester.
Bolton : Branagan - Taggart, Bergsson, Windlow, Fish - Frandsen, Pollock, Blake, McGinlay - Thompson, Sellars (Beardsley, 65e). Entr. : Todd.
Manchester : Schmeichel - G. Neville, Irwin, Pallister, Berg - Beckham, Keane, Butt, Pobonsky (P. Neville, 54e) - Cole, Scholes (Solskjaer, 54e). Entr. : Ferguson.

▶ A Londres (White Hart Lane).
Tottenham Hotspur - Blackburn Rovers : 0-0. Spectateurs : 26 573. Arbitre : M. Barber. Expulsion : Valéry (79e) à Blackburn.
Tottenham : Walker - Edenburgh, Campbell, Mabbutt, Carr - Fox, Clemence, Howellsh, Dominguez - Ginola. Mahorn (Vega, 81e). Entr. : G. Francis.
Blackburn : Flowers - Valéry, Hendry, Henchoz, Kenna - Bohinen, Fitzroft, Dahlin (Croft, 79e), Sherwood - Sutton, Wilcox (McKinlay, 84e). Entr. : Hodgson.

▶ A Leeds (Elland Road).
Leeds United - Leicester City : 0-1 (0-1). Spectateurs : 29 620. Arbitre : M. Burge. But : Walsh (32e).
Leeds : Martyn - Kelly, Radebe (Molenaar, 46e), Wetherall, Halle - Robertson, Haaland, Ribeiro, Bowyer - Wallace (Lilley, 82e). Hasselbaink (Kewell, 45e). Entr. : Graham.
Leicester : Keller - Kaamark, Walsh (Fenton, 35e), Prior, Elliott - Guppy, Parker (Campbell, 66e), Izzet, Lennon - Heskey, Marshall. Entr. : O'Neill.

▶ A Londres (Stamford Bridge).
Chelsea - Arsenal : 2-3 (1-1). Spectateurs : 33 012. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Poyet (41e), Zola (61e) pour Chelsea ; Bergkamp (45e, 60e), Winterburn (89e) pour Arsenal. Expulsion : Lebeouf (69e) à Chelsea.
Chelsea : De Goey - P. Hughes, Duberry, Lebeouf, Le Saux - D. Petrescu (Nicholls, 46e), Wise, Di Matteo (Flo, 62e), Poyet - Vialli (M. Hughes, 58e), Zola. Entr. : Gullit.
Arsenal : Seaman - Dixon, Bould, Adams, Winterburn - Overmars (Grimandi, 90e), Vieira, Parlour (Boa Morte, 88e), Petit - I. Wright, Bergkamp. Entr. : Wenger.

▶ A Londres (Upton Park).
West Ham - Newcastle : 0-1 (0-1). Spectateurs : 25 884. Arbitre : M. Dunn. But : Barnes (44e).
West Ham : Miklosko - Breacker (Hughes, 46e), Unsworth, Ferdinand, Pearce - Lazaridis, Lomas, Lampard, Hartson - Dowie, Berkovitz (Potts, 80e). Entr. : Redknapp.
Newcastle : Given - Barton, Beresford, Batty, Peacock - Lee, Barnes (Howey, 68e), Albert, Gillespie, Watson - Asprilla. Entr. : Dalglish.

▶ A Southampton (Dell).
Southampton - Liverpool : 1-1 (0-1). Spectateurs : 15 252. Arbitre : M. Jones. Buts : Davies (48e) pour Southampton ; Ridle (37e) pour Liverpool.
Southampton : Jones - Dodd, Benali, Monkou, Lundekvam - Richardson, Le Tissier (Bowen, 42e ; Williams, 74e), Oakley, Evans - Davies, Neilson. Entr. : Jones.
Liverpool : James - McAteer, Bjornebye, Kvarme, Wright - Matteo, Thomas, Ince, McManaman - Riedle (Berger, 70e), Owen (Fowler, 60e). Entr. : Evans.

▶ A Birmingham (Villa Park).
Aston Villa - Derby County : 2-1 (0-1). Spectateurs : 35 444. Arbitre : M. Winter. Buts : Yorke (73e), Joachim (75e) pour Aston Villa ; Baiano (15e) pour Derby.
Aston Villa : Bosnich - Nelson, Ehiogu, Staunton (Scimeca, 86e), Southgate - Wright, Taylor, Draper, Curcic (Joachim, 68e) - Collymore (Milosevic, 88e), Yorke. Entr. : Little.
Derby : Poom - Eranio, Dailly, Rowett, Laursen - C. Powell, Hunt (Asanovic, 61e), Carsley, Trollope, Sturridge (Burton, 73e) - Baiano (Wanchope, 79e). Entr. : Smith.

▶ A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon - Crystal Palace : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 747. Arbitre : M. Alcock. But : Lombardo (80e).
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Kimble, Perry, Jones - Blackwell, Hughes, Ekok (Clarke, 73e), Gayle (Thatcher, 39e) - Castledine. Cort (Holdsworth, 73e), Earle. Entr. : Kinnear.
Crystal Palace : Miller - Gordon, Roberts, Tuttle (Edworthy, 64e), Linighan - Lombardo, Muscat, Hreidarsson, Fullerton - Warhurst (Shipperley, 41e), Dyer (Freedman, 58e). Entr. : Coppell.

▶ A Sheffield (Hillsborough).
Sheffield Wednesday - Coventry City : 0-0. Spectateurs : 21 087. Arbitre : M. Willard.
Sheffield : Pressman (Clarke, 21e) - Atherton (Collins, 16e), Nolan, Pembridge, Newsome - Walker, Whittingham, Hirst, Di Canio - Nicol, Magilton (Oakes, 71e). Entr. : Pleat.
Coventry : Ogrizovic - Shaw, Burrows, Williams, Dublin - McAllister, Salako, Telfer, Sottvedt (Boland, 60e) - Hall, Nilsson. Entr. : Strachan.

▶ A Liverpool (Goodison Park).
Everton - Barnsley : 4-2 (2-1). Spectateurs : 32 659. Arbitre : M. Ashby. Buts : Speed (12e, 77e s.p.), Cadamarten (42e), Oster (84e) pour Everton ; Redfearn (32e), Barnard (78e) pour Barnsley.
Everton : Gerrald - Short, Watson, Billic, Hinchcliffe - Williamson (Farrelly, 61e), Barmby, Speed, Stuart - Ferguson. Cadamarten (Oster, 73e). Entr. : Kendall.
Barnsley : Watson - Appleby (Martelle, 75e), Moses, De Zeeuw, Shirtliff - Redfearn, Tinkler (Bullock, 86e), Barnard, Sheridan - Liddell, Ward (Hristov, 59e). Entr. : Wilson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	17	7	5	2	0	10	1
2. Arsenal	15	7	4	3	0	16	8
3. Blackburn	14	7	4	2	1	18	8
4. Leicester	14	7	4	2	1	10	5
5. Chelsea	12	6	4	0	2	19	8
6. West Ham	10	7	3	1	3	10	9
7. Liverpool	9	6	2	3	1	8	6
8. Newcastle	9	4	3	0	1	5	4
9. Aston Villa	9	7	3	0	4	8	10
10. Crystal Palace	9	7	3	0	4	6	8
11. Coventry	9	7	2	3	2	7	10
12. Tottenham	8	7	2	2	3	5	9
13. Everton	7	6	2	1	3	8	10
14. Leeds	7	7	2	1	4	8	11
15. Derby County	6	5	2	0	3	5	5
16. Bolton	6	6	1	3	2	5	8
17. Barnsley	6	7	2	0	5	6	17
18. Wimbledon	5	6	1	2	3	6	9
19. Sheffield Wed.	5	7	1	2	4	7	15
20. Southampton	4	7	1	1	5	5	11

Buteurs

1. Sutton (Blackburn), 6.
2. Bergkamp (Arsenal), Gallacher (Blackburn), 5.

Rendez-vous

Championnat
8e journée

Samedi 27 septembre 1997
Aston Villa - Sheffield Wednesday
Barnsley - Leicester
Chelsea - Newcastle
Crystal Palace - Bolton
Derby County - Southampton
Everton - Arsenal
Leeds Utd - Manchester Utd
Tottenham - Wimbledon
West Ham - Liverpool

Dimanche 28 septembre 1997
Blackburn - Coventry

Argentine

TOURNOI OUVERTURE

3e journée

Rosario Central - Lanus	2-2
Gimnasia La Plata - Independiente	3-2
Union - Velez Sarsfield	1-3
Racing Club - Estudiantes	0-1
Boca Juniors - Newell's Old Boys	2-1
Ferrocarril Oeste - River Plate	0-3
Platense - Argentinos Juniors	1-3
Gimnasia Salta - San Lorenzo	1-1
Huracan - Gimnasia Jujuy	0-0
Deportivo Espanol - Colon	2-0

4e journée

Estudiantes - Gimnasia Salta	3-1
Gimnasia Jujuy - Gimnasia La Plata	0-1
Independiente - Racing Club	2-0
Velez Sarsfield - Boca Juniors	0-0
Argentinos Jrs - Rosario Central	1-1
San Lorenzo - Union	3-2
River Plate - Deportivo Espanol	3-0
Colon - Huracan	2-1
Newell's Old Boys - Platense	0-0
Lanus - Ferrocarril Oeste	1-3

Classement

1. Estudiantes La Plata, Gimnasia y Esgrima La Plata, 10 pts ; 3. River Plate, Independiente, 9 pts ; 5. Boca Juniors, Velez Sarsfield, Rosario Central, 8 pts ; 8. Ferrocarril Oeste, Argentinos Juniors, San Lorenzo, 7 pts ; 11. Gimnasia y Tiro Salta, Gimnasia Jujuy, Colon Santa Fe, Newell's Old Boys, 4 pts ; 15. Deportivo Espanol, Union Santa Fe, 3 pts ; 17. Platense, 2 pts ; 18. Racing Club, Lanus, Huracan, 1 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

8e journée

▶ **Westerlo - Royal Antwerp : 5-2 (4-2).** Buts : Janssen (2e, 13e), Verheyen (21e), Ferreira (40e), Burg (47e) pour Westerlo ; Taeymans (10e), Pivaljevic (20e) pour Antwerp.

▶ **Germinal Ekeren - Charleroi : 5-0 (0-0).** Buts : Rudzinski (46e, 68e, 75e), Hofmans (64e, 76e).

▶ **Harelbeke - Beveren : 1-1 (0-0).** Buts : Verschelde (71e) pour Harelbeke ; Imagbodu (62e) pour Beveren.

▶ **Saint-Trond - FC Liese : 0-5 (0-2).** Buts : Van Meir (17e), Hustra (37e, 53e), Van de Weyer (66e), Hoefkens (70e).

▶ **Alost - Standard Liège : 1-1 (0-1).** Buts : Sandjon (90e) pour Alost ; de Condé (19e) pour Liège.

▶ **Lokeren - La Gantoise : 3-2 (1-1).** Buts : Ekakia (20e), Snoeckx (59e), Staelens (90e) pour Lokeren ; Foguenne (1e), Herreman (83e) pour La Gantoise.

▶ **FC Bruges - RWD Molenbeek : 4-0 (1-0).** Buts : Claessens (44e, 79e), Anic (51e), Verheyen (62e).

▶ **Lommel - Racing Genk : 3-1 (1-0).** Buts : Cannaerts (36e, 48e), Van Veldhoven (53e) pour Lommel ; Olivieri (70e) pour Genk.

▶ **RSC Anderlecht - Mouscron : 1-2 (1-1).** Buts : Scito (5e) pour Anderlecht ; Pierre (38e, 72e) pour Mouscron.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lommel	16	6	5	1	0	19	7
2. FC Bruges	15	5	5	0	0	15	2
3. Genk	15	6	5	0	1	19	8
4. Lierse	10	6	3	1	2	13	7
5. Ekeren	10	6	3	1	2	12	9
6. Lokeren	9	6	3	0	3	9	14
7. Charleroi	8	6	2	2	2	5	11
8. Harelbeke	7	6	1	4	1	6	6
9. Westerlo	7	6	2	1	3	12	16
10. RWD Molenbeek	7	6	2	1	3	7	11
11. La Gantoise	6	6	1	3	2	10	9
12. Alost	6	6	1	3	2	7	8
13. Mouscron	6	6	1	3	2	5	6
14. Beveren	6	6	1	3	2	6	8
15. Anderlecht	6	5	2	0	3	4	7
16. Standard Liège	5	6	1	2	3	8	9
17. Saint-Trond	4	6	1	1	4	4	14
18. Antwerp	0	4	0	0	4	4	13

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 6.
2. Claessens (FC Bruges), Oularé (Racing Genk), Radzinski (Germinal Ekeren), Cannaerts (Lommel), 4.
6. Lambo (Alost), Torken (Beveren), Hofmans (Germinal Ekeren), Snoeckx (Lokeren), Janssens (Westerlo), 3.

Rendez-vous

7e journée

Samedi 27 septembre 1997
Standard Liège - Lommel
Lierse - FC Bruges
Racing Genk - Saint-Trond
La Gantoise - Beveren
Royal Antwerp - Harelbeke
Mouscron - Alost
Lokeren - Germinal Ekeren
Charleroi - RSC Anderlecht
RWD Molenbeek - Westerlo

Brésil

CHAMPIONNAT

14e journée

Portuguesa - Corinthians	2-1
Sport Recife - Internacional	2-0
Bragantino - Palmeiras	2-1
Atl. Paranaense - Juventude	3-1
Vitoria - Vasco da Gama	4-2
Cruzeiro - Parana	4-0
Guarani - Atl. Mineiro	1-3
Santos FC - Coritiba	2-1
Flamengo - America RN	4-2
Goias - Criciuma	3-2
Sao Paulo FC - Botatogo	2-2
Gremio - Bahia	2-2

Classement

1. Portuguesa, 33 pts ; 2. Internacional Porto Alegre (15 m.), 31 pts ; 3. Palmeiras, Juventude (15 m.), 24 pts ; 5. Vasco da Gama (13 m.), 23 pts ; 6. Parana (16 m.), 22 pts ; 7. Atletico Mineiro, Atletico Paranaense, 21 pts ; 9. Santos FC (13 m.), Bragantino, 20 pts ; 11. Flamengo (12 m.), Sport Recife (15 m.), 19 pts ; 13. Corinthians (13 m.), Coritiba, America Rio Negro, Criciuma (15 m.), 18 pts ; 17. Sao Paulo FC (15 m.), Goias (15 m.), 17 pts ; 19. Gremio, 16 pts ; 20. Bahia, Cruzeiro (12 m.), Vitoria (13 m.), 15 pts ; 23. Guarani (15 m.), 14 pts ; 24. Fluminense (15 m.), Botafogo (13 m.), 13 pts ; 26. Unao Sao Joao, 9 pts.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

7e journée

Neftochimik B. - Slavia Sofia	0-1
Levski Kustendil - Etar V. Timovo	3-1
Metalourg Pernik - CSKA Sofia	1-0
Levski Sofia - Mineur Pernik	1-0
Locomotiv Sofia - Butev Plovdiv	0-0
Olympic Galata - Dobroujda	1-0
Locomotiv P. - Litex Lovetch	1-3
Spartak Varna - Spartak Pleven	3-1

Classement

1. Levski Sofia, 18 pts ; 2. Litex Lovetch, 17 pts ; 3. Neftochimik B., 15 pts ; 4. Spartak Varna, 15 pts ; 5. CSKA Sofia, 13 pts ; 6. Slavia Sofia, 11 pts ; 7. Metalourg Pernik, 11 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 10 pts ; 9. Levski Kustendil, 9 pts ; 10. Olympic Galata, 9 pts ; 11. Locomotiv P., 7 pts ; 12. Mineur Pernik, 7 pts ; 13. Dobroujda, 6 pts ; 14. Etar V. Timovo, 4 pts ; 15. Botev Plovdiv, 4 pts ; 16. Spartak Pleven, 3 pts.

Cameroun

CHAMPIONNAT

31e journée

Tonnerre Yaoundé - Dynamo Douala	1-0
Canon Yaoundé - Racing Bafoussam	0-0
Avenir Douala - Prévoyance Yaoundé	3-2
Unisport Bafang - Fovu Baham	1-1
Victoria United - Léopard DOuala	1-0
Stade Bandjoun - PWD Bamenda	1-0
Panthère Bangangte - Union Douala	1-0
Kumbo Strickers - Union Abong-Mbang	6-1
Colonsport Garoua - Olympic Mvolyé	remis

Classement

1. Colonsport Garoua, 56 pts ; 2. Stade Bandjoun, Léopard Douala, 54 pts ; 4. Union Douala, 53 pts ; 5. Canon Yaoundé, 44 pts ; 6. Dynamo Douala, Fovu Baham, 43 pts ; 8. Racing Bafoussam, Tonnerre Yaoundé, 42 pts ; 10. Unisport Bafang, 41 pts ; 11. Olympic Mvolyé, Kumbo Strickers, 39 pts ; 13. PWD Bamenda, Panthère Bangangte, 38 pts ; 15. Avenir Douala, 34 pts ; 16. Prévoyance Yaoundé, Victoria United, 32 pts ; 18. Union Abong-Mbang, 19 pts.

Chili

TOURNOI CLÔTURE

8e journée

Univ. Catolica - Colo Colo	4-1
Univ. de Chile - Huachipato	0-2
Puerto Montt - Union Espanola	2-0
Cobreloa - Palestino	3-0
Audax Italiano - Osorno	1-0
Concepcion - Antofagasta	0-0
La Serena - Temuco	3-0
S. Wanderers - Coquimbo	1-2

Classement

1. Universidad Catolica, 16 pts ; 2. Colo Colo (5 m), 12 pts ; 3. Universidad de Chile, Puerto Montt, 11 pts ; 5. Cobreloa, Union Espanola, 10 pts ; 7. Huachipato, 9 pts ; 8. Audax Italiano, 8 pts ; 9. Palestino, Osorno, 7 pts ; 11. Concepcion, Temuco, 6 pts ; 13. Coquimbo (5 m), Antofagasta, 5 pts ; 15. La Serena, 4 pts ; 16. Santiago Wanderers, 2 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

8e journée

▶ **Celtic - Aberdeen : 2-0 (2-0).** Buts : Larsson (26e, 38e).

▶ **Hearts - Dundee Utd : 2-1 (1-1).** Buts : Pressley (44e c.s.c.), Robertson (60e) pour Hearts ; Olofsson (45e) pour Dundee Utd.

▶ **Motherwell - Hibernians : 1-1 (0-0).** Buts : Coyne (80e) pour Motherwell ; Rougier (46e) pour Hibernian.

▶ **St. Johnstone - Glasgow Rangers : 0-2 (0-1).** Buts : Negri (7e, 47e).

▶ **Dunfermline - Kilmarnock : 2-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	12	6	4	0	2	11	8
2. Hibernians	11	6	3	2	1	13	6
3. Glasgow R.	10	4	3	1	0	13	5
4. Celtic Glasgow	9	5	3	0	2	9	6
5. Dunfermline	8	6	2	2	2	9	12
6. Motherwell	7	5	2	1	2	8	6
7. Kilmarnock	5	4	1	2	1	3	6
8. St.-Johnstone	5	6	1	2	3	5	9
9. Dundee Utd	3	6	0	3	3	6	12
10. Aberdeen	3	6	0	3	3	6	13

Buteurs

1. Negri (Rangers), 10.
2. Coyne (Motherwell), 6.

Rendez-vous

7e journée

Samedi 27 septembre
Aberdeen - Dunfermline
Kilmarnock - Hearts
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Hibernians - St. JohnstonE
Glasgow Rangers - Motherwell

Grèce

CHAMPIONNAT

3e journée

Apollon Athènes - Panalyakos Pyrgos	2-0
Kalamata - Panionios Athènes	0-0
Kavala - Athinaikos	1-0
Olympiakos Le Pirée - AEK Athènes	
Proditiki Nikea - OFI Crète	2-2
PAOK Salonique - Xanthi	1-1
Veria - Ionikos	0-1
Ethnikos Le Pirée - Iraklis Salonique	0-1
Panahaiki Patras - Panathinaikos	0-1

Classement

1. Ionikos, 9 pts ; 2. Iraklis Salonique, 9 pts ; 3. Panathinaikos, 9 pts ; 4. Olympiakos Le Pirée, 6 pts ; 5. Xanthi, 5 pts ; 6. Proditiki Nikea, 4 pts ; 7. AEK Athènes, 4 pts ; 8. OFI Crète, 4 pts ; 9. Panionios Athènes, 4 pts ; 10. Ethnikos Le Pirée, 3 pts ; 11. Apollon Athènes, 3 pts ; 12. Veria, 3 pts ; 13. Kavala, 3 pts ; 14. Panalyikos Pyrgos, 3 pts ; 15. Kalamata, 2 pts ; 16. PAOK Salonique, 2 pts ; 17. Athinaikos, 0 pt ; 18. Panahaiki Patras, 0 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

9e journée

BVSC - Ujpest	0-1
Debrecen - Kispest Honved	4-1
Ferencvaros - Videoton	4-1
Haladas - Zalaegerszeg	0-2
Siofok - Diosgyör	1-0
FC Stadler - FC ETO Györ	0-1
Vasas - Tiszakécske	3-2
FC Vac - Békéscsaba	2-0
Gaszcer FC - MTK	1-1

Classement

1. FC ETO Györ, 25 pts ; 2. Vasas, 22 pts ; 3. Ujpest, 20 pts ; 4. MTK, 17 pts ; 5. BVSC, 16 pts ; 6. Debrecen, 14 pts ; 7. Ferencvaros, 14 pts ; 8. Videoton, 13 pts ; 9. Haladas, 12 pts ; 10. Diosgyör, 11 pts ; 11. Békéscsaba, 10 pts ; 12. Gaszcer FC, 9 pts ; 13. Zalaegerszeg, 9 pts ; 14. Tiszakécske, 9 pts ; 15. FC Vac, 8 pts ; 16. FC Stadler et Siofok, 7 pts ; 18. Kispest Honved, 3 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

6e journée

Ballymena - Linfield	0-0
Cliftonville - Glenavon	1-1
Crusaders - Coleraine	1-3
Glenforan - Ards	3-0
Portadown - Omagh Town	3-1

7e journée

Ards - Coleraine	0-0
Glenavon - Crusaders	2-0
Glenforan - Portadown	1-1
Linfield - Cliftonville	0-1
Omagh Town - Ballymena	3-2

Classement

1. Ballymena, 10 pts ; 2. Linfield, Portadown, Glenavon, Cliftonville, 8 pts ; 6. Omagh Town, Glenforan, Coleraine, Crusaders, 7 pts ; 10. Ards, 2 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

8e journée

Maccabi Haifa - Hapoel Kfar-Saba	2-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Jerusalem	1-1
Hapoël Tel-Aviv - Beth-Shalin	2-0
Irom Ashdod - Hapoël Ashkelon	2-2
M. Petah-Tikvah - Maccabi Herzuah	1-1
Hapoël Petah-Tikvah - M. Tel-Aviv	2-1
Hapoël Haifa - Irom Rishon	2-0
Betar Jerusalem - H. Beer-Sheban	remis ▶

Benfica en crise

PORTUGAL. Rien ne va plus au Benfica, battu samedi à domicile par Rio Ave (1-3) quatre jours après sa défaite à Bastia. Avec une victoire et un nul en quatre journées de Championnat, le club de Lisbonne s'enfonce dans la crise. Manuel Damasio, directeur du club, hué par les supporters, a annoncé la prochaine tenue d'une réunion d'urgence afin de trouver des solutions à ce début catastrophique. La solution prévue, c'était évidemment l'éviction de l'entraîneur Manuel José. « Benfica K.-O. », titrait, dimanche, le quotidien Publico. Record parlait de « dégringolade », de « cauchemar » et la une de A Bola montrait le visage de José, les yeux fermés, barré d'un « Et maintenant, Manuel ? » Et maintenant ? Viré, le Manuel ! Et remplacé provisoirement par l'ancien entraîneur Mario Wilson avant peut-être que Bobby Robson, transfuge du Barça, ne soit intronisé par des élections anticipées, le 31 octobre prochain. Une chose est sûre : Benfica ne sera pas dans les meilleures dispositions pour accueillir Bastia mardi prochain en 32e retour de la Coupe UEFA.

Correspondance AFONSO DE MELO

Capello contre Berlusconi !

ITALIE. Le président du Milan AC, Silvio Berlusconi, veut recruter désormais italien ! : « Je n'apprécie pas qu'il y ait si peu d'Italiens dans l'équipe », a déclaré celui qui se retrouve avec quatorze joueurs de champ d'origine étrangère sur dix-neuf. « Quand j'ai pris en main le Milan AC en 1986, je voulais bâtir une équipe largement composée d'Italiens, qui pourraient se retrouver en bloc dans la sélection nationale. Mais les trois Néerlandais sont arrivés (Gullit, Van Basten et Rijkaard) et nous avons formé un groupe extraordinaire qui a commencé à gagner. Puis nous avons recruté étranger sur étranger jusqu'à nous retrouver avec très peu d'Italiens dans l'équipe. » Actuellement, hormis les gardiens, seuls trois Italiens, tous trois internationaux, ont leur place acquise dans l'équipe première : le capitaine Maldini, le défenseur Costacurta et le milieu de terrain Albertini. « Nos prochains recrutements auront lieu sur le marché des transferts italien, a affirmé Berlusconi. Nous devons aller chercher des joueurs des Divisions inférieures. Je félicite d'ailleurs la Juventus pour Birindelli. » Défenseur du club de D 3 d'Empoli et recruté à l'été, ce dernier a marqué un but en Championnat et un autre en Ligue des champions pour le club turinois. Seulement, l'entraîneur du Milan AC, Fabio Capello, ne partage pas cette analyse. « Un Milan AC italien ? C'est impensable. Nous sommes sur un marché européen ouvert. On ne peut pas faire machine arrière. Tout le monde essaie de piocher dans les Divisions inférieures. Mais il ne faut pas oublier que Birindelli, à qui je souhaite une brillante carrière, n'a encore disputé que trois matches avec la Juve. »

Sion broie du noir

SUISSE. A l'heure où les tractations menées en tant que repreneur potentiel de l'AS Saint-Etienne sont en bonne voie, le président Constantin est confronté à une inquiétante baisse de rendement de ses joueurs. Depuis l'élimination en Ligue des champions par Galatasaray et la défaite à domicile au 1er tour de C 3 contre le Spartak Moscou, pas de signe de reprise. Battu 4-2 par Saint-Gall, Sion se retrouve à une inquiétante septième place. C'est la défense valaisienne qui a fait naufrage en encaissant trois buts en 22 minutes. Mais l'idée d'abandonner son club en décembre alors que son équipe serait condamnée à la relégation hérisse le président Constantin. Il est prêt à tout — y compris le limogeage de son entraîneur Bigon — pour éviter ce scénario catastrophe, entraîneur qu'il proposerait à la tête de l'« équipe nationale pour remplacer l'Autrichien Fringer dont le licenciement est programmé ». De son côté, Bigon ne serait pas opposé à son propre départ. Il dit : « Devenir sélectionneur national serait un honneur, mais, pour l'instant, j'ai d'autres priorités. Je suis très lié sentimentalement à mes joueurs, surtout ceux avec qui j'ai réalisé le doublé en juin. »

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Le retour de Fenerbahçe

TURQUIE. Qui aurait prédit un tel démarrage de Fenerbahçe après les matches amicaux décevants d'avant-saison ? D'autant qu'avec une seule recrue, le Roumain Sabin Ilie, transfuge du Steaua Bucarest, venu renforcer l'effectif, les supporters rouge et jaune se faisaient du souci. C'était sans compter sur Otto Bariç, le nouvel entraîneur. L'arrivée du Croate, soixante-deux ans, en provenance de Croatie où il a remporté le titre la saison dernière avec Zagreb, a dissipé les inquiétudes. Auparavant, il avait entraîné le Rapid Vienne et Salzbourg. Dès son arrivée, il n'a pas tardé à prendre des décisions qui ont conduit son équipe à la tête du Championnat. En effet, après sept journées et sa victoire 3-0 sur Istanbulspor, le club entraîné par Safet Susic, Fenerbahçe compte six victoires et dix-huit points (+13). Autre résultat positif pour l'équipe, la victoire 3-1 sur le champion de la saison dernière, Galatasaray. Autant dire qu'avec des joueurs comme le fantaisiste Nigérian Okocha, le Bosniaque Boliç et les arrêts décisifs du gardien Rüstü Reçber, Fenerbahçe est le candidat le plus sérieux au titre.

Correspondance SELÇUK MANAV

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 14 pts ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, Hapoël Jerusalem, 12 pts ; 4. Maccabi Haifa, Hapoël Haifa, 11 pts ; 6. Betar Jerusalem, Irom Ashdod, 9 pts ; 8. Irom Rishon, 8 pts ; 9. Bnei Yehoudah, Maccabi Petah-Tikvah, Beth-Shaan, 6 pts ; 12. Maccabi Herzuah, Hapoël Beer-Sheba, Hapoël Ashkelon, 5 pts ; 15. Maccabi Tel-Aviv, Hapoël Kfar-Sabish, 3 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

3e Journée

21 septembre 1997

▶ A Milan (Giuseppe Meazza).
Inter Milan - Fiorentina : 3-2 (1-1). Spectateurs : 77 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Ronaldo (45e), Moriero (72e), Djorkaeff (81e) pour l'Inter ; Serena (46e), Batistuta (47e) pour la Fiorentina. Avertissements : West, Mezzano pour l'Inter ; Fincano, Cois, Tarozzi pour la Fiorentina.
Inter : Pagliuca - West, Bergomi, Galante, Mezzano (Winter, 54e) - Simeone (Zamorano, 71e), Fresi, Djorkaeff, Zanetti - Ronaldo, Ganz (Moriero, 46). Entr. : Simoni.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi, Fincano, Falcone - Kanchelskis (Bettarini, 37e), Cois, Rui Costa, Serena - Robbiati (Amoroso, 64e), Batistuta, Oliveira. Entr. : Malesani.

▶ A Turin (des Alpes).
Juventus - Brescia : 4-0 (3-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Zidane (7e), A. Conte (35e), Inzaghi (39e), Del Piero (56e). Avertissements : Dimas pour la Juventus ; E. Filippini, Kozminski pour Brescia. Expulsion : Cervone, pour Brescia.
Juventus : Peruzzi - Birindelli, Ferrara, Montero, Dimas - Di Livio, Deschamps, A. Conte (Tacchinardi, 58e), Zidane - Inzaghi, Del Piero. Entr. : Lippi.
Brescia : Cervone - Adani, Savino, Diana, Kozminninski, A. Filippini (Barollo, 55e) - E. Filippini (Binz, 55e), Bacci (Pirlo, 6e), Baronio, Sabau - Hubner. Entr. : Materazzi.

▶ A Piacenza (Galleria).
Piacenza - Parme : 1-3 (1-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Scienza (45e) pour Piacenza ; Crespo (1re, 63e), Sensini (29e) pour Parme. Avertissements : Strada, Cannavaro pour Parme ; Expulsion : Delli Carri (62e) à Piacenza.
Piacenza : Sereni - Polonia, Vierchowod, Delli Carri, Tramezzani - Valtolina (Sacchetti, 63e), Scienza, Mazzola, Piovanelli - Murgita (Rastelli, 62e), Piovani. Entr. : Guerini.
Parme : Buffon - Ze Maria, Cannavaro, Thuram, Benarrivo - Crippa, D. Baggio, Sensini, Strada (Fiore, 64e) - Crespo (Adalthai, 74e), Chiesa. Entr. : Ancelotti.

▶ A Rome (Olympique).
AS Roma - Lecce : 3-1 (0-0). Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Totti (67e), Di Biagio (82e), Balbo (88e) pour la Roma ; Palmieri (54e) pour Lecce. Expulsions : Konsel (30e) pour la Roma ; Annoni (51e) pour Lecce.
AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi, Aldair, Candela - Di Francesco, Di Biagio, Wagner (Chimenti, 39e) - Del Vecchio (Paulo Sergio, 86e), Balbo, Totti (Tommasi, 76e). Entr. : Zeman.
Lecce : Lorieri - Atz, Sakic, Baronchelli, Annoni - Rossi (Costantino, 69e), Govedarica (Vanigli, 89e), Piangerelli, Casale - Maspero (De Francesco, 69e), Palmieri. Entr. : Prandelli.

▶ A Bergame (Comunale).
Atalanta - Sampdoria : 0-2 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Laigle (13e), Montella (63e). Avertissements : Mirkovic, Dundjerski pour l'Atalanta ; Balleri, Mihajlovic, Montella pour la Sampdoria.
Atalanta : Fontana - Mirkovic, Carrera, Sottil - Bonacina, Foglio (Rustico, 62e), Sgro, Gallo (Dundjerski 84e), Carbone (Orlando, 62e) - Caccia, Lucarelli. Entr. : Mondonico.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi, Vergassola, 46e) - Boghossian, Franceschetti, Laigle - Montella (Zanini, 86e), Morales (Salsano, 67e), Tovalieri. Entr. : Menotti.

▶ A Udine (Comunale del Friuli).
Udinese-Milan AC : 2-1 (1-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Bierhoff (25e, 84) pour l'Udinese ; Kluivert (4) pour le Milan. Avertissement : Ziege au Milan.
Udinese : Turci - Bertotto, Bia, Pierini - Helveg, Giannichedda, Walem (Cappioli, 73e), Bachini - Poggi (Locatelli, 67e), Bierhoff, Amoroso. Entr. : Zaccheroni.
Milan AC : Taibi - Maldini (Davids, 65e), Costacurta, Cruz, Ziege - Ba (Bogarde, 46e), Desailly, Albertini, Leonardo - Weah, Kluivert. Entr. : Capello.

▶ A Empoli (Castellani).
Empoli-Lazio Rome : 1-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Bologno. But : Martuscello (11e). Avertissements : Bianconi, D. Baldini pour Empoli ; Fuser, Nesta pour la Lazio. Expulsion : Jugovic (49e) pour la Lazio.
Empoli : Boccati - Fusco, Pane (Ansadio 79e), D. Baldini, Bianconi - Martuscello, Torinetto, Esposito (Martino, 70e), Ficini, Ametrano (Pusceddu, 55e) - Cappellini. Entr. : Spalletti.
Lazio : Marchegiani - Negro (Venturin, 57e), Lopez, Nesta, Pancaro - Fuser, Almeyda (Nedved, 46e), Jugovic - Boksic (Signori, 55e), Mancini, Casiraghi. Entr. : Eriksson.

▶ A Vicence (Romeo-Menti).
Vicence - Naples : 1-1 (1-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Di Napoli (16e) pour Vicence ; Turrini (17e) pour Naples. Avertissements : Belotti, Mendez pour Vicence ; M. Conti, Longo, Facci, Rossitto, Sergi pour Naples.
Vicence : Brivio - Lopez, Belotti, Di Cara, Coco - Schenardi (Zauli, 77e), Di Carlo, Viviani, Ambrosetti (Beghetto, 70e) - Luiso, Di Napoli. Entr. : Guidolin.
Naples : Taglialatela - F. Baldini, Ayala, M. Conte, Sergio - Turrini, Facci, Rossitto, Longo, Protti (Esposito, 90e), Calderon (Pedros, 66e). Entr. : Mutti.

▶ A Bari (San Nicola).
Bari-Bologne : 0-0. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : Sala pour Bari ; Magoni pour Bologne.
Bari : F. Mancini - Sala (Sassarini, 81e), Negrouz, De Rosa, Manighetti (De Ascentis, 68e) - Bressan, Volpi, Ingesson, Giorgetti (Sordo, 76e) - Ventola, Zambrotta. Entr. : Fascetti.
Bologne : Sterchele - Carnasciali, Marigone, Paganin, Paramatti - Nervo, Magoni, Marocchi - Kolivanov (Fontolan, 38e), Andersson, R. Baggio. Entr. : Ulivieri.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	9	3	3	0	0	9	5
2. Juventus Turin	7	3	2	1	0	6	0
3. Parme	7	3	2	1	0	7	3
4. Rome	7	3	2	1	0	6	2
5. Sampd. Gênes	7	3	2	1	0	7	4
6. Fiorentina	6	3	2	0	1	8	6
7. Udinese	6	3	2	0	1	6	5
8. Lazio Rome	4	3	1	1	1	3	2
9. Atal. Bergame	4	3	1	1	1	6	6
10. Vicenze	4	3	1	1	1	5	5
11. Naples	4	3	1	1	1	3	4
12. Empoli	3	3	1	0	2	3	5
13. Milan AC	2	3	0	2	1	3	4
14. Piacenza	1	3	0	1	2	4	7
15. Bologne	1	3	0	1	2	4	8
16. Bari	1	3	0	1	2	1	5
17. Brescia	1	3	0	1	2	4	9
18. Lecce	0	3	0	0	3	2	7

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 6.
2. Hubner (Brescia), 4.
3. Balbo (AS Roma), Montella (Sampdoria), Di Napoli (Vicence), R. Baggio (Bologne), Lucarelli (Atalanta), 3.
8. Ronaldo, Recoba, Djorkaeff (Inter), Inzaghi, A. Conte (Juventus), Crespo, Strada (Parme), Boghossian (Sampdoria), Palmieri (Lecce), 2.

Rendez-vous

4e journée

Samedi 27 septembre

Lazio Rome - Bari
Lecce - Inter Milan
Parme - Udinese
Sampdoria - Juventus

28 septembre

Bologne - AS Roma
Brescia - Piacenza
Fiorentina - Empoli
Milan AC - Vicence
Naples - Atalanta

COUPE

Rendez-vous

2e tour, matches retour

Mardi 23 septembre

Inter Milan (D 1) - Foggia (D 2) (1-0)

Mercredi 24 septembre

Reggiana (D 2) - Milan AC (D 1) (0-0)
Parme (D 1) - Venise (D 2) (2-3)
Piacenza (D 1) - Cagliari (D 2) (2-3)
Empoli (D 1) - Lecce (D 1) (1-2)
Brescia (D 1) - Bari (D 1) (0-1)
Bologne (D 1) - Ravenne (D 2) (5-0)
Atalanta (D 1) - Genoa (D 2) (0-3)
Vicence (D 1) - Pescara (D 2) (1-0)
Lazio Rome (D 1) - Fidelis Andria (D 2) (3-0)
Sampdoria (D 1) - Torino (D 2) (1-2)
Naples (D 1) - Pérouse (D 2) (2-3)
Udinese (D 1) - Reggiana (D 2) (2-1)
Fiorentina (D 1) - Cast. di Sangro (D 2) (2-0)
Juventus (D 1) - Brescello (D 3) (1-1)

Jeudi 25 septembre

Vérone (D 2) - AS Roma (D 1) (3-5)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Maroc

CHAMPIONNAT

Match en retard

MCO Oujda - Sporting Salé 1-2

4e journée

Olympique Khouribga - HUSA Agadir 1-0
Widad Casablanca - Mohammédia 1-1
Ittihad Tanger - RSS Settat 0-1
Kawkab Marrakech - MCO Oujda 2-1
Moghreb Fès - Difaa El Jadida 0-1
CODM Méknès - Widad Fès 2-0
Sporting Salé - Raja Casablancaremis
Jeunesse El Ayoun - FAR Rabatremis

Classement

1. Kawkab Marrakech, 12 pts ; 2. Olympique Khouribga, CODM Méknès, 9 pts ; 4. Jeunesse El Ayoun, Difaa El Jadida, Moghreb Fès, Widad Casablanca, 7 pts ; 8. Sporting Salé, Raja Casablanca, SCMM Mohammédia, 5 pts ; 11. RSS Settat, 4 pts ; 12. Ittihad Tanger, 2 pts ; 13. MCO Oujda, Widad Fès, FAR Rabat, 1 pt ; 16. HUSA Agadir, 0 pt.

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

8e journée

Caersws - Flint Town United 2-3
Connah's Quay N - Aberystwyth Town 1-0
Cwmbran Town - Bangor City 0-1
Ebbw Vale - Caernarfon Town 1-1
Haverfordwest County - Porthmadog 3-0
Inter Cable Tel - Cemaes Ynys Mon 1-0
Newtown - TNS Ianisantffraid 1-1
Rhayader Town - Conwy United 1-3
Rhyl - Carmarthen Town 3-0
Welshpool Town - Barry Town 0-5

Classement

1. Barry Town, 19 pts ; 2. Bangor, 18 pts ; 3. Ebbw Vale, 17 pts ; 4. Inter Cable Tel, 16 pts ; 5. Rhyl, 15 pts ; 6. Connah's Quay NOmads, 13 pts ; 7. Carmarthen Town, Cwmbran, 11 pts ; 9. Conwy United, 10 pts ; 10. Aberystwyth Town, Newtown, 9 pts ; 12. Haverfordwest County, 8 pts ; 13. Caersws, Flint TOwn United, TNS Ianisantffraid, 7 pts ; 16. Cemaes Ynys Mon, 5 pts ; 17. Caernarfon Town, Porthmadog, 4 pts ; 19. Welshpool Town, Rhayader, 3 pts.

Buteurs

1. Williams (Barry Town), 12.
2. Jones (Carmarthon), 10.
3. Pike (Barry Town), 9.
4. Allen (Aberystwyth), Morrison (Newtown), 6.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

8e journée

▶ **Fortuna Sittard - De Graafschap : 1-0 (0-0).** But : Hamming (2e).

▶ **PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam : 4-2 (2-0).** Buts : De Bilde (26e, 35e), Jonk (53e), Cocu (57e) pour le PSV ; Reinfurm (67e), Noordander (88e) pour le Sparta.

▶ **Willem II - FC Volendam : 5-2 (2-1).** Buts : Kolkka (26e, 82e), Ceesay (32e), Arts (56e, 66e) pour Willem II ; Tumani (3e 47e) pour Volendam.

▶ **NEC Nimègue - Ajax Amsterdam : 1-4 (1-2).** Buts : Van Eijkeren (7e) pour Nimègue ; Oliseh (7e), Litmanen (35e 40e), Laudrup (74e) pour l'Ajax.

▶ **FC Twente - Maastricht VV : 1-0 (0-0).** But : Hoogma (73e).

▶ **FC Groningue - Vitesse Arnhem : 1-1 (0-1).** Buts : Huizingh (59e) pour Groningue ; Mahlas (4e) pour Arnhem.

▶ **RKC Waalwijk - FC Utrecht : 3-1 (0-0).** Buts : Van Arum (71e, 72e), Van der Leegte (90e) pour Waalwijk ; Van Mol (55e) pour Utrecht.

▶ **Roda JC - SC Heerenveen : 0-2 (0-0).** Buts : El Khattabi (70e), Ebiebe (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	18	6	6	0	0	28	3
2. SC Heerenveen	14	6	4	2	0	10	3
3. FC Twente	14	6	4	2	0	10	4
4. PSV Eindhoven	12	6	3	3	0	16	7
5. Feyenoord	11	5	3	2	0	9	2
6. Vitesse Arnhem	11	6	3	2	1	13	9
7. Roda JC	9	6	3	0	3	8	9
8. FC Groningue	8	6	2	2	2	11	10
9. RKC Waalwijk	8	6	2	2	2	9	11
10. NAC Breda	7	5	2	1	2	6	7
11. NEC Nimègue	7	6	2	0	4	5	12
12. Sparta Rott.	5	6	1	2	3	11	11
13. De Graafschap	5	6	1	2	3	4	6
14. FC Volendam	5	6	1	2	3	5	14
15. Fortuna Sittard	5	6	1	2	3	3	13
16. Willem II Tilb.	4	6	1	1	4	8	13
17. FC Utrecht	4	6	1	1	4	9	18
18. Maastricht VV	0	6	0	0	6	3	16

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 6.
2. Babangida (Ajax Amsterdam), D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), 5.
4. Shota Arveladze (Ajax Amsterdam), Litmanen (Ajax Amsterdam), Magno (FC Groningue), El Khattabi (SC Heerenveen), Cocu (PSV Eindhoven), Petrov (FC Twente), Perovic (Vitesse Arnhem), 4.

Rendez-vous

7e journée

Mardi 23 septembre 1997

PSV Eindhoven - Fortuna Sittard

Mercredi 24 septembre 1997

Ajax Amsterdam - Maastricht MV
Feyenoord Rotterdam - Vitesse Arnhem
SC Heerenveen - FC Twente
NAC Breda - FC Groningue
Roda JC - NEC Nimegue
FC Volendam - De Graafschap
Willem II - RKC Waalwijk

Jeudi 25 septembre 1997

Sparta Rotterdam - FC Utrecht

Pologne

CHAMPIONNAT

8e journée

Widzew Lodz - Wisla Cracovie 1-1
Odra Wodzislaw - Gornik Zabrze 3-1
Rakow Czestochowa - Zaglebie Lubin 1-1
Ruch Chorzow - Lech Poznan 3-0
Polonia Varsovie - KSZO Ostrowiec 2-0
Grodzin Grodzisk - LKS Lodz 0-0
Stomil Olsztyn - GKS Katowice 1-0
Petrochemia Plock - Amica Wronki 1-0
Pogon Szczecin - Legia Varsovie remis

Classement

1. Widzew Lodz, 16 pts ; 2. LKS Lodz, 16 pts ; 3. Lech Poznan, 14 pts ; 4. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 5. GKS Katowice, 12 pts ; 6. Odra Wodzislaw, 12 pts ; 7. Wisla Cracovie, 12 pts ; 8. Amica Wronki, 11 pts ; 9. Legia Varsovie, 10 pts ; 10. Ruch Chorzow, 10 pts ; 11. Zaglebie Lubin, 10 pts ; 12. Polonia Varsovie, 10 pts ; 13. Petrochemia Plock, 10 pts ; 14. Grodzin Grodzisk, 9 pts ; 15. Pogon Szczecin, 8 pts ; 16. Gornik Zabrze, 8 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 6 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 6 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

4e journée

▶ **Estrela Amadora - Belenenses : 1-1 (1-0).** Buts : Aires (11e) pour Estrela Amadora ; Quim (82e) pour Belenenses.

▶ **Campomaiorense - Varzim : 1-1 (1-0).** Buts : Laelson (34e) pour Campomaiorense ; Miranda (54e) pour Varzim.

▶ **Vitoria Setubal - Maritimo Funchal : 1-1 (1-0).** Buts : Kasumov (2e) pour Vitoria Setubal ; Henvelto (77e) pour Maritimo Funchal.

▶ **Academica Coimbra - Salgueiros : 2-1 (1-0).** Buts : Paulao (31e s.p.), Tomas (87e) pour Academica Coimbra ; Nandinho (71e) pour Salgueiros.

▶ **Rio Ave - Benfica : 3-1 (3-0).** Buts : Peu (5e), Nenad (35e), Marcos (37e) pour Rio Ave ; Joao Pinto (90e s.p.) pour Benfica.

▶ **Farense - Desportivo Chaves : 1-0 (0-0).** But : Hadjry (88e s.p.).

▶ **Sporting Braga - Vitoria Guimaraes : 3-2 (1-1).** Buts : Lino (31e c.s.c.), Toni (63e, 80e) pour Braga ; Karoglan (45e), Edmilson (88e) pour Vitoria Guimaraes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	3	3	0	0	8	0
2. Rio Ave	9	4	3	0	1	8	4
3. V. Guimaraes	9	4	3	0	1	6	4
4. Farense	8	4	2	2	0	6	2
5. Sp. Braga	8	4	2	2	0	9	7
6. Maritimo Fun.	8	4	2	2	0	6	4
7. Ac. Coimbra	7	4	2	1	1	5	3
8. V. Setubal	5	4	1	2	1	4	4
9. Varzim	5	4	1	2	1	2	3
10. Benfica	4	4	1	1	2	6	5
11. Sp. Portugal	4	3	1	1	1	2	1
12. Salgueiros	3	4	0	3	1	2	3
13. Boavista Porto	3	3	1	0	2	3	5
14. Leça	2	3	0	2	1	1	2
15. Belenenses	2	4	0	2	2	3	8
16. Campomaior.	2	4	0	2	2	2	7
Est. Amadora	2	4	0	2	2	2	7
18. Desp. Chaves	0	4	0	0	4	1	7

Buteurs

1. Karoglan (Sporting Braga), 4.
2. Paulao (Academica Coimbra), Toni (Sporting Braga), Jardel (FC Porto), 3.
5. Laelson (Campomaiorense), Marcos (Rio Ave), Conceiao (FC Porto), Bruno (Sporting Braga), Nunes (Benfica), Zahovic (FC Porto), 2.

Rendez-vous

Vendredi 26 septembre 1997

Boavista Porto - Sporting Braga
Vitoria Guimaraes - Farense

Samedi 27 septembre 1997

FC Porto - Campomaiorense
Benfica Lisbonne - Sporting Portugal

Dimanche 28 septembre 1997

Estrela Amadora - Leça
Varzim - Vitoria Setubal
Maritimo Funchal - Academica Coimbra
Salgueiros - Rio Ave
Belenenses - Desportivo Chaves

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 6e journée

Banik Ostrava - Jablonec 2-2

Classement

1. Sparta Prague, 18 pts ; 2. Slaviarague, 11 pts ; 3. Banik Ostrava, 10 pts ; 4. Sigma Olomouc, 10 pts ; 5. Slovan Liberec, 10 pts ; 6. Jablonec, 9 pts ; 7. FC Boby Brno, 8 pts ; 8. Petra Drnovice, 8 pts ; 9. Teplice, 8 pts ; 10. Hradec Kralové, 8 pts ; 11. Kankuk Opava, 7 pts ; 12. Viktoria Plzen, 7 pts ; 13. Ceské Budejovice, 6 pts ; 14. Duklaprague, 5 pts ; 15. Viktoria Zizkov, 3 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 0 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

7e journée

Rapid Bucarest - Sportul Bucarest 1-0
Univ. Craiova - Gloria Bistrita 4-0
Foresta - Univ. Cluj 0-0
CSM Resita - Jiul Petrosani 4-1
Chindia Tragoviste - Caehlaul Piatra Neamt 0-3
FC National Bucarest - Otelul Galati 2-0
FC Arges Pitesti - Petrolul Ploiesti 2-0
Dinamo Bucarest - Farul Constanza 5-3
FCM Bacau - Steaua Bucarest 1-1

Classement

1. FC Arges Pitesti, 21 pts ; 2. FC National Bucarest, 18 pts ; 3. Otelul Galati, 16 pts ; 4. Steaua Bucarest, 16 pts ; 5. Rapid Bucarest, 16 pts ; 6. Univ. Craiova, 15 pts ; 7. CSM Resita, 13 pts ; 8. Dinamo Bucarest, 12 pts ; 9. Caehlaul Piatra Neamt, 8 pts ; 10. Foresta, 8 pts ; 11. Gloria Bistrita, 8 pts ; 12. FCM Bacau, 8 pts ; 13. Univ. Cluj, 5 pts ; 14. Petrolul Ploiesti, 4 pts ; 15. Farul Constanza, 4 pts ; 16. Chindia Tragoviste, 4 pts ; 17. Sportul Bucarest, 3 pts ; 18. Jiul Petrosani, 0 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

28e journée

Rostelmach Rostov - Spartak Moscou 3-5
Fakel Voronej - Jemtchoujina Sotchi 2-1
Dynamo Moscou - Volgograd 0-0
D.G. Tioumen - A. Vladikavkaz 1-4
B. Kaliningrad - Tchern. Novorossyisk 1-1
Samara - Kamaz Nab. Tcheliny 4-0
Zenith St-Pétersbourg - CSKA Moscou 2-0

Le match Lok. Nijni-Novgorod - Chinnik Yaroslavl a été interrompu à la mi-temps à la suite d'une panne d'éclairage.

Classement

1. Spartak Moscou, 57 pts ; 2. Rotor Volgograd, 57 pts ; 3. Dynamo Moscou, 56 pts ; 4. Lokomotiv Moscou, 42 pts ; 5. Tchernomorets Novorossyisk, 41 pts ; 6. Alania Vladikavkaz, 40 pts ; 7. Torpedo Moscou, 40 pts ; 8. Chinnik Yaroslavl, 40 pts ; 9. Zenith Saint-Pétersbourg, 39 pts ; 10. Samara, 37 pts ; 11. Baltica Kaliningrad, 37 pts ; 12. Rostelmach Rostov, 36 pts ; 13. Jemtchoujina Sotchi, 35 pts ; 14. D. Gazovik Tioumen, 32 pts ; 15. CSKA Moscou, 31 pts ; 16. Fakel Voronej, 24 pts ; 17. Lok. Nijni-Novgorod, 18 pts ; 18. Kamaz Nab. Tcheliny, 17 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

6e journée

Beltinci - Publikum 2-1
Korotan - Hit Gorica 1-0
Primorje - Mura 4-2
Rudar Velenje - Maribor Branik 1-1
Set Vevce - Olimpija Ljubjana 2-2

Classement

1. Primorje, 13 pts ; 2. Gorica, 12 pts ; 3. Beltinci, Korotan, 10 pts ; 5. Mura, Publikum, 9 pts ; 7. Maribor, 7 pts ; 8. Olimpija Ljubjana, 6 pts ; 9. Rudar Velenje, 5 pts ; 10. Set Vevce, 4 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

10e journée

▶ **FC Zurich - Grasshopper Zurich : 1-2 (0-1).** Buts : Moldovan (5e), Turkyilmaz (74e) pour Zurich ; Yekini (51e) pour Grasshopper.

▶ **FC Sion - Saint-Gall : 2-4 (2-4).** Buts : Ouattara (28e, 29e) pour Sion ; Hotlinga (3e), Regtop (17e, 22e s.p., 45e) pour Saint-Gall.

▶ **Lausanne Sports - FC Aarau : 2-1 (2-1).** Buts : Thurre (3e), N'Kufo (12e) pour Lausanne ; Studer (33e) pour Aarau.

▶ **SC Kriens - Neuchâtel Xamax : 1-1 (0-0).** Buts : Schnarwiller (91e s.p.) pour Kriens ; Sandjak (83e) pour Neuchâtel Xamax.

▶ **Etoile Carouge - Servette Genève : 1-2 (1-0).** Buts : Hertig (22e) pour Carouge ; Varela (55e), Rey (87e) pour le Servette.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Gen.	27	11	8	3	0	23	10
2. Grasshopper Zurich	23	11	7	2	2	34	14
3. Saint-Gall	18	11	5	3	3	23	18
4. Lausanne Sport	18	11	5	3	3	18	14
5. Neuchat. Xamax	15	11	4	3	4	17	16
6. FC Kriens	15	11	4	3	4	11	14
7. FC Sion	14	11	3	5	3	14	13
8. FC Zurich	14	11	3	5	3	11	14
9. Lucerne	12	11	3	3	5	11	17
10. FC Aarau	11	11	3	2	6	15	16
11. FC Bâle	8	11	2	2	7	13	25
12. Etoile Carouge	4	11	0	4	7	8	27

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 11.
2. Hegtop (Saint-Gall), 7.
3. Turkyilmaz (Grasshopper Zurich), N'Kufo (Lausanne Sports), Esposito (SC Kriens), Celestini (Lausanne Sports), Iabella (Neuchâtel Xamax), Drakopoulos (FC Aarau), Sesa (Servette Genève), 5.

Rendez-vous

12e journée

Mercredi 24 septembre 1997

Saint-Gall - Servette Genève
Etoile Carouge - Lausanne Sports
FC Aarau - FC Bâle
Lucerne - FC Zurich
Grasshopper Zurich - SC Kriens
Neuchâtel Xamax - FC Sion

Tunisie

CHAMPIONNAT

5e journée

CO Transports - CS Sfaxien 0-2
AS Marsa - CO Médenine 0-0
Ol. Béja - St. Tunisien 0-0
JS Kairouan - CS Hammam-Lif 1-6
Ol. Kef - ES Sahel *mercredi 25 sept.*
Club Africain - CA Bizerte *jeudi 26 sept.*
ES Zarzis - ES Tunis *jeudi 26 sept.*

Classement

1. Club Sportif Sfaxien, 13 pts; 2. Espérance Sportive Tunis (4 m.), Etoile Sportive Sahel (4 m.), 12 pts; 4. Club African (4 m.), 10 pts; 5. Club Athlétique Bizerte (4 m.), Club Sportif Hammam-Lif, Avenir Sportif Marsa, Club Olympique Transports, Olympique Béja, 5 pts; 10. Olympique Kef (4 m.), Jeunesse Sportive Kairouan 4 pts; 12. Stade Tunisien 3 pts; 13. Club Olympique Médenine 2 pts; 14. Espérance Sportive Zarzis (4 m.), 1 pt.

Turquie

CHAMPIONNAT

7e journée

Antalyaspor - Kayserispor 1-3
Besiktas - Galatasaray 2-1
Canakkale Dardanel - Bursaspor 0-0
Fenerbahce - Istanbulspor 3-0
Gaziantepspor - Samsunspor 2-0
Genclerbirligi - Trabzonspor 0-1
Kocaelispor - Ankaragucu 2-0
Sekerspor - Altay 0-0
Vanspor - Karabukspor 0-1

Classement

1. Fenerbahce, 18 pts ; 2. Besiktas, 17 pts ; 3. Trabzonspor, 16 pts ; 4. Bursaspor, 14 pts ; 5. Karabukspor, 13 pts ; 6. Galatasaray, 11 pts ; 7. Istanbulspor, 11 pts ; 8. Antalyaspor, 9 pts ; 9. Canakkale Dardanel, 8 pts ; 10. Gaziantepspor, 8 pts ; 11. Samsunspor, 8 pts ; 12. Kayserispor, 8 pts ; 13. Kocaelispor, 7 pts ; 14. Altay, 7 pts ; 15. Gencleribirligi, 6 pts ; 16. Sekerspor, 6 pts; Ankaragucu, 3 pts; 18. Van Spor, 1 pt.

Ukraine

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Zirka Nibas - Dniepr Dnepropetrovsk 1-3
Vorskla Poltava - Niva Ternopil 2-1
Krivbass Krivy Rig. - Dynamo Kiev 0-1

Classement

1. Dynamo Kiev, 24 pts ; 2. Niva Ternopil, Chaktior Donetsk, 18 pts ; 4. Dniepr Dnierpropetrovsk, Vorskla Poltava, 16 pts ; 6. Carpates Lviv, Metallourg Donetsk, Prykarpattia Ivano Frankovsk, 14 pts ; 9. Metallourg Zaporizhya, Tchernomorets Odessa, 13 pts ; 11. CSKA Kiev, 11 pts ; 12. Tavria Simferopol, Zirka-Nibas Kirovohrad, 10 pts ; 14. Krivbass Krivy Rig, 9 pts ; 15. Metallourg Marioupol, 5 pts ; 16. Torpedo Zaporijie, 2 pts.

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE

6e journée

Rampla Jrs. - River Plate 0-1
Defensor Sp. - Penarol 3-2
Rentistas - Liverpool 0-0
Nacional - Cerro 2-0
Huracan Buceo - Wanderers 2-0
Racing - Danubio 3-2

Classement

1. River Plate, 13 pts ; 2. Defensor Sporting (5 m.), 11 pts ; 3. Liverpool, 10 pts ; 4. Nacional, 9 pts ; 5. Penarol, Cerro, Huracan Buceo, Racing, 8 pts ; 9. Rampla Juniors, Rentistas (5 m.), 7 pts ; 11. Danubio, Wanderers, 2 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

6e journée

Groupe A

Buducnost - RAD 0-1
Hajduk Kula - Mladost 3-1
Obilic - Etoile Rouge Belgrade 4-3
Partizan Belgrade - Zemun 10-3
Cukaricki - Zeleznik 1-1
Vojvodina - Proleter 3-1

Classement

1. Partizan Belgrade, Obilic, 16 pts ; 3. Etoile Rouge Belgrade, 13 pts ; 4. Cukaricki, 11 pts ; 5. Hadjuk Kula, 9 pts ; 6. Zeleznik, 8 pts ; 7. Mladost, Vojvodina, 7 pts ; 9. Buducnost, Rad, 5 pts ; 11. Zemun, 3 pts ; 12. Proleter, 1 pt.

Buteurs

1. Markovic (Zeleznik), Obradovic (Partizan Belgrade), 5.
3. Isailovic (Partizan Belgrade), 4.
4. Bolic (Partizan Belgrade), Djedovic (Hadjuk Kula), 3.

Groupe B

Rudar - Buducnost 5-0
Radnicki K. - OFK Belgrade 2-4
Spartak - Radnicki Nis 1-0
Becej - Pristina 0-3
Sutjeska - Borac 4-0
Loznica - Sartid 0-1

Classement

1. OFK Belgrade, Pristina, 14 pts ; 3. Sartid, 13 pts ; 4. Loznica, 11 pts ; 5. Becej, 10 pts ; 6. Radnicki K, Rudar, Sutjeska, Spartak, 7 pts ; 10. Buducnost, Radnicki Nis, 4 pts ; 12. Borac, 1 pt.

ARCHIVES

Coupes d'Europe

COUPE DES COUPES

Seizième de finale aller

▶ Le 18-9-1997.
Boavista Porto (POR) - Chakhtior Donetsk (UKR) : 2-3. Buts : Rui Miguel (34e), Quevedo (43e) pour Boavista ; Zubov (24e), Atelkine (60e, 63e) pour Donetsk.

Championnat du monde

MOINSDE 17 ANS

(en Egypte)

Match pour la troisième place

▶ Le 21-9-1997, au Caire.
ESPAGNE - Allemagne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Hainge (NOR). Buts : Ander (31e), Sousa (67e s.p.) pour l'Espagne ; Adzic (60e s.p.) pour l'Allemagne.

Finale

▶ Le 21-9-1997, au Caire.
BRÉSIL - Ghana : 2-1 (0-1). Buts : Matuzalem (63e), Andrey (86e) pour le Brésil ; Attiyie (42e) pour le Ghana. Avertissements : Abdul, Rahamani au Ghana. Expulsion : Pinto au Brésil.

Coupe de l'UFOA 1997

DEMI-FINALES

▶ **JS TENERE (NIG) - Katsina United (NGA) : 1-0 (0-0), puis 4 t.a.b. à 3.** But : Risky Saleh (70e). Match aller : Katsina - JST 0-1.

▶ **Ndiambour Louga (SEN) - GHAPOHA UNITED (GHA) : 2-3 (1-1).** Buts : I. Faye (28e, 53e) pour le Ndiambour ; Boakye (14e), Daniel (59e), Kyere (76e) pour Ghapoha. Match aller : Ghapoha United - Ndiambour Louga : 2-0.

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

3e journée

Groupe A

▶ Le 20-9-1997, à Luanda.
Primeiro de Agosto (ANG) - USM Alger (ALG) : 2-1 (0-1). Arbitre : M. Magassa (Mali). Buts : Julião (46e), Kiss (78e s.p.) pour Primeiro ; Zekri (42e) pour l'USMA. Avertissements : Smati (45e), Ghoul (46e), Menad (63e) à l'USMA.
Primeiro de Agosto : N'Tomas - Neto, Julião, Moises II, Hekler Vicente - Mateus (N'Silulu, 65e), Kiss, Assis, Mwanza Teka - Isaac, Moises I (Castela, 85e). Entr. : Calado.
USM Alger : Belmellat - Hamdoud, Belkacem, 88e), Ghoul, Tizaroutine, Djahnine - Dziri, Smati, Mehdaoui, Meftah - Hadj Adlane, Zekri (Menad, 80e). Entr. : Heddane.

▶ Le 21-9-1997, à Casablanca.
Raja (MAR) - Orlando Pirates (AFS) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Falla Ndoye (SEN). But : Khalif (7e s.p.).
Raja : Tager - Rimi, Fahmi, Jrindou, Jbilou - Hmeur, Khalif (Belmamoune), Bekkari, Nazir, Ermahi (Ogandoga) - Moustaoudia (Mourad). Entr. : Lamari.
Orlando Pirates : W. Okpara - Silent, Jackson, Sam Pam J', Tsotetsi, Molelko - A. Zwane, Ngobe, Moeti, Ramokadi - Stober (A. Sebola). Entr. : Mkhandiwire.

Classement

1. Primeiro de Agosto, 7 pts ; 2. Raja, 5 pts ; 3. USM Alger, 4 pts ; 4. Orlando Pirates, 0 pt.

Rendez-vous

4e journée

Dimanche 12 octobre 1997

Primeiro de Agosto - Orlando Pirates
Raja - USM Alger

Groupe B

▶ Le 20-9-1997, à Maputo.
Ferroviario (MOZ) - Club Africain (TUN) : 0-0. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Lim Kee Chong (Ile Maurice).
Ferroviario : Luisinho - Pinto Barros, Baule, Jose Albino, Luis Parruque - Daniel Nhampossse, Tomas Inguane, Chilaule (Luis Furno, 85e), Antonio Trigo - Eurico Jose (Joao Compane, 75e), Jorge Vulande (Arnaldo Ouana, 62e). Entr. : Salvado.
Club Africain : Zitouni - Haanini, Marzouki, Amrouche, Ben Ali - Jaballah, Kouki, Limam, M. Hamrouni - F. Roussi (Dia, 79e), Abdelhak (Ouerda, 90e). Entr. : Ebrayat.

▶ Le 21-9-1997, à Obuasi.
Goldfields (GHA) - Zamalek Le Caire (EGY) : 3-1 (0-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. McLeod (AFS). Buts : K. Noutsoudjé (60e, 92e, 93e) pour Goldfields ; Tarek Abdo (91e) pour le Zamalek. Avertissements : Koné aux Goldfields ; Akram Abdelmagid au Zamalek.
Goldfields : Nibombé Waké - Y. Owusu, Owusu Ansah, S. Adjei, Agyeman Duah - Alhassan (Dadzie), I. Koné, L. Adjei (J. Debrah) - J. Okyere (K. Debrah), Noutsoudjé. Kw. Boateng. Entr. : H. Addo.
Zamalek : N. El Sayed - Moc. Yehia, Moh. Abdo, El Hanafi, Medhat Abdelhady (Moh. Yahia) - Moe. Abdelaziz, E. Maree, I. Youssef (Ah. Radyi - Tarek Abdo, M. Ramadan, Akram Abdelmagid. Entr. : Krol.

Classement

1. Club Africain, 5 pts ; 2. Obuasi Goldfields, 4 pts (+1); 3. Ferroviario, 4 pts (0); 4. Zamalek, 3 pts (-3).

Rendez-vous

4e journée

Samedi 11 octobre 1997

Ferroviario - Zamalek
Obuasi Goldfields - Club African

Buteurs

1. Hadj Adlane (USMA), Noutsoudjé (Goldfields), 3.
3. Ngobe (Orlando Pirates), Julião (Primeiro de Agosto), 2.

COUPE DES COUPES

Quarts de finale retour

▶ Le 19-9-1997, à Oran.
MC Oran (ALG) - FAR RABAT (MAR) : 1-1 (0-0). Buts : Amrane (58e) pour le MCO ; Samadi (35e) pour les FAR. Match aller : FAR Rabat - MC Oran : 2-0.

▶ Le 20-9-1997, à Sousse.
ÉTOILE DU SAHEL (TUN) - Arab Contractors (EGY) : 2-0 (0-0). Buts : Kabiroui (79e), Jelassi (90e). Match aller : Arab Contractors - Etoile du Sahel : 2-2.

▶ Le 20-9-1997, à Springs.
Jomo Cosmos (AFS) - MANSOURA (EGY) : 2-2 (1-2). Buts : Tico Tico (23e), V. Mnowanga (89e) pour Jomo Cosmos ; Walid Salah (32e, 41e) pour Mansoura. Match aller : Mansoura - Jomo Cosmos : 3-0.

▶ **SOA (CDI) - SAINT-PIERRE (REU - FRA) : 3-1 (1-0).** Buts : Saunkalo Traoré (37e), Séry (50e s.p.), Elo Lokpo (68e) pour la SOA ; Kambel Seck (69e) pour Saint-Pierre. Match aller : Saint-Pierre - SOA : 2-0.

COUPE DE LA CAF

Quarts de finale retour

▶ Le 19-9-1997, à Ain Beida.
USM Ain Beida (ALG) - PETRO ATLETICO LUANDA (ANG) : 1-3 (1-0). Buts : Abdoutaye (32e) pour l'USMAB ; Minias (58e), Guedes (67e), Paulo (85e) pour Petro Atletico. Match aller : Petro Atletico - USM Ain Beida : 2-0.

▶ Le 20-9-1997, à Nairobi.
AFC Leopards (KEN) - KAMPALA CITY COUNCIL (OUG) : 0-1 (0-1). But : Mugisha (40e). Match aller : KCC - AFC Leopards : 2-2.

▶ Le 21-9-1997, à Garoua.
Cotonsport (CAM) - ESPÉRANCE TUNIS (TUN) : 3-1 (2-0). Buts : Ndo (25e), Baba Yaro (45e, 69e) pour Cotonsport ; Sahbani (88e) pour l'EST. Match aller : Espérance Tunis - Baba Yaro : 4-1.

▶ **Jasper United (NGA) - DSA (MAD) : reporté.** Match aller : DSA - Jasper United : 0-0.

Les demi-finales aller de la C 2 et de la Coupe de la CAF se dérouleront les 10, 11 et 12 octobre 1997.

L'Arabie Saoudite en hausse

COUPE DU MONDE 98. Le match nul ramené par la sélection saoudienne à Téhéran devant 120 000 spectateurs équivaut à une victoire. A la vue de ce résultat nul, que les Iraniens considèrent comme un faux pas, les deux grands favoris de ce premier groupe se détachent avec 4 points. Mais le Koweït, qui a remporté une victoire inattendue de Doha contre le Quatar (2-0), reprend confiance, d'autant plus qu'il a disputé deux matches en déplacement. Le Koweït reçoit l'Iran vendredi prochain, avant d'accueillir Chine le 10 octobre. Le calendrier est bien favorable aux Koweïtiens. De son côté, la rencontre Quatar-Chine vendredi à Doha est déjà dramatique. Malheur au vaincu ! Dans le groupe 2, trois équipes restent dans la course après le nul qui a soldé le match Kazakhstan-Ouzbékistan : Japon, Corée du Sud et Emirats arabes unis. Les Nippons ont fait une belle affaire en ramenant un point de leur périlleux déplacement à Abu Dhabi. Il s'agit du premier match nul dans ce groupe. Journée chaude la semaine prochaine avec un match au sommet entre le Japon et la Corée à Tokyo. Ce match, clé de voûte de ce groupe, constitue également un avant goût du mondial 2002.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Le Brésil détrône le Ghana

MONDIAL MOINS DE 17 ANS. Comme leurs aînés en 1994, les jeunes Brésiliens ont remporté le titre mondial, le quatrième de la catégorie, s'imposant (2-1) au Ghana. Menés 1-0 à la mi-temps, les Brésiliens sont revenus au score à l'heure de jeu avant d'inscrire le but de la victoire par Andrey peu avant la fin. Pour la première fois dans l'histoire des moins de dix-sept ans, la Coupe du monde - trustée par le Ghana (1991, 1995) et le Nigeria (1993) - quitte l'Afrique pour un autre continent.

Correspondance MAHMOUD MAHROUF

L'Algérie ne passe pas le cap

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Septembre ne réussit décidément pas aux clubs algériens. Ni le MC Oran, face aux FAR de Rabat en C2, ni Ain-Beida en Coupe de la CAF devant les Angolais du Petro Atletico ne sont parvenus à franchir le cap des quarts de finale. A ces deux éliminations est venue s'ajouter la défaite de l'USM Alger à Luanda (1-2) face au Primeiro de Agosto en Ligue des champions, ce qui réduit considérablement ses chances de qualification pour la finale. En fait, doit-on s'en montrer réellement surpris quant on sait que le football algérien n'a plus de fédération depuis son élimination en Coupe du monde devant le Kenya en juin 1996, et que le Championnat 97-98 n'a pas encore débuté... On continue d'ailleurs de discuter les éventuelles modifications songe à lui apporter, notamment avec la supression de la D 1 et de la D 2 et leur remplacement par deux ou trois groupes régionaux, à l'image de ce qui se fait au Brésil. Quant aux clubs, qui ont considérablement investi et sont allés se préparer à l'étranger, ils se demandent si tous ces sacrifices n'auront pas été vains. Et puis, dans quel état , physique et moral, l'équipe nationale, qui entre en stage à Alger le 25 septembre, se rendra-t-elle à Dar-es-Salaam pour honorer l'invitation lancée par la Tanzanie à son tournoi international ?

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Ouaga capitale de l'Afrique

CAN 1998. Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, sera ce jeudi le théâtre du tirage au sort de la phase finale de la 21e Coupe d'Afrique des Nations. Les seize pays qualifiés connus depuis fin juillet, dont l'Afrique du Sud championne en titre et le Burkina, pays organisateur, seront répartis en quatre poules de quatre. Voici pour rappel les quatorze autres invités : Algérie, Angola, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Egypte, Ghana, Guinée, Maroc, Mozambique, Namibie, Togo, Tunisie, Zaïre et Zambie. Le tournoi se déroulera du 7 au 29 février 1998 dans les villes de Ouaga et de Bobo Dioulasso, qui pour l'occasion ont rénové ou même (re)construit leurs stades. En marge de cette manifestation, qui sera placée sous la présidence de la CAF et du Comité d'organisation local (COCAN), l'ambassade du Burkina à Paris organise samedi un débat sur « le football africain, réalités et perspectives», où il sera évidemment beaucoup question de la CAN 98.

F.S.

Embargo bientôt terminé ?

LIBYE. La sélection serait-elle en train de briser l'embargo qui l'isole depuis 1992 ? Ce pays organise en effet depuis la semaine passée un tournoi international amical regroupant l'équipe nationale libyenne, la Jordanie, le Bahrein et... le Tchad ! Samedi dernier à Tripoli, sur le célèbre gazon synthétique théâtre de la phase finale de la CAN 82, la Libye a dominé 2-1 son homologue du Bahrein après avoir été menée 1-0 à la pause. Outre le fait qu'il devrait « cimenter » la nouvelle amitié tchado-libyenne, ce tournoi offre surtout l'occasion aux Saos - la sélection tchadienne - de rejouer sur la scène continentale pour la première fois depuis octobre 1992 ! La dernière sortie des Saos, conduits par Japhet Ndoram, s'était soldée par une défaite 0-1 à Libreville en amical.
Ce tournoi, à l'initiative du fils de Muhamar Al Khadafi, le chef de l'Etat libyen, met tout simplement fin - de facto - à une interdiction longue de six ans faite à la Libye d'organiser un match international à domicile. La sélection libyenne a déjà disputé cette année deux compétitions internationales mais à l'extérieur : les Jeux Méditerranéens à Bari puis les Jeux Panarabes à Beyrouth. Qu'en pense maintenant la FIFA ?

FRANK SIMON

Réalisation GUY SITRUK

COURRIER

Ce qui manque en France, c'est la folie du public !

Je suis peut-être paranoïaque, mais, dans le n° 2683, la lettre de M. Blondeau me fait réagir. Selon la formule « touche pas à mon pote », moi c'est plutôt « touche pas à mon club de foot ». D'après ce monsieur, Courbis a manqué de respect envers Simone. Ce qui est vrai si on le prend au pied de la lettre. Allons, Rolland, du respect, veux-tu, tu viens de te foutre de la gueule d'un gentil petit joueur du PSG.

Mais soyons sérieux ! Tant qu'il n'y a pas de haine, avec à la clé des blessures (morales ou physiques), il me paraît normal que, en tant que clubs rivaux, il y ait quelques égarements. Ça donne du piment au foot français, non ? Et c'est sans doute pour cela que vous l'avez mis dans votre rubrique « Parole, paroles ».

Ah ! Simone pourrait se venger en se moquant de la brioche de Courbis par exemple, non ? Ce serait de bonne guerre ! Non ! Ah ! Je vois que cela ne se fait pas, mais j'oubliais, le politiquement correct est à la mode !

Après, toujours dans le même numéro, je lis avec effroi la lettre du président de Lens. Je ne m'attarderai pas sur cette sombre histoire de penalties.

(...) Bah! ce sont les aléas de l'arbitrage*, comme M. Martel le rappelle très bien dans le dernier paragraphe. Mais que dire de cette histoire de pression soumise aux arbitres par le virage Sud ?

Eh bien, oui, au Vélodrome, les arbitres se font chambrer, ce n'est un secret pour personne, le virage Sud est très chaud. Mais il n'a pas encore commis de grave dérapage entraînant la blessure d'un arbitre.

Cessons de montrer le Vélodrome du doigt ! L'arbitre a été formé pour surmonter la pression du public, pour ne pas se laisser influencer. S'il n'en est pas capable, il ne doit pas intégrer le corps arbitral. Car, à ce moment-là, cela devient dangereux pour lui ; inconsciemment, il va répondre au public, à sa manière, en étant impartial ! Et là, un accident peut arriver, un pseudo-supporter mécontent, et crac ! Le voici sur la civière.

Je suis déçue par les propos de Gervais Martel, car, en critiquant le public marseillais, il enfonce le sien. En effet, il n'a pas été digne du public lensois, cousin de celui de la Canebière pour sa ferveur. N'allez pas me dire qu'à Bollaert les arbitres ne sont pas traités par des noms d'oiseaux.

Que le président Hureau fasse part à *FF* de ses « informations » sur le virage Sud, je les attends avec impatience. Et que Gervais Martel ne se pose plus en donneur de leçons alors qu'il ferait mieux de se taire pour ne pas raviver les souvenirs d'un accident arrivé dans son stade l'année passée.

Enfin, personne ne doit oublier que ce qui manque en France, c'est la folie du public. Alors, aux quelques kops qui mettent le feu aux stades, la folie football, c'est à consommer sans modération. A condition qu'à la veille du Mondial, en France, on ne sombre pas dans la violence.

(*) A l'époque Tapie, c'était plutôt en notre faveur, mais maintenant c'est plutôt le contraire ! Bizarre, non ?

Marie-Laure Brémond (15 ans)
13114 Puyloubier

La France ne se voit-elle pas plus belle qu'elle n'est ?

Il me semble qu'il est une raison que l'on n'évoque pas, ou si peu, pour expliquer le peu d'engouement apparent des Français à l'approche de la Coupe du monde sur notre sol : une sorte de certitude latente que l'équipe de France ne pourra la remporter, voire qu'elle pourrait passer à côté de son épreuve.

En effet, à côté du génie brésilien, de la rigueur allemande ou du savoir-faire italien, générateurs de nombreux titres, la France n'a souvent eu à opposer que cocoricos prématurés (Coupe du monde 94) et désillusions criardes (demi-finale de la Coupe du monde 82 et, dans un autre registre, demi-finale de la Coupe du monde 86 et Euro 92), ne parvenant à disposer d'une compétition continentale qu'en 1984, lors de l'Euro français. Certains y verront un signe encourageant, moi une simple exception confirmant la règle. La France est (ce n'est pas propre au football) une nation hâbleuse, fanfaronne, qui aime à se mirer plus belle qu'elle n'est alors que ses résultats laissent bien souvent à désirer.

Cette France footballistique, cette fois, se remémorant le passé, veut peut-être éviter de se faire plus grosse que le bœuf, et s'épargner ainsi une nouvelle cruelle déception sportive, le récent Tournoi de France n'incitant pas à un optimisme forcené — d'autant que l'organisation et l'animation de jeu de M. Jacquet n'ont rien d'enthousiasmant. Alors, certes, c'est une fête que l'on doit préparer. Songeons-y, mais en ne perdant pas de vue que la France, même sur sa pelouse, ne sera qu'outsider et sans doute défaite. Espérant pourtant de tout cœur me tromper.

Xavier Chevet
37000 Tours

Il fallait garder Leonardo !

Je voudrais réagir publiquement au transfert de Leonardo, qui nous quitte pour le Milan AC. J'avoue ne pas comprendre : comment le PSG, qui prétend relever un double défi — Championnat et Ligue des champions —, peut-il se séparer de son stratège brésilien ? N'est-ce pas contradictoire ? Une fois de plus, l'intérêt économique l'emporte sur l'enjeu sportif. Ricardo et les supporters voulaient garder Leo, mais il en a été décidé autrement par les dirigeants parisiens.

Paris a donc touché 138 MF en trois jours (70 pour la qualification en Champions League, 68 d'indemnité de transfert). PSG avait-il besoin de ce transfert ? A la limite, il eût été légitime de le finaliser en cas d'élimination pour pallier la perte financière. Placés devant un dilemme depuis deux mois — conserver ou non Leo —, Paris a donc choisi la seconde solution. Voilà donc un artiste en moins dans notre Championnat, les facéties et le sens du spectacle du Brésilien vont nous manquer.

De plus, n'a-t-il pas été bradé ? Anderson a été « vendu » au Barça pour 110 MF alors qu'il est à peine international. Denilson vaut paraît-il 230 MF. Et Leonardo, meneur de jeu incontournable de la Seleçao, en vaut 68 *(sic)* !...

Bref, de quoi se poser des questions sur les vraies raisons de ce transfert. Paris voulait-il vraiment garder Leo ? Bon vent à lui en Italie, et vivement juin 98 qu'on le retrouve sur les pelouses hexagonales.

Raphaël Hazemann
88190 Golbey

PHILATÉLIE

LE PRONOSTIC DU NIGER ?

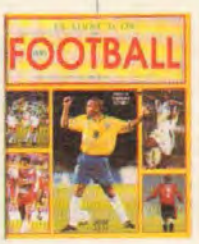
Par Gilles Thévenon

A moins d'un an du match d'ouverture, le prochain Mondial retient, sur le plan philatélique, l'attention d'un nombre grandissant de pays, notamment en Afrique, qu'ils participent ou non à l'actuelle phase éliminatoire. Ce qui atteste la popularité du foot et ses liens étroits avec le timbre. C'est au tour de la République du Niger de mettre en vente une série composée de quatre timbres (125, 175, 750 et 1 000 francs CFA). Des figurines multicolores mettant en scène, sur fond de stade, quatre joueurs : aucun représentant du continent africain, mais un Allemand, un Brésilien, un Français et un Italien. La Poste du Niger formule-t-elle ainsi son pronostic ? Quoi qu'il en soit, on retrouve aussi des joueurs de ces mêmes équipes sur le bloc-feuillet vendu 1 500 francs CFA, accompagnant la série, ainsi que le trophée de la FIFA, également présent sur chaque timbre.

En vente chez les négociants en philatélie.

LIVRE

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1997



Le « Livre d'Or du football 1997 » commence par un aveu de Thierry Henry : « Je rêve du Mondial. » Et il se termine par l'annonce de l'arrivée de Marco Simone au PSG et le retour de Laurent Blanc à l'OM. Autant dire que ses différents chapitres portent en filigrane la griffe de l'événement qui s'annonce et permettent de passer en revue les temps forts de la saison écoulée, de l'explosion de Ronaldo à Barcelone à l'implosion de Guy Roux en Ligue des champions. Séparé cette année de son compère Pierre-Marie Descamps – qui a la garde des archives ? –, l'auteur, Gérard Ejnès, est de ceux dont on dit qu'ils savent tenir un porte-plume. Avouons quand même une surprise : Aimé Jacquet n'a même pas droit à un chapitre pour lui tout seul... Au bout du compte, l'édition 1997 de ce « classique » des annuels sur le football est dans la lignée des précédentes : travail propre, illustration de qualité, écriture agréable, riche en anecdotes. Pour ses acheteurs, c'est un placement de père de famille.

Editions Solar, collection Sports 2027. 144 pages, 180 photos couleurs, 149 F.

BANDE DESSINÉE

Garrincha et Vava à la rescousse

Histoires de Coupes du monde/Chili 1962

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Le pay per view en question

DÉBAT. *Au cours de sa huitième édition, le Sportel, qui se tient depuis dimanche à Monaco, consacre ce mercredi son symposium à la télévision numérique et à la télévision payante. Au centre des discussions : le sport en général et le football en particulier.*

À VOIR

▶ **Jeudi, 13 h 45, ARD :** Allemagne-Angleterre.

▶ **Jeudi, 18 h 15, Canal + numérique :** Lyon-Lens.

▶ **Jeudi, 20 h 15, Canal + :** Bordeaux-Marseille.

▶ **Lundi, 1 h 15, TF1 :** Présentation C 1.

« Télévision numérique, télévision payante : le sport sera-t-il gagnant ? » C'est à cette question que tentent de répondre, ce mercredi, les nombreux invités participant au huitième symposium organisé à Monte-Carlo dans le cadre du Sportel.

Présidé par Roland Faure, ex-responsable de la commission sport et télévision au sein du Conseil supérieur de l'audiovisuel, ce symposium est un lieu unique de dialogues et d'échanges qui permet, chaque année, de nourrir une réflexion intelligente sur le sport et la télévision.

Pour Christian Quidet qui anime le débat, « cette rencontre n'est pas une succession d'exposés solennels, mais un dialogue entre des personnalités de haute qualité. Il s'agit avant tout de réfléchir ensemble et de jeter des passerelles entre le sport et la télévision. Aujourd'hui, le numérique est une grande révolution pour le sport en général et il est très intéressant de savoir comment il sera diffusé. »

Autour de lui, se retrouveront (entre autres) des personnalités aussi différentes qu'Hervé Bourges (président du CSA), Dieter Hahn (directeur des sports du groupe Kirsh), Primo Nebolio (président de la Fédération internationale d'athlétisme) ou Philippe Levrier (président de TVRS 98 qui gère le centre de télévision de la Coupe du monde), ainsi que les représentants des grandes télévisions des cinq continents. La télévision payante à la séance (pay per view), désormais au centre des débats de l'Europe audiovisuelle, pose la question fondamentale de savoir qui, du sport ou de la télévision, aura finalement le pouvoir.

Derrière ce « bouquet » de paraboles, se profile la guerre commerciale que se livrent CanalSatellite et TPS.

Photo C. Vioujard/GAMMA

Les exclusivités sont-elles légales ?

En France, les deux principaux bouquets numériques, TPS et CanalSatellite, qui ont développé ce service depuis quelques années (Multivision et Kiosque), se livrent une farouche bataille commerciale dont on ne connaît pas encore l'issue. Mais en matière de sports – et particulièrement de football –, CanalSatellite a pris l'ascendant sur TPS en bénéficiant de l'accord signé entre Canal + et la Ligue nationale de football.

Grâce à ce contrat, qui court jusqu'en 2001, CanalSatellite peut en effet diffuser sur Kiosque chaque semaine sept matches de D 1 en direct alors que TPS ne bénéficie que des accords sur la Ligue des champions, détenus par TF1, un de ses plus actifs actionnaires. Mais sans le nombre d'abonnés, que les opérateurs refusent toujours de communiquer, on ne sait pas si ce nouveau service rencontre un franc succès.

Cette bataille autour du pay per view en Europe a rebondi, au début du mois, à Bruxelles où la Commission européenne a décidé de mettre ce dossier au rang de ses préoccupations prioritaires. Certains commissaires estiment, en effet, que la notion d'exclusivité en matière de pay per view est antiéconomique et pose un sérieux problème de concurrence. Déjà, en Espagne, Canal + Espagne, Antena 3 et TV3, qui détiennent l'ensemble des droits de retransmission du football espagnol, se sont vu adresser fin août un sérieux avertissement par la Commission, qui pourrait entraîner à court terme une remise en cause des exclusivités en matière de pay per view.

Egalement dans le collimateur de Bruxelles, les contrats de BSkyB, le groupe satellitaire contrôlé par le magnat australo-américain Rupert Murdoch, qui a acquis l'exclusivité du football britannique pour une période de quatre ans. Bref, c'est l'ensemble du football européen et les différents opérateurs de télévision qui sont, aujourd'hui, observés à la loupe. Face à toute cette agitation autour du pay per view, il reste seulement à savoir si le téléspectateur en bénéficiera. Rien n'est moins sûr...

DANIEL PSENNY

NANTES-PSG SUR CANAL +. Voici les prochains matches télévisés par Canal + lors des prochaines journées de Championnat :

■ Dimanche 5 octobre (10e journée) : Strasbourg-Metz sur Canal + numérique à 18 h 30 et Nantes-PSG sur Canal + à 20 h30.

■ Mardi 7 octobre (11e journée) : Cannes-Auxerre sur Canal + numérique à 18 h 30 et Monaco-Bastia sur Canal + à 20 h30.

Rappelons que le match retransmis à 18 h 30 en direct sur Canal + numérique est automatiquement rediffusé le lendemain à 7 h 25 sur Canal +.

L'OM « INVITÉ » DE *CAPITAL*. *Capital*, le magazine économique créé par Emmanuel Chain sur M6, prépare un sujet football dans un de ses prochains numéros : l'OM et son impact économique. Avec notamment des interviews de Robert Louis-Dreyfus, le président de l'OM. Les journalistes de M6 ont commencé à tourner ce sujet dès la fin de la saison dernière.

MARADONA SE CONFIE CHEZ BERLUSCONI. Platini, Maradona et Marco Simone pour une première : pas mal, non ? C'est le programme concocté par Bruno Longhi pour sa nouvelle émission hebdomadaire, *Studio Sport Magazine*, le samedi à 18 h 55 sur Italia1, l'une des trois chaînes du groupe Berlusconi.

Lancé le week-end dernier, ce magazine d'une heure est donc parti sur les chapeaux de roue. Avec un reportage sur l'attaquant vedette du PSG dans son nouvel univers parisien, une interview de Maradona à Buenos Aires et, en duplex de Paris, le coprésident de France 98 faisant le point sur l'organisation du Mondial et le tirage au sort du 4 décembre prochain. Le clou de l'émission ? « El Pibe de Oro » qui fait état de son désir de revenir en Italie « pour devenir directeur général du club de Naples ».

Programme

Semaine du 23 au 29 septembre

MARDI

7 h 35 — Canal +
D 2 Max. Présenté par Philippe Genin. Les temps forts de Niort-Sochaux, Amiens-Lille, Laval-Toulon et tous les autres buts (10e j. de D 2). Rediffusion du 22.

9 h 15 — DSF
Les temps forts de Uerdingen-Fribourg. Rediffusion à 15 h 20.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Rediffusion le 24 à 8 h 30.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

20 heures — Eurosport 21
Standard-Antwerp (Coupe de la Ligue belge). Direct.

22 h 10 — TF1
Célébrités. Invité Rai.

23 heures — Eurosport
World Cup Legends (9e partie). La Roumanie, Coupe du monde 1994.

23 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 24 à 21 h 45, le 25 à 21 h 45, le 28 à 10 h 30 et 16 h 30.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

19 heures — AB Sports
Tampa Bay-Columbus (Championnat des Etats-Unis).

20 h 30 — Eurosport
Les temps forts de la Coupe du monde 1994.

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde. Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon. Rediffusion le 25 à 12 h 30.

JEUDI

13 h 45 — ARD
Allemagne-Angleterre (qualification pour la Coupe du monde féminine).

18 h 15 — Canal + num.
Lyon-Lens (9e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain. Rediffusion le 26 à 7 h 25 sur Canal +.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

20 h 15 — Canal +
Bordeaux-Marseille (9e j. de D 1). Commentaires de Thierry Gilardi et Olivier Rouyer. A la mi-temps, *Le journal du foot.* Présenté par Vincent Radureau et Nathalie Ianetta.

23 heures — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde. Rediffusion le 29 à 16 h 30.

VENDREDI

19 heures — ABSports
DC United-Tampa Bay (Championnat des Etats-Unis).

19 h 55 — CanalSatellite Kiosque
Nantes-Cannes, Monaco-Strasbourg, Metz-Auxerre, Paris-SG - Montpellier, Châteauroux-Le Havre, Toulouse-Guingamp et Rennes-Bastia (9e j. de D 1).

21 h 45 — DSF
8e j. de Bundesliga. Rediffusion le 27 à 12 h 30.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. Tous les matches de la 9e j. de D 1.

22 h 30 — Eurosport 21
Coup d'envoi. Lierse-FC Bruges et Charleroi-Anderlecht.

0 h 40 — TF1
Formule foot (9e j. de D 1). Présenté par Christian Jeanpierre.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — Sat 1
Ran.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

22 heures — RTPI
Benfica-Sporting (5e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 7 heures.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (9e j. de D 1).

11 heures — DSF
Analyse de la 8e journée de Bundesliga.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

15 heures — RaiTre
Quelli che Aspettano...

16 heures — RTPI
RTPI Sports.

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (9e j. D 1). Rediffusion à 4 h 35.

18 heures — DSF
Les matches de la 8e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 29 à 9 h 15 et 17 heures.

19 heures — AB Sports
Bellmare Hiratska-Kashima Antlers (Championnat japonais).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
8e j. de Bundeliga.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 h 25 — Canal +
L'équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 7 heures.

LUNDI

15 h 40 — RaiTre
A tutta B.

18 h 30 — Canal + num.
D 2 Max. Rediffusion le 30 à 7 h 35 sur Canal +.

19 heures — AB Sports
Coquibo - Colo-Colo (Championnat chilien).

19 h 15 — DSF
Leipzig-Uerdingen (8e journée de Bundesliga 2). Rediffusion le 30 à 9 h 15 et 15 h 25.

0 heure — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Mickaël Batard et Philippe Groussard. Rediffusion le 30 à 12 heures et le 1er octobre à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : El grande Calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

1 h 15 — TF1
Présentation de la 2e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Brest,

DÉCADENCE. *Le Stade Brestois joue samedi son « match de l'année » à Plabennec, dans sa banlieue. Match symbole de la crise d'un football qui a tutoyé les étoiles pendant les années 80 et n'arrive pas à se relever du désastre financier qui a causé sa perte. Dans les cœurs et les esprits, Brest est une ville de foot. Sa désolante réalité est celle d'une ville sans foot.*

Par JEAN-MICHEL BROCHEN,
Photos JEAN-MARC POCHAT, à Brest

Il est planté près du centre-ville. Il n'est pas beau, il ne l'a jamais été. Même quand il était vivant. Autrefois... L'Armoricaine est le stade des Brestois. Les premières années de l'aventure de la Division 1 lui avaient valu de gagner une « tribune neuve » et un nouveau nom, celui de Francis-Le Blé, le maire de Brest décédé à la fin des années 70. Aujourd'hui, passez devant ce drôle d'endroit, et vous ne pourrez pas échapper au mystère qui se dégage de ces lieux désuets.

L'enceinte respire encore, parfois. Les soirs de match, un murmure a remplacé le souffle d'antan. Quatre cents spectateurs environ, pour un Brest-Fécamp de Championnat de France amateurs, à la fin août. Ambiance étrange, résignation et illusion partagées. On reconnaît quelques têtes, familières à l'époque de la D 1. Des hommes au brassard rouge se comptent en nombre, filtrent quelques entrées, se disputent tristement pour un sandwich gratuit. « Il y a plus de cent cartes de dirigeants au club, près de vingt-cinq personnes au comité directeur. Ça fait beaucoup pour quatre cents personnes au stade... »

Le nouveau président du Stade Brestois 29 n'est en fonctions que depuis deux mois, mais déjà il semble bien las. « Il faudrait que les gens comprennent que nous sommes aujourd'hui un petit club amateur. La D 1, c'est fini. Le problème ici, c'est qu'il y a encore des gens qui pensent que nous sommes professionnels », dit Michel L'Hostis. Reliquat d'une période faste dont certains n'ont pas compris qu'elle était évanouie. Cent dirigeants pour un club de CFA, c'est aussi « cent entrées payantes de moins », murmure le président qui sait bien qu'il n'y pourra pas grand-chose, mais qui veut au moins le dire.

Ainsi, à Brest, le foot donne parfois l'impression de vivre au-dessus de ses moyens, alors qu'il n'en compte plus guère, et se nourrit d'un maigre budget annuel de 2,5 MF. Depuis la liquidation judiciaire du Brest Armorique, le 6 décembre 1991, la nouvelle structure Stade Brestois 29 n'a jamais rompu avec les soucis financiers. Rien à voir évidemment avec le passif de liquidation de 1991, environ 150 millions de francs, mais jamais une vraie reconstruction n'a pu démarrer. Faute d'argent, bien sûr, faute aussi de la petite étincelle sportive qui aurait pu, peut-être, allumer une flamme nouvelle dans une ville où le feu n'est que celui des regrets et des souvenirs. Jamais, malgré les efforts de Michel Gestin, un chef d'entreprise dynamique brûlant d'une véritable ambition pour le club, celui-ci n'a, au cours de six années de D 3 et National 1, réchauffé l'Armoricaine. De guerre lasse, fatigué de gaspiller ses deniers, Gestin a laisser tomber la direction du club au printemps, quand celui-ci n'a pu se maintenir dans le nouveau Championnat National.

FAIRE LE DEUIL DU PASSÉ

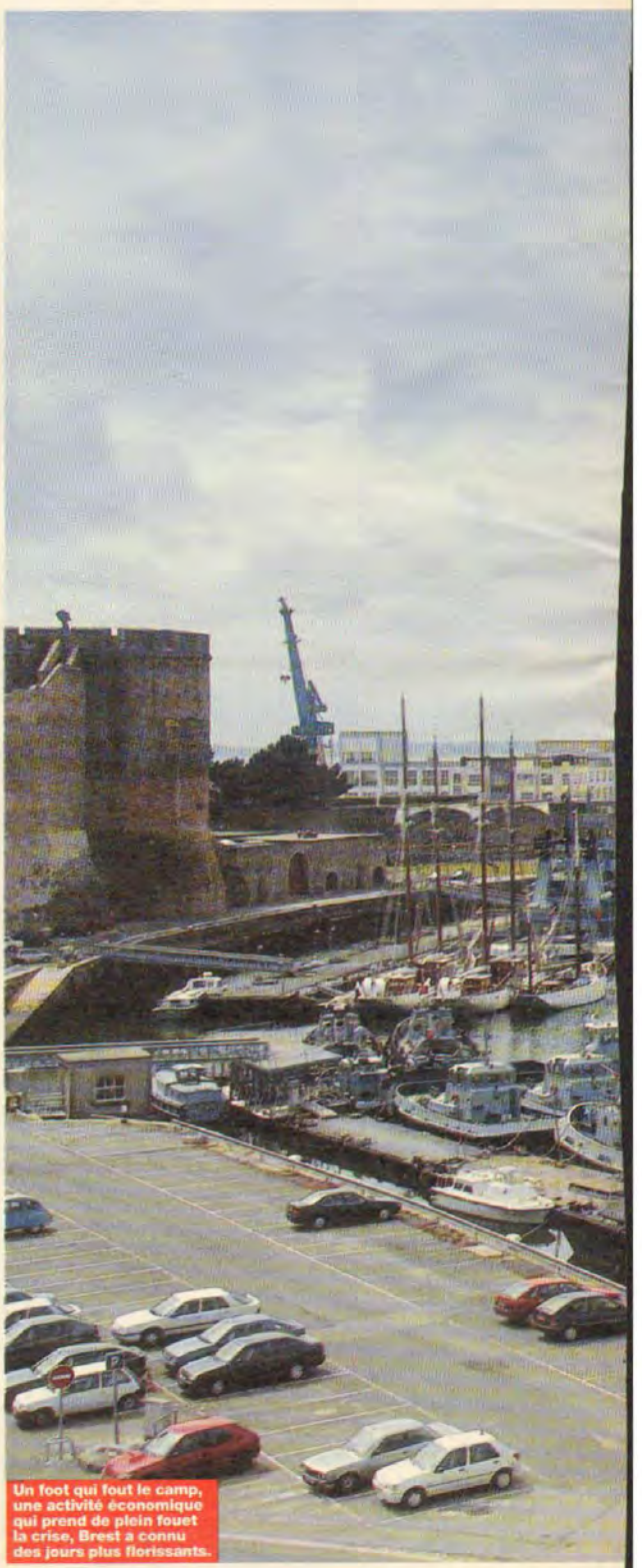
Son combat était sans doute un peu désordonné, le club ayant connu cinq entraîneurs en cinq ans, mais il était courageux. Aujourd'hui, en effet, parler de football de haut niveau à Brest, et prononcer le simple mot professionnalisme, ranime autant le souvenir des heures glorieuses de l'Armoricaine que la douleur de vieilles blessures jamais refermées. « Pour que le football professionnel trouve sa place dans une ville comme Brest, il faut un partenariat entre trois pôles : la puissance publique, le milieu de l'entreprise et celui du foot », analyse Louis Aminot, l'ancien adjoint aux Sports de la Ville, qui a vécu de près la montée et la chute du Brest Armorique : « Aujourd'hui, personne n'est prêt. Au club, les collectivités disent : " Faites d'abord vos preuves ", ce qui n'a pas été réalisé au niveau sportif, le milieu professionnel n'est pas disponible pour diverses raisons, et le foot brestois n'a pas fait le deuil du passé. »

« CE N'EST PAS KERSAUSON QUI VA CRÉER DE L'IDENTIFICATION »

Le « deuil » est en fait, à Brest, l'affaire de tous. Non pas que les gens n'arrivent pas à oublier le faste des années 80, au contraire : les quelque cinq cents bars brestois résonnent de moins en moins souvent, aujourd'hui, des conversations sur le foot pro. La nostalgie est vécue devant la télé, quand ces anciens du club, si nombreux, apparaissent sous leur maillot parisien, marseillais, messin (Guérin, Le Guen, Lama, Makelele, Colleter, Pierre, sans oublier Ginola...). « En revanche, la rupture n'a jamais été consommée avec la faillite du club », estime Philipe Lacombe, vice-président de l'université de Bretagne occidentale, sociologue spécialisé dans le monde sportif, « le procès en sorcellerie n'a pas été fait, il y a un manque au niveau juridique, la faillite du club n'a pas été sanctionnée par un grand déballage. Il faut qu'on sache ce qui s'est vraiment passé ; aujourd'hui, il règne un climat de suspicion à l'égard du football, du sport de haut niveau, car on n'a pas encore crevé l'abcès. C'est pour cela que les élus sont toujours crispés quand on évoque cette question, que les entrepreneurs ne veulent pas s'impliquer. »

Un procès de la banqueroute du Brest FCA finira bien par avoir lieu un jour, même si une instruction interminable inciterait à croire à un enterrement de première classe *(voir encadré)* et laisserait entrevoir que tout pourrait repartir ? « Ce n'est pas si simple, poursuit Philippe Lacombe, mais je pense que c'est une condition nécessaire. Tant qu'il n'y aura pas de confiance entre tous les acteurs, ce ne sera pas possible. Il y a trop d'indices qui se cumulent aujourd'hui pour faire penser à une continuité entre les époques. Le club a toujours des problèmes financiers, les gens ne font pas la différence, car on ne leur a jamais dit ce qui s'était vraiment passé à la fin de l'ère Yvinec. Il y en a qui pensent ici que tout ce qui touche au sport de haut niveau est forcément pourri... »

« Beaucoup d'industriels ont perdu de l'argent dans le football, avec la SODIBA* », rappelle Yvon Joncour, journaliste au *Télégramme*, qui a vécu de près toute l'histoire du foot pro brestois. « On n'a jamais su combien d'entreprises avaient financé la société, on pense que cela se situe entre 120 et 150... » On imagine, même s'ils ne sont qu'une poignée à avoir perdu de grosses sommes (pour deux ou trois, de très grosses sommes...), que le tissu des entreprises a du mal à répondre aux appels à l'aide du Stade Brestois 29. Et pourtant, celui-ci annonçait encore une centaine de partenaires l'an passé. « Les gens se sont sentis blousés, poursuit Joncour, ils sont très méfiants. » « Cependant, c'est un autre club », répète tristement ▶



Un foot qui fout le camp, une activité économique qui prend de plein fouet la crise, Brest a connu des jours plus florissants.

la ville fantôme du foot

Michel L'Hostis, un président sans illusions : « Il faudrait un patron, un leader qui apporte de l'argent. Ça ne peut pas être moi, vous savez, je suis en retraite de l'arsenal cet automne... »

Quant aux collectivités publiques, qui ont été rattrapées par l'instruction lors de la mise en examen du maire de Brest, Pierre Maille, en décembre dernier *(voir encadré)*, elles ont aussi d'autres chats à fouetter. La cité du Ponant, où un emploi sur quatre est traditionnellement lié, directement ou indirectement, à l'activité de la marine nationale (arsenal et port militaires), subit de plein fouet la crise et la baisse des budgets de Défense.

La part des finances publiques allouée au sport est donc restreinte, et la Ville n'a pas réinvesti dans ce domaine les 3,8 millions de francs remboursés chaque année jusqu'en novembre 1996, au titre des emprunts du Brest Armorique, qu'elle avait garantis. « Pourtant, Brest investit ailleurs, dans la voile notamment, mais les jeunes ont besoin de spectacle sportif, d'identification, analyse Philippe Lacombe. Brest est une ville sportive, mais il n'y a pas de spectacle de haut niveau. Et ici, le sport, c'est le foot. Ce n'est pas Kersauson qui va créer de l'identification... » Et Louis Aminot rappelle que, lors de la récente étape de la Course du *Figaro* à Brest, les pontons du port de plaisance étaient quasiment vides de spectateurs : « Bien sûr qu'il y a des gens à qui le foot ne manque pas, qui se disent même : " Heureusement qu'on n'est plus dans ce merdier. " Moi, je trouve dommage que la ville ait perdu cette énergie. J'ai une analyse personnelle. Je pense que les autorités ont le défaut de considérer le foot, d'abord, comme une affaire financière. Il n'y a pas de vraie réflexion sur ce qu'apporte réellement la présence d'un club de football professionnel. Je maintiens que, dans cette ville, il y a de la place pour ça, et de l'énergie. Vous savez, il y a même des gens qui n'aiment pas le foot qui ressentent ce manque... »

Un vrai doute sur la viabilité du sport de haut niveau existe pourtant, dans une ville où la jeunesse ne s'intéresse plus guère au Stade Brestois.

Le public de l'Armoricaine est âgé. « Les jeunes préféraient aller voir du hockey, ces derniers temps », confirme Philipe Lacombe. Et le club de hockey sur glace, double champion de France, vient de se saborder et de repartir trois divisions plus bas. Problème de finances. Quant au basket, qui possède une équipe, l'Etendard, en Nationale 2, ce n'est guère plus brillant, de ce côté-là... « Pour une agglomération de 300 000 habitants, la situation sportive est impensable », regrette Philippe Lacombe.

UN DÉPARTEMENT SINISTRÉ

En matière de football, c'est tout le département du Finistère qui est d'ailleurs, aujourd'hui, atteint par la sinistrose, après la liquidation récente du vieux Stade Quimpérois. Brest est, avec son voisin Plabennec, le club qui évolue au meilleur niveau. Derrière ces deux « géants » du nord, il n'y a pas un club au-dessus de la Division Supérieure Régionale (DSR).

A Plabennec, sept terrains d'entraînement autour du complexe sportif de Kerveguen, une salle de musculation qui ferait des envieux dans bien des clubs pros, une tribune flambant neuve concrétisent la progression d'un club qui a monté les échelons à grande vitesse. Il y a sept ans, cinq divisions séparaient Brest et Plabennec. Samedi prochain, les deux équipes premières vont s'affronter pour la première fois dans un Championnat officiel. Tout un symbole. « Pourtant, on ne peut pas concurrencer Brest, ce n'est pas notre vocation, ni notre intérêt », affirme Jean-Louis Lamour, le directeur sportif de Plabennec, inspecteur divisionnaire de la police à Brest et ancien responsable de la sécurité de l'équipe de France à Clairefontaine.

Lamour a passé vingt-cinq ans de sa vie sportive à Brest avant de rejoindre Plabennec, il y a douze ans. Son parcours n'est pas original. Au Stade Plabennecois, de nombreux joueurs, entraîneurs, dirigeants ont autrefois défendu la cause brestoise. « Pour moi, l'équipe première d'un club, c'est l'équipe dirigeante », assène Jean-Louis Lamour qui avait quitté Brest au début de l'ère Yvinec, et n'a pas répondu à des appels du pied récents du club. On sent que l'envie ne lui manque pourtant pas. « Mais je n'ai pas trouvé les conditions, les dirigeants avec qui j'aurais eu envie de m'engager, explique-t-il. A Brest, la première chose à faire est d'oublier le passé. Il faut aussi absolument une gestion rigoureuse, faire en sorte qu'on arrête de

Le stade de l'Armoricaine sonne le vide. La belle époque des Lama, Ginola, Martins... est loin, et l'équipe actuelle ne chavire plus le cœur des Brestois.

MARDI
23 sept. 1997
N° 2 685

FRANCE Football

Déjà dix ans. 1987, François Yvinec lève le verre lors de l'arrivée de Roberto Cabanas. Les ennuis viendront plus tard pour le patron du Brest Armorique.

Photos PRESSE SPORTS

parler de déficits. C'est une base... » Le constat est dur : « Il faut comprendre que le foot à Brest repart de bas, que c'est devenu un petit club. Tous n'ont pas compris ça. Cet été, j'avais proposé au Stade Brestois de jouer notre match amical à Plouescat, pour aider le club local, ils ont refusé, en disant : " Plouescat roule pour Rennes ", car ce petit club a des accords avec le Stade Rennais au niveau des jeunes. Mais eux, même s'ils emploient encore une dizaine d'éducateurs, ils sont amateurs et ne peuvent rien proposer aux gosses après. C'est de l'illusion, et de l'argent gaspillé. Ils ne sont plus en fac, ils sont au collège, il faut qu'ils comprennent ça... »

« LES HOMMES PROVIDENTIELS, CE SONT LES LECLERC »

Si, à Plabennec, on est bien sûr heureux d'accueillir le voisin et pourquoi pas de lui en faire ravaler, personne n'est dupe. « Plabennec va crever si Brest ne décolle pas. Il faut une locomotive », prévient Lamour qui, lui aussi, appelle de ses vœux l'arrivée dans le foot brestois d'un grand partenaire. Pour lui, il a un nom. « Les hommes providentiels, ce sont les Leclerc, ils sont d'ici, ils aiment le foot... » Mais les Centres ont déjà donné, et ils ont quitté, dégoûtés, le club il y a dix ans, après un conflit avec François Yvinec. « Il faut de nouveaux dirigeants qui ne pensent pas qu'à préserver leurs acquis. Je ne parle pas du président, qui fait ce qu'il peut, je parle de toute cette clique d'anciens qui a encore réussi à faire licencier Denis Goavec en juin. Pourtant, Denis serait resté, il avait encore un an de contrat et franchement, c'est un bon entraîneur. Et puis, quand je parle de gestion, je ne vous dis pas combien ça va encore coûter ce licenciement... »

C'est alors, paradoxalement, à Plabennec, quelques jours avant un derby historique, qu'on a trouvé les mots les plus porteurs d'avenir pour le grand voisin. « Oui, ici on a le cœur qui bat pour l'Armoricaine, tous. Mais moi, je n'entretiens aucune nostalgie. Le foot brestois est figé par son passé, il doit s'en délester », assure Lamour. Au stade Francis-Le Blé, de belles loges surplombent désormais les vieux gradins de la tribune Pen Huel. La charrue devant les bœufs ? « On a voulu aller trop vite », murmure un entraîneur.

L'illusion s'accroche. Et certains s'en vont encore cinq minutes avant la fin des matches, pour éviter on ne sait quel embouteillage... Si ce n'est celui causé, dans les esprits, par la foule des fantômes de l'Armoricaine. Ceux qui interdisent toujours, aujourd'hui, au vieux stade de revivre.

J.-M. Br.

** La SODIBA achetait et revendait des joueurs pour le compte du club. La Sodiba a été liquidée avec le club.*

La banqueroute mystérieuse

PROCÈS ? Bientôt six années d'instruction, et la banqueroute du Brest Armorique n'a toujours pas été éclaircie. La justice paraît marcher sur des œufs dans un dossier compliqué, où le sport n'aurait pas été la seule motivation, et l'ancien président Yvinec pas le seul acteur.

C'est un passif de liquidation d'environ 150 millions de francs qui avait eu raison du Brest FC Armorique, en décembre 1991. La liquidation n'avait pas mis un terme à l'une des affaires les plus étonnantes de l'histoire du football français. Un dossier d'autant plus étrange que près de six années d'instruction n'ont pour l'instant pas débouché sur grand-chose. Mis en examen pour « banqueroute par moyens ruineux » et « détournements d'actifs », François Yvinec, le président du club, avait passé cinquante et un jours en détention au début de 1992. Après sa mise en liberté, le cours de l'instruction, perturbé par divers problèmes de procédure et de compétences juridictionnelles, a semblé peu à peu s'enliser, jusqu'à être oublié du grand public.

Après être passé entre les mains d'une demi-douzaine de magistrats instructeurs, la vingtaine de volumes de ce dossier (plus de 2 mètres de hauteur) est arrivée en 1996 entre les mains du juge Philippe Lemoine, à Rennes, qui a entrepris de reclasser le dossier en son entier. Son travail a porté ses fruits de manière spectaculaire à la fin de l'année passée, quand le maire de Brest, Pierre Maille, a été mis en examen pour « complicité de banqueroute par moyens ruineux... », en raison des nombreuses garanties d'emprunt accordées au club par la Ville. Le parquet de Rennes entendait également se pencher sur le rôle de la banque Sudaméris, qui avait continué à financer le club alors que celui-ci connaissait déjà de sérieuses difficultés. « Une banque complice d'une banqueroute, c'est rare », souligne-t-on dans les allées du tribunal de Rennes. Les rumeurs les plus folles — blanchiment d'argent, liens avec l'Italie du Sud, etc. — ont alors couru dans la ville.

YVINEC N'ATTEND PLUS RIEN...

Autre personnage impliqué, le mystérieux Charly Chaker, dont l'argent avait permis au Brest Armorique de subsister quelques mois. Les personnes mises en examen dans cette affaire sont, outre François Yvinec, Charly Chaker, Pierre Maille, Jean-Paul Tixier, lequel était le président de la SODIBA, la société financière qui rassemblait les entrepreneurs désireux d'aider le club, ainsi que Nicole Cadalbert, Laurent Dufau et Robert Castel, hauts responsables de divers établissements bancaires.

François Yvinec, lui, a été ruiné par cette affaire. Depuis longtemps, l'enquête a établi qu'il n'y avait pas eu de sa part de détournements d'actifs (rapport de synthèse de la PJ, 1992), en gros qu'il n'a jamais « piqué dans la caisse ». Mais, après l'épisode de sa détention, le président brestois a, réputation torpillée auprès des établissements financiers, perdu sa biscuiterie (la société SA Yvinec, pâtisserie industrielle, 35 employés) et sa maison. A soixante-quatre ans, il a réussi depuis à remonter une petite affaire de biscuiterie. Mais, alors que pendant cinq ans il n'a pas été entendu une seule fois par la justice (« C'est en début d'année que le juge m'a entendu, pour la première fois je me suis retrouvé dans le dossier»), il est toujours persuadé d'avoir été la victime de l'« hypocrisie du monde politique » et de « jalousies » de la part de l'establishment du foot. « Je faisais avec 1 franc ce que d'autres faisaient avec 2, ça ne plaisait pas... »

Il dit aujourd'hui ne plus rien attendre d'un procès qui pourrait juste — dans quelques mois ? — montrer que, dans sa soif de perpétuer le football professionnel à Brest, cet homme qui entendait « défendre une région » a attiré de drôles de loups dans la bergerie armoricaine.

J.-M. Br.

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9-427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles 02), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARIANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shoichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dahmaloh MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), NAKIM (Tunisie), Avdey FINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football magazine + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2684 de France Football, daté du mardi 16 septembre 1997, a été tiré à 325 751 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.